89-545F
c. 3

de l'Éducation, des Sciences, de la Recherche et de la Technologie

Canada, Développement des ressources humaines

Etats-Unis National Center for Education Statistics

Pays-Bas, Ministère de l'Éducation, de la Culture et des Sciences

Pologne, Ministère de l'Éducation nationale

Skolverket
Suède, Direction nationale des établissements scolaires

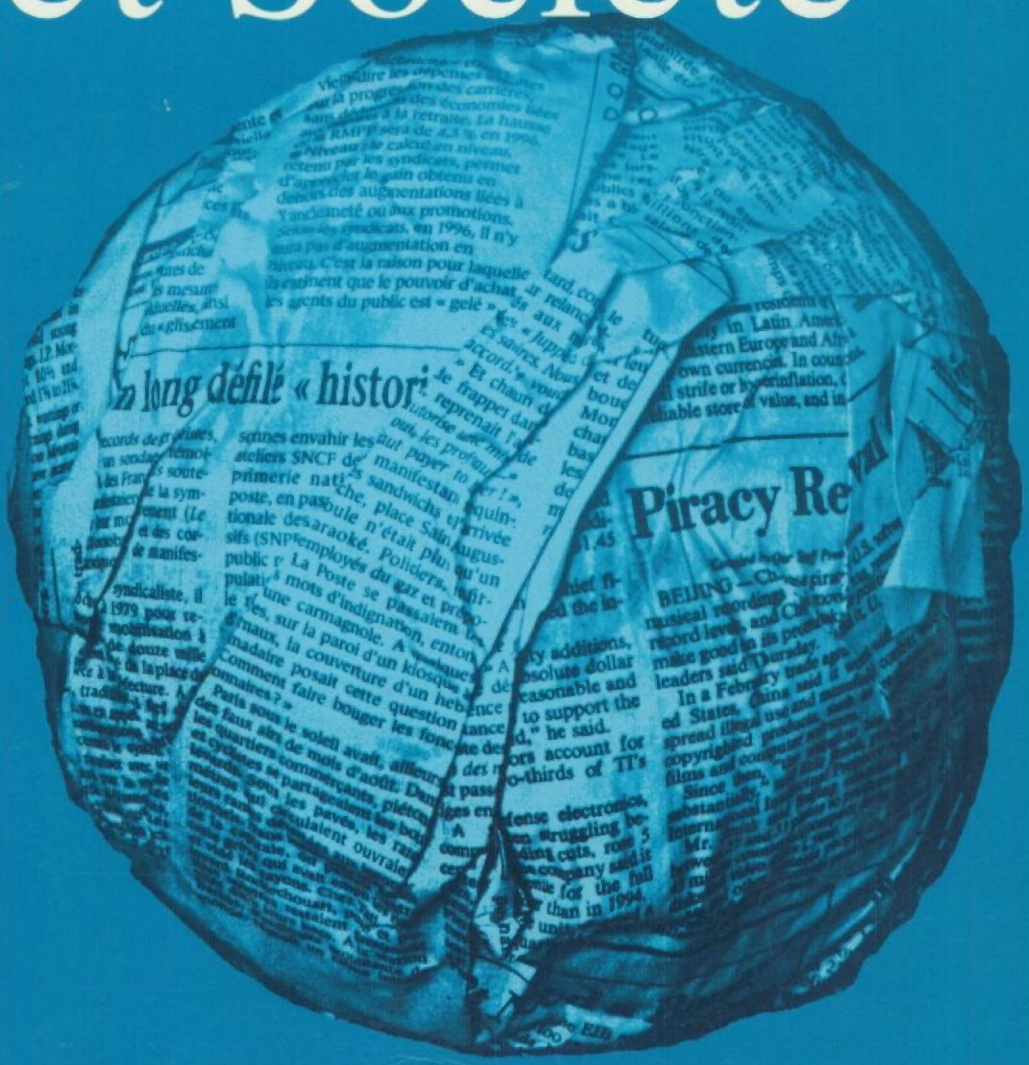
Suisse, Programme national de recherche 33

Educational Testing Service

EUROSTAT

UNESCO, Institut pour l'éducation

Littératie, Économie et Société



Résultats de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes

Statistique Canada Statistics Canada

Organisation for Economic Co-operation and Development
Organisation de Coopération et de Développement Économiques
OECD OCDE PARIS

STATISTICS CANADA STATISTIQUE CANADA
DEC 6 1995
LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE

Littératie, Économie et Société

Résultats de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

STATISTIQUE CANADA

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

En vertu de l'article 1er de la Convention signée le 14 décembre 1960, à Paris, et entrée en vigueur le 30 septembre 1961, l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE) a pour objectif de promouvoir des politiques visant :

- à réaliser la plus forte expansion de l'économie et de l'emploi et une progression du niveau de vie dans les pays Membres, tout en maintenant la stabilité financière, et à contribuer ainsi au développement de l'économie mondiale ;
- à contribuer à une saine expansion économique dans les pays Membres, ainsi que les pays non membres, en voie de développement économique ;
- à contribuer à l'expansion du commerce mondial sur une base multilatérale et non discriminatoire conformément aux obligations internationales.

Les pays Membres originaires de l'OCDE sont : l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Canada, le Danemark, l'Espagne, les États-Unis, la France, la Grèce, l'Irlande, l'Islande, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal, le Royaume-Uni, la Suède, la Suisse et la Turquie. Les pays suivants sont ultérieurement devenus Membres par adhésion aux dates indiquées ci-après : le Japon, (28 avril 1964), la Finlande (28 janvier 1969), l'Australie (7 juin 1971), la Nouvelle-Zélande (29 mai 1973) et le Mexique (18 mai 1994). La Commission des Communautés européennes participe aux travaux de l'OCDE (article 13 de la convention de l'OCDE).

STATISTIQUE CANADA

Statistique Canada, l'organisme statistique central du Canada, a le mandat de « recueillir, compiler, analyser, dépouiller et publier des renseignements statistiques sur les activités commerciales, industrielles, financières, sociales, économiques et générales de la population et sur l'état de celle-ci ». Il s'agit d'un organisme fédéral dirigé par le statisticien en chef du Canada et faisant rapport au Parlement par l'entremise du ministre de l'Industrie du Canada.

Statistique Canada fournit des renseignements statistiques à tous les niveaux de gouvernement ainsi qu'aux entreprises, aux syndicats, aux établissements à vocation universitaire et sociale, aux associations professionnelles, à la communauté statistique internationale et au grand public. Ces renseignements sont produits pour l'ensemble du pays et par province, et sont parfois ventilés par grand centre urbain ou autre région infraprovinciale.

L'organisme entretient des relations non seulement au Canada mais partout dans le monde en participant à des réunions internationales et à des échanges professionnels.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Also available in English under the title:
Literacy, Economy and Society
Results of the first International Adult Literacy Survey.

LES OPINIONS ET LES INTERPRÉTATIONS EXPRIMÉES DANS LE PRÉSENT RAPPORT SONT CELLES DES AUTEURS ET NE REFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT LES VUES DE L'ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES, NI DE STATISTIQUE CANADA.

Publication autorisée par le Secrétaire général de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques et le ministre responsable de Statistique Canada

© Organisation de Coopération et de Développement Économiques, Paris, et Ministre de l'Industrie, Canada, 1995.

Les demandes de reproduction ou de traduction totales ou partielles de cette publication doivent être adressées à :
M. le Chef du Service des Publications,
OCDE, 2 rue André-Pascal, 75775 Paris Cedex 16, France
ou
Services de concession des droits de licence,
Division de la commercialisation
Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6.

AVANT-PROPOS

Ce rapport présente des données émanant d'une étude comparative de la littératie chez les adultes dans sept pays. Il devrait apporter aux autorités nationales de précieux éclaircissements sur divers problèmes économiques et sociaux pressants qui relèvent en particulier des politiques de l'éducation, de la mise en valeur des ressources humaines et du marché du travail.

Tout au long du présent rapport, nous utilisons le terme « littératie » plutôt que celui d'« alphabétisation » ; en effet, « littératie » est un néologisme dont le sens est plus étendu. Alors que l'alphabétisation réfère à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez les adultes, la littératie se définit ici comme les capacités de lecture et d'écriture que les adultes utilisent dans leur vie quotidienne, que ce soit au travail ou dans la collectivité. Dans sa dimension sociale, la littératie inclut le rapport entre les individus et l'application qu'ils font de leurs capacités au sein de la société et, dans sa dimension individuelle, les processus de traitement de l'information dont se sert la personne dans sa vie quotidienne à l'égard de la lecture et de l'écriture.

Ce terme désigne un mode de comportement particulier permettant aux individus d'atteindre les buts qu'ils se sont fixés, de développer leurs connaissances et de réaliser leur potentiel. Cette approche conceptuelle qui recouvre toute une série de compétences quant au traitement de l'information écrite laisse entrevoir la multiplicité des mécanismes qui sont à la base de la littératie dans les pays industrialisés. En revanche, des termes comme « illettrisme » et « analphabétisme », encore largement employés dans de nombreux pays, masquent deux réalités importantes : à savoir que tous les individus ont des capacités de lecture et d'écriture plus ou moins grandes et qu'il est impossible de fixer une norme unique à cet égard.

L'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes a pu être réalisée grâce à la collaboration exceptionnelle de services de statistiques nationaux, de décideurs, de spécialistes des tests et d'organisations internationales. Nous espérons que cette étude enrichira le débat sur l'importance de la littératie, de l'éducation et de la valorisation des ressources humaines dans nos sociétés, et qu'elle servira de modèle.

Ivan P. Fellegi
Statisticien en chef du Canada
Statistique Canada

Thomas J. Alexander
Directeur de l'éducation, de l'emploi,
du travail et des affaires sociales
Organisation de coopération et de développement
économiques

Le présent rapport est dédié à la mémoire de Brendan Hickey, directeur national de l'étude pour l'Irlande. Brendan est décédé tragiquement en janvier 1995 avant d'avoir pu savourer les fruits de son travail. Son humour et son intelligence ont contribué au succès de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes.

Table des matières

Introduction		**15**
Chapitre 1	L'importance de la littératie dans les sociétés membres de l'OCDE	**25**
Chapitre 2	Rendement lié à la compréhension de documents d'information variés selon trois échelles : définitions et résultats	33
Chapitre 3	Répartition des niveaux de capacités de lecture et d'écriture	65
Chapitre 4	Application des capacités de lecture et d'écriture	101
Chapitre 5	L'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes : aperçus et perspectives	131
Annexe A	Participants au projet de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes	137
Annexe B	Tableaux sur la répartition des capacités de lecture et d'écriture	143
Annexe C	Tableaux sur les applications des capacités de lecture et d'écriture	177

Liste des tableaux

Tableau I.1	Couverture de l'enquête, langue utilisée pour le test et rendement de l'échantillon pour l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes	18
Tableaux 2.1a à 2.1c	Moyenne des probabilités de réussite, selon certains résultats de rendement, pour des tâches de chaque niveau de capacités de lecture et d'écriture des échelles de compréhension de textes suivis, de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif	62
Tableau 3.1a	Répartition de la population de chaque pays, échelle des textes suivis	68
Tableau 3.1b	Répartition de la population de chaque pays, échelle des textes schématiques	68
Tableau 3.1c	Répartition de la population de chaque pays, échelle des textes au contenu quantitatif	68
Tableau 3.2	Proportion de la population sans emploi à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques	69
Tableau 3.3	Proportion de la population à chaque niveau de capacités dont le revenu s'insère dans un quintile particulier, échelle des textes schématiques	72
Tableau 3.4	Proportion de la population canadienne à chaque niveau de capacités dont le revenu est inférieur à un quintile particulier, échelle des textes schématiques	73
Tableau 3.5	Proportion de travailleurs de chaque industrie qui se situent à un niveau de capacités particulier, échelle des textes schématiques	78
Tableau 3.6	Proportion de la population à chaque niveau de capacités qui a suivi des cours de perfectionnement au cours de la dernière année, échelle des textes schématiques	81
Tableau 3.7	Proportion de la population immigrante et de celle originaire du pays à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques	83
Tableau 3.8	Proportion de la population de chaque niveau de scolarité à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques	87

Tableau 3.9a	Comparaison des proportions de Canadiens et d'Allemands de chaque niveau de scolarité qui se situent à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis	88
Tableau 3.9b	Comparaison des proportions de Canadiens et d'Allemands de chaque niveau de scolarité qui se situent à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques	88
Tableau 3.9c	Comparaison des proportions de Canadiens et d'Allemands de chaque niveau de scolarité qui se situent à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif	88
Tableau 3.10	Proportion de la population qui se situe à chaque niveau de capacités pour chaque niveau de scolarité des parents, échelle des textes schématiques	91
Tableau 3.11	Proportion de la population de chaque groupe d'âge qui se situe à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques	93
Tableau 3.12	Proportion de la population de deux groupes d'âge dont le diplôme d'études secondaires est le niveau de scolarité le plus élevé à chaque niveau de capacités	94
Tableau 3.13a	Proportion de personnes de chaque sexe qui se situent à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis	98
Tableau 3.13b	Proportion de personnes de chaque sexe qui se situent à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques	98
Tableau 3.13c	Proportion de personnes de chaque sexe qui se situent à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif	98
Tableau 4.1	Proportion de la population de chaque pays qui a déclaré se livrer au moins une fois par semaine à chacune des tâches de lecture qu'on trouve en milieu de travail	103
Tableau 4.2	Proportion de travailleurs de chaque groupe professionnel qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine à chacune des tâches de lecture qu'on trouve en milieu de travail	105
Tableau 4.3	Proportion de la population de chaque pays qui a déclaré se livrer au moins une fois par semaine à chacune des tâches d'écriture qu'on trouve en milieu de travail	108
Tableau 4.4	Proportion de travailleurs de chaque groupe professionnel qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine à chacune des tâches d'écriture qu'on trouve en milieu de travail	110
Tableau 4.5	Proportion de la population de chaque pays qui a déclaré se livrer au moins une fois par semaine à chacune des deux tâches de calcul qu'on trouve en milieu de travail	111
Tableau 4.6	Proportion de travailleurs de chaque groupe professionnel qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine à chacune des deux tâches de calcul qu'on trouve en milieu de travail	113

Liste des graphiques

Graphique 3.1	Répartition estimée de la population selon le niveau de capacités de lecture et d'écriture, toutes les échelles	67
Graphiques 3.2a, b, c et d	Capacités de lecture et d'écriture et emploi, échelle des textes schématiques	70
Graphique 3.3	Proportion de la population de chaque pays ayant de faibles revenus selon le niveau de capacités de lecture et d'écriture	71
Graphique 3.4	Capacités de lecture et d'écriture selon le groupe professionnel, échelle des textes schématiques	74

Graphique 3.5a	Croissance de l'emploi et tendances des capacités de lecture et d'écriture, Allemagne	77
Graphique 3.5b	Croissance de l'emploi et tendances des capacités de lecture et d'écriture, Canada	77
Graphique 3.6	Répartition estimée des populations travaillant à temps plein et à temps partiel selon le niveau de capacités de lecture et d'écriture	80
Graphique 3.7	Proportion de répondants ayant reçu de la formation selon les niveaux de capacités de lecture et d'écriture	82
Graphique 3.8	Répartition pour chaque pays des niveaux de capacités de lecture et d'écriture selon le niveau de scolarité, échelle des textes schématiques	86
Graphique 3.9	Capacités de lecture et d'écriture selon l'âge, échelle des textes schématiques	95
Graphique 4.1a	Au travail, le répondant lit des directives ou des instructions à l'égard de produits au moins une fois par semaine, échelle des textes suivis	103
Graphique 4.1b	Au travail, le répondant lit des rapports, des articles, des revues ou des bulletins au moins une fois par semaine, échelle des textes suivis	103
Graphique 4.2a	Au travail, le répondant lit des factures, des comptes ou des feuilles de calcul au moins une fois par semaine, échelle des textes au contenu quantitatif	106
Graphique 4.2b	Au travail, le répondant lit des graphiques ou des schémas au moins une fois par semaine, échelle des textes schématiques	106
Graphique 4.2c	Au travail, le répondant lit des manuels ou des livres de référence au moins une fois par semaine, échelle des textes suivis	106
Graphique 4.2d	Au travail, le répondant lit des lettres ou des notes de service au moins une fois par semaine, échelle des textes suivis	107
Graphique 4.3a	Au travail, le répondant rédige des rapports ou des articles au moins une fois par semaine, échelle des textes suivis	108
Graphique 4.3b	Au travail, le répondant prépare ou remplit des formulaires, des factures ou des comptes au moins une fois par semaine, échelle des textes schématiques	108
Graphique 4.4a	Au travail, le répondant prépare des devis ou rédige des fiches techniques au moins une fois par semaine, échelle des textes schématiques	109
Graphique 4.4b	Au travail, le répondant rédige des lettres ou des notes de service au moins une fois par semaine, échelle des textes suivis	109
Graphique 4.5a	Au travail, le répondant effectue des tâches mathématiques pour calculer des coûts, des prix ou des budgets au moins une fois par semaine, échelle des textes au contenu quantitatif	111
Graphique 4.5b	Au travail, le répondant effectue des tâches mathématiques pour mesurer des objets au moins une fois par semaine, échelle des textes au contenu quantitatif	111
Graphique 4.6a	Croissance de l'emploi et tendances des capacités de lecture et d'écriture, Allemagne	114
Graphique 4.6b	Croissance de l'emploi et tendances des capacités de lecture et d'écriture, Canada	115
Graphique 4.7a	Auto-évaluation des capacités de lecture dans l'emploi principal, échelle des textes schématiques	116
Graphique 4.7b	Auto-évaluation des capacités d'écriture dans l'emploi principal, échelle des textes suivis	117

Graphique 4.7c	Auto-évaluation des capacités de calcul dans l'emploi principal, échelle des textes au contenu quantitatif	118
Graphique 4.8a	Proportion de répondants dont le niveau de capacités de lecture limite leurs possibilités d'emploi, échelle des textes schématiques	119
Graphique 4.8b	Proportion de répondants dont le niveau de capacités d'écriture limite leurs possibilités d'emploi, échelle des textes suivis	119
Graphique 4.8c	Proportion de répondants dont le niveau de capacités de calcul limite leurs possibilités d'emploi, échelle des textes au contenu quantitatif	119
Graphique 4.9a	Proportion de répondants qui lisent un journal ou une revue tous les jours, échelle des textes schématiques	121
Graphique 4.9b	Proportion de répondants qui lisent un livre au moins une fois par semaine, échelle des textes suivis	121
Graphique 4.9c	Proportion de répondants qui écrivent une lettre au moins une fois par semaine, échelle des textes suivis	122
Graphique 4.9d	Proportion de répondants qui fréquentent une bibliothèque au moins une fois par mois, échelle des textes suivis	122
Graphique 4.10	Proportion de répondants regardant la télévision plus de 2 heures par jour, échelle des textes suivis	124
Graphique 4.11	Proportion de répondants participant à des activités de la collectivité au moins une fois par mois, échelle des textes schématiques	125
Graphique 4.12a	Auto-évaluation des capacités de lecture dans la vie quotidienne, échelle des textes schématiques	126
Graphique 4.12b	Auto-évaluation des capacités d'écriture dans la vie quotidienne, échelle des textes suivis	127
Graphique 4.12c	Auto-évaluation des capacités de calcul dans la vie quotidienne, échelle des textes au contenu quantitatif	128

Liste des tableaux de l'annexe B

Tableau B-1a	Proportion de chaque catégorie de la population active à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis	145
Tableau B-1b	Proportion de chaque catégorie de la population active à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques	146
Tableau B-1c	Proportion de chaque catégorie de la population active à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif	147
Tableau B-2a	Proportion de personnes qui travaillent à temps plein et à temps partiel à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis	148
Tableau B-2b	Proportion de personnes qui travaillent à temps plein et à temps partiel à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques	148
Tableau B-2c	Proportion de personnes qui travaillent à temps plein et à temps partiel à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif	149
Tableau B-3a	Proportion de personnes de chaque groupe de revenu à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis	150
Tableau B-3b	Proportion de personnes de chaque groupe de revenu à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques	151
Tableau B-3c	Proportion de personnes de chaque groupe de revenu à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif	152
Tableau B-4a	Proportion de personnes de chaque niveau de capacités à chaque quintile de revenu, échelle des textes suivis	153

Tableau B-4b	Proportion de personnes de chaque niveau de capacités à chaque quintile de revenu, échelle des textes schématiques	154
Tableau B-4c	Proportion de personnes de chaque niveau de capacités à chaque quintile de revenu, échelle des textes au contenu quantitatif	155
Tableau B-5a	Proportion de personnes de chaque groupe professionnel à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis	156
Tableau B-5b	Proportion de personnes de chaque groupe professionnel à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques	157
Tableau B-5c	Proportion de personnes de chaque groupe professionnel à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif	158
Tableau B-6a	Proportion de travailleurs de chaque groupe industriel à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis	159
Tableau B-6b	Proportion de travailleurs de chaque groupe industriel à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques	160
Tableau B-6c	Proportion de travailleurs de chaque groupe industriel à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif	161
Tableau B-7a	Proportion de personnes qui suivent des cours de perfectionnement ou non à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis	162
Tableau B-7b	Proportion de personnes qui suivent des cours de perfectionnement ou non à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques	162
Tableau B-7c	Proportion de personnes qui suivent des cours de perfectionnement ou non à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif	163
Tableau B-8a	Proportion de personnes de chaque niveau de capacités qui ont suivi des cours de perfectionnement, échelle des textes suivis	163
Tableau B-8b	Proportion de personnes de chaque niveau de capacités qui ont suivi des cours de perfectionnement, échelle des textes schématiques	163
Tableau B-8c	Proportion de personnes de chaque niveau de capacités qui ont suivi des cours de perfectionnement, échelle des textes au contenu quantitatif	164
Tableau B-9a	Proportion de personnes de chaque catégorie CITE à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis	164
Tableau B-9b	Proportion de personnes de chaque catégorie CITE à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques	165
Tableau B-9c	Proportion de personnes de chaque catégorie CITE à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif	166
Tableau B-10a	Proportion de personnes dont le niveau de scolarité des parents se situe à chaque catégorie CITE à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis	167
Tableau B-10b	Proportion de personnes dont le niveau de scolarité des parents se situe à chaque catégorie CITE à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques	168
Tableau B-10c	Proportion de personnes dont le niveau de scolarité des parents se situe à chaque catégorie CITE à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif	169
Tableau B-11a	Proportion de personnes de chaque groupe d'âge à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis	170
Tableau B-11b	Proportion de personnes de chaque groupe d'âge à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques	171

Tableau B-11c	Proportion de personnes de chaque groupe d'âge à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif	172
Tableau B-12a	Proportion de la population immigrante et de celle originaire du pays à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis	173
Tableau B-12b	Proportion de la population immigrante et de celle originaire du pays à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques	173
Tableau B-12c	Proportion de la population immigrante et de celle originaire du pays à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif	174
Tableau B-13a	Proportion de personnes de chaque sexe à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis	174
Tableau B-13b	Proportion de personnes de chaque sexe à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques	175
Tableau B-13c	Proportion de personnes de chaque sexe à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif	175

Liste des tableaux de l'annexe C

Tableau C-1a	Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine au travail à chacune des tâches de lecture, échelle des textes suivis	179
Tableau C-1b	Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine au travail à chacune des tâches de lecture, échelle des textes schématiques	180
Tableau C-1c	Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine au travail à chacune des tâches de lecture, échelle des textes au contenu quantitatif	181
Tableau C-2a	Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine au travail à chacune des tâches d'écriture, échelle des textes suivis	182
Tableau C-2b	Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine au travail à chacune des tâches d'écriture, échelle des textes schématiques	183
Tableau C-2c	Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine au travail à chacune des tâches d'écriture, échelle des textes au contenu quantitatif	184
Tableau C-3a	Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine au travail à chacune des deux tâches de calcul, échelle des textes suivis	185
Tableau C-3b	Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine au travail à chacune des deux tâches de calcul, échelle des textes schématiques	186
Tableau C-3c	Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine au travail à chacune des deux tâches de calcul, échelle des textes au contenu quantitatif	187
Tableau C-4a	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de lecture dans leur emploi principal, échelle des textes suivis	188
Tableau C-4b	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de lecture dans leur emploi principal, échelle des textes schématiques	189

Tableau C-4c	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de lecture dans leur emploi principal, échelle des textes au contenu quantitatif	190
Tableau C-5a	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités d'écriture dans leur emploi principal, échelle des textes suivis	191
Tableau C-5b	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités d'écriture dans leur emploi principal, échelle des textes schématiques	192
Tableau C-5c	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités d'écriture dans leur emploi principal, échelle des textes au contenu quantitatif	193
Tableau C-6a	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de calcul dans leur emploi principal, échelle des textes suivis	194
Tableau C-6b	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de calcul dans leur emploi principal, échelle des textes schématiques	195
Tableau C-6c	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de calcul dans leur emploi principal, échelle des textes au contenu quantitatif	196
Tableau C-7a	Proportion de répondants à chaque niveau de capacités qui ont indiqué si leurs capacités de lecture limitaient leurs possibilités d'emploi, échelle des textes suivis	197
Tableau C-7b	Proportion de répondants à chaque niveau de capacités qui ont indiqué si leurs capacités de lecture limitaient leurs possibilités d'emploi, échelle des textes schématiques	197
Tableau C-7c	Proportion de répondants à chaque niveau de capacités qui ont indiqué si leurs capacités de lecture limitaient leurs possibilités d'emploi, échelle des textes au contenu quantitatif	198
Tableau C-8a	Proportion de répondants à chaque niveau de capacités qui ont indiqué si leurs capacités d'écriture limitaient leurs possibilités d'emploi, échelle des textes suivis	198
Tableau C-8b	Proportion de répondants à chaque niveau de capacités qui ont indiqué si leurs capacités d'écriture limitaient leurs possibilités d'emploi, échelle des textes schématiques	199
Tableau C-8c	Proportion de répondants à chaque niveau de capacités qui ont indiqué si leurs capacités d'écriture limitaient leurs possibilités d'emploi, échelle des textes au contenu quantitatif	199
Tableau C-9a	Proportion de répondants à chaque niveau de capacités qui ont indiqué si leurs capacités de calcul limitaient leurs possibilités d'emploi, échelle des textes suivis	200
Tableau C-9b	Proportion de répondants à chaque niveau de capacités qui ont indiqué si leurs capacités de calcul limitaient leurs possibilités d'emploi, échelle des textes schématiques	200
Tableau C-9c	Proportion de répondants à chaque niveau de capacités qui ont indiqué si leurs capacités de calcul limitaient leurs possibilités d'emploi, échelle des textes au contenu quantitatif	201
Tableau C-10a	Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré s'adonner à chacune des activités de lecture et d'écriture dans leur vie quotidienne, échelle des textes suivis	202

Tableau C-10b	Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré s'adonner à chacune des activités de lecture et d'écriture dans leur vie quotidienne, échelle des textes schématiques	203
Tableau C-10c	Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré s'adonner à chacune des activités de lecture et d'écriture dans leur vie quotidienne, échelle des textes au contenu quantitatif	204
Tableau C-11a	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont dit regarder la télévision chaque jour selon diverses fréquences, échelle des textes suivis	205
Tableau C-11b	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont dit regarder la télévision chaque jour selon diverses fréquences, échelle des textes schématiques	206
Tableau C-11c	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont dit regarder la télévision chaque jour selon diverses fréquences, échelle des textes au contenu quantitatif	207
Tableau C-12	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont déclaré participer à des activités communautaires ou bénévoles au moins une fois par mois, selon chaque échelle	208
Tableau C-13a	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de lecture dans leur vie quotidienne, échelle des textes suivis	209
Tableau C-13b	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de lecture dans leur vie quotidienne, échelle des textes schématiques	210
Tableau C-13c	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de lecture dans leur vie quotidienne, échelle des textes au contenu quantitatif	211
Tableau C-14a	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités d'écriture dans leur vie quotidienne, échelle des textes suivis	212
Tableau C-14b	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités d'écriture dans leur vie quotidienne, échelle des textes schématiques	213
Tableau C-14c	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités d'écriture dans leur vie quotidienne, échelle des textes au contenu quantitatif	214
Tableau C-15a	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de calcul dans leur vie quotidienne, échelle des textes suivis	215
Tableau C-15b	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de calcul dans leur vie quotidienne, échelle des textes schématiques	216
Tableau C-15c	Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de calcul dans leur vie quotidienne, échelle des textes au contenu quantitatif	217

Introduction

On juge la littératie des adultes essentielle au rendement économique...

... et c'est pourquoi les gouvernements et les organismes internationaux aimeraient mieux comprendre les lacunes reflétées par les niveaux de capacités...

... et ont appuyé une vaste étude de la littératie des adultes dans sept pays.

L'EIAA visait à établir des comparaisons valides entre des gens de toutes compétences dans les différents pays.

Ces dernières années, tous en sont venus à considérer la littératie des adultes comme un élément essentiel du rendement économique des pays industrialisés. La littératie ne se définit plus uniquement en fonction d'un seuil établi à l'égard de la capacité à lire que possèdent presque toutes les personnes qui ont grandi dans les pays développés. Elle est plutôt perçue maintenant comme la façon dont les adultes utilisent l'information écrite pour fonctionner dans la société. Les adultes ont besoin aujourd'hui d'un niveau de capacités plus élevé pour bien fonctionner : la société est devenue plus complexe et les emplois peu spécialisés sont en voie de disparition. De ce fait, des niveaux de capacités inadéquats dans un vaste segment de la population pourraient menacer la solidité de l'économie et la cohésion sociale au sein des pays.

Compte tenu de l'importance de l'enjeu, les gouvernements manifestent un intérêt croissant à comprendre les niveaux et la répartition des capacités de lecture et d'écriture parmi les populations adultes et à trouver ce qui peut être fait pour améliorer la situation. Plus précisément, ils essaient pour la première fois de mesurer directement les capacités de lecture et d'écriture des adultes. Des études novatrices (Educational Testing Service, 1986; The Creative Research Group, 1987; Statistique Canada, 1991; Department of Labor des États-Unis, 1992; National Center for Education Statistics, 1993) réalisées en Amérique du Nord au début des années 90 ont révélé qu'une proportion importante des gens n'avaient pas les capacités de lecture et d'écriture dont ils auraient vraisemblablement besoin dans leur quotidien. En 1992, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) est parvenue à la conclusion que de faibles niveaux de capacités compromettaient le rendement économique et la cohésion sociale (OCDE, 1992). L'absence de données comparables à l'échelle internationale empêchait cependant les chercheurs de bien cerner les problèmes de littératie dans les pays industrialisés et les leçons qu'on peut en tirer aux fins des actions gouvernementales ultérieures.

L'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) représente un effort de collaboration entre sept gouvernements et trois organismes intergouvernementaux[1] en vue de commencer à combler ce manque d'information. À l'automne de 1994, on a fait subir à un vaste échantillon d'adultes (variant entre 1 500 et 8 000 par pays) en Europe et en Amérique du Nord le même test diversifié de compétences en lecture et en écriture. Le présent rapport en donne les résultats. Les données recueillies brossent le tableau le plus détaillé jamais obtenu sur la situation de la littératie des adultes et le rapport de celle-ci avec des caractéristiques contextuelles et démographiques des adultes de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

Le projet de l'EIAA visait deux objectifs au départ. On voulait d'abord élaborer des échelles qui permettraient d'établir des comparaisons utiles quant au rendement en lecture, en écriture et en calcul de gens aux capacités très variées. Deuxièmement, si une telle évaluation devenait réalisable, l'objectif consistait ensuite à décrire et à comparer les capacités de lecture et d'écriture que possèdent des gens de différents pays. Ce deuxième objectif posait le défi de comparer les capacités de lecture et d'écriture entre les cultures et les langues.

1. Les organismes internationaux et gouvernementaux ainsi que les organismes de recherche nommés par les gouvernements qui ont collaboré à l'EIAA sont énumérés à la fin de la présente introduction (voir aussi l'annexe A).

Elle a été coordonnée par deux organismes, en collaboration avec les pays participants.

L'élaboration et l'administration de l'EIAA ont été coordonnées par Statistique Canada, organisme statistique du gouvernement canadien, et par l'Educational Testing Service, organisme privé le plus reconnu aux États-Unis en matière de tests. Ces organismes ont été guidés par des groupes d'étude nationaux des pays participants qui ont aidé à énoncer les définitions et à concevoir le plan d'enquête. L'EIAA a été préparée à partir d'enquêtes nationales qui ont été menées aux États-Unis et au Canada pour évaluer le niveau de capacités de lecture et d'écriture des adultes[2]. Elle s'appuie également sur des travaux de recherche récents et sur les progrès méthodologiques et techniques réalisés dans les domaines de l'évaluation et de la psychométrie.

Le reste de l'introduction résume la façon dont l'enquête a défini et mesuré les capacités de lecture et d'écriture, la façon dont elle a été menée et la façon dont les résultats sont expliqués dans le présent ouvrage.

Définition et mesure des capacités de lecture et d'écriture

L'EIAA n'a pas établi une norme internationale unique de littératie,...

Un grand nombre d'études antérieures ont envisagé la littératie comme un état que les adultes possédaient ou ne possédaient pas et tentaient donc de dénombrer les analphabètes. Ces initiatives ont tendance à définir la littératie en fonction du nombre d'années de scolarité terminées ou des résultats par niveau scolaire basés sur des tests de lecture de type scolaire. L'équipe de conception de l'EIAA a convenu qu'il ne serait pas souhaitable d'établir une norme internationale unique de littératie. Une telle norme non seulement serait arbitraire, mais ne reconnaîtrait pas les multiples facettes de la littératie ni la complexité du problème de la littératie. Les pays participants ont plutôt convenu qu'à l'instar des récentes enquêtes menées en Amérique du Nord et en Australie (The Commonwealth Department of Employment, Education and Training, 1989), l'EIAA définirait la littératie selon un mode de comportement adulte, à savoir :

> Utiliser des imprimés et des écrits nécessaires pour fonctionner dans la société, atteindre ses objectifs, parfaire ses connaissances et accroître son potentiel.

... mais a défini la littératie en fonction d'un vaste éventail de capacités...

Cette définition tente d'englober un ensemble de capacités à traiter de l'information que les adultes peuvent être appelés à utiliser pour accomplir un grand nombre de tâches différentes au travail, à la maison et dans leur collectivité. On a également reconnu l'importance d'autres types de connaissances et de compétences (notamment le travail d'équipe, les relations interpersonnelles et d'autres compétences en communication) qui ne pouvaient cependant pas être mesurées avec les ressources disponibles.

... qui peuvent être regroupées dans trois catégories.

La littératie ne peut être réduite à une seule capacité qui permet de traiter des textes de tous types ni ne peut être définie selon un nombre infini de capacités, dont chacune serait propre à un type différent de document. Suivant l'exemple des études menées en Amérique du Nord, dont il est fait mention ci-dessus, les experts de l'EIAA ont décidé de définir la littératie en fonction de trois catégories, dont chacune fait appel à un ensemble commun de capacités pertinentes pour l'exécution de diverses tâches :

1. *Les capacités de lecture et d'écriture à l'égard de textes suivis* — connaissances et capacités nécessaires pour comprendre et utiliser l'information contenue dans des textes tels des éditoriaux, des nouvelles, des poèmes et de la fiction;

2. L'Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement menée au Canada en 1989 et la National Adult Literacy Survey menée aux États-Unis en 1990.

2. *Les capacités de lecture et d'écriture à l'égard de textes schématiques* — connaissances et capacités nécessaires pour repérer et utiliser l'information présentée sous diverses formes, notamment les demandes d'emploi, les formules de paie, les horaires de transport, les cartes routières, les tableaux et les graphiques; et

3. *Les capacités de lecture et d'écriture à l'égard de textes au contenu quantitatif* — connaissances et capacités nécessaires pour appliquer des opérations arithmétiques, isolément ou en séquence, à des chiffres inclus dans des documents imprimés, comme établir le solde d'un compte de chèques, calculer un pourcentage de pourboire, remplir une formule de commande ou calculer le montant d'intérêt sur un prêt à partir d'une annonce publicitaire[3].

Dans chaque catégorie, les capacités ont été exprimées sur une échelle de 0 à 500 subdivisée en cinq niveaux...

Dans chacune des catégories, plutôt que d'exprimer un seuil de réussite, on a bâti une échelle de 0 à 500 sur laquelle sont réparties des tâches de difficultés variées. Les capacités d'une personne dans chaque catégorie peuvent être exprimées par un résultat, défini comme le degré auquel cette personne a une possibilité de 80 % de réussir une tâche donnée. Aux fins d'analyse et de conception de programmes correctifs, il est utile de diviser les gens entre cinq niveaux de capacités correspondant à la gamme de résultats obtenus (par exemple, le niveau 1 comprend les résultats de 0 à 225). Ce système de mesure est décrit plus en détail au chapitre 2.

... afin qu'il soit possible de comprendre la nature vaste et variée de la littératie.

L'utilisation de ces trois échelles parallèles de capacités de lecture et d'écriture permet de tracer un profil des différents types et niveaux de capacités affichés par les adultes de différents pays et les sous-groupes à l'intérieur de ces pays, et de les comparer. Cette approche nous permet de comprendre la nature vaste et variée de la littératie. L'objectif n'est pas d'établir une norme internationale unique de littératie, mais plutôt d'aider les décideurs, les chefs d'entreprise, les éducateurs et d'autres intéressés à mieux comprendre la signification de la littératie, sa portée et sa distribution.

Déroulement de l'enquête

Les participants ont subi les tests à la maison...

Pour tester directement les capacités de lecture et d'écriture des adultes, il est nécessaire de se rendre au domicile des gens pour évaluer leurs capacités d'une manière semblable à celle que l'on trouve dans les écoles. Ainsi, l'EIAA, comme les deux études nationales précédentes effectuées en Amérique du Nord[4], sortait des sentiers battus du fait qu'elle combinait les techniques d'une enquête-ménage à celles d'un test scolaire. (Cependant, contrairement à la plupart des tests normés, on a évité les questions à choix multiples; on a jugé que les adultes préféreraient des questions à réponse libre.) Dans chaque cas, le test était accompagné d'un questionnaire de référence pour obtenir plus d'information sur les caractéristiques démographiques et autres du répondant.

... dans la langue de leur pays...

Chaque pays se voyait obligé d'établir un échantillon probabiliste à partir duquel pourraient être dérivés des résultats estimatifs représentatifs de la population civile non institutionnalisée âgée de 16 à 65 ans[5]. Les pays étaient libres d'inclure des adultes plus âgés dans leur échantillon, et plusieurs l'ont fait. Dans six pays, l'enquête

3. Les capacités de lecture et d'écriture à l'égard de textes au contenu quantitatif telles que définies dans l'EIAA sont équivalentes au terme «calcul» dans l'Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement menée au Canada en 1989.

4. Voir la note 2.

5. Tous les échantillons de l'EIAA excluent les membres à temps plein des forces militaires et les personnes vivant dans des établissements institutionnels tels que des prisons, des hôpitaux et des établissements psychiatriques.

a été menée dans la langue nationale. Au Canada, les répondants avaient le choix entre l'anglais et le français; en Suisse, des échantillons tirés des cantons français et allemands étaient requis pour répondre dans ces langues respectives (les régions où on parle l'italien et le rhéto-roman ont été exclues). Lorsque les répondants ne parlaient pas la langue désignée, on tentait de remplir le questionnaire de référence afin d'établir une estimation de leur niveau de capacités de lecture et d'écriture et de réduire la possibilité de fausser les résultats.

Tableau I.1

Couverture de l'enquête, langue utilisée pour le test et rendement de l'échantillon pour l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes

Pays	Population âgée de 16 à 65 ans couverte par l'étude	Langue du test	Rendement de l'échantillon
Canada	13 676 612	Anglais	3 130
	4 773 648	Français	1 370
Allemagne	53 826 289	Allemand	2 062
Pays-Bas	10 460 359	Néerlandais	2 837
Pologne	24 475 649	Polonais	3 000
Suède	5 361 942	Suédois	2 645
Suisse	1 008 275	Français	1 435
	3 144 912	Allemand	1 393
États-Unis	161 121 972	Anglais	3 053

... et on leur assignait un même groupe de tâches choisies en concertation par les pays participants...

... en fonction de leur validité pour toutes les cultures.

Pour effectuer un test des capacités de lecture et d'écriture à l'échelle internationale, il a fallu tenir compte d'un certain nombre de facteurs particuliers. Bien que l'équipe de l'EIAA ait convenu d'adopter la définition nord-américaine des trois échelles de capacités de lecture et d'écriture, elle pensait qu'un nouveau groupe de tâches devait être élaboré pour tenir compte des diverses langues et cultures. On a invité les directeurs d'étude de chacun des pays participants à soumettre des documents qui pourraient être utilisés pour élaborer les tâches. L'objectif consistait à réaliser un nouvel ensemble de tâches à l'égard des capacités de lecture et d'écriture qui pourraient être associées aux échelles établies.

Un moyen d'éviter les biais de nature culturelle dans les résultats consistait à élaborer un vaste éventail de tâches — beaucoup plus qu'il n'était nécessaire pour obtenir une estimation valide du niveau de capacités de chaque personne. Cette méthode permettait de contrevérifier les résultats. Dans l'ensemble, quelque 175 tâches de lecture et d'écriture ont été élaborées pour le test sur le terrain. De ce nombre, 114 qui se sont avérées valides pour toutes les cultures ont été retenues aux fins de l'évaluation principale. Environ la moitié de ces tâches étaient fondées sur des documents provenant de l'extérieur de l'Amérique du Nord.

Une interview visant à établir les antécédents du répondant était suivie...

On a consacré environ 20 minutes de l'interview à obtenir des répondants des renseignements contextuels et démographiques. Ces données permettent de voir comment la littératie est liée à des variables sociales, éducatives, économiques et autres et d'apprécier la mesure dans laquelle ces rapports sont semblables entre les cultures.

... d'un test de 45 minutes portant sur un échantillon de tâches.

On ne pouvait s'attendre à ce que les participants répondent à l'ensemble des 114 tâches de lecture et d'écriture. De ce fait, l'enquête a été conçue de manière à attribuer à chaque participant un sous-groupe de tâches soigneusement choisies à partir de l'ensemble des tâches, tout en garantissant que chaque tâche était administrée à des échantillons d'adultes représentatifs à l'échelle nationale. Les tâches de lecture et d'écriture étaient réparties entre des séries. Chaque livret de test comportait trois séries et devait être rempli en 45 minutes environ. Au cours d'une interview sur place, on demandait à chaque participant à l'enquête de remplir

d'abord un livret de base se composant de six tâches; cette démarche évitait l'embarras de donner un test complet à des adultes dont le niveau de capacités de lecture et d'écriture est très faible. Seules les personnes capables d'effectuer correctement au moins deux tâches du livret de base (93,1 % des répondants) ont subi le test complet.

Rapport des résultats

Le présent rapport constitue la première présentation des principaux résultats;...

L'EIAA a permis de recueillir une profusion de données sur les capacités de lecture et d'écriture des adultes dans sept pays hautement industrialisés, données dont on a démontré la comparabilité d'une langue à l'autre et d'une culture à l'autre. D'un point de vue scientifique, cette validation empirique des modèles de capacités de lecture et d'écriture sous-jacents à l'évaluation de celles-ci est peut-être le plus important résultat de l'étude. En tant que première enquête internationale visant à évaluer directement les capacités des adultes, les résultats présentent un vaste intérêt et seront utiles pour un grand nombre d'analyses différentes. Chaque pays participant pourra utiliser les données comme il l'entend. Le présent rapport ne peut qu'exposer les principaux résultats obtenus à l'échelle internationale, mais il le fait de quatre façons.

... le chapitre 2 explique le rendement à chaque niveau de capacités, dans chacune des trois catégories,...

Au chapitre 2, Irwin Kirsch du Educational Testing Service de Princeton, au New Jersey, présente le cadre nécessaire pour comprendre et interpréter les niveaux de capacités des trois échelles, ainsi que la proportion de gens de chaque pays participant qui se situent à chacun des niveaux. Ce chapitre aide les lecteurs à comprendre les résultats dans le contexte pluridimensionnel de la littératie, et il utilise des exemples pour illustrer les niveaux en regard des tâches accomplies.

... le chapitre 3 porte sur la répartition des niveaux de capacités,...

Une analyse plus détaillée de la distribution de la littératie est présentée au chapitre 3 par Stan Jones, de la Carleton University d'Ottawa, au Canada. Ce chapitre analyse le type de répartition dans les populations nationales — lequel diffère considérablement d'un pays à l'autre. Il étudie aussi la répartition des capacités de lecture et d'écriture au sein de différents sous-groupes définis selon le niveau de scolarité initial, l'âge, le statut d'immigrant, le sexe, la situation professionnelle, l'industrie, la profession, le revenu et la participation aux programmes de perfectionnement et de formation des adultes.

... le chapitre 4 étudie l'importance de la manière dont les capacités de lecture et d'écriture sont présentement utilisées...

Au chapitre 4, Stan Jones étudie le lien qui existe entre une série d'applications des capacités de lecture et d'écriture — en milieu de travail et dans la collectivité — et les niveaux de capacités. Il montre comment l'application réelle de ces capacités dans la vie quotidienne est liée assez étroitement aux capacités qui ont été testées. Cette analyse prouve que l'application des capacités maintient et améliore le rendement à l'égard de la littératie. Les chapitres 3 et 4 font la lumière sur les facteurs historiques, sociaux et économiques complexes qui sous-tendent la répartition observée des capacités de lecture et d'écriture. Ils énoncent les facteurs qui sont étroitement associés à des niveaux de capacités supérieurs ou inférieurs, soit parce qu'ils jouent un rôle dans le maintien ou la réduction des capacités au cours de la vie d'un adulte, soit parce qu'ils sont influencés par le niveau de capacités d'une personne.

... et le chapitre 5 énonce les conclusions à l'intention des décideurs.

La conclusion rédigée par T. Scott Murray, de Statistique Canada, rassemble les résultats clés recensés dans les quatre chapitres précédents et en souligne l'importance pour la prise de décisions. Son objectif cependant n'est pas de résumer tout ce qu'on peut tirer des résultats de l'EIAA, mais bien d'encourager les autorités nationales à entreprendre leur propre analyse nationale approfondie afin de clarifier toutes les retombées de l'étude à l'égard des priorités, des politiques et des programmes nationaux.

Mais tout d'abord, le chapitre 1 explique pourquoi les gouvernements jugent aussi important de comprendre la littératie.

Pour situer les résultats de l'EIAA en contexte, il est important de comprendre la signification de la littératie dans un monde qui se transforme rapidement en «société d'information». Afin de préparer le terrain pour les résultats énoncés dans le chapitre 1, Albert Tuijnman du Secrétariat de l'OCDE explique pourquoi les gouvernements acquièrent un nouvel intérêt pour la littératie. Ce chapitre fait en outre un survol des forces sociales et économiques qui ont motivé la réalisation de l'EIAA et qui confèrent aux résultats obtenus toute leur importance.

Tout au long du présent rapport, on a utilisé des graphiques pour communiquer les résultats de l'étude à un vaste public non spécialisé et fournir une source d'images informatives que les décideurs et d'autres intéressés peuvent utiliser à leurs propres fins. Pour satisfaire le lecteur plus spécialisé, des tableaux de données détaillés sont présentés à la fin du rapport, aux annexes B et C.

L'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes est le produit d'une collaboration unique entre les gouvernements et les organismes internationaux qui se sont réunis pour fournir les ressources, le savoir-faire, la volonté politique et le travail acharné sans lesquels ce projet aurait été irréalisable. Les organismes ci-dessous ont collaboré des plus directement à cette réalisation[6].

Organismes internationaux

OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques, Direction de l'éducation, de l'emploi, du travail et des affaires sociales
Union européenne	Commission d'étude pour les ressources humaines, l'éducation, la formation et la jeunesse Office statistique des Communautés européennes (EUROSTAT)
UNESCO	Institut pour l'éducation, Hambourg

Organismes nationaux et centres de recherche

ALLEMAGNE	Ministère fédéral de l'Éducation, des Sciences, de la Recherche et de la Technologie Université de Hambourg
CANADA	Développement des ressources humaines Canada Secrétariat national à l'alphabétisation Statistique Canada
ÉTATS-UNIS	National Center for Education Statistics Bureau of the Census National Institute for Literacy Office of Vocational and Adult Education, Department of Education Educational Testing Service
IRLANDE	Centre de Recherche en Éducation, St. Patrick's College[7]
PAYS-BAS	Max Goote — Centre d'expertise sur l'éducation professionnelle et la formation continues
POLOGNE	Centre de recherche sur la politique scientifique et l'enseignement supérieur, université de Varsovie
SUÈDE	Direction nationale des établissements scolaires TEMO AB
SUISSE	Fonds national suisse de la recherche scientifique, Programme national de recherche 33 Université de Zurich

6. L'annexe A présente en détail les établissements et les personnes qui ont appuyé et mené l'étude.

7. En raison du décès prématuré du Directeur national de l'étude, il a été impossible d'inclure les données de l'Irlande dans le présent volume. Les données de l'EIAA pour l'Irlande seront publiées par le Centre de recherche en éducation au printemps de 1996.

Note aux lecteurs

Erreurs statistiques

De multiples sources d'incertitude et d'erreurs sont inévitables dans la recherche en sciences sociales. Étant donné la nature comparative de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), les personnes responsables de la conception et de la réalisation de l'enquête ont pris des mesures exceptionnelles afin de contrôler et d'évaluer de telles erreurs et d'établir la validité et la fiabilité des mesures effectuées d'une langue à l'autre et d'une culture à l'autre. Malgré tout, des erreurs statistiques subsistent et elles doivent être prises en compte lorsqu'on interprète la signification statistique des différences observées dans les moyennes ou les proportions nationales. Un résumé des principales erreurs contenues dans l'étude de l'EIAA est présenté ci-dessous.

En premier lieu, les données de l'EIAA sont fondées sur des échantillons de personnes et, de ce fait, sont sujettes à des erreurs d'échantillonnage. Vu la petite taille de l'échantillon de l'EIAA dans certains pays, de nombreuses différences mineures observées entre les pays ne sont pas significatives statistiquement.

En deuxième lieu, les données de l'EIAA reposent sur des combinaisons variées de questions de test auxquelles les répondants choisis devaient répondre; ce fait cause, jusqu'à un certain point, de l'imprécision quant à l'évaluation de leurs capacités. Cette source d'erreur doit aussi être prise en considération pour déterminer si les différences observées sont significatives d'un point de vue statistique.

L'Educational Testing Service (ETS) a calculé les erreurs-types qui déterminent l'erreur associée à chaque estimation présentée dans le rapport. Les lecteurs intéressés par la question peuvent communiquer avec les éditeurs pour se procurer une disquette sur laquelle figurent ces données.

Enfin, l'EIAA peut également contenir des erreurs dues à des différences subtiles dans la conception et la réalisation de l'enquête ainsi que dans les tendances de non-réponse parmi les pays. La présence de telles erreurs se fait généralement sentir soit à la hausse, soit à la baisse. Donc, si elles existent, elles peuvent conduire le lecteur à surestimer ou à sous-estimer le degré réel de différences entre les populations.

Statistique Canada, l'ETS et les groupes d'étude nationaux ont réalisé des analyses approfondies afin de comprendre la nature et l'étendue des erreurs associées aux différences dans la conception et la réalisation de l'enquête et n'ont toujours pas trouvé de problèmes importants à cet égard. L'EIAA a également fait l'objet d'un examen de qualité par un groupe indépendant; les membres du groupe ont recommandé à l'unanimité la publication du présent rapport. Les lecteurs voulant en savoir plus peuvent obtenir un exemplaire du rapport de l'examen de qualité et la documentation technique qui s'y rattache en communiquant avec les éditeurs. Dans les cas où les analyses ont relevé des particularités dans les plans d'enquête de chaque pays, on fait mention de celles-ci dans le texte.

Bibliographie

Kirsch, Irwin S. et Ann Jungeblut. *Literacy: Profiles of America's Young Adults,* Princeton, N.J., Educational Testing Service, 1986.

Kirsch, Irwin S., Ann Jungeblut et Anne Campbell. *Beyond the School Doors: The Literacy Needs of Job Seekers Served by the U.S. Department of Labor,* Department of Labor des États-Unis, 1992.

Kirsch, Irwin S., Lynn Jenkins, Ann Jungeblut et Andrew Kolstad. *Adult Literacy in America: A First Look at the Results of the National Adult Literacy Survey*, Washington, D.C., National Center for Education Statistics, Department of Education des États-Unis, 1993.

Montigny, Gilles, Karen Kelly et Stan Jones. *L'alphabétisation des adultes au Canada : résultats d'une étude nationale*, publication n° 89-525F au catalogue, Statistique Canada, Ottawa, ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, 1991.

Organisation de coopération et de développement économiques. *L'illettrisme des adultes et les résultats économiques*, Paris, 1992.

The Creative Research Group. *Literacy in Canada: a research report* (préparé pour Southam News, Ottawa), Toronto, 1987.

Wickert, Rosie. *No Single Measure: A Survey of Australian Adult Literacy,* Canberra, Australie, The Commonwealth Department of Employment, Education and Training, 1989.

Chapitre 1

L'importance de la littératie dans les sociétés membres de l'OCDE

Albert Tuijnman, Division de l'éducation et de la formation, Organisation de coopération et de développement économiques, Paris, France

La littératie se situe au centre des préoccupations politiques...

Le présent chapitre expose brièvement les raisons pour lesquelles un groupe formé des principaux pays industrialisés a entrepris, pour la première fois, une enquête et une évaluation communes des profils de littératie de leur population adulte. On y examine les principaux changements contextuels qui suggèrent que les sociétés membres de l'OCDE sont en transition; plus précisément, les pays doivent relever un défi : prendre un virage fondamental vers des sociétés et des économies d'apprentissage. Les tendances et les faits nouveaux expliquent aussi pourquoi les programmes stratégiques sont une fois de plus axés sur la littératie. Les changements profonds qui se sont produits dans la société et l'économie ont eu une incidence sur les exigences professionnelles; la notion de littératie (au départ nommée «alphabétisation») a évolué en même temps, justifiant ainsi encore plus l'attention politique qu'on y accorde. C'est dans un tel contexte que le présent chapitre examine comment les progrès majeurs réalisés depuis toutes ces années à l'égard de la qualité de l'éducation, du taux de participation et du niveau de scolarité global ont non pas atténué, mais accentué les préoccupations des pays membres de l'OCDE au chapitre de la littératie.

... en raison d'une nouvelle phase de mondialisation...

Au cours des dernières années, plusieurs facteurs ont entraîné le monde dans de nouveaux mouvements globaux. Des accords comme l'Accord de libre-échange nord-américain et le Traité de Maastricht, qui ratifie l'Union européenne, ont éliminé certains obstacles au commerce entre les pays. Puis sont arrivées la déréglementation des marchés et des services financiers ainsi que la diffusion à grande échelle des technologies de l'information et des communications et l'exploitation de moyens de transport de plus en plus efficaces. La mondialisation n'est pas un phénomène nouveau; les signes qui pointent dans cette direction s'accumulent depuis longtemps. À l'aube du XXIe siècle, le rythme et la nature particulière de la transformation constituent cependant une réalité nouvelle. Jusqu'à maintenant, la fluctuation de l'avantage comparatif relatif des pays était lente et progressive. Les gouvernements ont donc pu l'anticiper et s'y adapter au même rythme. Dans le monde d'aujourd'hui, cependant, les changements majeurs qui influent sur la compétitivité des pays peuvent survenir rapidement.

... amenant de l'incertitude et des possibilités en ce qui a trait à l'utilisation de la main-d'oeuvre...

L'économie mondiale émergente se caractérise par un important accroissement du débit d'information et du capital financier, lesquels tendent à réduire l'emprise traditionnelle des gouvernements et des partenaires sociaux sur certaines sphères politiques. En outre, la réintégration des pays de l'Europe centrale et de l'Est dans l'économie mondiale et le développement rapide et continu des pays industrialisés de l'Asie et de l'Amérique latine ont ébranlé le statu quo économique. Les économies des pays de l'OCDE doivent maintenant

accueillir une main-d'oeuvre abondante, scolarisée et relativement peu coûteuse. Bien qu'on ait assisté à la naissance de nouvelles formes de coopération entre les pays, la concurrence à l'égard du capital d'investissement s'est également intensifiée. Sont inhérents à cette situation les nouvelles possibilités, de même que les incertitudes et les risques. Un certain nombre de pays, d'entreprises et de personnes ont ce qu'il faut pour être concurrentiels sur les marchés mondiaux; d'autres peuvent éprouver de la difficulté à tirer profit des occasions qui se présentent. On prévoit une réaffectation massive de la main-d'oeuvre en réponse à la tentative des pays de l'OCDE de s'adapter et d'assurer leur position économique.

... étant donné les compétences élevées que demandent les industries en expansion;...

Les industries de haute technologie se retrouvent souvent au centre des discussions de politique sur la compétitivité des pays parce qu'elles sont fondées sur l'exportation et qu'elles créent de nouvelles technologies utilisées par la suite dans toute l'économie. Dans l'ensemble des pays membres de l'OCDE, de 1970 à 1991, les industries de faible technologie qui font appel à une main-d'oeuvre peu qualifiée et peu coûteuse ont vu leur part de l'emploi total décroître, tandis que les industries de fabrication de haute technologie utilisant une main-d'oeuvre hautement qualifiée et bien rémunérée ont pris de l'expansion (OCDE, 1994a). Les données indiquent que la part de la valeur ajoutée détenue par les industries de haute technologie a augmenté depuis 1970, et beaucoup plus dans certains pays que dans d'autres.

... ce besoin change la relation entre les compétences et les perspectives d'emploi...

Les anciennes méthodes d'intégration et d'avancement professionnels sont de plus en plus remises en question au fur et à mesure qu'évolue le contenu des connaissances nécessaires à l'emploi et qu'est déplacée ou réaffectée la production par la main-d'oeuvre peu qualifiée. Les projections d'emploi d'un certain nombre de pays suggèrent une demande continue de travailleurs professionnels, techniques et administratifs moyennement et hautement qualifiés et une baisse de la demande de travailleurs peu qualifiés (OCDE, 1995a). Parallèlement, les exigences relatives à la littératie ont augmenté de façon impressionnante. Bien que les citoyens des pays membres de l'OCDE soient plus scolarisés et que leur environnement soit plus riche qu'auparavant en documents écrits, beaucoup d'adultes, toujours plus nombreux, constatent souvent que leurs compétences sont inadéquates pour faire face à la vie de tous les jours.

... et suscite des exigences accrues en matière de littératie.

Selon l'évolution des entreprises et des marchés du travail, certains emplois deviennent désuets et de nouveaux sont créés. Ces derniers font appel à des travailleurs scolarisés. Dans une économie souple, bien placée pour tirer profit du changement, les gens devront changer d'emploi, et à de nombreuses reprises peut-être. Les travailleurs doivent donc continuellement acquérir de nouvelles compétences et qualifications. Une hausse des compétences nécessaires pour occuper certains emplois accroît la pression sur les travailleurs moins bien formés. L'évolution du secteur professionnel ouvre la voie à de nouveaux débouchés de carrière pour les personnes compétentes ayant des capacités de lecture et d'écriture; par ailleurs, on voit la tendance inverse se dessiner pour ceux qui ne possèdent pas les compétences appropriées, dont bon nombre risquent de devenir des chômeurs chroniques. Les travailleurs mal formés qui ne peuvent s'adapter aux nouvelles conditions et exigences du marché du travail deviennent des candidats à la désaffection sociale et à l'exclusion économique. Cette situation pose par ricochet le problème aigu du recyclage de la population adulte.

Mais ces exigences ne correspondent pas aux compétences disponibles,...

L'éducation permanente constitue un bon moyen d'acquérir de nouvelles compétences et de nouvelles qualifications. La participation continue aux mondes de l'éducation permanente et de l'emploi se fonde d'abord et avant tout sur des compétences fondamentales adéquates. Les gouvernements ne peuvent plus, cependant, s'appuyer sur une politique de scolarisation croissante et d'amélioration graduelle de la qualité de l'éducation pour répondre aux demandes de l'économie en compétences nouvelles de haut niveau. Le rythme actuel

d'ajustement structurel engendre un écart marqué entre l'offre et la demande de compétences. Comme la littératie a une incidence sur la capacité des travailleurs d'apprendre en démontrant efficacité et souplesse, elle a nécessairement une incidence sur le rythme auquel on peut réaliser une culture d'éducation permanente. Pour certains, il s'agit d'une condition *sine qua non* à l'apprentissage en milieu de travail. La littératie aura donc aussi des effets distributifs.

... la situation étant exacerbée par le vieillissement de la population...

Les structures démographiques actuelles des marchés du travail dans le monde industrialisé sont telles que, quels que soient les obstacles à la productivité et à l'innovation inhérentes à la littératie et aux profils de compétence des populations nationales, elles persisteront probablement durant les prochaines décennies. De fait, elles revêtent une importance stratégique considérable. La littératie est également perçue comme un élément essentiel à la conception de politiques visant à réduire le fardeau économique associé à des rapports de dépendance croissants. Les personnes âgées qui ont des capacités de lecture et d'écriture seront également en bien meilleure position de conserver leur indépendance et leur qualité de vie, réduisant ainsi leurs besoins en services sociaux. Les personnes qui ont des capacités de lecture et d'écriture correspondant aux normes actuelles sont beaucoup plus susceptibles de participer activement aux processus politiques qui façonnent nos sociétés civiles.

... et affectant les objectifs sociaux et économiques,...

La meilleure façon d'exploiter le nouvel environnement économique consiste à renforcer la capacité des entreprises et des marchés du travail de s'adapter au changement, d'améliorer leur productivité et de miser sur l'innovation (OCDE, 1994a). Mais cette capacité dépend d'abord et avant tout des connaissances et des compétences de la population. Les gens sont la ressource clé, et leurs capacités de lecture et d'écriture sont un facteur déterminant quant à la capacité d'innovation et d'adaptation d'un pays. En outre, la répartition des capacités de lecture et d'écriture dans la population constitue un bon prédicteur de l'ampleur des différences entre les groupes sociaux. La littératie constitue donc un élément essentiel de toute stratégie visant à promouvoir la cohésion sociale. Une interprétation fonctionnelle de la littératie, concentrée uniquement sur les objectifs économiques, n'est donc pas défendable.

... étant donné que les gens ont plus que jamais besoin d'avoir des capacités de lecture et d'écriture afin d'organiser l'information à laquelle ils ont accès.

La nouvelle économie de l'information change à la fois les attentes et les demandes de la population. Dans ce nouveau contexte, l'information est abondante. Ceux qui n'ont pas les compétences ni la possibilité d'y avoir accès, de l'organiser et de l'utiliser d'une façon novatrice sont désavantagés. Les gens ont plus que jamais besoin d'avoir des capacités de lecture et d'écriture et de posséder des compétences analytiques pour rechercher et choisir l'information dont ils ont besoin et la mettre en perspective. Une population scolarisée ayant des capacités de lecture et d'écriture a accès aux avantages de la mondialisation, dont la diffusion des technologies de l'information et des ajustements structuraux font partie, tout en préservant les valeurs qui lui sont chères. Il y a au Canada et aux États-Unis des signes que la littératie n'est pas suffisamment exploitée (Montigny et coll., 1991; Kirsch et coll., 1993). Les défis qui se posent portent alors sur le niveau et la répartition des capacités de lecture et d'écriture dans la société ainsi que sur l'éducation, la formation et l'apprentissage comme moyens d'acquérir des capacités de lecture et d'écriture et de les améliorer. Sur le plan humain, l'importance de faire reposer la croissance économique, l'épanouissement personnel et la revitalisation sociale et culturelle sur un fondement adéquat sous-tend la nécessité d'avoir une population qui possède des capacités élevées de lecture et d'écriture.

Pourquoi cela a-t-il mené des pays à participer à cette étude internationale ?

L'importance d'accentuer la dimension humaine dans les économies et les sociétés d'apprentissage ne fait aucun doute. Mais qu'est-ce que tout cela a à voir avec une initiative internationale à grande échelle visant à mesurer les diverses dimensions de la littératie, à évaluer les niveaux de capacités de lecture et d'écriture dans des populations entières et à tracer le profil de ces niveaux

D'abord, parce que les politiques visant à améliorer les capacités de lecture et d'écriture doivent s'appuyer sur une solide base de connaissances...

... et qu'on manque de connaissances sur le niveau de scolarité des habitants des pays,...

... particulièrement en ce qui a trait aux mesures du rendement des adultes plutôt qu'à leurs seules compétences,...

... et ensuite, pour identifier les différences entre les groupes, afin de mieux cibler les interventions gouvernementales.

selon des variables de classification (âge, sexe, niveau de scolarité initial, emploi, situation professionnelle, industrie et participation à l'éducation permanente et à la formation professionnelle continue) ?

Le développement de la littératie devrait constituer un élément important de toute stratégie politique à long terme d'un pays. Une connaissance systématique des dimensions et des niveaux de capacités de lecture et d'écriture et une connaissance éclairée de leur répartition dans la population sont les conditions préalables à la formulation d'une bonne politique (OCDE, 1995c). Cependant, un certain nombre de questions se posent. Quelles sont les conditions de la littératie dans les pays membres de l'OCDE ? Quelles sont les caractéristiques d'une politique efficace ? Et la littératie est-elle sujette à une intervention politique ? Ces questions ont été traitées, bien que de différentes façons et avec différents niveaux de succès, dans trois études comparatives menées au début des années 90. Ces études analysaient les connaissances en lecture et en informatique des populations scolaires de plusieurs pays (Postlethwaite et Ross, 1992; Pelgrum et Plomp, 1993; Elley, 1994). Jusqu'à maintenant, cependant, l'information sur la littératie de la main-d'oeuvre, à l'exception de celle provenant de l'Australie, du Canada et des États-Unis, était limitée. La plupart des débats publics et des plans d'action s'appuyaient sur de l'information obtenue indirectement ou sur des données applicables à des sous-populations limitées.

Le projet INES de l'OCDE (Indicateurs des systèmes nationaux d'enseignement) visant à mettre au point des indicateurs de l'enseignement a permis de recueillir des données sur les niveaux du système d'enseignement formel et le niveau de scolarité initial des pays membres (OCDE, 1994b; OCDE, 1995b). De tels indicateurs sont certes utiles pour tracer le profil des niveaux de capacités, mais la méthodologie n'est pas toujours utilisée de façon uniforme d'un pays à l'autre. Les profils de littératie sont fondés sur la proportion de la population à avoir atteint un certain niveau, lequel est défini conformément à la Classification internationale type de l'éducation (CITE), mais la définition du contenu de tels niveaux diffère d'un pays à l'autre, et il y a une grande variation de rendement dans les niveaux de la CITE. De telles statistiques ne fournissent donc que des mesures indirectes et plutôt médiocres des compétences et aptitudes de chaque groupe.

Comme les gens font leur apprentissage en cours d'emploi et apprennent leur rôle d'adulte dans la collectivité et au travail, il est certain qu'en s'appuyant sur une mesure indirecte comme le niveau de scolarité initial on fausse le niveau actuel de connaissances et de compétences disponibles sur le marché du travail. Certaines aptitudes inutilisées durant les années suivant les études se détériorent rapidement, tandis que d'autres persistent; d'autres, par ailleurs, sont acquises en grande partie à l'extérieur du cadre formel de l'éducation et de la formation. Grâce aux résultats communiqués dans le présent volume, il est possible, pour la première fois, de comparer les niveaux de capacités associés aux niveaux de scolarité atteints dans les pays participants. En outre, dans la mesure où les décisions concernant l'investissement dans le capital humain requièrent des renseignements à l'égard de l'appréciation et de la dépréciation des compétences, les résultats de l'EIAA permettent de tirer des conclusions importantes sur les conditions cadres dans lesquelles les politiques sont élaborées.

On a également tenu l'EIAA pour améliorer notre compréhension des conditions et des profils de littératie de certaines sous-populations. On a beaucoup traité du besoin d'améliorer l'efficacité du marché du travail en mesurant la compétence et en l'évaluant financièrement, et en surmontant des problèmes de sous-investissement dans le perfectionnement des compétences pour certaines sous-populations. Les données recueillies à l'aide de l'EIAA suggèrent que les capacités de lecture et d'écriture constituent une compétence reconnue et récompensée. Cette constatation peut contredire l'idée suivant laquelle les

connaissances et les compétences sont généralement tacites et difficiles à évaluer. Si les employeurs récompensent les compétences quantifiables, le débat sur la répartition des revenus devrait alors être axé sur l'accès à une éducation de haute qualité et sur les possibilités d'apprentissage appropriées aux conditions et aux besoins des groupes désavantagés. L'échec du marché, qui est prédominant dans les domaines de l'éducation et de la formation (Berryman, sous presse), reflète généralement un besoin d'intervention gouvernementale. Mais pour élaborer des politiques saines et efficaces permettant d'éliminer les biais inhérents dans les marchés de l'éducation et de la formation, il faut des renseignements non seulement sur les niveaux de capacités de lecture et d'écriture, mais en particulier sur la répartition des personnes selon un grand nombre de variables de classification. Les programmes d'intervention peuvent alors être mieux ciblés vers ceux qui en ont le plus besoin. L'EIAA a été entreprise dans le but explicite de fournir de tels renseignements, de valider les résultats et d'en faciliter l'interprétation dans un contexte international et comparatif.

La littératie est un concept relatif qui doit être vu dans un contexte d'exigences économiques et sociales...

Jusqu'à récemment, le niveau de capacités de lecture et d'écriture était souvent déduit à partir de données sur le pourcentage de la population ayant fait de quatre à six années d'études primaires. Cette approche comporte d'importantes lacunes. Elle est d'abord fondée sur la notion suivant laquelle la littératie est dichotomique : on possède des capacités de lecture et d'écriture ou on n'en possède pas. Mais puisque la littératie comporte un ensemble complexe et pluridimensionnel de traits, de dispositions et de compétences, le contexte de littératie simple — on possède des capacités de lecture et d'écriture lorsqu'on peut lire un texte suivi simple ou qu'on a au moins quatre années de scolarité, et on n'en possède pas lorsqu'on ne peut pas lire de textes suivis ou qu'on n'a aucune scolarité — n'est pas approprié ni favorable à la formulation de stratégies politiques judicieuses. Bien qu'utile pour aider les gouvernements à évaluer l'ampleur du «problème» de la littératie, l'utilisation d'une dichotomie discrète a limité le discours de nombreuses façons. Premièrement, on en est venu à traiter le fait de n'avoir aucune capacité de lecture et d'écriture comme un état pathologique, une «maladie» qui atteint quelques infortunés. Autre conséquence malheureuse : le débat réprimé sur la pertinence des compétences des personnes jugées comme ayant des capacités de lecture et d'écriture. La littératie est en effet un concept relatif qui ne prend sa signification que dans le contexte de la demande de l'économie et de la société. Les adultes ayant des capacités de lecture et d'écriture élevées, c'est-à-dire étant capables de comprendre des messages complexes contenus dans un texte et d'y donner suite, peuvent être complètement dépourvus dans d'autres domaines de littératie. À une époque où les exigences sociétales augmentent, même les personnes possédant des capacités de lecture et d'écriture peuvent avoir besoin d'une éducation corrective ou d'un recyclage. De ce fait, l'EIAA a également comme objectif d'évaluer le rendement à l'égard des capacités de lecture et d'écriture selon trois échelles de compréhension : textes suivis, textes schématiques et textes au contenu quantitatif. Cette méthode d'évaluation tient compte du fait que chacun a un niveau de compétence qui peut être suffisant ou pas, compte tenu des capacités exigées.

... et l'EIAA est basée sur une importante théorie des facteurs qui sous-tendent la difficulté de lire des adultes...

L'EIAA se fonde sur l'ouvrage précurseur de Kirsch et Mosenthal (1990) concernant la capacité de lecture des adultes. L'EIAA utilise leur cadre théorique qui explique les facteurs qui sous-tendent la difficulté de lire des adultes. Les travaux empiriques réalisés auparavant sur la littératie des adultes utilisaient des théories et des modèles qui offraient peu de valeur prédictive et ne différenciaient aucunement les niveaux de capacités. Ce nouveau cadre théorique a ouvert la voie à une évaluation efficace des capacités des adultes à l'égard de la lecture et de l'écriture. Ses racines cognitives aident les éducateurs à élaborer un programme d'enseignement initial et correctif plus efficient et plus efficace.

... qui est enrichie grâce à une perspective internationale...

... et fournit une base de données unique pour la recherche sur l'acquisition efficace de capacités de lecture et d'écriture.

Les conditions et les attributs de la littératie ne sont pas statiques, ni dans le temps ni d'un pays à l'autre, ce qui constitue un argument en faveur de l'évaluation comparative. À moins qu'il ne soit possible d'utiliser les résultats obtenus dans une évaluation des profils de littératie d'une population comme données repères pour mesurer les résultats obtenus dans différents contextes et dans différents pays, il sera difficile de valider et d'interpréter ceux-ci, et les conclusions qui en seront tirées sur le plan de l'action pourraient être peu judicieuses. Un avantage important de l'EIAA est que les résultats sont classés selon une gamme de variables contextuelles, ce qui facilite la compréhension, alors que l'analyse comparative renforce les paramètres de fiabilité et de validité.

La répartition des capacités de lecture et d'écriture dans la population adulte se justifie aussi par la quantité limitée de renseignements sur les relations de cause à effet qui peuvent expliquer les processus interreliés d'acquisition et de désuétude des capacités. Comment se fait-il que des adultes ayant peu d'antécédents de formation aient atteint un niveau de capacités plus élevé que celui prédit par les variables contextuelles, tandis que d'autres ayant un niveau de scolarité plus élevé et bénéficiant d'occasions d'apprendre ne réussissent pas à perfectionner leurs capacités ? Comprendre ces processus est fondamental à la conception de bons programmes visant à améliorer les capacités de lecture et d'écriture des adultes. Une meilleure connaissance des facteurs qui influent sur les processus d'acquisition et les résultats permettrait de trouver des pratiques d'éducation efficaces pour différents domaines de compétences et différentes catégories d'adultes. L'information recueillie dans l'enquête permettra de bâtir des modèles statistiques, pour donner une impulsion importante au secteur de la recherche et permettre, à plus long terme, l'élaboration de bonnes pratiques.

Bibliographie

Berryman, Sue B. «The contribution of literacy to the wealth of individuals and nations», publié sous la direction de Albert Tuijnman, Irwin Kirsch et Daniel A. Wagner dans *Adult Basic Skills: Advances in Measurement and Policy Analysis*, New York, Hampton Press, sous presse.

Elley, Warwick B., publié sous la direction de. *The International Association for the Evaluation of Educational Achievement (IEA) Study of Reading Literacy: Achievement and Instruction in Thirty-two School Systems,* Oxford, Pergamon Press, 1994.

Kirsch, Irwin S. et Peter Mosenthal. «Exploring Document Literacy: Variables Underlying the Performance of Young Adults» dans *Reading Research Quarterly*, vol. 25, 1990, p. 5 à 30.

Kirsch, Irwin S., Lynn Jenkins, Ann Jungeblut et Andrew Kolstad. *Adult Literacy in America: A First Look at the Results of the National Adult Literacy Survey,* Washington, D.C., National Center for Education Statistics, Department of Education des États-Unis, 1993.

Montigny, Gilles, Karen Kelly et Stan Jones. *L'alphabétisation des adultes au Canada : résultats d'une étude nationale*, publication n° 89-525F au catalogue, Statistique Canada, Ottawa, ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, 1991.

Organisation de coopération et de développement économiques. *Étude de l'OCDE sur l'emploi : investissement, productivité et emploi*, vol. I et II, Paris, 1994a.

---. *Évaluer l'enseignement — De l'utilité des indicateurs internationaux*, Paris, 1994b.

---. *La recherche et le développement en matière d'enseignement : tendances, résultats et défis*, Paris, 1995c.

---. *Perspectives de l'emploi*, Paris, 1995a.

---. *Regards sur l'éducation : Les indicateurs de l'OCDE*, édition 1995, Paris, 1995b.

Pelgrum, Willem J. et Tjeerd Plomp, publié sous la direction de. *The IEA Study of Computers in Education: Implementation and Innovation in 21 Education Systems,* Oxford, Pergamon Press, 1993.

Postlethwaite, T. Neville et Kenneth N. Ross. *Effective Schools in Reading: Implications for Educational Planners,* La Haye, IEA, 1992.

Chapitre 2

Rendement lié à la compréhension de documents d'information variés selon trois échelles : définitions et résultats

Irwin S. Kirsch, Educational Testing Service, Princeton, New Jersey, États-Unis

Le présent chapitre explique comment lire les résultats du rendement sur les trois échelles de compréhension,...

... lesquels en soi ne signifient rien,...

... mais sont liés aux tâches et aux capacités requises pour les accomplir.

Le chapitre définit les échelles et les niveaux, donne des exemples de tâches et fournit les résultats des pays participants à chacun des niveaux.

Les résultats de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) de 1994 à l'égard du rendement sont communiqués sur trois échelles de compréhension — textes suivis, textes schématiques, textes au contenu quantitatif — plutôt que sur une seule échelle. L'intervalle de chaque échelle est de 0 à 500. Les résultats obtenus sur les échelles ont ensuite été répartis entre cinq niveaux. Comme on le montre à la page 36, chacun de ces niveaux indique la capacité d'accomplir un sous-groupe de tâches de lecture. Le reste du chapitre fait état des capacités acquises par les adultes des pays participants sur chacune des échelles et explique comment interpréter ces données en décrivant les échelles et le genre de tâches utilisées dans ce test ainsi que les niveaux de capacités qui ont été adoptés.

Les échelles de capacités de lecture et d'écriture permettent certes de comparer les compétences de diverses populations à l'égard de textes suivis, de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif et d'étudier la relation qui existe entre les compétences liées aux capacités de lecture et d'écriture et divers facteurs; mais les résultats des échelles ont, en soi, peu ou pas de signification. En d'autres termes, bien que la plupart des gens comprennent ce que signifie une température extérieure de 10 °C, nous n'avons pas une compréhension intuitive claire lorsqu'on dit qu'un groupe particulier se situe à 287 sur l'échelle de compréhension de textes suivis, à 250 sur celle des textes schématiques ou au niveau 2 sur celle des textes au contenu quantitatif.

Pour bien saisir ce que signifie un degré donné sur l'échelle de capacités de lecture et d'écriture, on peut notamment définir un ensemble de variables qui expliquent le rendement obtenu à l'égard des tâches. Prises ensemble, ces variables constituent un contexte pour comprendre les valeurs mesurables d'une évaluation particulière ainsi que les compétences et les connaissances que traduisent différents niveaux de capacités.

À cette fin, la présente section explique comment les résultats sur les échelles visant à mesurer les capacités de lecture et d'écriture ont été définis. On y présente une description détaillée des échelles de compréhension de textes suivis, de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif ainsi qu'une définition des cinq niveaux et des pourcentages d'adultes de chaque pays participant qui ont démontré

des capacités à chaque niveau. Un échantillon des tâches est fourni pour illustrer les types de textes et les exigences qui caractérisent les cinq niveaux de chaque échelle.

Définition des niveaux de capacités de lecture et d'écriture

Les échelles ont été formées en examinant le rendement habituel des répondants pour diverses tâches...

Les méthodes servant à élaborer les échelles pour appuyer la théorie de la réponse d'item qui a été utilisée dans l'EIAA apportent une solution statistique à la création d'une ou de plusieurs échelles pour un ensemble de tâches dont le degré de difficulté est essentiellement le même. Les tâches sont d'abord placées en ordre sur l'échelle selon la facilité avec laquelle les répondants les accomplissent. Chaque répondant se voit ensuite attribuer un résultat selon son rendement dans diverses tâches de niveaux différents.

... et en établissant la compétence à une probabilité de 80 % de réussir une tâche à un niveau particulier,...

Le degré de l'échelle attribué à chaque tâche constitue le degré auquel il est probable que les personnes ayant ce niveau de capacités répondent correctement. Dans la présente enquête, on a utilisé un taux de probabilité de bonne réponse de 80 %. Cela signifie que les personnes qu'on estime se situer à un niveau précis de l'échelle réaliseront les mêmes tâches — dans une probabilité de 80 % — que les personnes qui se situent à cet endroit sur l'échelle. Cela signifie également que la probabilité qu'elles exécutent les tâches situées à un niveau de capacités plus faible sur l'échelle est supérieure à 80 %, mais pas que les personnes dont la compétence est moins élevée ne pourront jamais réussir des tâches plus difficiles, c'est-à-dire des tâches dont le niveau de difficulté est plus élevé que leur niveau de capacités. Elles pourraient réussir de temps à autre. Par contre, cela signifie que la probabilité de succès est relativement faible. En d'autres termes, plus le degré de difficulté de la tâche est élevé par rapport à leur niveau de capacités, plus la probabilité de bonne réponse est faible.

... tout comme un sauteur à la perche est compétent à une hauteur qu'il peut habituellement sauter.

Une analogie pourrait faciliter la compréhension de ce point. La relation qui existe entre la difficulté de la tâche et la compétence de la personne est comparable à l'épreuve du saut en hauteur dans une compétition d'athlétisme : l'athlète essaie de sauter par-dessus une barre placée de plus en plus haut. Chaque athlète est compétent à une hauteur particulière. À cette hauteur, la probabilité de réussite est élevée et il peut sauter presque tout le temps par-dessus la barre placée à des niveaux plus bas. Cependant, lorsque la barre est placée à un niveau plus élevé que celui où l'athlète est compétent, on ne s'attend pas à ce qu'il puisse réussir de manière constante.

Les tâches sont réparties sur l'échelle selon les capacités requises pour les réussir,...

Lorsqu'on place les tâches de lecture et d'écriture le long de chaque échelle en utilisant le critère de 80 %, il est possible de voir jusqu'à quel point les interactions entre les caractéristiques des diverses tâches expliquent la situation des tâches le long des échelles. L'analyse des interactions entre les documents consultés et les tâches effectuées à partir de ces documents révèle qu'il faut faire appel à un ensemble ordonné de compétences de traitement de l'information pour réaliser avec succès les diverses tâches présentées sur chaque échelle (Kirsch et Mosenthal, 1994).

... ces tâches étant classées dans cinq niveaux, chacun demandant des capacités de plus en plus élevées...

Pour fixer cet ordre, chaque échelle est divisée en cinq niveaux pour refléter la progression empirique des compétences et des stratégies de traitement de l'information :

- niveau 1 (0 à 225);
- niveau 2 (226 à 275);
- niveau 3 (276 à 325);
- niveau 4 (326 à 375);
- niveau 5 (376 à 500).

Il convient de mentionner que même si certaines tâches se trouvent au bas de l'échelle et d'autres tout au haut de celle-ci, l'intervalle de la plupart des tâches est de 200 à 400. Il est important de reconnaître également que ces niveaux n'ont pas été choisis en raison des propriétés statistiques des échelles, mais plutôt à cause des changements de compétences et de stratégies nécessaires pour réussir les diverses tâches placées le long des échelles, lesquelles varient de simples à complexes.

... qui sont décrites ci-dessous.

Le reste de ce rapport décrit chaque échelle en fonction de la nature des exigences pour chacun des cinq niveaux et fournit la proportion de répondants compétents à chaque niveau pour chacun des pays. Pour chaque échelle, des échantillons de tâches sont présentés pour chaque niveau, et les facteurs augmentant le degré de difficulté sont expliqués. Le présent chapitre a pour but d'expliquer la signification des échelles et de faciliter l'interprétation des résultats globaux ainsi que des ventilations données dans les chapitres suivants.

Description des niveaux de capacités de lecture et d'écriture selon les échelles de compréhension de textes suivis, de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif

	Textes suivis	Textes schématiques	Textes au contenu quantitatif
Niveau 1 (0 à 225)	La plupart des tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il repère un élément d'information contenu dans le texte qui est identique ou synonymique à l'information donnée dans la directive. Si une réponse incorrecte, mais plausible, est présente dans le texte, elle est habituellement loin de la bonne information.	La plupart des tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il repère un élément d'information en fonction d'une adéquation littérale. Les éléments de distraction, s'il y en a, sont habituellement éloignés de la bonne réponse. Certaines tâches peuvent amener le lecteur à inscrire des renseignements personnels sur le formulaire.	Bien qu'aucune tâche de compréhension de textes au contenu quantitatif utilisée dans l'EIAA ne comporte une cote de moins de 225, l'expérience porte à croire que de telles tâches exigent du lecteur qu'il effectue une opération unique relativement simple (habituellement une addition) pour laquelle soit les nombres et l'opération requise sont déjà inscrits dans le document, soit les nombres sont fournis et l'opération n'oblige pas le lecteur à emprunter.
Niveau 2 (226 à 275)	À ce niveau, les tâches exigent habituellement du lecteur qu'il repère un ou plusieurs éléments d'information dans le texte; ce dernier peut contenir plusieurs éléments de distraction, ou le lecteur peut devoir faire des déductions de faible niveau. Les tâches de ce niveau commencent aussi à demander au lecteur d'intégrer deux éléments d'information ou plus ou de comparer des données et de les mettre en opposition.	Les tâches relatives à la compréhension de textes schématiques de ce niveau sont un peu plus variées. Bien que certaines exigent encore que le lecteur apparie une seule caractéristique, il peut y avoir des éléments d'information plus distrayants ou l'appariement peut exiger une déduction de faible niveau. Certaines tâches à ce niveau exigent du lecteur qu'il inscrive des renseignements sur un formulaire ou regroupe des caractéristiques à partir de l'information contenue dans un document.	Les tâches de ce niveau exigent habituellement du lecteur qu'il effectue une opération arithmétique simple (souvent une addition ou une soustraction) en utilisant des nombres facilement repérables dans le texte ou le document. L'opération à exécuter peut être déduite facilement d'après la question ou le format du document (par exemple, un formulaire de dépôt bancaire ou un bon de commande).
Niveau 3 (276 à 325)	Les tâches de ce niveau exigent habituellement du lecteur qu'il recherche des textes correspondant à des renseignements en faisant des déductions de faible niveau ou en respectant des conditions précises. On demande parfois au lecteur de repérer plusieurs éléments d'information situés dans des phrases ou des paragraphes différents plutôt que dans une seule phrase. On peut également demander au lecteur d'intégrer ou de comparer et de mettre en opposition des renseignements trouvés dans des paragraphes ou des sections de texte.	Les tâches de ce niveau semblent des plus variées. Certaines exigent du lecteur qu'il effectue des adéquations littérales ou synonymiques; en général, cependant, le lecteur doit tenir compte de renseignements conditionnels ou apparier de multiples éléments d'information. Certaines tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il intègre l'information contenue dans un ou plusieurs documents d'information. D'autres encore exigent qu'il parcoure un document en entier pour fournir des réponses multiples.	Les tâches de ce niveau amènent habituellement le lecteur à exécuter une opération unique. Cependant, les opérations deviennent plus variées : on trouve quelques multiplications et divisions. Parfois deux nombres ou plus sont nécessaires pour résoudre le problème et ces nombres sont souvent cachés dans une présentation plus complexe. Bien qu'on utilise souvent des termes de relation sémantique comme «combien» ou «calculer la différence», certaines de ces tâches exigent que le lecteur fasse des déductions plus poussées pour trouver l'opération appropriée.
Niveau 4 (326 à 375)	Ces tâches demandent au lecteur d'effectuer l'adéquation de plusieurs caractéristiques ou de fournir plusieurs réponses pour lesquelles il est nécessaire de faire des déductions à partir du texte. À ce niveau, les tâches peuvent également amener le lecteur à intégrer ou à mettre en opposition des éléments d'information parfois présentés dans des textes relativement longs. Ces textes contiennent habituellement plus d'éléments de distraction et l'information demandée est plus abstraite.	Les tâches de ce niveau, comme celles du niveau précédent, amènent le lecteur à apparier de multiples éléments d'information, à parcourir des documents et à intégrer de l'information; il arrive fréquemment cependant que ces tâches demandent au lecteur de faire des déductions plus poussées pour trouver la bonne réponse. Parfois, des renseignements conditionnels contenus dans le document doivent être pris en compte par le lecteur.	À une exception près, les tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il effectue une opération arithmétique unique où les quantités ou les opérations sont habituellement difficiles à déterminer. Cela signifie que, pour la plupart des tâches de ce niveau, la question ou la directive ne comporte pas de termes de relation sémantique, comme «combien» ou «calculer la différence», pour aider le lecteur.
Niveau 5 (376 à 500)	Certaines tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il recherche de l'information dans un texte dense qui contient un certain nombre d'éléments de distraction plausibles. D'autres exigent du lecteur qu'il fasse des déductions de haut niveau ou utilise des connaissances spécialisées.	Les tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il examine des documents d'information complexes contenant de multiples éléments de distraction, fasse des déductions de haut niveau et traite des renseignements conditionnels ou fasse appel à des connaissances spécialisées.	Ces tâches exigent du lecteur qu'il effectue de multiples opérations en séquence, puis repère les caractéristiques du problème dans le document fourni ou s'appuie sur ses propres connaissances pour déterminer les quantités ou les opérations requises.

Interprétation des niveaux de capacités de lecture et d'écriture

Compréhension de textes suivis

On utilise divers types de textes pour mesurer la compréhension de textes suivis...

... et on demande au lecteur d'exécuter des tâches qui requièrent des compétences en traitement de l'information,...

... à l'aide de 34 tâches de difficultés variées se retrouvant dans l'EIAA.

La capacité de comprendre et d'utiliser l'information contenue dans divers types de textes constitue un aspect important de la littératie. L'EIAA comporte donc un éventail de textes suivis tirés de journaux, de revues, de brochures et de dépliants. Les textes choisis sont de longueur, de densité et de contenu variés, et renferment des particularités graphiques comme des en-têtes, des gros points et des caractères spéciaux. Tous les textes choisis ont été reproduits en entier selon la même disposition et la même typographie que le texte original.

Chaque texte choisi était accompagné d'une ou de plusieurs questions ou directives demandant au lecteur d'exécuter des tâches précises. Ces tâches représentent trois aspects principaux du traitement de l'information : le **repérage**, l'**intégration** et la **formulation**. Les tâches de repérage exigent du lecteur qu'il trouve des renseignements dans le texte à partir de conditions ou de caractéristiques précisées dans la question ou la directive. L'adéquation entre la question et la réponse peut être littérale ou synonymique, ou le lecteur peut devoir faire des déductions pour répondre adéquatement. Les tâches d'intégration amènent le lecteur à relier dans le texte deux éléments d'information ou plus. Dans certains cas, toute l'information se trouve dans un seul paragraphe tandis que, dans d'autres, elle se trouve dans des sections ou des paragraphes différents. Pour les tâches de formulation, le lecteur doit élaborer une réponse écrite en traitant l'information contenue dans le texte et en faisant des déductions à partir du texte même ou de ses propres connaissances.

Dans l'ensemble, l'échelle de capacités de lecture et d'écriture pour la compréhension de textes suivis comporte 34 tâches dont le degré de difficulté varie de 188 à 377. Ces tâches sont réparties entre les niveaux suivants : niveau 1 (5 tâches), niveau 2 (9 tâches), niveau 3 (14 tâches), niveau 4 (5 tâches) et niveau 5 (1 tâche). Il est important de se rappeler que les tâches pour lesquelles le lecteur doit repérer, intégrer et élaborer une réponse couvrent différents degrés de difficulté du fait qu'elles ont des interactions avec d'autres variables, par exemple :

- le nombre de catégories ou de caractéristiques d'information que le lecteur doit traiter;
- la mesure dans laquelle les renseignements fournis dans la question ou la directive sont clairement liés aux données contenues dans le texte;
- la quantité et l'emplacement des renseignements dans le texte, dont certaines caractéristiques sont les mêmes que celles des renseignements demandés et qui semblent donc plausibles, sans toutefois répondre entièrement à la question (ceux-ci sont appelés «éléments de distraction»);
- la longueur et la densité du texte.

Les cinq niveaux de compréhension de textes suivis sont définis dans les pages suivantes.

Pourcentage d'adultes par pays ayant un niveau 1 de capacités

Canada	16,6
Allemagne	14,4
Pays-Bas	10,5
Pologne	42,6
Suède	7,5
Suisse (français)	17,6
Suisse (allemand)	19,3
États-Unis	20,7

Niveau 1 de compréhension de textes suivis **Intervalle de résultats : 0 à 225**

La plupart des tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il repère un élément d'information contenu dans le texte qui est identique ou synonymique à l'information donnée dans la directive. Si une réponse incorrecte, mais plausible, est présente dans le texte, elle est habituellement loin de la bonne information.

Les tâches de ce niveau amènent le lecteur à repérer et à apparier un élément d'information unique dans le texte. D'ordinaire, l'adéquation entre la tâche et le texte est littérale bien qu'un faible niveau de déduction puisse parfois être nécessaire. Le texte est habituellement court ou comporte des signes graphiques tels des en-têtes de paragraphe ou des italiques qui suggèrent au lecteur où chercher pour trouver l'information. Le mot ou la phrase recherchés n'apparaissent généralement qu'une seule fois dans le texte.

La tâche la plus simple du niveau 1 (valeur de difficulté de 188) demande au répondant de lire une étiquette de médicaments pour déterminer le nombre maximal de jours de prise du médicament. L'étiquette ne fait qu'une seule référence au nombre de jours, et ce renseignement est situé sous la rubrique «POSOLOGIE». Le lecteur doit se reporter à cette partie de l'étiquette et repérer la phrase «pendant au plus 7 jours».

ASPIRINE MEDCO ***500***

INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES : Maux de tête, douleurs musculaires et rhumatismales, maux de dents et d'oreilles. SOULAGE LES SYMPTÔMES COMMUNS DU RHUME.

POSOLOGIE : ORALE. Prendre 1 ou 2 comprimés toutes les 6 heures, de préférence en mangeant, pendant au plus 7 jours. Conserver en un endroit frais et sec.

MISE EN GARDE : Ne pas prendre en cas de gastrite ou d'ulcère gastro-duodénal. Éviter de prendre en même temps qu'un anticoagulant, ou en cas de maladie du foie ou d'asthme bronchique grave. Si ce médicament est pris à grosse dose pendant une période prolongée, il peut affecter les reins. Avant d'administrer à un enfant atteint de varicelle ou de grippe, consulter un médecin au sujet du syndrome de Reyes, maladie rare mais grave. Les femmes enceintes et celles qui allaitent doivent consulter leur médecin avant d'utiliser ce produit, surtout durant le troisième trimestre de la grossesse. En cas de symptômes persistants ou de surdose accidentelle, consulter un médecin. Garder hors de la portée des enfants.

INGRÉDIENTS : Chaque comprimé contient
500 mg d'acide acétylsalicylique.
Excipient c.b.p. 1 comprimé.
N° d'enreg. 88246

Fabriqué au Canada par STERLING PRODUCTS, INC.
1600, boul. Industriel, Montréal (Québec) H9J 3P1

0 67736 11079

Reproduit avec autorisation

Pourcentage d'adultes par pays ayant un niveau 2 de capacités

Canada	25,6
Allemagne	34,2
Pays-Bas	30,1
Pologne	34,5
Suède	20,3
Suisse (français)	33,7
Suisse (allemand)	35,7
États-Unis	25,9

Niveau 2 de compréhension de textes suivis **Intervalle de résultats : 226 à 275**

À ce niveau, les tâches exigent habituellement du lecteur qu'il repère un ou plusieurs éléments d'information dans le texte; ce dernier peut contenir plusieurs éléments de distraction, ou le lecteur peut devoir faire des déductions de faible niveau. Les tâches de ce niveau commencent aussi à demander au lecteur d'intégrer deux éléments d'information ou plus ou de comparer des données et de les mettre en opposition.

Comme les tâches du niveau 1, la plupart des tâches du niveau 2 amènent le lecteur à repérer de l'information. Les demandes faites au lecteur sont cependant plus variées : on lui demande plus d'une réponse, ou encore le texte contient des éléments de distraction. Par exemple, une tâche fondée sur un article concernant les plantes nommées «impatientes» consiste à demander au lecteur ce qui arrive si elles sont exposées à des températures de 14 °C ou moins. Sous la rubrique «**Soins généraux**», on peut lire : «Si la plante est exposée à des températures de 12-14 °C, elle perd ses feuilles et cesse de fleurir.» On a attribué à la tâche une valeur de difficulté de 230, ce qui la situe dans l'intervalle du niveau 2. Cette tâche a été jugée un peu plus difficile que celle du niveau 1 parce que la phrase précédente du texte contient des renseignements sur les besoins des impatientes à différents degrés de température. Ces renseignements peuvent avoir distrait certains lecteurs et compliqué légèrement la tâche.

LES IMPATIENTES

Comme beaucoup d'autres plantes cultivées, les impatientes ont une longue histoire. L'une des espèces les plus anciennes se retrouvait sûrement sur le rebord de fenêtre de grand-mère. De nos jours, des espèces hybrides enjolivent de bien des manières l'intérieur des maisons comme les jardins.

Origine: Les ancêtres des impatientes, soit celles du *Sultan de Zanzibar* et *de Holst*, se retrouvent probablement encore dans les forêts tropicales des montagnes de l'Afrique de l'Est et dans les îles côtières, notamment au Zanzibar. L'espèce cultivée en Europe a reçu l'appellation d'*Impatiens walleriana*.

Apparence: Il s'agit d'une plante herbacée touffue qui atteint 30 à 40 cm de hauteur. Les tiges, épaisses et charnues, sont ramifiées et très juteuses, ce qui, en raison de l'origine tropicale de cette plante, la rend très fragile au froid. Les feuilles, de couleur vert pâle ou tachetées de blanc, sont lancéolées et ovales et ont les bords légèrement dentelés. La surface lisse des feuilles et la nature des tiges montrent que cette plante a grand besoin d'eau.

Floraison: Les fleurs, qui prennent toutes les teintes de rouge, sont abondantes tout au long de l'année, sauf durant les mois sombres; elles sortent de «bourgeons» (situés à «l'aisselle» des tiges).

Variétés: Certaines espèces forment des plantes compactes et basses, d'environ 20 à 25 cm de hauteur, qui se prêtent bien à la culture en pot. Diverses hybrides peuvent ainsi être cultivées en pots, ou dans des jardinières de fenêtre ou en plates-bandes. D'autres variétés à tiges plus longues ajoutent des coloris superbes aux plates-bandes.

Soins généraux: En été, il est préférable de protéger cette plante contre les rayons directs du soleil en la plaçant à l'ombre et, pendant l'automne et l'hiver, de la planter dans un endroit semi-ombragé. Si elle est placée dans un endroit bien éclairé pendant l'hiver, elle a besoin d'une température minimale de 20 ^{o}C, tandis que si elle est dans un endroit plus sombre, une température de 15 ^{o}C suffira. Si la plante est exposée à des températures de 12-14 ^{o}C, elle perd ses feuilles et cesse de fleurir. En terrain humide, les tiges pourrissent.

Arrosage: Plus la plante est dans un endroit chaud et bien éclairé, plus elle a besoin d'eau. Toujours arroser d'eau ne contenant pas trop de sels minéraux. On ne sait trop bien si la plante a besoin d'air humide. À tout événement, ne pas vaporiser d'eau directement sur les feuilles, car cela les tache.

Engrais: Administrer un engrais chaque semaine durant la période de croissance, de mars à septembre.

Rempotage: Au besoin, rempoter au printemps ou à l'été dans une terre légère contenant de l'humus (terreau préemballé). Il est préférable de jeter les vieilles plantes et d'en cultiver de nouvelles.

Propagation: Pratiquer des boutures ou semer de nouvelles plantes. Les semences germent en dix jours.

Maladies: Une surabondance de soleil en été rend la plante ligneuse. Si l'air est trop sec, des aphides, ou petites mouches blanches, peuvent faire leur apparition.

Une tâche similaire faisant appel au même texte consiste à demander au lecteur «ce qu'il peut déduire de la surface lisse des feuilles et des tiges de cette plante». Le deuxième paragraphe de l'article s'intitule «**Apparence**» et contient la phrase suivante : «... les tiges sont ramifiées et très juteuses, ce qui, en raison de l'origine tropicale de cette plante, la rend très fragile au froid.» Cette phrase distrait le lecteur de la dernière phrase du paragraphe : «La surface lisse des feuilles et les tiges montrent que cette plante a besoin de beaucoup d'eau.» La valeur de difficulté attribuée à cette tâche est 254, ce qui la place au milieu de l'intervalle du niveau 2.

Pourcentage d'adultes par pays ayant un niveau 3 de capacités

Canada	35,1
Allemagne	38,0
Pays-Bas	44,1
Pologne	19,8
Suède	39,7
Suisse (français)	38,6
Suisse (allemand)	36,1
États-Unis	32,4

Niveau 3 de compréhension de textes suivis **Intervalle de résultats : 276 à 325**

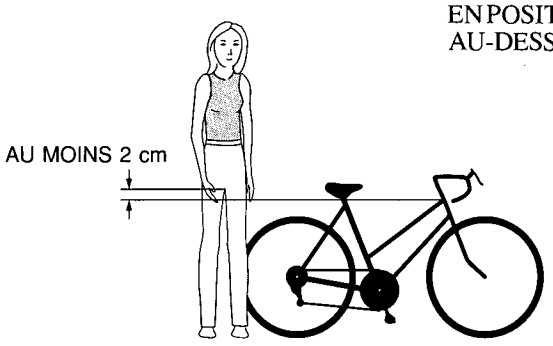
Les tâches de ce niveau exigent habituellement du lecteur qu'il recherche des textes correspondant à des renseignements en faisant des déductions de faible niveau ou en respectant des conditions précises. On demande parfois au lecteur de repérer plusieurs éléments d'information situés dans des phrases ou des paragraphes différents plutôt que dans une seule phrase. On peut également demander au lecteur d'intégrer ou de comparer et de mettre en opposition des renseignements trouvés dans des paragraphes ou des sections de texte.

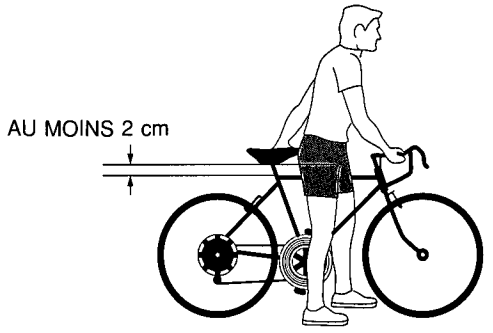
Les tâches du niveau 3 sur l'échelle de compréhension de textes suivis demandent habituellement au lecteur de trouver de l'information en faisant des déductions de faible niveau ou en respectant les conditions énoncées dans la question. Le lecteur doit parfois repérer plusieurs éléments d'information situés dans des phrases ou des paragraphes différents plutôt que dans une seule phrase. On peut également demander au lecteur d'intégrer ou de comparer et de mettre en opposition les renseignements contenus dans des paragraphes ou des sections du texte.

Une tâche de ce niveau (dont la valeur de difficulté est de 281) reporte le lecteur à une page d'un manuel du propriétaire de bicyclette et lui demande de trouver comment s'assurer que le siège est dans la bonne position. Le lecteur doit repérer la section intitulée «**Réglage de la bicyclette**», trouver et résumer l'information par écrit en s'assurant que les conditions énoncées sont contenues dans son résumé.

CHOIX D'UN CADRE APPROPRIÉ

LE CYCLISTE DOIT POUVOIR ENFOURCHER SA BICYCLETTE ET, EN POSITION DEBOUT, AVOIR AU MOINS 2 cm DE JEU AU-DESSUS DE LA TIGE HORIZONTALE.





NOTA : Pour les femmes, déterminer la mesure à partir d'un modèle pour hommes.

GRANDEUR APPROPRIÉE DE LA BICYCLETTE

GRANDEUR DU CADRE	LONGUEUR DE JAMBE DU CYCLISTE
430mm	660mm-760mm
460mm	690mm-790mm
480mm	710mm-790mm
530mm	760mm-840mm
560mm	790mm-860mm
580mm	810mm-890mm
635mm	860mm-940mm

RESPONSABILITÉS DU PROPRIÉTAIRE

1. **Choix et achat de la bicyclette** : Voir si la bicyclette convient au futur propriétaire. Les bicyclettes sont de grosseur variable. Pour assurer une sécurité et un confort optimaux, la selle et les guidons doivent être ajustés. Comme les bicyclettes sont dotées d'une grande variété d'équipement et d'accessoires ..., il faut veiller à ce que le cycliste sache comment s'en servir.
2. **Assemblage** : Suivre attentivement les directives d'assemblage. Veiller à ce que tous les écrous, boulons et vis soient bien serrés.
3. **Réglage de la bicyclette** : Pour que le cycliste puisse rouler en toute sécurité et de façon confortable, la bicyclette doit être bien ajustée. La hauteur de la selle doit être réglée de manière que, lorsqu'il a le pied posé à plat sur la pédale au plus bas de sa course, le cycliste ait le genou légèrement plié.

Nota : Le tableau de gauche permet de déterminer la grandeur de cadre appropriée.

Le fabricant n'est pas responsable des défaillances, blessures ou dommages causés par un assemblage incomplet ou par un mauvais entretien après expédition.

Une deuxième tâche du niveau 3, dont la valeur de difficulté est de 310, demande au lecteur de lire quatre critiques de film et de trouver la moins favorable. Contrairement à certaines critiques où les films sont évalués en fonction du nombre de points ou d'étoiles, ces critiques ne contiennent pas d'indicateurs semblables. Le lecteur doit parcourir le texte de chaque critique pour comparer ce que l'auteur en a dit afin de déterminer quel film a reçu la cote la moins favorable.

Une autre question de niveau 3 porte sur un article concernant les couches de coton. On demande au lecteur d'écrire trois raisons pour lesquelles l'auteur préfère les couches de coton aux couches jetables. La tâche est relativement difficile (318) en raison de plusieurs variables. D'abord, le lecteur doit donner plusieurs réponses en faisant des déductions à partir du texte. L'auteur ne dit nulle part dans le texte : «Je préfère les couches de coton parce que...». Les déductions sont un peu plus difficiles parce que le type d'information demandée est une «raison» plutôt qu'une réponse plus concrète comme une date ou une personne. Et finalement, le texte contient de l'information pouvant distraire le lecteur.

Pourcentage d'adultes par pays ayant un niveau 4 de capacités

Canada	20,0
Allemagne	12,3
Pays-Bas	14,6
Pologne	2,9
Suède	26,1
Suisse (français)	9,5
Suisse (allemand)	8,7
États-Unis	17,3

Niveau 4 de compréhension de textes suivis **Intervalle de résultats : 326 à 375**

Ces tâches demandent au lecteur d'effectuer l'adéquation de plusieurs caractéristiques ou de fournir plusieurs réponses pour lesquelles il est nécessaire de faire des déductions à partir du texte. À ce niveau, les tâches peuvent également amener le lecteur à intégrer ou à mettre en opposition des éléments d'information parfois présentés dans des textes relativement longs. Ces textes contiennent habituellement plus d'éléments de distraction et l'information demandée est plus abstraite.

Une tâche se situant au milieu du niveau 4, dont la valeur de difficulté est de 338, exige du lecteur qu'il utilise l'information contenue dans un dépliant sur les entrevues d'emploi et qu'il «écrive dans ses mots une différence entre l'entrevue par jury et l'entrevue en groupe». Le lecteur doit ici lire une brève description de chaque type d'entrevue. Au lieu de simplement repérer un fait concernant chaque type ou d'établir des similitudes, il doit intégrer ce qui est présenté pour trouver une caractéristique qui différencie les deux types d'entrevues. L'expérience retenue d'autres évaluations à grande échelle révèle que les tâches demandant au lecteur de mettre des éléments d'information en opposition sont plus difficiles, en moyenne, que les tâches pour lesquelles on lui demande de comparer des renseignements pour en trouver les similitudes.

L'entrevue d'emploi

Avant l'entrevue

Essayez de bien vous renseigner sur l'entreprise. Quels produits fabrique-t-elle ou quels services offre-t-elle? Quelles méthodes ou procédés utilise-t-elle? Ces renseignements peuvent être trouvés dans des annuaires professionnels, des répertoires de chambre de commerce ou d'industrie, ou à votre bureau d'emploi local.

Renseignez-vous aussi sur le poste. S'agit-il de remplacer une personne ou de combler un poste nouvellement créé? Dans quels services ou ateliers travailleriez-vous? Vous pouvez obtenir de la plupart des bureaux d'emploi locaux des conventions collectives qui décrivent divers postes et fonctions uniformisés. Vous pouvez aussi communiquer avec l'organisation syndicale appropriée.

À l'entrevue

Posez des questions au sujet du poste et de l'entreprise. Répondez clairement et avec précision à toutes les questions qui vous sont posées. Apportez un bloc-notes ainsi que vos documents de travail et de formation.

Les genres d'entrevue les plus courants

Individuelle : Se passe d'explication.
Par jury : Un certain nombre de personnes vous posent des questions et comparent ensuite leurs opinions sur votre canditature.
En groupe : Après avoir écouté un exposé sur le poste et les fonctions en compagnie d'autres candidats, vous participez à une discussion en groupe.

Après l'entrevue

Notez les principaux points qui ont été discutés. Comparez les questions qui vous ont causé des difficultés et celles qui vous ont permis de faire valoir vos points forts. Une telle revue vous aidera à vous préparer à de futures entrevues. Si vous le désirez, vous pouvez en discuter avec l'agent de placement ou l'orienteur professionnel de votre bureau d'emploi local.

Pourcentage d'adultes par pays ayant un niveau 5 de capacités	
Canada	2,7
Allemagne	1,1
Pays-Bas	0,7
Pologne	0,1
Suède	6,4
Suisse (français)	0,5
Suisse (allemand)	0,3
États-Unis	3,8

Niveau 5 de compréhension de textes suivis **Intervalle de résultats : 376 à 500**

Certaines tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il recherche de l'information dans un texte dense qui contient un certain nombre d'éléments de distraction plausibles. D'autres exigent du lecteur qu'il fasse des déductions de haut niveau ou utilise des connaissances spécialisées.

Deux tâches utilisées dans cette évaluation font partie du niveau 5. L'une d'elles (valeur de difficulté de 377) demande au lecteur de lire une annonce faite par un service du personnel et de «citer deux façons dont le CMIE peut aider les personnes qui perdront leur emploi par suite d'une restructuration de leur service». Pour trouver la bonne réponse, le lecteur doit parcourir tout le texte pour repérer la phrase suivante, cachée dans le corps du texte : «Le CMIE joue un rôle de médiateur auprès des employés qui risquent de perdre leur emploi par suite d'une restructuration et il les aide au besoin à trouver de nouveaux postes.» Cette tâche est difficile parce que l'annonce est centrée sur des renseignements qui sont différents de ceux demandés dans la question. Ainsi, bien que les renseignements corrects se situent dans une seule phrase, l'information est cachée sous une série de rubriques décrivant les activités du CMIE pour les employés à la recherche d'un autre emploi. Cette liste de rubriques représente un excellent élément de distraction pour le lecteur qui ne cherche pas ou ne repère pas la phrase contenant l'information conditionnelle énoncée dans la directive, c'est-à-dire la phrase concernant ceux qui perdent leur emploi en raison d'une réorganisation de leur service.

Compréhension de textes schématiques

La compréhension de textes schématiques réfère à la facilité avec laquelle on traite les documents quotidiens,...

Les adultes doivent souvent lire du matériel comme des tableaux, des listes, des diagrammes, des graphiques, des cartes et des formulaires, à la maison, au travail ou lorsqu'ils voyagent. Les connaissances et les compétences nécessaires pour traiter l'information contenue dans ces documents constituent donc un aspect important de la littératie dans une société moderne. La capacité de traiter des documents semble dépendre, en partie du moins, de la capacité de repérer de l'information sous diverses formes de présentation et de l'utiliser de diverses manières. Il faut parfois posséder une connaissance des procédés pour transférer de l'information d'une source à une autre, comme c'est le cas pour remplir des formulaires de demande ou des bons de commande.

... à l'aide de 34 tâches de difficultés variées se retrouvant dans l'EIAA...

L'échelle de compréhension de textes schématiques de l'EIAA comporte 34 tâches qui ont été réparties le long de l'échelle dans l'intervalle allant de 182 à 408, d'après les réponses fournies par les adultes de chacun des pays participants. Ces tâches sont réparties de la façon suivante : niveau 1 (6 tâches), niveau 2 (12 tâches), niveau 3 (14 tâches), niveau 4 (1 tâche) et niveau 5 (1 tâche). En étudiant les tâches associées à chacun des niveaux de capacités, on peut déterminer les caractéristiques susceptibles de rendre les tâches relatives à un document donné plus ou moins difficiles. Les questions ou les directives associées aux diverses tâches de compréhension de textes schématiques sont essentiellement de quatre types : le **repérage**, le **regroupement des caractéristiques**, l'**intégration** et la **formulation**. Pour les tâches de repérage, le lecteur doit apparier un ou plusieurs éléments d'information énoncés dans la question à des renseignements identiques ou synonymiques présents dans le document. Les tâches de regroupement des caractéristiques invitent le lecteur à repérer et à apparier un ou plusieurs éléments d'information; elles diffèrent cependant des tâches de repérage du fait que le lecteur doit apparier une série de caractéristiques pour satisfaire aux conditions énoncées dans la question. Les tâches d'intégration demandent habituellement au lecteur de comparer et de mettre en opposition des renseignements contenus dans des parties

COCAN

COCAN - COMPAGNIE DE FABRICATION
SERVICE DU PERSONNEL

CENTRE DE LA MOBILITÉ INTERNE ET EXTERNE

Qu'est-ce que le CMIE?
Le CMIE est le Centre de la mobilité interne et externe, qui a été créé par le Service du personnel. Un certain nombre d'employés de ce service travaillent au CMIE, en compagnie d'employés d'autres services et d'orienteurs profesionnels de l'extérieur.

Le CMIE est à la disposition des employés pour les aider à trouver un autre emploi à l'intérieur ou à l'extérieur de la Compagnie de fabrication Cocan.

Que fait le CMIE?
Le CMIE vient en aide aux employés qui songent sérieusement à changer d'emploi par les moyens suivants :

- ***Banque de données sur l'emploi***

Après une entrevue avec l'employé, les renseignements à son sujet sont entrés dans une banque de données sur les chercheurs d'emploi et les postes vacants à la Cocan et dans d'autres compagnies de fabrication.

- ***Orientation***

Les possibilités de l'employé sont examinées au cours d'une séance d'orientation professionnelle.

- ***Cours***

Des cours sont en voie d'être organisés (en collaboration avec le Service de l'information et de la formation) sur la recherche d'emploi et la planification de carrière.

- ***Projets de réorientation de carrière***

Le CMIE appuie et coordonne des projets pour préparer les employés à de nouvelles carrières et à de nouveaux débouchés.

- ***Médiation***

Le CMIE joue un rôle de médiateur auprès des employés qui risquent de perdre leur emploi par suite d'une restructuration et il les aide au besoin à trouver un nouveau poste.

Combien coûte le CMIE?

Le montant des frais est déterminé en consulation avec le service où vous travaillez. Certains services offerts par le CMIE sont gratuits. Il se peut aussi qu'on vous demande de payer un certain montant en espèces ou en temps.

Comment fonctionne le CMIE?

Le CMIE aide les employés qui songent sérieusement à trouver un autre emploi à l'intérieur ou à l'extérieur de la compagnie.

La première démarche consiste à présenter une demande. Il peut aussi être utile de discuter avec un conseiller en personnel. Il est évident que vous devez d'abord parler au conseiller de ce que vous cherchez et de vos possibilités de carrière à l'interne. Le conseiller connaît vos aptitudes et il est au courant des changements survenus au sein de votre service.

De toute façon, le contact avec le CMIE se fait par l'intermédiaire du conseiller en personnel. Ce dernier se charge de traiter votre demande; vous serez ensuite invité(e) à rencontrer un représentant du CMIE.

Renseignements supplémentaires
Le Service du personnel peut vous fournir de plus amples renseignements.

... et contenant chacune des éléments de difficultés variées.

adjacentes du document. Pour les tâches de formulation, le lecteur doit fournir une réponse écrite en traitant l'information trouvée dans le document et en faisant des déductions à partir du texte ou de ses propres connaissances.

Comme pour les tâches relatives à l'évaluation de la compréhension d'un texte suivi, chaque type de question ou de directive associée à une tâche de compréhension d'un texte schématique couvre un intervalle de difficulté important en raison d'interactions avec plusieurs autres caractéristiques :

- le nombre de catégories ou d'éléments d'information dans la question que le lecteur doit traiter ou apparier;
- le nombre de catégories ou d'éléments d'information dans le document qui semblent plausibles ou exacts parce qu'ils partagent avec la bonne réponse certaines caractéristiques;
- la mesure dans laquelle l'information demandée dans les questions est clairement liée à l'information énoncée dans le document;
- la structure et le contenu du document.

Dans les pages suivantes, on examine plus en détail les cinq niveaux de compréhension de textes schématiques.

Voici quelques exemples, ainsi que les résultats des pays participants, pour chacun des cinq niveaux.

Pourcentage d'adultes par pays ayant un niveau 1 de capacités

Canada	18,2
Allemagne	9,0
Pays-Bas	10,1
Pologne	45,4
Suède	6,2
Suisse (français)	16,2
Suisse (allemand)	18,1
États-Unis	23,7

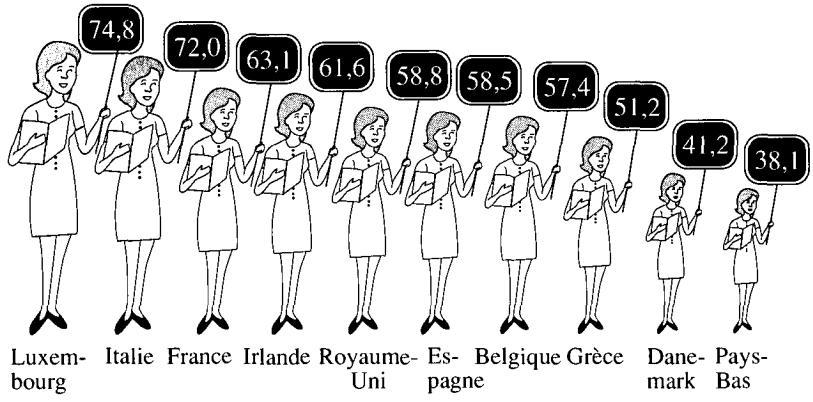
Niveau 1 de compréhension de textes schématiques **Intervalle de résultats : 0 à 225**

La plupart des tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il repère un élément d'information en fonction d'une adéquation littérale. Les éléments de distraction, s'il y en a, sont habituellement éloignés de la bonne réponse. Certaines tâches peuvent amener le lecteur à inscrire des renseignements personnels sur le formulaire.

Les tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il fasse une adéquation littérale à partir d'un élément d'information unique. Les renseignements qui pourraient distraire le lecteur, s'il y en a, sont habituellement éloignés de la bonne réponse. Une des tâches liées à la compréhension d'un texte schématique qui répond à cette description (188) demande au lecteur de déterminer, à partir d'un diagramme, le pourcentage d'enseignants en Grèce qui sont des femmes. Le diagramme présente le pourcentage d'enseignantes de différents pays. Sur le diagramme, un seul chiffre correspond à chacun des pays.

LES HOLLANDAISES PEU NOMBREUSES AU TABLEAU

Le pourcentage de femmes dans l'enseignement est faible aux Pays-Bas comparativement aux autres pays. Dans la plupart des autres pays, la majorité des enseignants sont de sexe féminin. Cependant, si l'on tient compte des directeurs de l'enseignement et des écoles, la proportion diminue considérablement et les femmes se retrouvent en minorité partout.



Pourcentage de femmes dans l'enseignement (maternelle et niveaux primaire et secondaire).

Une tâche très similaire porte sur le diagramme d'un journal présentant la quantité prévue de déchets radioactifs par pays. Cette tâche, dont la valeur de difficulté est de 218, exige du lecteur qu'il trouve le pays dans lequel on prévoit la plus faible quantité de déchets d'ici l'an 2000. Ici encore, un seul pourcentage est associé à chaque pays. Pour cette tâche, cependant, le lecteur doit d'abord déterminer le pourcentage associé à la plus petite quantité de déchets puis l'apparier au pays.

Pourcentage d'adultes par pays ayant un niveau 2 de capacités

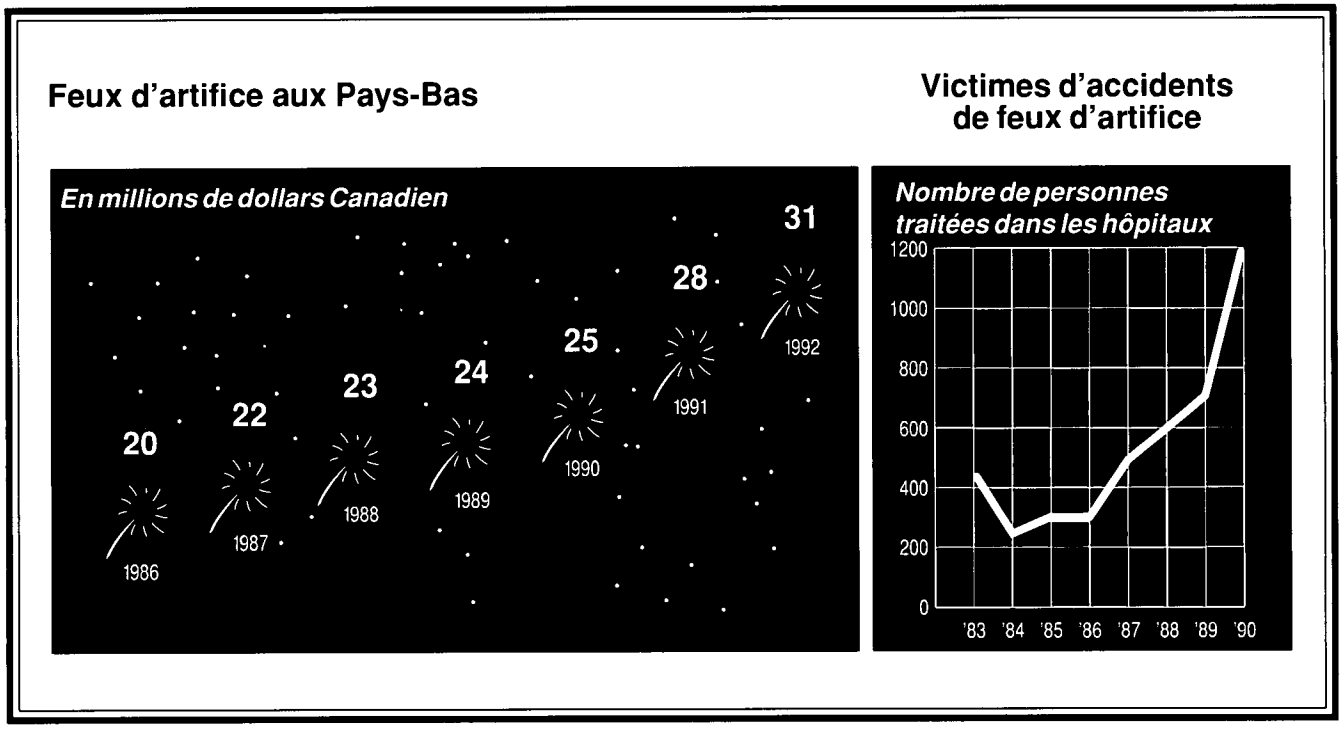
Canada	24,7
Allemagne	32,7
Pays-Bas	25,7
Pologne	30,7
Suède	18,9
Suisse (français)	28,8
Suisse (allemand)	29,1
États-Unis	25,9

Niveau 2 de compréhension de textes schématiques Intervalle de résultats : 226 à 275

Les tâches relatives à la compréhension de textes schématiques de ce niveau sont un peu plus variées. Bien que certaines exigent encore que le lecteur apparie une seule caractéristique, il peut y avoir des éléments d'information plus distrayants ou l'appariement peut exiger une déduction de faible niveau. Certaines tâches à ce niveau exigent du lecteur qu'il inscrive des renseignements sur un formulaire ou regroupe des caractéristiques à partir de l'information contenue dans un document.

Une des tâches du niveau 2 présentée sur l'échelle de compréhension de textes schématiques (242) est très semblable à l'une de celles décrites pour le niveau 1. Cette tâche demande au lecteur d'utiliser un diagramme pour déterminer l'année durant laquelle on a enregistré le plus petit nombre de personnes qui ont été blessées par des feux d'artifice aux Pays-Bas. La tâche était un peu plus difficile parce qu'il y avait deux diagrammes. L'un d'eux, intitulé «Feux d'artifice aux Pays-Bas», indique les années et les sommes dépensées en millions de dollars américains

tandis que l'autre, intitulé «Victimes d'accidents de feux d'artifice», présente sur une courbe le nombre de personnes traitées dans les hôpitaux. Un autre facteur qui contribue au niveau de difficulté réside dans le fait qu'aucun des diagrammes n'est intitulé «Nombre de personnes blessées par des feux d'artifice». Le lecteur doit faire une déduction de faible niveau, soit que les victimes ou le nombre de personnes traitées équivaut au nombre de blessures.



Plusieurs tâches du niveau 2 demandent au lecteur d'utiliser les renseignements fournis pour remplir un formulaire. Dans un cas, on lui demande de remplir un bon de commande pour acheter des billets pour assister à une pièce de théâtre devant avoir lieu à une date et à une heure précises. Dans un autre, on lui demande de remplir la section de disponibilité d'un formulaire de demande d'emploi à partir de l'information fournie qui comprend : le nombre total d'heures durant lesquelles il est prêt à travailler, les heures durant lesquelles il est disponible, comment il a entendu parler de l'emploi et le transport utilisé.

Pourcentage d'adultes par pays ayant un niveau 3 de capacités

Canada	32,1
Allemagne	39,5
Pays-Bas	44,2
Pologne	18,0
Suède	39,4
Suisse (français)	38,9
Suisse (allemand)	36,6
États-Unis	31,4

Niveau 3 de compréhension de textes schématiques Intervalle de résultats : 276 à 325

Les tâches de ce niveau semblent des plus variées. Certaines exigent du lecteur qu'il effectue des adéquations littérales ou synonymiques; en général, cependant, le lecteur doit tenir compte de renseignements conditionnels ou apparier de multiples éléments d'information. Certaines tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il intègre l'information contenue dans un ou plusieurs documents d'information. D'autres encore exigent qu'il parcoure un document en entier pour fournir des réponses multiples.

Une tâche dont la difficulté se situe environ au milieu du niveau 3 porte sur le diagramme des feux d'artifice présenté plus tôt (voir la page 49). Cette tâche demande au lecteur de rédiger une brève description du lien qui existe entre les ventes et les blessures à partir de l'information fournie dans les deux diagrammes. La valeur de difficulté attribuée à cette tâche est de 295. Une deuxième tâche, dont la valeur de difficulté est semblable, demande au lecteur de consulter un horaire d'autobus. On lui demande de déterminer l'heure du dernier autobus qu'il pourrait prendre à un endroit précis un samedi soir. Le lecteur doit ici apparier plusieurs éléments d'information — la dernière heure, l'endroit précis, le samedi, dans la soirée — pour arriver à la bonne réponse. La valeur de difficulté de cette tâche est de 297.

Une troisième tâche qui se situe à l'extrémité supérieure du niveau 3 (321) comporte l'utilisation d'un formulaire de demande de travaux d'impression que l'on peut trouver dans un milieu de travail. Cette tâche demande au lecteur d'expliquer si le centre de copie rapide peut faire 300 copies d'un texte de 105 pages. En réponse à cette directive, le lecteur doit déterminer si les conditions énoncées dans la question satisfont celles prévues dans les instructions relatives au document.

Demande de travaux d'impression - COPIE RAPIDE PRIÈRE DE FOURNIR TOUS LES RENSEIGNEMENTS DEMANDÉS

DIRECTIVES : La présente demande sert à commander uniquement des documents à imprimer à l'ENCRE NOIRE et selon les quantités indiquées à droite.

- FEUILLE SIMPLE IMPRIMÉE RECTO OU RECTO-VERSO - 2 000 copies maximum
- PLUS D'UNE FEUILLE ET JUSQU'À 100 PAGE - 400 copies maximum
  PLUS DE 100 PAGES - 200 copies maximum

1. TRAVAIL À FACTURER : ☐☐☐☐☐

2. DATE _____

3. TITRE OU DESCRIPTION _____

4. DATE DE LIVRAISON _____

5. NE RIEN ÉCRIRE DANS LES CASES OMBRÉES

NOMBRE D'ORIGINAUX	X	NOMBRE DE COPIES À IMPRIMER	=	NOMBRE TOTAL D'IMPRESSIONS
☐☐☐		☐☐☐☐		☐☐☐☐☐

6. NOMBRE DE FACES À IMPRIMER (Cochez une seule case) 1 ☐ Recto seul. 2 ☐ RECTO-VERSO

7. COULEUR DE PAPIER (Seulement si AUTRE que blanc) _____

8. FORMAT DE PAPIER (Seulement si AUTRE que 8 1/2 x 11) _____

9. Veuillez cocher s'il y a lieu :

☐ ASSEMBLAGE

RELIURE : ☐ Une agrafe, angle supérieur gauche
☐ Deux agrafes en marge gauche
☐ BIND-FAST : ☐ noir ☐ brun
☐ 3 PERFORATIONS

☐ Autres instructions _____

AUTORISATION ET LIVRAISON

10. Responsable du projet (nom en lettres moulées) _____

11. Demandeur (votre nom et nº de tél.) _____ Poste ☐☐☐☐

12. Cochez une seule case :
☐ Le demandeur PRENDRA livraison.
☐ Prière de poster à : _____

DÉPÔT DE COURRIER INTERNE ☐☐☐

NUMÉRO DE PIÈCE ☐☐☐☐

Nom et numéro de pièce et dépôt de courrier interne, en caractères d'imprimerie

13. **VEUILLEZ CONSERVER LA COPIE ROSE pendant au moins trois mois.** Pour tout renseignement, veuillez mentionner le numéro de demande qui suit :

140468
Numéro de demande de Copie Rapide

D1320-03116 • 000000 • 000000

Pourcentage d'adultes par pays ayant un niveau 4 de capacités

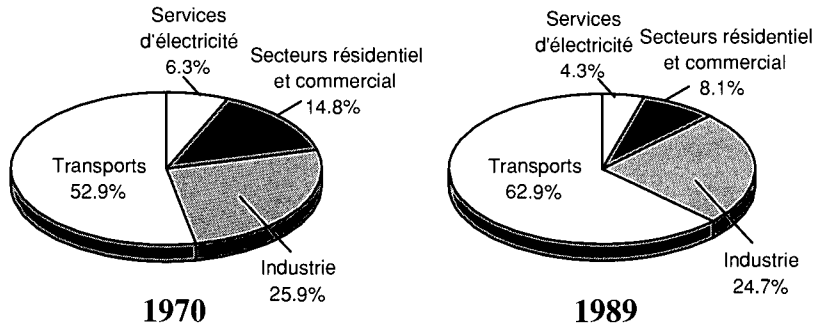
Canada	19,6
Allemagne	17,0
Pays-Bas	18,5
Pologne	5,5
Suède	27,8
Suisse (français)	14,2
Suisse (allemand)	14,2
États-Unis	15,3

Niveau 4 de compréhension de textes schématiques Intervalle de résultats : 326 à 375

Les tâches de ce niveau, comme celles du niveau précédent, amènent le lecteur à apparier de multiples éléments d'information, à parcourir des documents et à intégrer de l'information; il arrive fréquemment cependant que ces tâches demandent au lecteur de faire des déductions plus poussées pour trouver la bonne réponse. Parfois, des renseignements conditionnels contenus dans le document doivent être pris en compte par le lecteur.

La seule tâche de ce niveau (341) demande au lecteur d'examiner deux diagrammes circulaires illustrant l'utilisation du pétrole en 1970 et en 1989. On demande au lecteur de résumer comment les pourcentages de pétrole consommé à différentes fins ont changé au cours de la période précisée. Le lecteur doit ici parcourir les deux diagrammes, comparer et mettre en opposition les pourcentages de chacune des quatre utilisations précisées. Le lecteur doit ensuite élaborer un énoncé illustrant ces changements.

Utilisation du pétrole aux États-Unis, 1970 et 1989



Pourcentage d'adultes par pays ayant un niveau 5 de capacités

Canada	5,4
Allemagne	1,9
Pays-Bas	1,4
Pologne	0,4
Suède	7,7
Suisse (français)	1,9
Suisse (allemand)	1,9
États-Unis	3,7

Niveau 5 de compréhension de textes schématiques Intervalle de résultats : 376 à 500

Les tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il examine des documents d'information complexes contenant de multiples éléments de distraction, fasse des déductions de haut niveau et traite des renseignements conditionnels ou fasse appel à des connaissances spécialisées.

La seule tâche du niveau 5 dans cette évaluation internationale porte sur une page tirée d'une revue pour consommateurs dans laquelle on évalue les radios-réveils. La tâche la plus difficile (408) demande au lecteur de donner le prix moyen annoncé pour le radio-réveil de base ayant obtenu la meilleure cote globale. Comme on peut le constater en parcourant la page 52, cette tâche demande au lecteur de traiter deux types de renseignements conditionnels. Premièrement, il doit trouver le radio ayant obtenu la cote globale la plus élevée en choisissant parmi les trois types de radios-réveils évalués : ceux possédant toutes les caractéristiques, ceux de base et ceux avec lecteur de cassettes. Deuxièmement, il doit repérer un prix. En faisant cet appariement final, il doit constater que deux prix sont fournis : le prix de détail suggéré et le prix moyen annoncé.

ÉVALUATIONS

Meilleur ◀——▶ Pire

Radios-réveils

Présentés par catégories et, à l'intérieur de chacune, par ordre de cote globale. Les écarts de 4 points ou moins au niveau de la cote ont été jugés négligeables.

1 Marque et modèle. Si vous ne pouvez trouver un modèle donné, prière d'appeler le fabricant. Les numéros de téléphone des fabricants figurent à la page 736.

2 Prix. Prix de vente conseillé par le fabricant ou prix de détail approximatif, suivi du prix de vente moyen annoncé.

3 Dimensions. Au centimètre près.

4 Cote globale. Reflète les résultats de tous les tests et évaluations. Une radio «parfaite» aurait une cote de 100 points.

5 Commodité. L'évaluation de cet aspect complexe tient compte d'éléments tels la lisibilité de l'affichage, la facilité de syntonisation et de réglage, ainsi que la présence ou l'absence de caractéristiques utiles.

6 Rendement. Appréciation globale reflétant les résultats des tests de sensibilité et de sélectivité; de la facilité de syntonisation; du taux de captage : capacité de recevoir la station qui a la plus grande puissance de diffusion entre deux qui émettent à la même fréquence; du rejet d'image : capacité d'écarter les signaux provenant de la bande voisine; et de la résistance aux interférences provenant de signaux réfléchis par des aéronefs ou par d'autres surfaces semblables.

7 Sensibilité. Qualité de la réception d'une même station, par toutes les radios, sans trop d'interférence.

8 Sélectivité. Qualité de la réception, par toutes les radios, d'une station faible, voisine d'une forte sur la bande.

9 Qualité du son. Fondée principalement sur l'analyse informatique des sons produits par le haut-parleur et sur des tests d'écoute de musique enregistrée sur disques compacts. Aucun modèle n'a donné de sons haute-fidélité.

10 Réglage par avance ou recul. Cette caractéristique facilite le réglage de l'horloge et du réveil, car si on va trop loin, il suffit de reculer.

11 Double sonnerie. Permet de sélectionner deux heures de réveil distinctes.

1 Marque et modèle	2 Prix	3 Dimensions HxLARGxLONG, en cm.	4 Cote global	5 Commodité	6 Rendement	7 Sensibilité	8 Sélectivité	9 Qualité du son	10 Réglage par avance ou recul	11 Double sonnerie	Garantie, en mois	Avantages	Inconvénients	Observations
Radios réveils possédant toutes les caractéristiques														
RCA RP-352	50$/40$	8x25x18	86	●	◓	◓	◓	●	✔	✔	12	A,B,D,H,J,L,O,T,U		*A*
Sony ICF-C303	50/45	5x20x15	84	●	◓	●	○	◒	✔	✔	12	C,E,F,I,N,T		*C*
Panasonic RC-X220	50/45	10x28x13	82	◓	◓	◓	◓	○	✔	✔	12	A,G,K,M,O,S,T,U	b,c	*A*
Realistic 272	50/30	5x28x15	79	◓	○	◓	◓	◒	✔	✔	3	A,G,H,K,O,T		*D*
Magnavox AJ3900	65/—	15x38x13	78	○	●	◓	●	◓	—	✔	3	D,G,K,M,O,R,T	b,g	*B*
Emerson AK2745	39/20	8x28x15	70	○	◒	◒	◒	○	✔	✔	3	G,O	g	*K*
Soundesign 3753	20/20	8x23x13	62	○	◒	●	○	○	✔	✔	3	J,Q	d,h	*J*
Radios-réveils de base														
Realistic 263	28/18	10x20x10	74	○	◓	◓	○	◒	—	—	3	A,D,H,O,P,U	h	—
Soundesign 3622	12/10	5x20x13	68	◒	◓	●	◒	◒	—	—	3	U	d	*L*
Panasonic RC-6064	18/15	5x20x13	67	◒	◓	●	○	○	—	—	12	—	b,c	—
General Electric 7-4612	13/10	5x20x13	66	◒	○	●	◒	○	—	—	12	A,D	a,g	—
Lloyds CR001	20/15	5x18x13	64	◒	○	●	○	◒	—	—	3	U	—	—
Sony ICF-C240	15/13	5x18x15	63	◒	○	○	○	○	—	—	12	—	f,g	—
Emerson AK2720	19/10	5x20x13	61	◒	○	◓	●	○	—	—	3	O,T	e	*K*
Gran Prix D507	15/10	5x18x10	54	◒	●	○	●	●	—	—	3	—	d	—
Radios-réveils avec lecteur de cassettes														
General Electric 7-4965	60/50	10x30x15	85	◓	◓	◓	◓	◓	✔	✔	12	A,D,G,H.K,O,S,T	—	*B,E*
Pansonic RC-X250	[1]	10x33x13	76	◓	◓	○	◓	◓	✔	✔	12	A,G,K,O,R,U	b,c	*A,H*
Sony ICF-CS650	75/65	15x28x15	74	○	◓	●	○	◒	✔	✔	12	G,R,T,U	c,f,i	A,F,H
Soundesign 3844MGY	40/30	13x30x13	62	○	●	●	●	◒	—	—	3	G,K,J,S,U		*F,G,I,M*

[1] *Discontinué et remplacé par* **RC-X260**, *prix courant de 79 $ et prix de vente moyen annoncé de 60 $.*

Caractéristiques communes

À tous : • Permet de sommeiller environ 8 min. • Conserve les heures mémorisées pendant les pannes de courant de courte durée.

Sauf indication contraire, tous ont : • Une alimentation de secours pour la mémoire de la pendule et du réveil. • Affichage en rouge de chiffres de 1 cm de haut. • Période maximale de 60 min. de musique pour vous endormir, avec arrêt automatique. • Rappel de sonnerie.

Légende des avantages

A-Fonctionnement du réveil même en cas de panne de courant.
B-Affiche l'heure et deux heures distinctes de réveil.
C-Captage possible d'une station différente à chacune des deux heures de réveil.
D-Sonnerie à volume réglable.
E-Mémoire ne nécessitant pas de pile.
F-Syntonisateur numérique avec pré-réglage de stations.
G-Peut capter en stéréo la bande MF.
H-Indicateur de puissance des piles.
I-Cadran de syntonisation illuminé.
J-Aiguilles lumineuses.
K-Prise d'écouteur.
L-Chronomètre de sieste.
M-Entrée audio pour lecteur de cassettes ou de DC.
N-Affichage de la date et de l'heure.
O-Affichage à deux intensités lumineuses.
P-Affichage à chiffres plus gros que la plupart des radios.
Q-Veilleuse ajustable suivant la clarté de la pièce.
R-Renforcement des graves.
S-Renforcement des aigus.
T-Syntonisation plus facile que la plupart.
U-Rejet d'image meilleur que la plupart.

Légende des inconvénients

a-Possible de changer l'heure par accident.
b-Les boutons de réglage de l'heure ou le rhéostat sont placés à des endroits peu commodes : en-dessous ou à l'arrière.
c-Affichage plus faible que la plupart dans une pièce à éclairage intense.
d-Le volume doit être au plus bas pour que le timbre se fasse entendre.
e-Sans timbre; la radio est le seul réveil.
f-Sans voyant de sonnerie.
g-Pas de rappel de sonnerie.
h-Pas de recul rapide pour le réglage de l'heure.
i-Pas d'avance lente ni de recul rapide pour le réglage de l'heure.

Légende des observations

A-Affichage des chiffres en vert.
B-Affichage des chiffres en bleu.
C-Affichage à cristaux liquides.
D-Borne d'antenne extérieure.
E-Égalisateur graphique à trois positions.
F-Le lecteur de cassettes ne permet pas d'enregistrer.
G-Le lecteur de cassettes ne permet pas de rebobiner.
H-Réveil possible par le lecteur de cassettes.
I-Le lecteur de cassettes pleure et scintille plus que la plupart.
J-Frais de manutention de 3 $ pour les réparations garanties.
K-Frais de manutention de 3,50 $ pour les réparations garanties.
L-Frais de manutention de 6 $ pour les réparations garanties.
M-Frais de manutention de 10 $ pour les réparations garanties.

Une deuxième tâche sensiblement plus facile concernant ce document et se situant à l'extrémité supérieure du niveau 2 (321) amène le lecteur à déterminer «quel radio-réveil possédant toutes les caractéristiques est le mieux coté à l'égard du rendement». Une fois de plus, le lecteur doit repérer la bonne catégorie de radio-réveil. Il doit cependant traiter un moins grand nombre de conditions. Ici, on doit distinguer entre la «cote globale» et le «rendement». Il est possible que certains adultes attribuent la meilleure «cote globale» au radio-réveil possédant toutes les caractéristiques plutôt qu'à celui possédant le «rendement le plus élevé» comme il est précisé dans la question. Comme telle, «la cote globale» serait considérée comme un élément de distraction plausible. Un autre facteur qui pourrait contribuer à la difficulté de cette tâche est que la «cote globale» est donnée selon une valeur numérique, tandis que les autres caractéristiques sont cotées au moyen d'un symbole. Il se peut que certains adultes aient trouvé la bonne catégorie (rendement), mais qu'ils aient choisi le premier radio-réveil énuméré sous prétexte qu'il doit donner le meilleur rendement. Le texte accompagnant ce tableau indique que les radios sont cotées dans la catégorie selon la cote globale. Il est facile d'imaginer que, pour certaines personnes, «cote globale» corresponde à «rendement global».

Compréhension de textes au contenu quantitatif

La compréhension de textes au contenu quantitatif demande également de traiter de l'information imprimée,...

Comme les adultes sont souvent appelés à effectuer des opérations arithmétiques dans la vie de tous les jours, la capacité d'accomplir des tâches liées à la compréhension de textes au contenu quantitatif constitue un autre aspect important de la littératie. Les compétences peuvent sembler à prime abord fondamentalement différentes des types de connaissances et de capacités associées à la compréhension de textes suivis et schématiques et peuvent sembler pousser le concept de littératie au-delà des limites habituelles. Cependant, l'expérience connue en Amérique du Nord au moyen d'évaluations à grande échelle chez les adultes indique que le traitement d'information imprimée joue un rôle important dans la détermination de la difficulté des tâches le long de l'échelle (Kirsch et coll., 1993; Montigny et coll., 1991).

... ce qui fait que les seules compétences arithmétiques ne sont pas suffisantes.

En général, un grand nombre de personnes semblent pouvoir effectuer des opérations arithmétiques simples lorsque les nombres et les opérations sont tous deux explicites. Cependant, lorsque les nombres à utiliser doivent être repérés et extraits de différents types de documents contenant des renseignements semblables mais non pertinents, lorsque les opérations à utiliser doivent être déduites à partir de directives imprimées et lorsque de multiples opérations doivent être exécutées, les tâches deviennent d'autant plus difficiles.

L'EIAA comprend 33 tâches de compréhension de textes au contenu quantitatif.

L'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif de l'EIAA comporte 33 tâches dont l'intervalle de difficulté varie de 225 à 408. Ces tâches sont réparties de la façon suivante : niveau 1 (1 tâche), niveau 2 (9 tâches), niveau 3 (15 tâches), niveau 4 (6 tâches) et niveau 5 (2 tâches). La difficulté de ces tâches et leur situation sur l'échelle semblent être fonction de plusieurs facteurs, dont :

- l'opération arithmétique particulière requise pour accomplir la tâche;
- le nombre d'opérations nécessaires pour réussir la tâche;
- la mesure dans laquelle les nombres sont «cachés» dans les documents imprimés;
- la mesure dans laquelle une déduction doit être faite pour trouver le type d'opération à effectuer.

On présente en détail ci-dessous les cinq niveaux de compréhension de textes au contenu quantitatif.

Pourcentage d'adultes par pays ayant un niveau 1 de capacités

Canada	16,9
Allemagne	6,7
Pays-Bas	10,3
Pologne	39,1
Suède	6,6
Suisse (français)	12,9
Suisse (allemand)	14,2
États-Unis	21,0

Niveau 1 de compréhension de textes au contenu quantitatif — **Intervalle de résultats : 0 à 225**

Bien qu'aucune tâche de compréhension de textes au contenu quantitatif utilisée dans l'EIAA ne comporte une cote de moins de 225, l'expérience porte à croire que de telles tâches exigent du lecteur qu'il effectue une opération unique relativement simple (habituellement une addition) pour laquelle soit les nombres et l'opération requise sont déjà inscrits dans le document, soit les nombres sont fournis et l'opération n'oblige pas le lecteur à emprunter.

Dans l'EIAA, la tâche la plus facile concernant la compréhension de textes au contenu quantitatif (225) demande au lecteur de remplir un bon de commande. La dernière ligne de la formule se lit : «Total avec manutention». La ligne au-dessus se lit : «Frais de manutention 2,00 $». Le lecteur n'a qu'à additionner les 2,00 $ aux 50,00 $ inscrits sur la ligne précédente pour indiquer le coût des billets. Dans cette tâche, un des chiffres était fourni et il était facile de déterminer l'opération à partir du mot «Total»; en outre, le lecteur n'avait pas besoin d'emprunter. Le format du formulaire présentait le problème sous forme de colonne simple, ce qui facilitait d'autant la tâche du lecteur.

Pourcentage d'adultes par pays ayant un niveau 2 de capacités

Canada	26,1
Allemagne	26,6
Pays-Bas	25,5
Pologne	30,1
Suède	18,6
Suisse (français)	24,5
Suisse (allemand)	26,2
États-Unis	25,3

Niveau 2 de compréhension de textes au contenu quantitatif — **Intervalle de résultats : 226 à 275**

Les tâches de ce niveau exigent habituellement du lecteur qu'il effectue une opération arithmétique simple (souvent une addition ou une soustraction) en utilisant des nombres facilement repérables dans le texte ou le document. L'opération à exécuter peut être déduite facilement d'après la question ou le format du document (par exemple, un formulaire de dépôt bancaire ou un bon de commande).

Une tâche type du niveau 2 sur l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif amène le lecteur à utiliser le tableau de température d'un journal pour déterminer de combien de degrés la température du jour sera plus élevée à Bangkok qu'à Séoul. Le lecteur doit ici parcourir le tableau pour trouver les deux températures et les soustraire l'une de l'autre pour obtenir la différence. On a attribué à la tâche une valeur de difficulté de 255.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

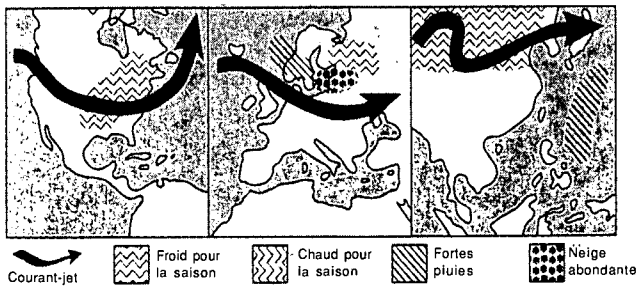
Europe

	Aujourd'hui Max. °C	Min. °C	T	Demain Max. °C	Min. °C	T
Algarve	19	7	e	21	48	e
Amsterdam	11	6	np	12	44	np
Ankara	17	7	np	19	46	np
Athènes	22	15	np	23	57	np
Barcelone	16	8	e	14	48	e
Belgrade	14	6	np	10	34	n
Berlin	8	2	n	6	34	n
Bruxelles	11	6	np	14	44	np
Budapest	9	1	np	9	35	n
Copenhague	7	1	a	6	35	n
Costa del Sol	21	8	e	21	50	e
Dublin	10	6	np	13	46	np
Édimbourg	10	6	n	10	43	n
Florence	11	5	e	14	43	e
Francfort	12	6	np	13	39	np
Genève	9	2	e	12	39	e
Helsinki	-1	-7	rn	-3	15	np
Istanbul	17	10	np	15	48	a
Las Palmas	26	18	np	27	64	np
Lisbonne	19	9	e	19	50	e
Londres	12	5	np	13	44	np
Madrid	17	3	e	18	39	e
Milan	9	3	e	13	43	e
Moscou	1	-3	a	-3	13	rn
Munich	11	3	np	12	43	np
Nice	14	7	e	15	46	e
Oslo	4	-4	n	5	29	n
Paris	12	6	np	13	43	np
Prague	11	1	np	8	35	n
Reykjavik	4	2	p	6	31	n
Rome	20	12	e	20	50	e
Saint-Pétersbourg	-1	-7	rn	-4	11	np
Stockholm	1	-5	n	-2	20	n
Strasbourg	12	5	np	15	44	np
Tallinn	-1	-7	rn	-4	15	np
Venise	10	3	e	11	39	e
Vienne	9	-1	np	10	35	n
Varsovie	8	2	a	6	34	n
Zurich	8	0	e	9	34	np

Océanie

Auckland	20	14	e	17	11	a
Sydney	27	17	np	25	16	np

Prévisions pour vendredi jusqu'à dimanche



Amérique du Nord
Un courant froid envahira le centre-ouest et le nord-est des États-Unis vendredi et toute la fin de semaine. En dépit du froid qui sévira à Chicago, à Toronto et à New York, le temps sera sec. Des percées de soleil baigneront Los Angeles tous les jours et la température y sera normale pour la saison.

Europe
Une vague de temps doux atteindra l'ouest et le centre de l'Europe vendredi et persistera toute la fin de semaine. Londres et Paris connaîtront un temps sec et quelques percées de soleil de vendredi à dimanche. La pluie continuera d'arroser le sud-ouest de la Norvège. Il neigera sur la région située entre Minsk et Moscou.

Asie
Le typhon Elsie continuera probablement de hanter l'est des Philippines et le sud du Japon dans la journée de vendredi et durant toute la fin de semaine. Risque d'averses et même d'un peu de verglas ou de neige à Séoul. Un courant froid envahira Beijing, d'où possibilités de neige. À Hong Kong, le début de la fin de semaine sera chaud.

Moyen-Orient

	Aujourd'hui Max. °C	Min. °C	T	Demain Max. °C	Min. °C	T
Beyrouth	28	19	np	29	20	e
Le Caire	29	20	np	28	19	np
Damas	24	12	e	26	14	e
Jérusalem	27	15	e	26	14	e
Riyad	34	13	e	32	13	e

Amérique latine

	Aujourd'hui Max. °C	Min. °C	T	Demain Max. °C	Min. °C	T
Buenos Aires	23	11	np	26	13	e
Caracas	29	20	e	31	18	e
Lima	23	17	n	23	16	n
Mexico	23	11	a	23	12	np
Rio de Janiero	32	22	e	28	21	a
Santiago	24	4	e	22	6	np

Légende: e-ensoleillé, np-nébulosité partielle, n-nuageux, a-averses, o-orages, p-pluie, rn-rafales de neige, n-neige, v-verglas, T-temp. **Cartes, prévisions et données fournies par Accu-Weather, inc. © 1992**

Asie

	Aujourd'hui Max. °C	Min. °C	T	Demain Max. °C	Min. °C	T
Bangkok	32	22	np	30	23	e
Beijing	11	0	e	8	2	np
Hong Kong	30	23	e	29	22	np
Manille	31	25	e	31	25	a
New Delhi	31	13	e	32	16	e
Séoul	14	6	np	14	4	np
Shanghai	22	10	np	24	12	e
Singapour	31	24	np	28	23	a
T'ai-pei	26	21	np	26	19	np
Tokyo	18	9	np	17	7	np

Afrique

Alger	27	14	e	26	13	e
Le Cap	20	11	a	18	11	np
Casablanca	20	14	n	21	11	np
Harare	34	17	e	32	18	np
Lagos	30	24	np	29	24	np
Nairobi	27	12	np	26	13	np
Tunis	27	17	np	17	14	np

Amérique du Nord

Anchorage	0	-2	n	3	0	a
Atlanta	14	4	np	8	2	np
Boston	15	4	n	9	-1	np
Chicago	2	-5	n	-2	-8	np
Denver	8	-3	np	4	-6	n
Detroit	4	-2	n	4	-5	np
Honolulu	31	20	e	31	21	np
Houston	15	3	np	12	6	np
Los Angeles	28	14	e	24	13	e
Miami	30	22	np	29	21	np
Minneapolis	-1	-8	n	1	-7	np
Montréal	7	-2	rn	4	-3	n
Nassau	31	22	np	28	21	a
New York	14	4	p	10	2	np
Phoenix	23	11	np	22	8	e
San Fran.	20	11	np	21	8	e
Seattle	11	6	np	15	7	p
Toronto	6	-3	n	3	-3	n
Washington	14	6	p	11	4	np

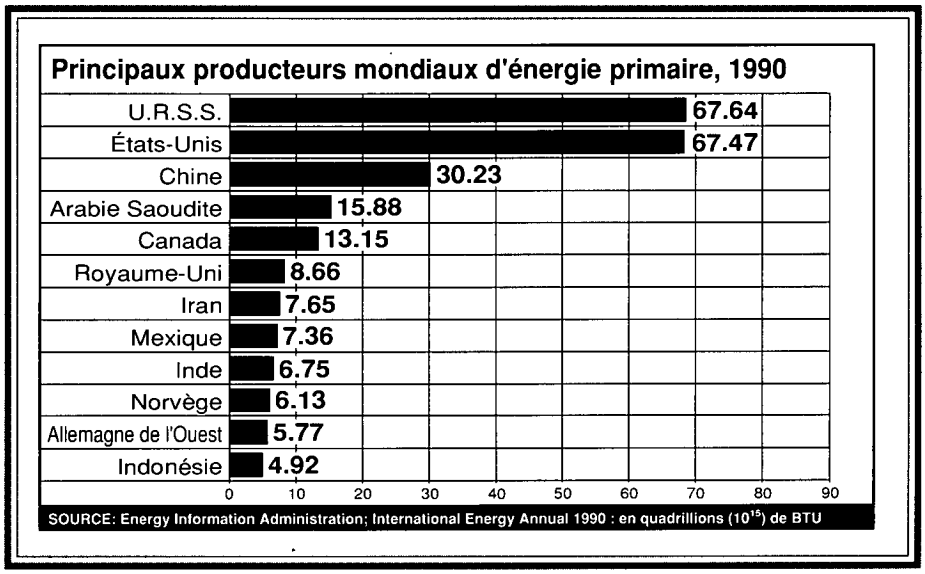
Une tâche semblable, mais légèrement plus difficile (268), demande au lecteur d'utiliser le diagramme sur les femmes enseignantes en Europe qui est présenté au niveau 1 pour l'échelle de compréhension de textes schématiques (voir la page 48). Cette tâche demande au lecteur de calculer le pourcentage d'hommes enseignants en Italie. Cette tâche ainsi que celle mentionnée précédemment amènent le lecteur à calculer la différence entre deux nombres. La différence entre ces deux tâches est la suivante : dans le premier cas, les deux températures pouvaient être repérées dans le tableau du journal. Dans le cas de la tâche portant sur les hommes enseignants en Italie, le lecteur doit déduire que le pourcentage d'hommes est égal à 100 % moins le pourcentage de femmes enseignantes.

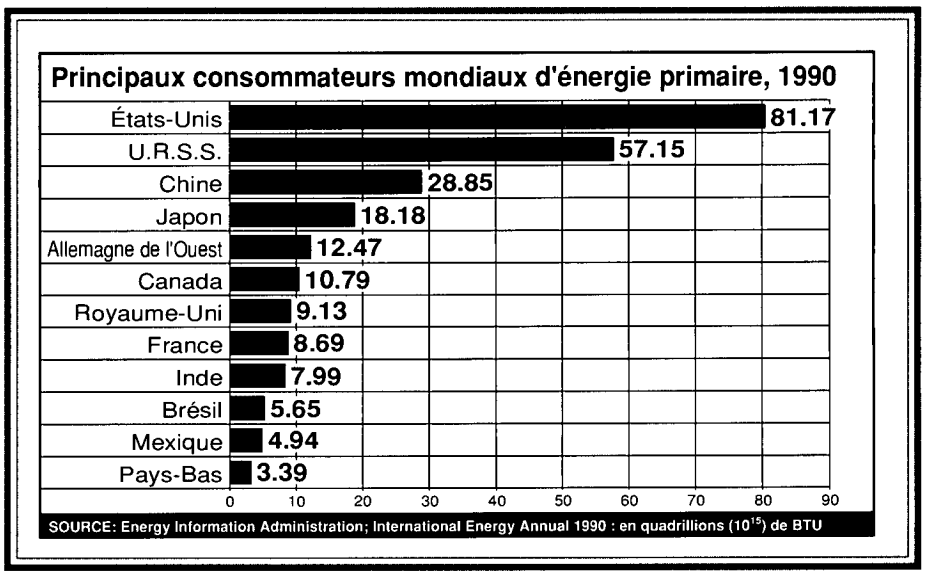
Pourcentage d'adultes par pays ayant un niveau 3 de capacités

Canada	34,8
Allemagne	43,2
Pays-Bas	44,3
Pologne	23,9
Suède	39,0
Suisse (français)	42,2
Suisse (allemand)	40,7
États-Unis	31,3

Niveau 3 de compréhension de textes au contenu quantitatif — **Intervalle de résultats : 276 à 325**

Les tâches de ce niveau amènent habituellement le lecteur à exécuter une opération unique. Cependant, les opérations deviennent plus variées : on trouve quelques multiplications et divisions. Parfois deux nombres ou plus sont nécessaires pour résoudre le problème et ces nombres sont souvent cachés dans une présentation plus complexe. Bien qu'on utilise souvent des termes de relation sémantique comme «combien» ou «calculer la différence», certaines de ces tâches exigent que le lecteur fasse des déductions plus poussées pour trouver l'opération appropriée.





Les tâches qui se situent à 300 environ sur l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif amènent encore le lecteur à effectuer des opérations arithmétiques uniques, mais les opérations deviennent plus variées. Ce qui distingue les tâches de ce niveau de celles vues antérieurement repose en partie sur le fait que les documents d'information deviennent plus complexes et que le lecteur doit repérer deux nombres ou plus à différents endroits d'un document. Par exemple, une tâche qui se situe à 302 sur l'échelle exige du lecteur qu'il regarde deux graphiques comportant des renseignements sur les consommateurs et les producteurs d'énergie primaire. Dans une question, on lui demande de calculer combien d'énergie le Canada produit de plus qu'il n'en consomme. Ici, l'opération n'est pas facilitée par le format du document, et le lecteur doit repérer l'information en utilisant les deux diagrammes en bâtons. Dans une autre question portant sur ce document, on demande au lecteur de calculer la quantité totale d'énergie en quadrillions (10^{15}) de BTU qui est consommée au Canada, au Mexique et aux États-Unis. Cette tâche se situe

à 300 sur l'échelle. Elle amène le lecteur à additionner trois nombres. La présence de deux graphiques a vraisemblablement contribué à la difficulté de la tâche. Certains répondants peuvent avoir effectué le calcul approprié pour les trois pays précisés en utilisant le graphique de production d'énergie plutôt que le graphique de consommation d'énergie.

Une autre tâche de ce niveau fait appel au diagramme sur les feux d'artifice présenté plus tôt pour l'échelle de compréhension de textes schématiques (voir la page 49). La tâche relative à la compréhension de textes au contenu quantitatif demande au lecteur de calculer combien de personnes de plus ont été blessées en 1989 comparativement à 1988. On a attribué à cette tâche une valeur de difficulté de 293 parce que l'un des nombres n'était pas donné dans le diagramme. Le lecteur devait interpoler le nombre à partir des données fournies sur l'axe vertical.

Dans une tâche plus difficile (située à 317 sur l'échelle), on demande au lecteur de lire une recette d'oeufs brouillés aux tomates. La recette donne les ingrédients pour quatre portions : 3 cuillerées à table d'huile, 1 gousse d'ail, 1 cuillerée à thé de sucre, 500 g de tomates rouges fraîches et 6 oeufs. Dans la question, on lui demande de déterminer le nombre d'oeufs nécessaires pour faire la recette pour six personnes. Il doit ici savoir comment calculer ou déterminer le rapport nécessaire. Cette tâche est relativement plus facile qu'on pourrait s'y attendre comparativement à d'autres tâches du même niveau du fait que les gens sont habitués à suivre des recettes et à les adapter à des situations particulières.

Cela s'est avéré concluant avec une autre question portant sur la même recette. On demande au lecteur de déterminer la quantité d'huile nécessaire pour deux portions. On a attribué à cette tâche la valeur 253 sur l'échelle. Un fort pourcentage de répondants a trouvé plus facile de couper un ingrédient de moitié que de l'augmenter de 50 %. On ne s'explique pas très bien pourquoi. Il se peut que certains répondants aient un algorithme pour répondre à certaines tâches familières qui ne nécessite pas l'application de principes arithmétiques généraux.

Pourcentage d'adultes par pays ayant un niveau 4 de capacités

Canada	17,5
Allemagne	20,7
Pays-Bas	17,8
Pologne	6,1
Suède	27,4
Suisse (français)	19,2
Suisse (allemand)	17,1
États-Unis	17,5

Niveau 4 de compréhension de textes au contenu quantitatif — **Intervalle de résultats : 326 à 375**

À une exception près, les tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il effectue une opération arithmétique unique où les quantités ou les opérations sont habituellement difficiles à déterminer. Cela signifie que, pour la plupart des tâches de ce niveau, la question ou la directive ne comporte pas de termes de relation sémantique, comme «combien» ou «calculer la différence», pour aider le lecteur.

Les tâches qui se situent autour de 350 sur l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif nécessitent habituellement l'utilisation d'une opération unique où il est difficile de déterminer les quantités ou l'opération requise. Une de ces tâches porte sur un tableau d'intérêts composés. On demande au lecteur de «calculer le montant total d'argent qu'il aura s'il place 100 $ à un taux de 6 % pendant 10 ans». On a attribué à cette tâche la valeur de difficulté de 348, en partie parce qu'un grand nombre de personnes ont traité cette tâche comme une tâche de compréhension d'un texte schématique plutôt que de compréhension d'un texte au contenu quantitatif et ont simplement recherché le montant d'intérêt qui serait gagné. Ils ont vraisemblablement oublié d'ajouter l'intérêt à leur placement de 100 $.

Tableau d'intérêts
Composés annuellement

Capital 100 $	Période	4 %	5 %	6 %	7 %	8 %	9 %	10 %	12 %	14 %	16 %
	1 journée	0,011	0,014	0,016	0,019	0,022	0,025	0,027	0,033	0,038	0,044
	1 semaine	0,077	0,096	0,115	0,134	0,153	0,173	0,192	0,230	0,268	0,307
	6 mois	2,00	2,50	3,00	3,50	4,00	4,50	5,00	6,00	7,00	8,00
	1 an	4,00	5,00	6,00	7,00	8,00	9,00	10,00	12,00	14,00	16,00
	2 ans	8,16	10,25	12,36	14,49	16,64	18,81	21,00	25,44	29,96	34,56
	3 ans	12,49	15,76	19,10	22,50	25,97	29,50	33,10	40,49	48,15	56,09
	4 ans	16,99	21,55	26,25	31,08	36,05	41,16	46,41	57,35	68,90	81,06
	5 ans	21,67	27,63	33,82	40,26	46,93	53,86	61,05	76,23	92,54	110,03
	6 ans	26,53	34,01	41,85	50,07	58,69	67,71	77,16	97,38	119,50	143,64
	7 ans	31,59	40,71	50,36	60,58	71,38	82,80	94,87	121,07	150,23	182,62
	8 ans	36,86	47,75	59,38	71,82	85,09	99,26	114,36	147,60	185,26	227,84
	9 ans	42,33	55,13	68,95	83,85	99,90	117,19	135,79	177,31	225,19	280,30
	10 ans	48,02	62,89	79,08	96,72	115,89	136,74	159,37	210,58	270,72	341,14
	12 ans	60,10	79,59	101,22	125,22	151,82	181,27	213,84	289,60	381,79	493,60
	15 ans	80,09	107,89	139,66	175,90	217,22	264,25	317,72	447,36	613,79	826,55
	20 ans	119,11	165,33	220,71	286,97	366,10	460,44	572,75	864,63	1 274,35	1 846,08

Une autre tâche de ce niveau demande au lecteur de lire un article de journal décrivant les résultats d'une recherche associant les allergies à une mutation génétique particulière. La question demande au lecteur de calculer le nombre de personnes chez qui on a décelé un gène mutant. Pour répondre à la question correctement, le lecteur doit savoir comment convertir le terme «64 pour cent» en un nombre décimal et le multiplier par le nombre de patients soumis à l'étude (400). Le texte n'offre pas d'indice sur la façon de poser le problème.

Une troisième tâche fait appel au tableau de distances présenté ci-dessous. On a demandé au lecteur de «calculer le nombre total de kilomètres parcourus pour voyager de Guadalajara à Tecoman, et ensuite à Zamora». Il y avait ici un terme de relation sémantique, mais les quantités n'étaient pas faciles à déterminer. On a donc attribué à cette tâche une valeur de difficulté de 335. Certains répondants ont eu de la difficulté à déduire que le voyage était de Guadalajara à Tecoman, puis de Tecoman à Zamora. Dans une autre tâche, on a demandé aux répondants de déterminer de combien de kilomètres la distance entre Guadalajara et Tecoman est plus courte que celle entre Guadalajara et Puerto Vallarta. Dans cette tâche de niveau 3 (308), les quantités étaient relativement simples à repérer.

TABLEAU DE DISTANCES APPROXIMATIVES (en kilomètres)

	Colima	Guadalajara	Manzanillo	Puerto Vallarta	Tecomán	Zamora
Guadalajara	224					
Manzanillo	98	322				
Puerto Vallarta	371	340	273			
Tecomán	45	269	62	330		
Zamora	244	171	342	515	289	

Pourcentage d'adultes par pays ayant un niveau 5 de capacités

Canada	4,7
Allemagne	2,9
Pays-Bas	2,1
Pologne	0,7
Suède	8,5
Suisse (français)	1,2
Suisse (allemand)	1,9
États-Unis	5,0

Niveau 5 de compréhension de textes au contenu quantitatif — **Intervalle de résultats : 376 à 500**

Ces tâches exigent du lecteur qu'il effectue de multiples opérations en séquence, puis repère les caractéristiques du problème dans le document fourni ou s'appuie sur ses propres connaissances pour déterminer les quantités ou les opérations requises.

L'une des tâches les plus difficiles sur l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif (381) demande au lecteur de consulter un tableau d'analyse de la valeur nutritive des aliments puis, à l'aide de l'information fournie, de déterminer le pourcentage de calories dans un Big Mac[md] qui proviennent des matières grasses totales. Pour répondre à cette question, le lecteur doit d'abord réaliser que les renseignements concernant les matières grasses totales sont donnés en grammes. Dans la question, on lui dit qu'un gramme de gras correspond à 9 calories. Ainsi, il doit convertir le nombre de grammes de gras en calories. Il doit ensuite calculer le nombre de calories selon le pourcentage du nombre total de calories donné pour un Big Mac[md]. Une cote plus élevée a été attribuée à un seul autre aliment dans cette échelle.

Analyse de la valeur nutritive

	Grosseur d'une portion	Calories	Protéines (g)	Glucides (g)	Matières grasses totales (g)	Gras saturé (g)	Gras mono-insaturé (g)	Gras polyinsaturé (g)	Cholestérol (mg)	Sodium (mg)
Sandwichs										
Hamburger	102 g	255	12	30	9	5	1	3	37	490
Cheeseburger	116 g	305	15	30	13	7	1	5	50	725
Quart de livre®	166 g	410	23	34	20	11	1	8	85	645
Quart de livre® avec fromage	194 g	510	28	34	28	16	1	11	115	1110
McD léger™	206 g	320	22	35	10	5	1	4	60	670
McD léger™ avec fromage	219 g	370	24	35	14	8	1	5	75	890
Big Mac®	215 g	500	25	42	26	16	1	9	100	890
Filets de poisson®	141 g	370	14	38	18	8	6	4	50	730
Mac Poulet®	187 g	415	19	39	19	9	7	4	50	830
Frites										
Petit	68 g	220	3	26	12	8	1	2.5	0	110
Moyen	97 g	320	4	36	17	12	1.5	3.5	0	150
Gros	122 g	400	6	46	22	15	2	5	0	200
Salades										
Salade du chef	265 g	170	17	8	9	4	1	4	111	400
Salade du jardin	189 g	50	4	6	2	1	0.4	0.6	65	70
Salade avec morceaux de poulet	255 g	150	25	7	4	2	1	1	78	230
Salade individuelle	106 g	30	2	4	1	0.5	0.2	0.3	33	35
Croûtons	11 g	50	1	7	2	1.3	0.1	0.5	0	140
Miettes de bacon	3 g	15	1	0	1	0.3	0.2	0.5	1	95

Boissons gazeuses

	Coca-Cola Classique®				Coke diète®				Sprite®			
	Petit	Moyen	Gros	Géant	Petit	Moyen	Gros	Géant	Petit	Moyen	Gros	Géant
Calories	140	190	260	380	1	1	2	3	140	190	260	380
Glucides (g)	38	50	70	101	0.3	0.4	0.5	0.6	36	48	66	96
Sodium (mg)	15	20	25	40	30	40	60	80	15	20	25	40

Estimation du rendement du répondant dans l'ensemble des niveaux

Le rendement d'une personne indique la probabilité que cette personne puisse accomplir une tâche à différents niveaux.

Cette probabilité est expliquée ici et présentée aux tableaux 2.1a à 2.1c.

Les niveaux de capacités de lecture et d'écriture non seulement offrent un moyen d'analyser la progression des exigences à l'égard du traitement de l'information dans chacune des échelles, mais peuvent également être utilisés pour expliquer comment les capacités démontrées par les personnes supposent qu'elles répondront correctement à une vaste gamme de tâches utilisées dans cette évaluation ainsi qu'à des tâches similaires qui n'ont pas été incluses dans l'étude. En pratique, cela signifie que les personnes dont le rendement est de 250 sur chacune des échelles devraient pouvoir accomplir les tâches moyennes des niveaux 1 et 2 avec un niveau de capacités élevé. C'est-à-dire qu'elles pourront accomplir ce genre de tâches avec une probabilité moyenne de 80 % ou plus. Cela ne signifie pas qu'il leur sera impossible d'accomplir des tâches de niveau 3 ou plus. Elles pourront en accomplir quelques-unes, mais pas de façon constante.

Les tableaux 2.1a à 2.1c présentent la probabilité que des personnes dont le rendement se situe à des degrés choisis sur chacune des échelles donneront une bonne réponse à des tâches de difficultés variées. Par exemple, un lecteur dont le niveau de compréhension de textes suivis se situe à 150 présente moins de 50 % de probabilité de donner une bonne réponse aux tâches de niveau 1. Par ailleurs, les personnes dont le niveau de capacités se situe à 200 ont 80 % de probabilité environ de répondre correctement aux tâches de niveau 1.

Pour ce qui touche les exigences relatives à la tâche, on peut déduire que les adultes qui ont un niveau de rendement de 200 sur l'échelle de compréhension de textes suivis pourront vraisemblablement repérer un élément d'information dans un texte court lorsqu'il n'y a pas d'élément de distraction ou si des renseignements plausibles mais incorrects sont présents et éloignés de la bonne réponse. Cependant, ces personnes éprouveront vraisemblablement beaucoup plus de difficulté avec des tâches de niveaux 2 à 5. Par exemple, la probabilité qu'elles accomplissent une tâche de niveau 2 correctement ne serait que de 40 %, la probabilité qu'elles réussissent les tâches de niveau 3 serait de 18 % et de 7 % ou moins pour les tâches de niveaux 4 et 5.

Tableaux 2.1a à 2.1c

Moyenne des probabilités de réussite, selon certains résultats de rendement, pour des tâches de chaque niveau de capacités de lecture et d'écriture des échelles de compréhension de textes suivis, de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif

Tableau 2.1a

Échelle de compréhension de textes suivis

Niveau de compréhension de textes suivis	Certains résultats de rendement				
	150	200	250	300	350
	Pourcentage				
1	48	81	95	99	100
2	14	40	76	94	99
3	6	18	46	78	93
4	2	7	21	50	80
5*	2	6	18	40	68

Tableau 2.1b

Échelle de compréhension de textes schématiques

Niveau de compréhension de textes suivis	Certains résultats de rendement				
	150	200	250	300	350
	Pourcentage				
1	40	72	94	99	100
2	19	50	82	95	99
3	7	20	49	79	94
4*	4	12	31	60	83
5*	<1	1	3	13	41

Tableau 2.1c

Échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif

Niveau de compréhension de textes suivis	Certains résultats de rendement				
	150	200	250	300	350
	Pourcentage				
1*	34	67	89	97	99
2	20	45	75	92	98
3	7	20	48	78	93
4	1	6	22	58	87
5	1	2	7	20	53

* Les probabilités dans cette rangée sont fondées sur une seule tâche.

Par opposition, le répondant démontrant un niveau de capacités de 300 sur l'échelle de compréhension de textes suivis présente une probabilité de 80 % ou plus de réussir les tâches des niveaux 1, 2 et 3. Cela signifie qu'il réussit des tâches l'amenant à faire des déductions de faible niveau et à prendre en compte certains renseignements conditionnels. Il peut également intégrer ou comparer et mettre en opposition de l'information facilement repérable dans un texte. Par ailleurs, il éprouve vraisemblablement une certaine difficulté avec des tâches où il doit effectuer des déductions de niveau plus élevé ou traiter un type d'information plus abstrait. Ces tâches plus difficiles peuvent également l'amener à faire appel à des connaissances plus spécialisées ou qu'il possède moins bien et qui ne sont pas contenues dans le texte. En moyenne, il présente une probabilité de 50 % de réussir les tâches de niveau 4; pour les tâches de niveau 5, la probabilité qu'il réponde correctement tombe à 40 %.

On peut effectuer des interprétations semblables à l'aide de l'information présentée pour les échelles de compréhension de textes suivis et de textes au contenu quantitatif. Par exemple, une personne qui se situe à 200 sur l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif présente en moyenne une probabilité de 67 % de répondre correctement aux tâches de niveau 1. La probabilité qu'elle réponde correctement tombe à 45 % pour les tâches de niveau 2, à 20 % pour les tâches de niveau 3, à 6 % pour les tâches de niveau 4 et à 2 % seulement pour les tâches de niveau 5. De la même façon, le lecteur qui se situe à 300 sur l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif présenterait une probabilité de 95 % ou plus de répondre correctement aux tâches de niveaux 1 et 2. Cette probabilité moyenne tomberait à 78 % pour les tâches de niveau 3, à 58 % pour les tâches de niveau 4 et à 20 % pour les tâches de niveau 5.

Conclusion

L'un des objectifs des enquêtes de grande envergure est de fournir un ensemble d'éléments d'information afin d'éclairer les décideurs et de les aider au cours du processus d'élaboration de décisions. Présenter l'information de façon à élargir la compréhension de ce qui a été mesuré et des conclusions qu'on peut tirer des données est important pour atteindre cet objectif. Le présent chapitre a proposé un cadre permettant de comprendre la cohérence des réponses à différentes tâches démontrées par les adultes de plusieurs pays. Ce cadre dresse une série de variables qui sous-tendent l'accomplissement avec succès d'une vaste gamme de tâches de lecture, d'écriture et de calcul. Ensemble, ces variables fournissent un moyen pour passer d'une interprétation des résultats d'enquête centrée sur des tâches prises isolément ou sur un seul nombre à une interprétation permettant de définir des niveaux de capacités dont la généralisation et la validité se maintiennent pour l'ensemble des estimations et des groupes.

Les connaissances et la compréhension qu'un tel cadre apporte contribuent à alimenter la notion en constante évolution de conception de tests, puisque au lieu de simplement attribuer une valeur numérique (ou une position) à une personne en se basant sur ses réponses à une série de tâches, on rend ce nombre significatif et interprétable. Au fur et à mesure que l'intérêt se manifeste moins à l'égard de comportements discrets ou d'observations isolées et plus à l'égard de la recherche d'un résultat concluant, nous obtenons un niveau de mesure supérieur (Messick, 1989).

Bibliographie

Kirsch, Irwin S. et Peter Mosenthal. «Interpreting the IEA Reading/Literacy Scales», publié sous la direction de M. Binkley, K. Rust et M. Winglee dans *Methodological Issues in Comparative Educational Studies: The Case of the IEA Reading Literacy Study,* Washington, D.C., National Center for Education Statistics, Department of Education des États-Unis, 1993.

Kirsh, Irwin S., Lynn Jenkins, Ann Jungeblut et Andrew Kolstad. *Adult Literacy in America: A First Look at the Results of the National Adult Literacy Survey,* Washington, D.C., National Center for Education Statistics, Department of Education des États-Unis, 1993.

Messick, S. «Validity», publié sous la direction de R. Linn dans *Educational Measurement*, 3e édition, New York, Macmillan, 1989.

Montigny, Gilles, Karen Kelly et Stan Jones. *L'alphabétisation des adultes au Canada : résultats d'une étude nationale,* publication n° 89-525F au catalogue, Statistique Canada, Ottawa, ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, 1991.

Chapitre 3

Répartition des niveaux de capacités de lecture et d'écriture

Stan Jones, Centre for the Study of Adult Literacy, Carleton University, Ottawa, Canada

Le présent chapitre porte sur les facteurs qui permettent d'acquérir des capacités de lecture et d'écriture et sur ceux qui en découlent...

... chez les adultes de 16 à 65 ans.

L'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) avait comme premier objectif d'examiner et de comparer, pour divers pays, les facteurs qui sont associés aux capacités de lecture et d'écriture. Au nombre de ces facteurs, on compte ceux qui permettent d'acquérir des capacités de lecture et d'écriture (comme les études), ceux qui semblent en être une conséquence (comme le revenu et la profession) et un groupe important de facteurs qui favorisent le maintien des capacités de lecture et d'écriture (comme la lecture au travail).

Le présent chapitre porte principalement sur les premier et deuxième groupes de facteurs, tandis que le troisième groupe de facteurs, ceux qui favorisent un maintien des capacités de lecture et d'écriture, fait l'objet du chapitre suivant.

Dans quelques-uns des pays participant à l'EIAA, la population à l'étude comprenait des adultes de plus de 65 ans[1]. Le présent chapitre et le suivant ne portent que sur la population âgée de 16 à 65 ans de façon à ce que des comparaisons puissent être établies entre tous les pays[2].

1. Les niveaux de capacités de lecture et d'écriture des personnes de plus de 65 ans sont inférieurs à ceux de moins de 65 ans dans les pays où ce groupe de personnes faisait partie de l'échantillon.

2. Des renseignements personnels et des données démographiques, comme l'âge et la profession, ainsi que des déclarations sur les applications des capacités de lecture et d'écriture ont été recueillis à l'aide d'un questionnaire de référence. Dans quelques cas, un ou deux des pays n'ont pas inclus une question particulière dans leur enquête; ces cas sont notés le cas échéant. Point plus important, toutes les personnes n'ont pas répondu à chacune des questions. Dans certains cas, elles ne possédaient simplement pas l'information, comme pour les questions portant sur la scolarité des parents. Dans d'autres, les personnes ont choisi de ne pas répondre, notamment pour les questions concernant le revenu. On a signalé dans l'étude les cas où un grand nombre de répondants n'ont pas répondu à une question.

   Le questionnaire de référence comportait une vaste gamme de questions. On n'a aucunement tenté d'élaborer sur chacune d'elles dans ces deux chapitres. Chacun des pays participants prévoit un ou plusieurs rapports propres à sa situation, et d'autres rapports internationaux portant sur des sujets particuliers devraient également être publiés.

L'EIAA avait pour objectif de s'attarder aux différences de répartition des capacités,...

L'EIAA n'avait pas pour objectif de classer les pays en fonction d'une mesure quelconque des niveaux de capacités de lecture et d'écriture. Ces pays diffèrent selon leur composition démographique, l'organisation de leur système d'enseignement et les occasions d'emploi. La population des pays diffère également sur le plan des mesures des capacités de lecture et d'écriture par des caractéristiques fort intéressantes; cela se reflète aux tableaux 3.1a à 3.1c, lesquels présentent la proportion estimée pour chaque pays[3] à chaque niveau[4] sur chacune des échelles (textes suivis, schématiques et au contenu quantitatif). Le graphique 3.1 montre ces différences de répartition.

... comme celles que voici :

Il est particulièrement intéressant de noter que :

- Le Canada et les États-Unis présentent des tendances relativement semblables sur le plan de la répartition, bien qu'aux États-Unis on trouve une proportion légèrement plus forte au niveau 1. Ces deux pays se distinguent par le fait qu'un nombre relativement important de personnes se situent au niveau 1 et au niveau 4/5. On trouve dans les deux pays un plus grand nombre de personnes au niveau 1 sur l'échelle de compréhension de textes schématiques que sur les deux autres échelles. Il y a également au Canada un plus grand nombre de personnes au niveau 4/5 sur l'échelle de compréhension de textes schématiques que sur celles des textes suivis et des textes au contenu quantitatif; aux États-Unis, par contre, il y a moins de personnes au niveau 4/5 sur l'échelle de compréhension de textes schématiques que sur les deux autres échelles.
- L'Allemagne affiche une variation importante entre les échelles, particulièrement lorsqu'on compare la proportion des personnes du niveau 4/5 sur l'échelle de compréhension de textes suivis à la proportion des personnes du même niveau sur l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif.
- Les Pays-Bas présentent une uniformité certaine entre les échelles, et un nombre particulièrement important de répondants se situent au niveau 3 sur les trois échelles. Tout comme en Allemagne, le nombre de personnes au niveau 4/5 sur l'échelle de compréhension de textes suivis est plus petit que celui à ce niveau sur les deux autres échelles.
- Les résultats de la Pologne font ressortir des différences intéressantes entre les échelles et les dimensions des capacités de lecture et d'écriture qui sont mesurées. On enregistre des proportions plus élevées aux deux niveaux supérieurs sur les échelles de compréhension de textes suivis et de textes au contenu quantitatif. Les proportions plus faibles sur l'échelle de compréhension de textes schématiques et de textes suivis traduisent peut-être l'évolution de la situation économique de ce pays puisque ces échelles représentent une littératie d'un type vraisemblablement plus courant dans une société misant totalement sur l'économie de marché.

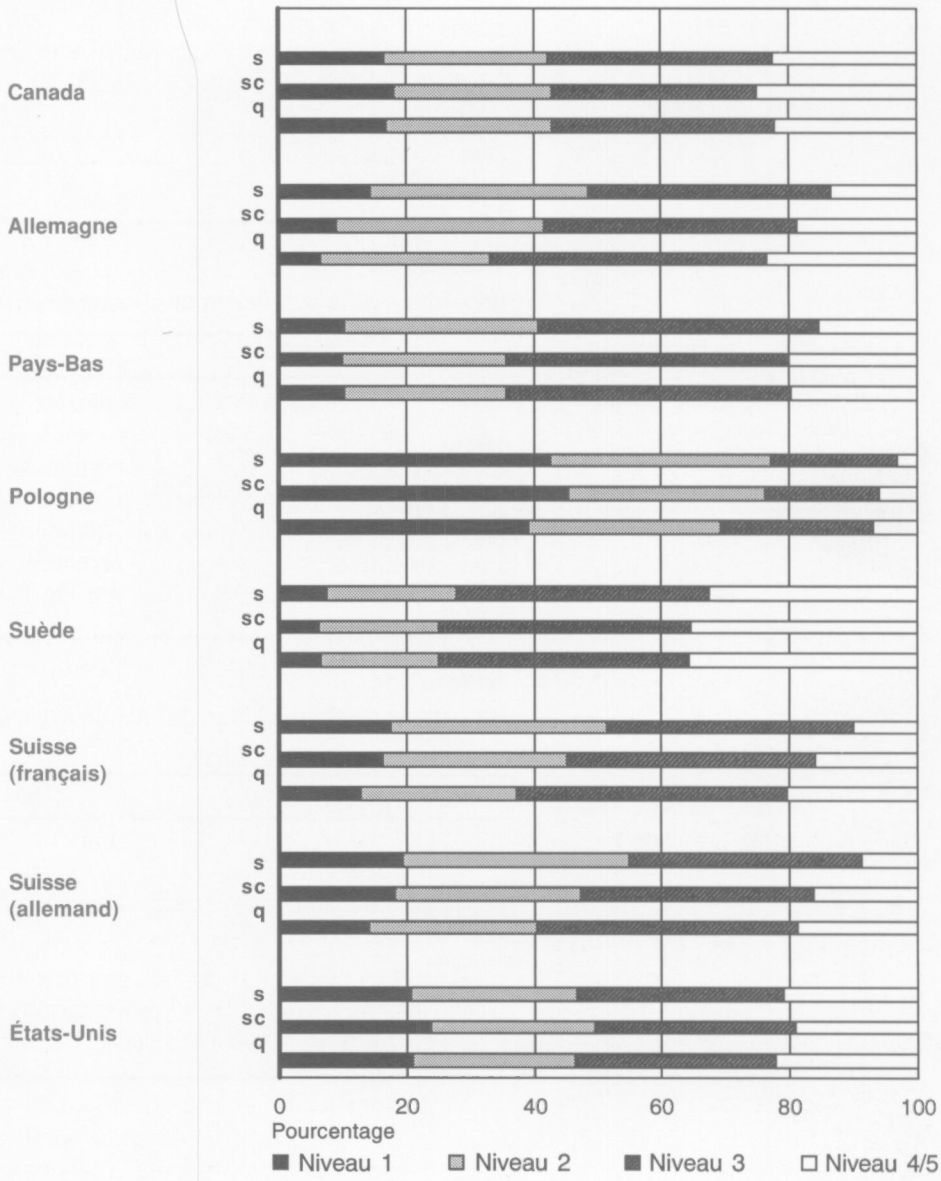
---

3. La décision de combiner les données pour les deux groupes linguistiques du Canada (francophone et anglophone) s'inspire de la pratique adoptée dans le cadre de l'Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement menée par Statistique Canada en 1989, où les résultats avaient été donnés pour l'ensemble du pays.

4. Les niveaux 4 et 5 ont été combinés dans les analyses présentées dans le présent chapitre et au chapitre 4 puisque, dans la plupart des pays, la proportion de la population se situant au niveau 5 était inférieure à 5 %. Il était donc impossible, pour un grand nombre d'analyses, d'effectuer une estimation fiable des proportions de sous-groupes se situant à ce niveau. Plutôt que de simplement laisser des espaces en blanc dans les tableaux, les niveaux 4 et 5 ont été combinés. De la même façon, les proportions relatives aux niveaux 4 et 5 présentent peu d'intérêt pour les décideurs. Comme le montrent les données présentées ici, même la différence entre le niveau 3 et le niveau 4/5 présente peu d'intérêt pour les décideurs. Étant donné le grand nombre de répondants qui se situent aux niveaux 1 et 2, pour lesquels un faible niveau de capacités a une incidence importante, la préoccupation des gouvernements consiste à trouver un moyen d'accroître les moyennes du niveau 3 par rapport aux niveaux 1 et 2.

Graphique 3.1

Répartition estimée de la population selon le niveau de capacités de lecture et d'écriture, toutes les échelles



s = Échelle des textes suivis

sc = Échelle des textes schématiques

q = Échelle des textes au contenu quantitatif

Ces tableaux montrent les différences de répartition des niveaux de capacités entre les pays. Certains d'entre eux, comme l'Allemagne et les Pays-Bas, enregistrent des proportions élevées aux niveaux 2 et 3 et plus faibles aux niveaux 1 et 4/5.

Tableau 3.1a

Répartition de la population de chaque pays, échelle des textes suivis

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage		
Canada	16,6	25,6	35,1	22,7
Allemagne	14,4	34,2	38,0	13,4
Pays-Bas	10,5	30,1	44,1	15,3
Pologne	42,6	34,5	19,8	3,1
Suède	7,5	20,3	39,7	32,4
Suisse (français)	17,6	33,7	38,6	10,0
Suisse (allemand)	19,3	35,7	36,1	8,9
États-Unis	20,7	25,9	32,4	21,1

Tableau 3.1b

Répartition de la population de chaque pays, échelle des textes schématiques

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage		
Canada	18,2	24,7	32,1	25,1
Allemagne	9,0	32,7	39,5	18,9
Pays-Bas	10,1	25,7	44,2	20,0
Pologne	45,4	30,7	18,0	5,8
Suède	6,2	18,9	39,4	35,5
Suisse (français)	16,2	28,8	38,9	16,0
Suisse (allemand)	18,1	29,1	36,6	16,1
États-Unis	23,7	25,9	31,4	19,0

Tableau 3.1c

Répartition de la population de chaque pays, échelle des textes au contenu quantitatif

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage		
Canada	16,9	26,1	34,8	22,2
Allemagne	6,7	26,6	43,2	23,5
Pays-Bas	10,3	25,5	44,3	19,9
Pologne	39,1	30,1	23,9	6,8
Suède	6,6	18,6	39,0	35,8
Suisse (français)	12,9	24,5	42,2	20,4
Suisse (allemand)	14,2	26,2	40,7	19,0
États-Unis	21,0	25,3	31,3	22,5

- La Suède se caractérise par un nombre important de répondants aux niveaux élevés de toutes les échelles. Lorsqu'on abordera les applications des capacités de lecture et d'écriture au chapitre suivant, on verra que la Suède connaît le même niveau élevé pour ces variables, lesquelles rendent compte de l'application réelle de ces capacités dans la vie quotidienne.
- Les deux groupes linguistiques de la Suisse (francophone et germanophone) présentent peu de différences. On obtient un nombre important de répondants au niveau 3, et il y a plus de personnes aux niveaux supérieurs de l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif. À cet égard, la population de la Suisse est semblable à celles des Pays-Bas et de l'Allemagne.

... et le présent chapitre propose certaines explications pour ces différences.

Le présent chapitre est également consacré aux facteurs qui sous-tendent ces répartitions nationales et à la formulation d'hypothèses pouvant expliquer ces différences. On débute par une analyse des conséquences économiques directes associées aux différences relevées au chapitre de la littératie, notamment les différences relatives à l'emploi et au revenu. Ces différences de capacités sont ensuite liées à des professions et à des industries particulières pour voir comment l'évolution des tendances de l'emploi favorise les personnes ayant des capacités supérieures. On examine ensuite la manière dont l'éducation et d'autres politiques gouvernementales, comme l'immigration, façonnent le profil de littératie d'un pays.

Quelques conséquences de la littératie

La littératie a des effets économiques importants.

Si la littératie n'avait aucune conséquence, elle présenterait peu d'intérêt. Cependant, elle entraîne de vastes conséquences, particulièrement sur le plan économique. D'autres conséquences, qui semblent davantage liées à la citoyenneté et à la participation sociale, sont associées aux applications des capacités de lecture et d'écriture et sont analysées au chapitre suivant.

Emploi

Ainsi, les personnes ayant un emploi ont habituellement des capacités plus élevées...

... et inversement, les personnes ayant des capacités élevées ont moins tendance à être sans emploi.

L'EIAA a permis de recueillir des données sur un certain nombre de facteurs associés à l'emploi, dont le plus important est certainement la situation professionnelle. Dans tous les pays (voir les graphiques 3.2a à 3.2d)[5], l'emploi est lié positivement à la littératie en ce sens que les personnes occupées (ou aux études) sont plus susceptibles de se situer à des niveaux de capacités de lecture et d'écriture supérieurs que les personnes sans emploi ou qui ne font pas partie de la population active.

Le tableau 3.2 résume, selon les niveaux de capacités de lecture et d'écriture, les données sur les répondants qui ont déclaré être sans emploi. Sauf aux États-Unis, la proportion de chômeurs à chaque niveau diminue à mesure qu'on monte sur l'échelle (la proportion réelle varie d'un pays à l'autre parce que le taux de chômage n'est pas le même partout), quoique la diminution entre les niveaux 1 et 2 soit faible dans certains cas. Dans tous les pays, contrairement au niveau 1, les niveaux 3 et 4/5 comptent très peu de chômeurs. La proportion de chômeurs au niveau 1 est comparativement élevée en Allemagne, en Suède et en Pologne. Il est évident que les capacités de lecture et d'écriture et l'emploi sont étroitement liés.

Ce tableau montre qu'en comparant les différents niveaux, on voit que plus de personnes du niveau 1 et moins du niveau 4/5 sont au chômage. Les capacités semblent avoir l'incidence la plus forte sur l'emploi en Allemagne, en Pologne et en Suède.

Tableau 3.2

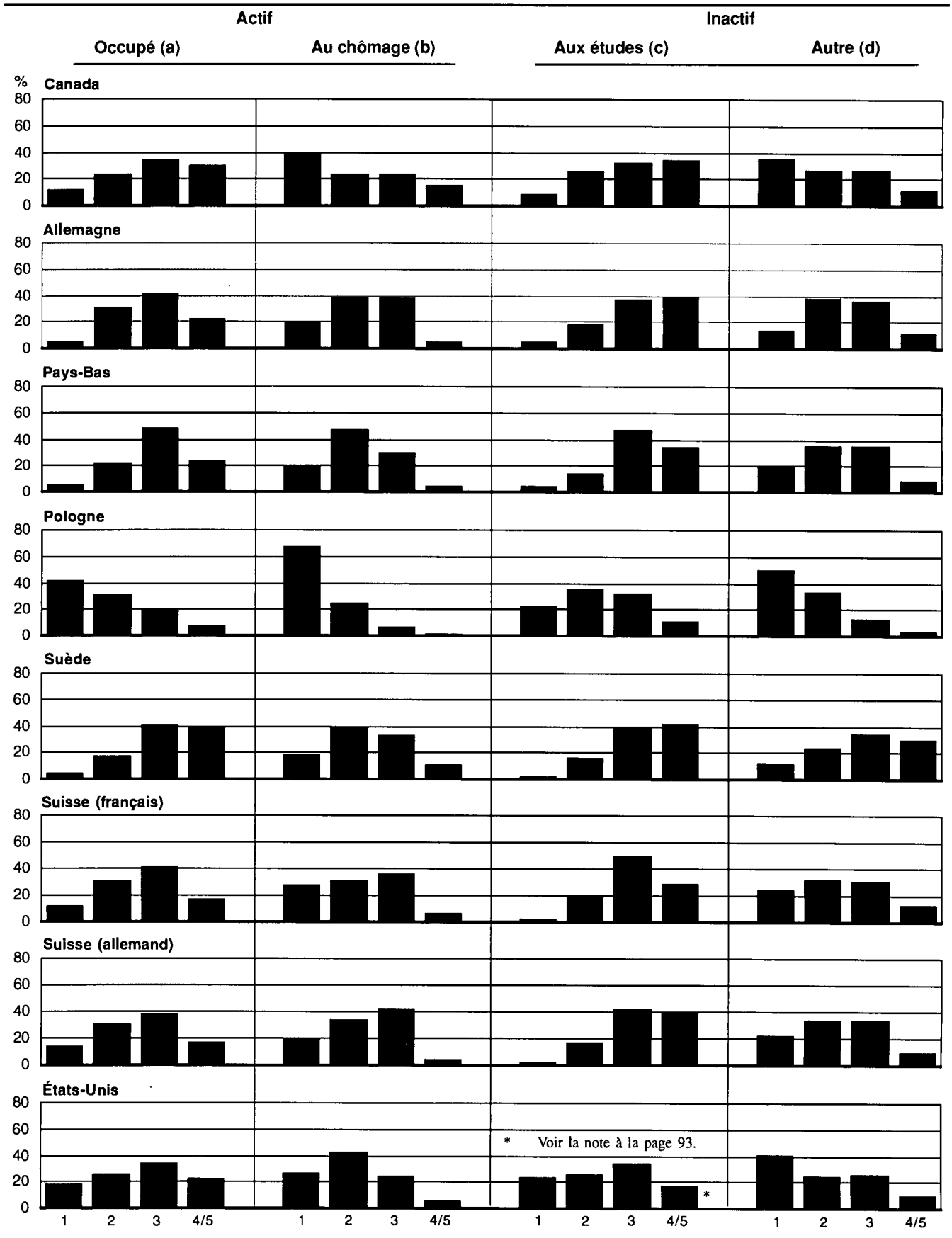
Proportion de la population sans emploi à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage		
Canada	9,3	4,1	3,2	2,6
Allemagne	20,1	11,0	9,1	2,5
Pays-Bas	7,6	7,5	2,7	0,9
Pologne	25,8	13,9	6,5	3,8
Suède	23,1	12,4	4,9	1,8
Suisse (français)	8,5	4,5	3,9	1,6
Suisse (allemand)	3,4	3,0	2,9	0,7
États-Unis	6,1	8,3	3,9	1,4

5. Les tableaux explicatifs des graphiques sont présentés à l'annexe B. Dans certains cas, des parties seulement d'un tableau sont incluses dans le texte. Dans ces cas, également, le tableau complet est présenté à l'annexe B.

Graphiques 3.2a, b, c et d

Capacités de lecture et d'écriture et emploi, échelle des textes schématiques



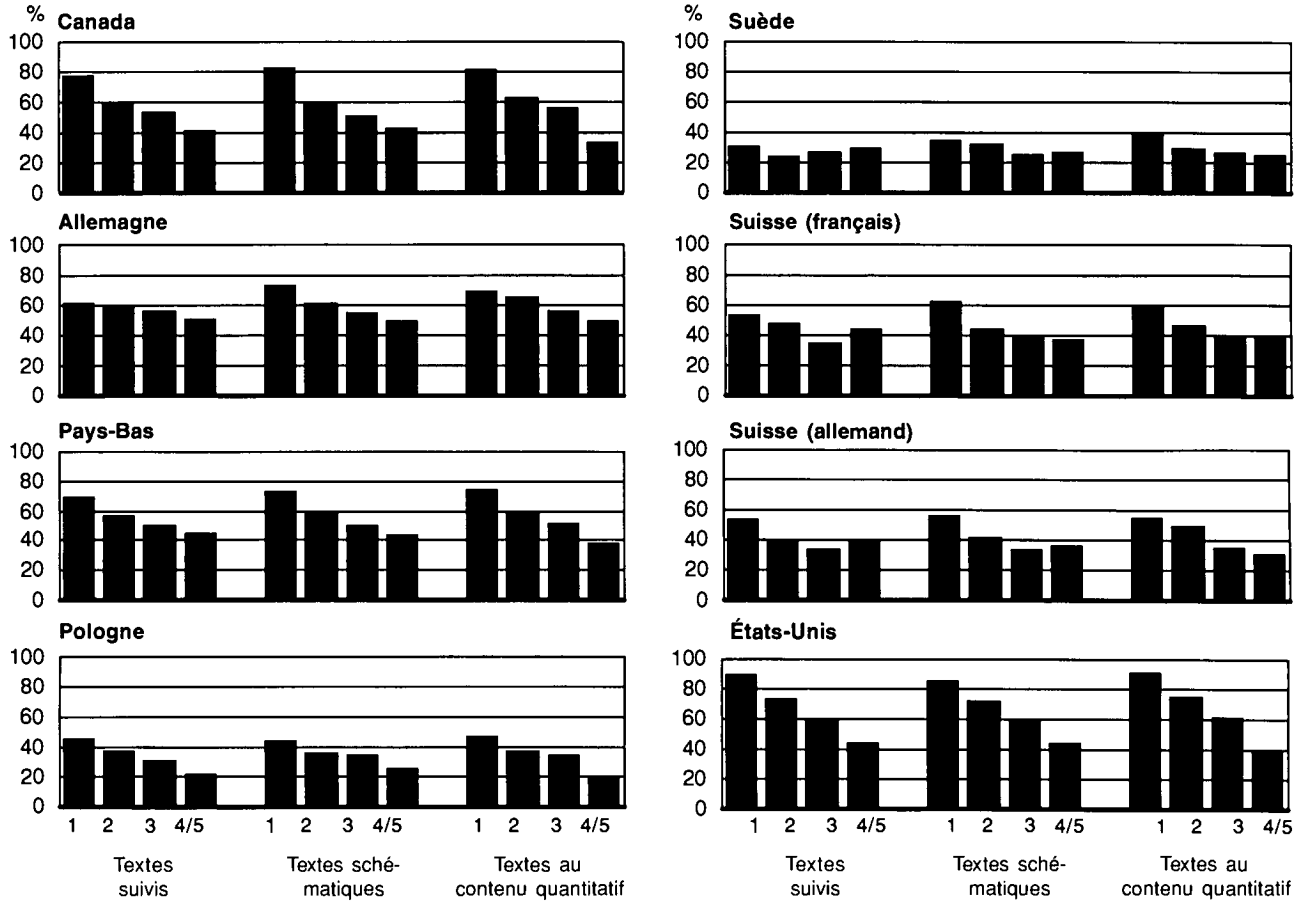
Les capacités de lecture et d'écriture sont étroitement liées au revenu,...

Revenu

Du fait que les capacités de lecture et d'écriture sont liées à l'emploi, elles sont nécessairement liées au revenu. Et comme l'indiquent le graphique 3.3 et le tableau 3.3, il semble y avoir un lien étroit entre ces deux variables. Dans le tableau, les groupes de revenu représentent les quintiles de revenu salarial spécifiques à chaque pays. Cela signifie que l'échelle de revenu couverte par chaque quintile comprend 20 % des salariés du pays. Ainsi, le quintile 1 aux Pays-Bas ne représente pas la même fourchette de revenu que le quintile 1 en Pologne; les comparaisons entre les pays dépendent donc de la répartition du revenu à l'intérieur des pays comparés. Si l'échelle de revenu dans un pays est petite, il sera plus difficile d'établir l'incidence de la littératie que dans un pays où l'échelle de revenu est vaste.

Graphique 3.3

Proportion de la population de chaque pays ayant de faibles revenus* selon le niveau de capacités de lecture et d'écriture



* Les personnes n'ayant aucun revenu ou dont les revenus se situent dans le premier ou le deuxième quintile de revenus.

Tableau 3.3

Proportion de la population à chaque niveau de capacités dont le revenu s'insère dans un quintile particulier, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Aucun revenu	51,7	27,7	20,3	11,9
	Quintile 1	12,1	17,6	16,5	17,2
	Quintile 2	18,8	13,6	13,9	13,6
	Quintile 3	7,4	15,1	17,8	11,9
	Quintile 4	5,0	13,1	18,8	18,9
	Quintile 5	5,0	12,8	12,7	26,5
Allemagne	Aucun revenu	42,2	34,6	33,5	27,7
	Quintile 1	5,6	9,9	8,0	8,4
	Quintile 2	25,8	17,5	13,6	13,3
	Quintile 3	11,8	17,7	13,2	13,2
	Quintile 4	10,6	12,0	16,4	14,7
	Quintile 5	4,1	8,3	15,2	22,7
Pays-Bas	Aucun revenu	58,0	41,2	25,7	22,0
	Quintile 1	8,2	8,4	12,2	10,9
	Quintile 2	6,1	8,8	12,7	9,7
	Quintile 3	20,1	20,2	20,5	21,8
	Quintile 4	6,2	12,5	13,3	14,2
	Quintile 5	1,4	8,8	15,6	21,5
Pologne	Aucun revenu	0,0	0,0	0,0	1,0
	Quintile 1	24,4	16,4	18,8	11,1
	Quintile 2	20,0	20,1	15,8	13,1
	Quintile 3	20,1	24,4	24,0	23,4
	Quintile 4	16,7	22,7	17,1	22,4
	Quintile 5	18,9	16,4	24,2	29,0
Suède	Aucun revenu	3,5	0,0	0,3	0,2
	Quintile 1	5,0	13,2	12,9	17,2
	Quintile 2	26,3	18,7	11,8	9,2
	Quintile 3	27,7	21,0	20,1	15,1
	Quintile 4	24,4	27,2	23,7	18,7
	Quintile 5	13,0	20,0	31,3	39,6
Suisse (français)	Aucun revenu	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Quintile 1	33,4	22,4	20,1	23,5
	Quintile 2	28,8	21,1	19,2	13,9
	Quintile 3	19,3	22,6	19,2	20,0
	Quintile 4	13,5	21,3	21,8	22,2
	Quintile 5	5,0	12,6	19,7	20,3
Suisse (allemand)	Aucun revenu	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Quintile 1	33,2	26,6	23,8	26,7
	Quintile 2	22,3	14,9	9,7	9,3
	Quintile 3	22,0	20,9	22,3	22,4
	Quintile 4	18,3	17,7	21,5	16,5
	Quintile 5	4,1	20,0	22,7	25,1
États-Unis	Aucun revenu	44,2	30,5	19,2	11,4
	Quintile 1	25,9	20,2	21,5	14,6
	Quintile 2	15,9	21,8	18,1	17,7
	Quintile 3	10,4	16,3	19,6	22,9
	Quintile 4	2,9	9,0	15,9	21,7
	Quintile 5	0,7	2,0	5,7	11,8

Ce tableau montre que les personnes du niveau 4/5 sont plus susceptibles de toucher un revenu élevé (dans les quintiles 4 et 5), tandis que celles du niveau 1 ne touchent vraisemblablement aucun revenu ou se situent dans un quintile de revenu plus faible. Les quintiles sont particuliers à chaque pays et ne peuvent être comparés d'un pays à l'autre.

... particulièrement chez les personnes ayant de faibles capacités de lecture et d'écriture...

... puisque les gens risquent moins de se retrouver avec de très faibles revenus s'ils ont un niveau élevé de capacités de lecture et d'écriture.

Moins de personnes du niveau de capacités le plus élevé (4/5) touchent un revenu inférieur à un quintile donné que celles du niveau 1 ou 2. De même, celles du niveau 2 sont moins susceptibles de se situer sous un certain quintile que celles du niveau 1.

Les capacités de lecture et d'écriture sont liées à la profession, mais cela varie pour chacune des trois catégories d'activités de lecture et d'écriture...

Dans tous les pays, la littératie a une incidence directe manifeste sur le revenu salarial. Dans tous les cas[6], les répondants du niveau 1 sont beaucoup plus susceptibles que ceux des autres niveaux de capacités de n'avoir aucun revenu. Parallèlement, les répondants du niveau 4/5 sont toujours plus susceptibles de se retrouver dans le quintile supérieur de revenu. Signalons aussi que les répondants du niveau 3 sont aussi susceptibles de toucher un revenu relativement élevé. Dans certains pays, notamment aux Pays-Bas et en Suède, on obtient une faible différence entre le pourcentage de répondants du niveau 3 qui se situent au quintile 5 et le pourcentage de répondants du niveau 4/5 qui se situent au même quintile.

Il est aussi utile d'analyser quelle proportion de chaque niveau touche un revenu inférieur à chaque quintile; cette analyse permet de comprendre comment le revenu augmente selon que la personne possède des capacités de lecture et d'écriture supérieures. À titre d'exemple, le tableau 3.4 présente les données obtenues pour le Canada. Il est clair que plus le niveau de capacités est élevé, moins forte est la proportion de personnes touchant un revenu inférieur à un quintile donné. Des tendances semblables ont été décelées dans les autres pays.

Tableau 3.4

Proportion de la population canadienne à chaque niveau de capacités dont le revenu est inférieur à un quintile particulier, échelle des textes schématiques

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
	Pourcentage			
Inférieur au quintile 2	63,8	45,3	36,8	29,1
Inférieur au quintile 3	82,6	58,9	50,7	42,3
Inférieur au quintile 4	90,0	74,0	68,5	54,2
Inférieur au quintile 5	95,0	87,1	87,3	73,1

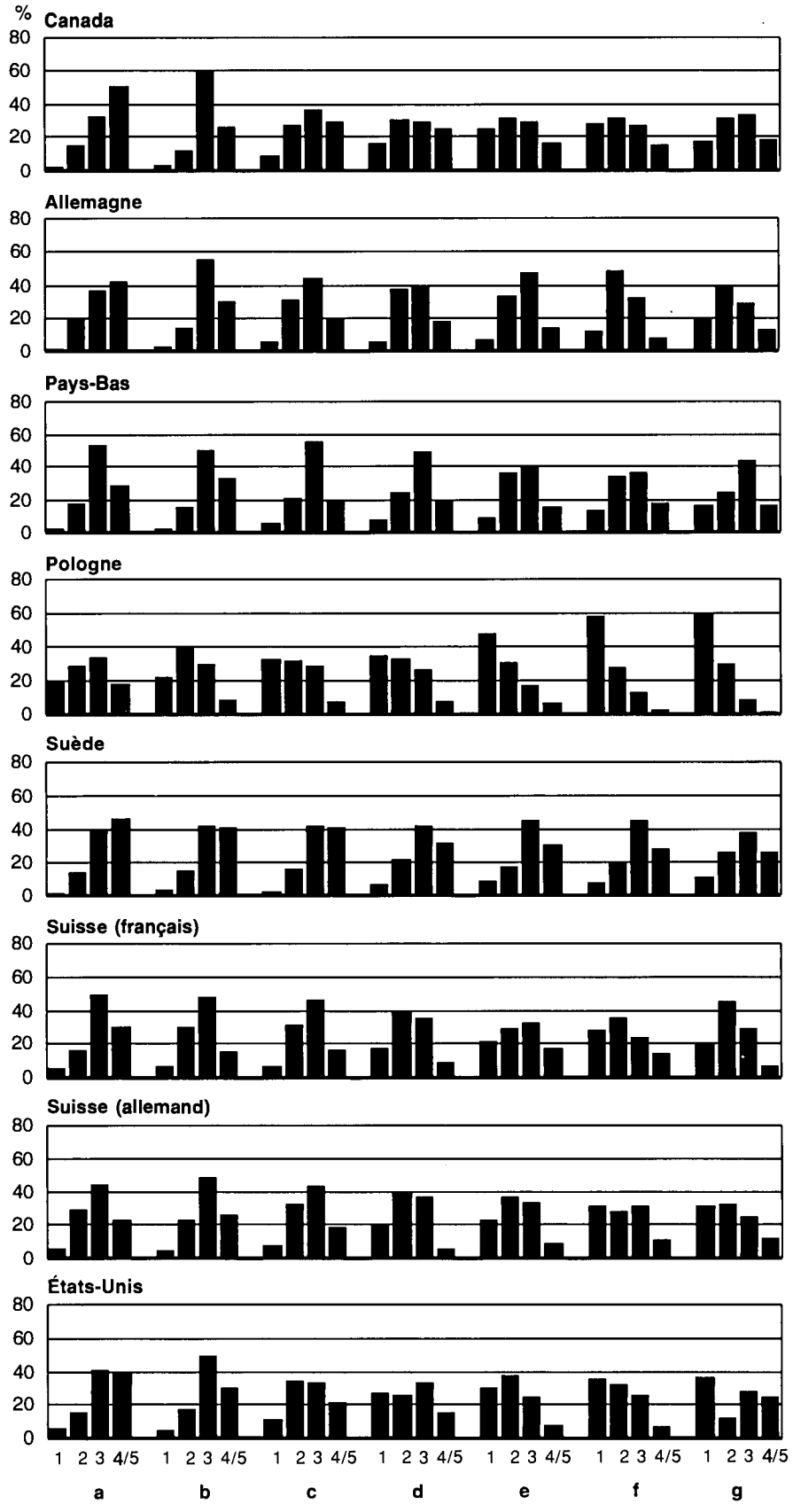
Profession

Chaque profession exige des capacités différentes. C'est pour cela que la plupart des classifications de professions, qu'elles soient établies selon des plans nationaux ou selon la Classification internationale type des professions (CITP-88) utilisée dans l'EIAA, les regroupent en fonction d'une certaine mesure des capacités de lecture et d'écriture, qui est souvent le niveau de scolarité. Comme le montre le graphique 3.4, on remarque un rapport constant et prévisible entre les capacités de lecture et d'écriture et la profession, mais il existe également des différences intéressantes entre les échelles pour des professions particulières.

6. Pour ce qui est des données de la Suisse, on a attribué aux personnes n'ayant aucun revenu le même code qu'à celles se trouvant dans le quintile 1; il n'y a donc pas de répondants suisses que l'on peut considérer comme n'ayant aucun revenu. Bien qu'il soit de ce fait plus difficile d'évaluer jusqu'à quel point de faibles capacités sont liées à de faibles revenus en Suisse, il ne fait aucun doute qu'il y a un lien entre des capacités élevées et un revenu élevé.

Graphique 3.4

Capacités de lecture et d'écriture selon le groupe professionnel, échelle des textes schématiques



a = cadres et professionnels
b = techniciens
c = commis
d = employés de la vente et des services
e = ouvriers qualifiés
f = opérateurs de machines et monteurs
g = travailleurs agricoles et du secteur primaire

... pour l'ensemble des groupes de professions.

On peut analyser chaque profession séparément :

- Le groupe professionnel des cadres et des professionnels (CITP 1 et 2) fait principalement appel à un niveau de capacités de lecture et d'écriture élevé; de 60 % à 75 % des personnes exerçant une telle profession se situent aux niveaux 3 et 4/5. La proportion de personnes qui se situent au niveau 4/5 est habituellement plus élevée sur les échelles de compréhension de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif que sur l'échelle de compréhension de textes suivis.
- Le groupe professionnel des techniciens (CITP 3) fait aussi appel à des capacités élevées, bien qu'il y ait plus de techniciens que de cadres et de professionnels au niveau 2 et moins de techniciens au niveau 4/5.
- Les commis (CITP 4) travaillent régulièrement avec des textes schématiques dans le cadre de leur emploi; on s'attend donc à ce que les capacités de lecture et d'écriture exigées soient élevées. Comparativement aux autres professions posant les mêmes exigences relatives à la scolarité, comme la vente, les services, le travail manuel et l'opération des machines, les commis ont des capacités supérieures. Il faut cependant signaler qu'ils se situent majoritairement aux niveaux 2 et 3 et non au niveau 4/5, ce qui laisse supposer que le niveau de capacités le plus élevé n'est pas requis pour le genre de tâches qu'ils doivent effectuer régulièrement avec les textes. Partant de la description des niveaux présentée au chapitre précédent, il semble que les descriptions de tâches pour les niveaux 2 et 3 (repérer et recueillir de l'information dans des textes complexes) s'apparentent étroitement aux tâches types des commis. Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de commis au niveau 4/5, car il y en a, et il y a toujours plus de commis à ce niveau qu'il n'y a d'opérateurs de machines et d'ouvriers.
- Les employés des secteurs de la vente et des services (CITP 5) constituent le groupe professionnel qu'il est le plus difficile de lier à un niveau précis de capacités de lecture et d'écriture. Il y en a habituellement un certain nombre à chacun des niveaux; dans plusieurs pays, comme au Canada et en Suède, on obtient même une proportion assez importante au niveau 4/5. Les données sur les capacités de lecture et d'écriture suggèrent que ce groupe professionnel est le moins homogène. Lorsqu'on examinera dans les pages qui suivent l'industrie et la littératie, on verra que les capacités de lecture et d'écriture que doivent posséder les employés du secteur des services financiers sont différentes de celles exigées dans le secteur des services personnels.
- Les ouvriers qualifiés (CITP 7) diffèrent sensiblement d'un pays à l'autre. Aux États-Unis et au Canada, entre 25 % et 30 % des ouvriers se situent au niveau 1 (échelle de compréhension de textes schématiques), tandis qu'en Allemagne, 7 % seulement se situent à ce niveau. On retrouve des différences tout aussi marquées pour ces trois pays entre les proportions de répondants qui se situent au niveau 1 sur les deux autres échelles. Cela s'explique par le fait qu'il est relativement facile d'avoir accès à ces emplois en Amérique du Nord, où ils sont souvent non réglementés. Par opposition, en Europe, ces professions sont habituellement soumises à des exigences d'entrée plus rigoureuses ou à l'obtention d'un certificat attestant les compétences du titulaire.
- Les opérateurs de machines (CITP 8) se situent à des niveaux de capacités semblables à ceux des ouvriers qualifiés lorsque ceux-ci ont un niveau de capacités relativement faible (comme c'est le cas en Amérique du Nord). Cependant, ils ont un niveau de capacités inférieur lorsque le travail de l'ouvrier est soumis à l'obtention d'une attestation de compétences (comme en Allemagne). En particulier, les opérateurs de machines tendent à avoir

un niveau de capacités plus faible sur les échelles de compréhension de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif.

- Les travailleurs agricoles (CITP 6) et du secteur primaire (CITP 9) ont le niveau de capacités de lecture et d'écriture le plus faible. Cette situation est particulièrement évidente dans les pays où le secteur agricole est vaste, comme la Pologne.

Des capacités de lecture et d'écriture différentes sont nécessaires à l'intérieur de professions particulières dans différents pays;...

Pour le groupe professionnel des cadres et des professionnels, l'Allemagne et les États-Unis enregistrent des proportions semblables à chacun des niveaux de capacités de lecture et d'écriture sur les échelles de compréhension de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif. Les États-Unis enregistrent cependant une plus forte proportion de personnes au niveau 4/5 sur l'échelle de compréhension de textes suivis. Parallèlement, pour les travailleurs manuels traditionnels (CITP 7 et 8) de l'Allemagne, de plus fortes proportions se situent à des niveaux de capacités de lecture et d'écriture plus élevés sur les trois échelles. Nous pouvons en conclure que la comparaison des professions entre les pays doit être faite avec discernement puisque les capacités de base exigées dans chacun d'eux semblent différer considérablement. Il serait sûrement intéressant d'approfondir la question pour comprendre la raison de cette situation et son incidence sur l'organisation du travail dans des professions semblables dans différents pays[7].

... il est donc trompeur d'associer les capacités au seul niveau de scolarité.

Par ailleurs, signalons qu'il est trompeur d'associer des capacités aux professions en se fondant sur le niveau de scolarité. Dans le système de classification CITP, on attribue le même niveau de scolarité (études secondaires) aux commis, aux employés des secteurs de la vente et des services, aux ouvriers qualifiés et aux opérateurs de machines. Les données de l'EIAA montrent qu'il existe des différences assez importantes entre ces professions pour ce qui touche les capacités de lecture et d'écriture; par conséquent, les analyses qui les traitent comme des capacités équivalentes seront trompeuses.

Industrie

Les secteurs en expansion emploient les travailleurs ayant les capacités les plus élevées,...

Comme le montrent les graphiques 3.5a et 3.5b, il existe une relation intéressante et importante entre l'évolution de l'emploi selon l'industrie et la littératie[8]. Les industries, comme celles des services financiers et des services personnels, qui ont pris de l'expansion dans tous les pays au cours des 20 dernières années, regroupent le plus grand nombre de personnes dont les résultats moyens sont les plus élevés. Parallèlement, les industries en déclin, particulièrement l'agriculture, regroupent les travailleurs dont le niveau moyen de capacités de lecture et d'écriture est le plus faible. On a beaucoup parlé de l'accroissement de la demande de capacités de lecture et d'écriture dans les économies industrielles changeantes; les données de l'EIAA viennent en attester[9].

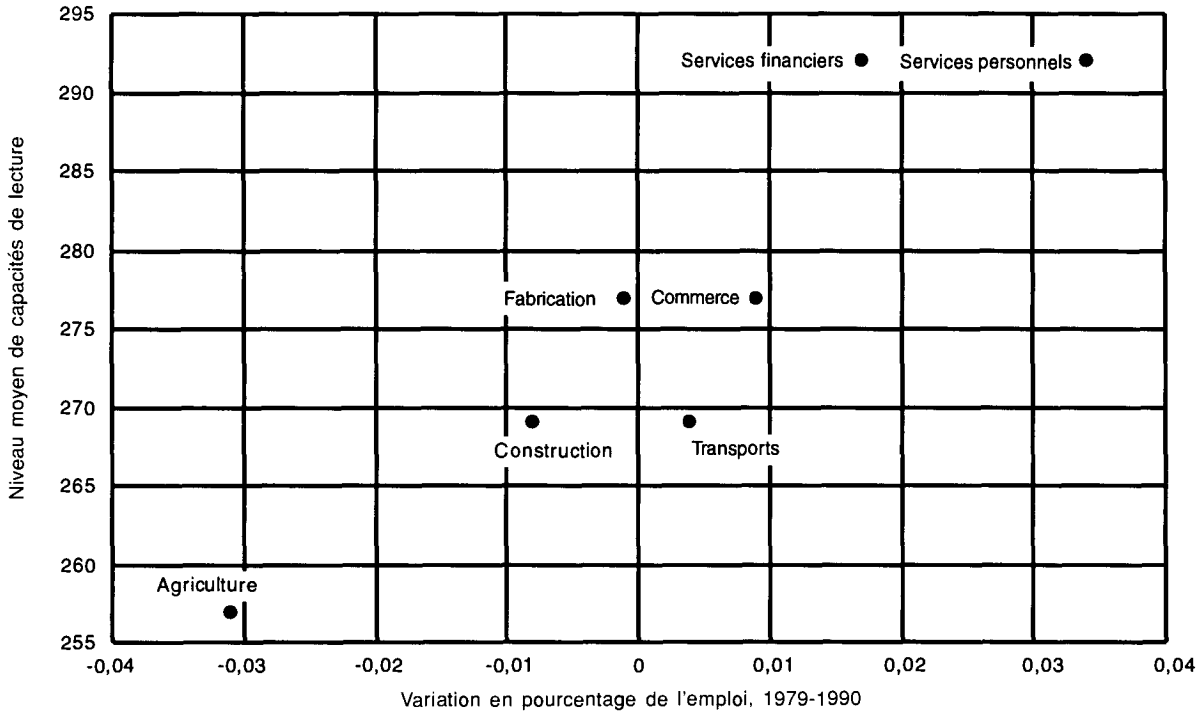
7. Mentionnons aussi que c'est peut-être l'organisation du travail même qui a une incidence sur les capacités de lecture et d'écriture. Si des emplois n'exigent qu'un faible niveau de capacités, l'application quotidienne des capacités ne favorisera pas le maintien ou l'amélioration du niveau existant. On discute plus en détail de cette possibilité dans le chapitre suivant.

8. On a choisi l'Allemagne et le Canada pour cette analyse puisque les secteurs agricoles y sont respectivement petit et vaste. Des tendances semblables ont été établies dans tous les pays. Des données comparables sur l'évolution du secteur industriel n'ont pu être obtenues pour la Pologne.

9. On pourrait croire que le fait de trouver plus de personnes ayant des capacités élevées au sein des industries en croissance est simplement causé par la différence d'âge, les industries en croissance pouvant avoir une population active plus jeune que les industries en déclin. Cependant, ce n'est pas toujours le cas. Dans l'échantillon de l'EIAA pour le Canada, par exemple, 35 % des travailleurs du secteur des services personnels étaient âgés de plus de 45 ans, mais seulement 23 % de ceux travaillant en agriculture et 19 % de ceux du secteur manufacturier avaient cet âge. Parmi ceux du secteur des services financiers, 45 % avaient moins de 35 ans, mais 60 % des travailleurs du secteur de la vente étaient aussi jeunes. La population active du secteur agricole est plus âgée en Allemagne (43 % étant âgée de plus de 45 ans), mais là aussi, le secteur des services personnels compte une proportion égale de travailleurs dans ce groupe d'âge (42 %). Les différences entre les industries ne peuvent donc pas à prime abord être attribuées à une simple différence dans la structure par âge de la population active.

Graphique 3.5a

Croissance de l'emploi et tendances des capacités de lecture et d'écriture, Allemagne



Graphique 3.5b

Croissance de l'emploi et tendances des capacités de lecture et d'écriture, Canada

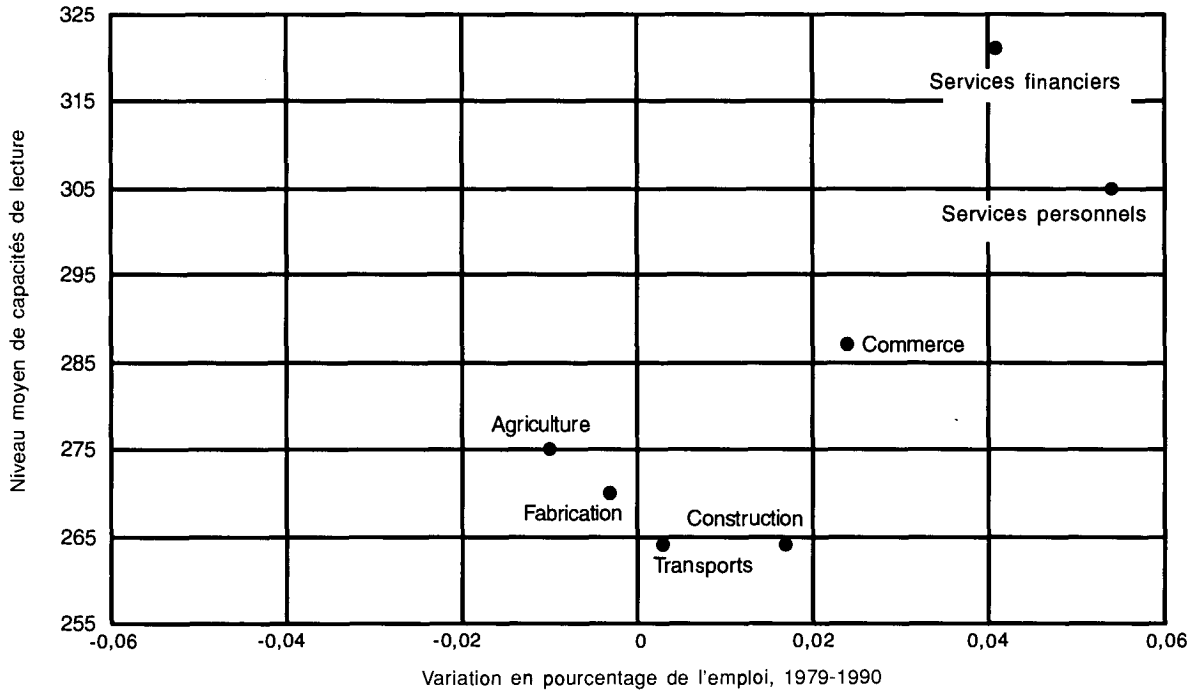


Tableau 3.5

Proportion de travailleurs de chaque industrie qui se situent à un niveau de capacités particulier, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Agriculture et exploitation minière	16,9	27,6	32,8	22,7
	Fabrication	21,6	24,0	31,3	23,2
	Construction et transports	19,6	32,4	26,7	21,3
	Commerce et hôtellerie	13,9	29,0	32,4	24,7
	Services financiers	3,3	15,7	33,7	47,4
	Services personnels	7,9	19,7	40,4	32,0
Allemagne	Agriculture et exploitation minière	8,5	49,1	18,8	23,5
	Fabrication	5,6	29,3	43,5	21,5
	Construction et transports	7,7	40,5	33,1	18,7
	Commerce et hôtellerie	6,7	33,2	39,2	21,0
	Services financiers	5,6	19,7	52,7	21,9
	Services personnels	5,1	23,5	44,5	27,0
Pays-Bas	Agriculture et exploitation minière	9,8	19,8	48,3	22,1
	Fabrication	6,5	28,3	43,7	21,5
	Construction et transports	10,5	28,5	42,6	18,4
	Commerce et hôtellerie	5,7	24,5	52,3	17,5
	Services financiers	4,7	13,5	50,7	31,1
	Services personnels	4,6	18,4	49,3	27,7
Pologne	Agriculture et exploitation minière	60,5	26,4	10,8	2,3
	Fabrication	49,8	28,6	15,0	6,7
	Construction et transports	38,8	38,1	18,2	4,9
	Commerce et hôtellerie	30,3	38,4	24,7	6,7
	Services financiers	27,3	25,5	29,4	17,9
	Services personnels	33,1	30,9	26,9	9,1
Suède	Agriculture et exploitation minière	6,9	21,0	44,3	27,8
	Fabrication	5,6	16,1	39,7	38,6
	Construction et transports	4,0	14,4	42,4	39,1
	Commerce et hôtellerie	5,8	18,9	44,3	31,0
	Services financiers	2,3	11,0	34,4	52,3
	Services personnels	4,2	18,4	41,4	36,1
Suisse (français)	Agriculture et exploitation minière	5,2	58,0	26,1	10,7
	Fabrication	16,3	34,1	38,6	11,0
	Construction et transports	22,3	22,7	37,3	17,8
	Commerce et hôtellerie	11,8	39,2	39,2	9,8
	Services financiers	2,9	22,0	52,6	22,4
	Services personnels	8,9	25,6	43,6	22,0
Suisse (allemand)	Agriculture et exploitation minière	17,2	43,4	31,5	7,9
	Fabrication	13,3	35,0	32,3	19,3
	Construction et transports	17,5	26,6	42,2	13,7
	Commerce et hôtellerie	16,4	33,8	37,5	12,3
	Services financiers	5,3	21,6	50,9	22,2
	Services personnels	10,6	28,3	40,7	20,4
États-Unis	Agriculture et exploitation minière	22,1	19,9	26,1	32,0
	Fabrication	25,0	28,3	30,6	16,2
	Construction et transports	19,8	30,3	30,9	19,0
	Commerce et hôtellerie	22,5	28,0	32,0	17,5
	Services financiers	12,4	24,7	35,5	27,4
	Services personnels	14,2	20,8	38,2	26,8

Les exigences en matière de capacités varient selon les industries. Le secteur des services comprend le plus grand nombre de personnes qui se situent aux niveaux de capacités les plus élevés, et les industries de l'agriculture, de la fabrication et de la construction enregistrent les nombres les moins élevés.

... tandis que le secteur de l'agriculture, qui est en déclin, emploie les travailleurs ayant les capacités les plus faibles.

Dans le tableau 3.5, on fait le lien entre les secteurs industriels et les capacités de lecture et d'écriture pour tous les pays en utilisant des proportions de chaque niveau sur l'échelle de compréhension de textes schématiques (on obtient des tendances semblables sur les échelles de compréhension de textes suivis et de textes au contenu quantitatif). Dans le secteur de l'agriculture, industrie au plus fort déclin, on trouve des proportions élevées au niveau 1 et des proportions faibles au niveau 4/5. Les secteurs en croissance, soit les services financiers et les services personnels, se caractérisent par de fortes proportions au niveau 4/5.

Population active de réserve

Certains pays peuvent se tourner vers les personnes au chômage et inactives pour trouver des travailleurs ayant des capacités de lecture et d'écriture;...

... les autres ont peu de réserves vers lesquelles se tourner.

Si la tendance décelée aux graphiques 3.5a et 3.5b est représentative de toutes les économies modernes, il faut, pour parler d'économie de croissance, une source de travailleurs ayant des capacités pour combler les postes dans les industries en croissance. Les récents diplômés constituent une de ces sources, et le graphique 3.2c montre que, dans tous les pays, ce groupe possède de relativement bonnes capacités. Comme on vient de le mentionner, les chômeurs (voir le graphique 3.2b) ne possèdent pas, en général, des capacités élevées. Autre source : les personnes qui ne font pas partie de la population active et qui ne sont pas aux études; ces dernières pourraient être attirées par le marché du travail.

Comme l'indique le graphique 3.2d, cette population active de réserve n'a pas toujours des capacités élevées. Dans tous les pays et sur toutes les échelles, une forte proportion de ce groupe se situe au niveau 1 et, dans bien des pays, au niveau 4/5, le nombre de ces personnes est presque égal au nombre de chômeurs de ce niveau; seule la Suède fait exception. Dans certains pays, le niveau 3 compte une grande proportion de ceux qui ne font pas partie de la population active (l'Allemagne et la Suisse germanophone comptent plus de 40 % de ces personnes au niveau 3), ce qui suggère la présence d'une ressource qui pourrait être disponible si les conditions étaient appropriées. Le Canada, les États-Unis et la Pologne semblent avoir la ressource de réserve la plus faible; dans les trois pays, plus de 30 % de ce groupe se situent au niveau 1.

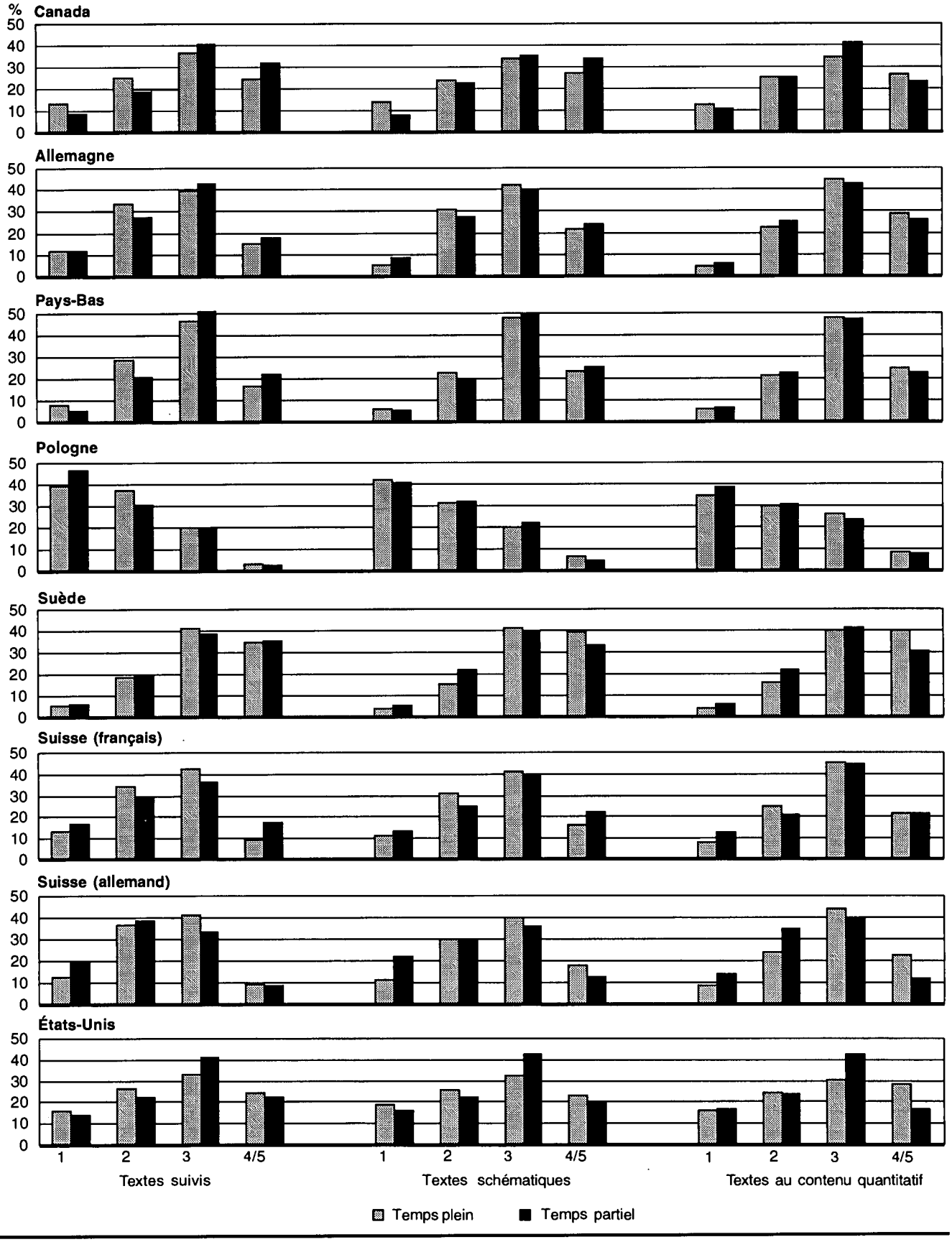
Travail à temps plein et à temps partiel

Les travailleurs à temps partiel semblent posséder les mêmes capacités que les travailleurs à temps plein,...

Les travailleurs à temps partiel constituent une autre source possible de travailleurs ayant des capacités. Cette source n'existe cependant que si les travailleurs à temps partiel n'ont pas moins de capacités que les travailleurs à temps plein. Dans l'ensemble, il n'y a pas de lien systématique entre le niveau de capacités de lecture et d'écriture et le statut d'employé à temps plein ou à temps partiel d'une personne (voir le graphique 3.6). Pour quelques pays, on constate sur certaines échelles que les travailleurs à temps plein sont en proportion légèrement plus forte aux niveaux de capacités supérieurs; sur d'autres échelles, souvent pour le même pays, il y a aussi une grande proportion de travailleurs à temps partiel aux niveaux supérieurs. En Suisse francophone, par exemple, il y a, en proportion, presque deux fois plus de travailleurs à temps partiel au niveau 4/5 sur l'échelle de compréhension de textes suivis (temps partiel : 18 %, temps plein : 9 %), mais sur l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif, ce même niveau compte à peu près la même proportion de personnes (temps partiel : 21,7 %, temps plein : 21,5 %). Parmi la population germanophone de la Suisse, il y a plus de travailleurs à temps plein qu'à temps partiel qui se situent au niveau 4/5 sur l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif (temps partiel : 12 %, temps plein : 23 %), mais les proportions sont approximativement les mêmes sur l'échelle de compréhension de textes suivis (temps partiel : 8,5 %, temps plein : 9,4 %).

Graphique 3.6

Répartition estimée des populations travaillant à temps plein et à temps partiel selon le niveau de capacités de lecture et d'écriture



... et cela peut dépendre du fait que de nombreux travailleurs à temps partiel sont aux études.

Une raison pour laquelle les travailleurs à temps partiel affichent des capacités supérieures peut être qu'une grande partie du travail à temps partiel est effectuée par des étudiants. Aux États-Unis et au Canada, environ le tiers des travailleurs à temps partiel ont déclaré être aux études, et ce pourcentage atteint plus de 20 % aux Pays-Bas. Cette explication ne vaut pas pour tous les pays où les travailleurs à temps partiel ont des capacités élevées. Pour certains, seul un petit nombre de travailleurs étaient aux études; en Allemagne et en Suisse, par exemple, environ 10 % seulement étaient aux études.

Autre explication courante du travail à temps partiel : le fait que la garde des enfants et les autres responsabilités familiales limitent les heures de travail. En Suisse, en Allemagne et aux Pays-Bas, plus de 30 % des travailleurs à temps partiel ont donné cette raison. On peut en conclure que des facteurs autres que les capacités de lecture et d'écriture et la compétitivité expliquent en grande partie le travail à temps partiel. Dans d'autres pays encore, les travailleurs à temps partiel ont simplement affirmé ne pas pouvoir trouver de travail à temps plein; cette réponse est donnée par 30 % des répondants canadiens.

Formation continue et éducation permanente

Des études sur la formation montrent que...

La demande croissante de travailleurs ayant des capacités élevées au cours des années 90 s'est accompagnée d'un intérêt grandissant pour la formation; on s'est plus spécifiquement intéressé à la formation qui est offerte aux employés en vue de les préparer, ainsi que leur employeur, aux changements qui surviennent dans le milieu de travail et à l'égard des processus et des produits. À cet égard, la population active actuelle constitue également une source de travailleurs ayant des capacités plus élevées lorsque ceux-ci les ont améliorées. Cette observation est particulièrement importante puisque au moins 80 % de la population active qui sera là après l'an 2000 travaille déjà.

Des études menées dans les pays membres de l'OCDE sur la formation continue ont montré que la formation tend à être axée sur les personnes dont les capacités de lecture et d'écriture sont supérieures (Statistique Canada, 1992; Australian Bureau of Statistics, 1993). Parallèlement, les employeurs craignent de ne pas pouvoir implanter de nouvelles technologies du fait que certains de leurs employés ont de si faibles capacités de lecture et d'écriture qu'une formation coûterait une fortune. Mais on peut aussi alléguer que c'est par l'éducation permanente que les gens parviennent à élargir leur champs de connaissances. Une grande partie de la lecture que les employés font chaque jour est routinière et il y a lieu de croire que les travailleurs, particulièrement ceux dont les capacités sont faibles, développent des capacités de lecture limitées à la lecture qu'ils font régulièrement. C'est dans la formation que se présentent des activités de lecture nouvelles et stimulantes, donnant à la personne l'occasion d'élargir et d'approfondir les capacités de lecture et d'écriture qu'elle applique généralement.

Dans tous les pays, les personnes ayant un niveau de capacités moins élevé étaient moins susceptibles que celles de niveaux plus élevés d'avoir suivi des cours de perfectionnement.

Tableau 3.6

Proportion de la population à chaque niveau de capacités qui a suivi des cours de perfectionnement au cours de la dernière année, échelle des textes schématiques

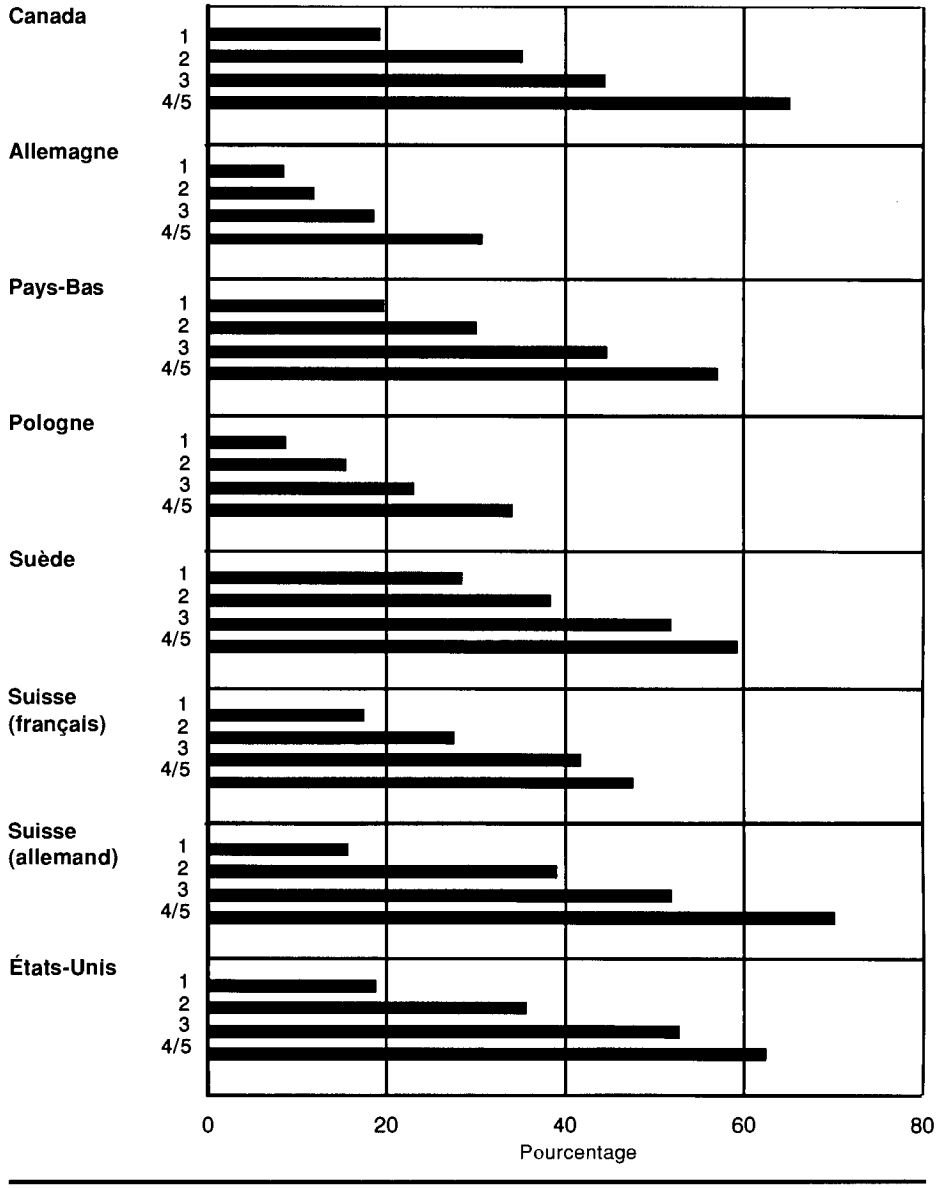
	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage		
Canada	19,3	35,3	44,6	65,1
Pays-Bas	19,8	30,2	44,8	57,2
Pologne	8,7	15,6	23,2	34,2
Suède	28,9	38,9	52,2	59,4
Suisse (français)	20,9	27,6	41,8	47,7
Suisse (allemand)	20,2	39,1	52,0	70,2
États-Unis	21,4	36,0	53,1	62,8

... plus les capacités d'une personne sont élevées,...

Les données de l'EIAA dénotent une similitude importante entre les pays pour ce qui touche tant la proportion de la main-d'oeuvre qui reçoit une formation (voir le graphique 3.7) que la façon dont la formation est répartie selon les capacités de lecture et d'écriture (voir le tableau 3.6). La Pologne fait exception : la proportion de l'échantillon qui déclare avoir reçu une formation quelconque est remarquablement faible. Il n'y a pas de données indépendantes qui permettraient de confirmer les chiffres de l'EIAA pour la Pologne. Il est toutefois très probable qu'ils soient appropriés et qu'en raison de la transition de la Pologne vers une économie de marché, la formation des employés doive dès maintenant jouer un rôle important dans ce pays[10].

Graphique 3.7

Proportion de répondants ayant reçu de la formation selon les niveaux de capacités de lecture et d'écriture



10. Les chiffres obtenus pour l'Allemagne ne sont pas compris dans cette section. Les données relatives à la formation pour l'échantillon de l'EIAA ne concordaient pas avec les autres données de l'Allemagne. Après examen de la formulation du questionnaire allemand, on a constaté que les répondants n'étaient appelés qu'à déclarer la formation reçue en établissement formel; il y a donc eu, pour la formation, une sous-déclaration.

... plus elle est susceptible d'avoir eu des occasions de formation ou des possibilités d'apprentissage.

En résumé, pour les pays autres que la Pologne, plus le niveau de capacités de lecture et d'écriture d'une personne est élevé, plus cette personne est susceptible d'avoir bénéficié d'occasions de formation ou de possibilités d'apprentissage au cours de la dernière année. En effet, dans tous les pays sauf en Pologne, la majorité des répondants se situant au niveau 4/5[11] avait suivi une formation; ce n'est qu'en Suède que les répondants du niveau 1 avaient eu des occasions semblables (25 %). Dans tous les pays, plus le niveau de capacités de lecture et d'écriture est élevé, peu importe l'échelle, plus il est vraisemblable que la personne ait suivi une formation au cours de l'année précédente. Il peut en résulter un écart croissant au sein de la société, fondé sur les capacités. Si la formation améliore les capacités, il est évident que les personnes possédant déjà des capacités de lecture et d'écriture supérieures continueront de les perfectionner. À l'autre extrême, celles dont ces capacités sont faibles ont moins d'occasions de suivre une formation pour améliorer tant leur niveau de capacités général que les capacités de lecture et d'écriture propres à leur emploi. Si leurs activités habituelles ne font pas appel à de grandes capacités de lecture et d'écriture ou si ces activités ne sont pas très variées, leur niveau de capacités peut même diminuer. C'est en effet ce qui semble bel et bien se produire à en juger d'après les données analysées dans le chapitre suivant.

Immigration

En matière d'immigration, il existe une tendance différente pour chaque pays,...

L'immigration constitue pour plusieurs pays une source de nouveaux travailleurs. Certains, comme le Canada, comptent une forte proportion d'immigrants dans le groupe des 16 à 65 ans (20 % environ au Canada); d'autres, par contre, comme la Pologne, les Pays-Bas et l'Allemagne en particulier, en comptent moins de 10 %. Alors que l'immigration permet souvent de répondre aux demandes en population active, on peut s'attendre à ce que les immigrants aient une incidence sur la répartition des capacités de lecture et d'écriture d'au moins trois façons :

- les immigrants peuvent avoir une scolarité différente de celle de la population originaire du pays;
- ils peuvent avoir appris une langue officielle comme langue seconde seulement; et
- ils peuvent être moins familiarisés avec la culture de littératie du pays.

Le tableau 3.7 présente la répartition des niveaux de capacités de lecture et d'écriture entre les populations immigrante et originaire du pays.

Le Canada se distingue par sa forte proportion d'immigrants qui se situent au niveau de capacités 4/5. Cela est attribuable à sa politique qui vise à attirer des immigrants ayant des capacités élevées.

Tableau 3.7

Proportion de la population immigrante et de celle originaire du pays à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Née au Canada	14,8	25,6	35,4	24,2
	Immigrante	31,1	21,3	19,3	28,3
Allemagne	Née en Allemagne	7,8	32,1	40,7	19,4
	Immigrante	23,2	40,1	24,8	11,9
Pays-Bas	Née aux Pays-Bas	8,9	25,4	45,2	20,5
	Immigrante	27,4	30,8	30,0	11,8
Suède	Née en Suède	4,3	18,0	40,3	37,3
	Immigrante	24,7	27,3	30,8	17,2
Suisse (français)	Née en Suisse	10,2	29,3	42,6	18,0
	Immigrante	31,5	28,1	29,4	11,0
Suisse (allemand)	Née en Suisse	8,7	31,3	41,9	18,1
	Immigrante	56,6	20,7	14,5	8,2
États-Unis	Née aux États-Unis	17,5	27,4	34,0	21,2
	Immigrante	54,2	19,7	19,1	6,9

11. La seule exception étant que seulement un peu moins de la moitié de ceux qui se retrouvent à ce niveau sur les échelles de compréhension de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif en Suisse francophone ont reçu une formation.

... laquelle se reflète dans la répartition des capacités de lecture et d'écriture de la population.

Dans tous les pays sauf un, le Canada, on trouve des proportions d'immigrants plus élevées au niveau 1 et moins élevées au niveau 4/5[12]. En Suisse et aux États-Unis, les immigrants sont plus susceptibles d'avoir un niveau de scolarité plus faible que les personnes nées au pays, mais les proportions de gens ayant un faible niveau de scolarité sont semblables pour les deux groupes en Allemagne, aux Pays-Bas et en Suède. Parallèlement, des différences négligeables ont été relevées, dans n'importe lequel de ces pays, entre les immigrants et les gens nés au pays en ce qui concerne les études supérieures. Dans ces cas, il faut formuler des hypothèses linguistiques, culturelles ou d'autres types.

Le Canada compte proportionnellement plus d'immigrants au niveau 4/5,...

Le Canada fait exception à ces observations. Bien que, là aussi, la proportion d'immigrants ayant un faible niveau de capacités de lecture et d'écriture soit plus élevée que pour les gens originaires du pays, les immigrants sont, toutes proportions gardées, plus nombreux que les personnes originaires du pays au niveau 4/5 (26 % contre 22 % à l'égard des textes suivis, 28 % contre 24 % à l'égard des textes schématiques et 28 % contre 21 % à l'égard des textes au contenu quantitatif). Bien que les différences de proportions ne soient pas grandes, ce qui compte ici c'est que, à la différence des pays autres que le Canada, les gens originaires de ce dernier ne sont pas plus nombreux que les immigrants au niveau 4/5. Parallèlement, une proportion plus élevée d'immigrants se situe au niveau 1.

... fait qui peut être directement relié à une politique d'immigration visant l'entrée de personnes ayant des capacités élevées.

Il semble que le Canada, contrairement aux autres pays participants, compte un nombre également élevé d'immigrants ayant des capacités de lecture et d'écriture faibles et élevées. Bien qu'il soit difficile de comparer directement les politiques d'immigration, il importe de signaler que le Canada a eu pendant longtemps une politique d'immigration double qui, en vertu d'un programme donné, favorise l'entrée d'immigrants ayant des capacités de lecture et d'écriture élevées ou permet l'accueil d'un nombre important d'immigrants dans le cadre d'autres programmes (réfugiés et réunion des familles). Les données de l'EIAA reflètent cette dualité. Comme aucun autre pays ayant participé à l'EIAA ne recrute activement d'immigrants ayant des capacités de lecture et d'écriture élevées, aucun autre ne compte un grand nombre d'immigrants au niveau 4/5.

Les personnes ayant des capacités élevées reçoivent plus de formation et cela peut causer une plus grande disparité entre les capacités des travailleurs,...

Lorsqu'on étudie l'ensemble des données de l'EIAA, on constate que la littératie et l'emploi contribuent à augmenter la disparité au sein de la société. Les personnes dont les capacités de lecture et d'écriture sont les plus élevées sont plus susceptibles de trouver un emploi et d'occuper, de surcroît, un poste qui fait davantage appel à leurs capacités à cet égard. Ainsi, les occasions d'appliquer de telles capacités et de les perfectionner sont offertes dans une mesure disproportionnée aux personnes dont les capacités sont élevées.

... laquelle peut limiter la croissance économique.

S'il faut un nombre croissant de travailleurs ayant des capacités élevées pour qu'une économie prenne de l'expansion, il est fort possible que l'économie soit limitée par les applications actuelles. Plutôt que d'augmenter le nombre de travailleurs ayant des capacités élevées, on tend à perfectionner les capacités de lecture et d'écriture des personnes qui en ont déjà. La population active de réserve, formée des personnes déjà sans emploi et de celles qui travaillent dans des secteurs industriels en déclin, constitue un bassin de travailleurs ayant de faibles capacités. Toute stratégie industrielle visant une croissance doit nécessairement s'assortir de politiques axées sur l'accroissement des possibilités d'apprentissage et le perfectionnement des capacités de lecture et d'écriture de ces groupes.

12. La Pologne est exclue de cette analyse parce que la proportion de la population de l'EIAA qui a déclaré être née à l'extérieur de la Pologne était inférieure à 2 %, de sorte qu'une répartition de ce sous-groupe selon le niveau n'est pas assez fiable.

Antécédents à la littératie

Plusieurs facteurs influencent les occasions de participer à des activités visant à améliorer les capacités de lecture et d'écriture,...

Certains des facteurs compris dans l'étude de l'EIAA semblent influer plus ou moins directement sur le niveau de capacités de lecture et d'écriture d'une personne donnée. Ils ne sont pas posés en tant que simples causes de la littératie (ou de l'absence de celle-ci), mais plutôt en tant que facteurs qui influent des plus directement sur les occasions qu'a une personne de participer à des activités faisant appel à ses capacités de lecture et d'écriture ou à des activités lui permettant d'en acquérir. La scolarité demeure le facteur prépondérant, mais d'autres facteurs comme l'âge, la maîtrise de la langue officielle (ou des langues officielles) du pays et l'application quotidienne de ses capacités de lecture et d'écriture exercent aussi une influence. Il importe de reconnaître que ces facteurs sont également des conséquences importantes de la littératie; par exemple, les personnes ayant de faibles capacités de lecture et d'écriture sont plus susceptibles d'abandonner tôt les études. Il convient néanmoins de se pencher d'abord sur ces caractéristiques qui sous-tendent la répartition des niveaux de capacités de lecture et d'écriture dans une société.

Scolarité

... mais aucun n'est aussi important que la scolarité.

Bien que les capacités de lecture et d'écriture soient étroitement liées à la scolarité, ces deux notions ne sont pas synonymes. Comme les pays participant à l'EIAA affichent des tendances assez différentes au titre du niveau de scolarité, on doit s'attendre à ce que ces différences jouent un rôle quelconque dans les différences entre les capacités de lecture et d'écriture. Le tableau 3.8 présente, sur l'échelle de compréhension de textes schématiques, la proportion de répondants se situant à chaque niveau de capacités pour des niveaux de scolarité particuliers[13] (les tableaux pour les autres échelles sont présentés à l'annexe B). Le graphique 3.8 présente les mêmes données sous forme graphique.

Les niveaux de scolarité varient grandement au sein des pays ayant participé à l'EIAA...

Il n'est pas étonnant que, à mesure que le niveau de scolarité augmente, la proportion de répondants au niveau 4/5 augmente et celle au niveau 1 diminue.

13. Pour comparer les niveaux de scolarité dans les différents pays, l'EIAA utilise le système de Classification internationale type de l'éducation (CITE). Le système CITE distingue huit niveaux, mais cinq seulement sont utilisés ici. Le nombre de personnes qu'on trouve à chacun des niveaux les plus faibles (n'ayant pas fait d'études secondaires) est assez réduit et n'appuie pas à lui seul une analyse de ces sous-groupes; on les a donc combiné. À l'autre extrémité du spectre, la catégorie CITE 07 (enseignement supérieur de niveau universitaire) est également faible et a été combinée à la catégorie CITE 06. L'interprétation des niveaux est à peu près la suivante :

CITE 10/00/01	Cours primaire ou moins
CITE 02	Études secondaires non terminées
CITE 03	Diplôme d'études secondaires
CITE 05	Enseignement supérieur, non universitaire
CITE 06/07	Enseignement supérieur, universitaire

Il est à noter que les Pays-Bas n'utilisent pas la catégorie CITE 05 dans leurs rapports sur le système d'éducation.

Graphique 3.8

Répartition pour chaque pays des niveaux de capacités de lecture et d'écriture selon le niveau de scolarité, échelle des textes schématiques

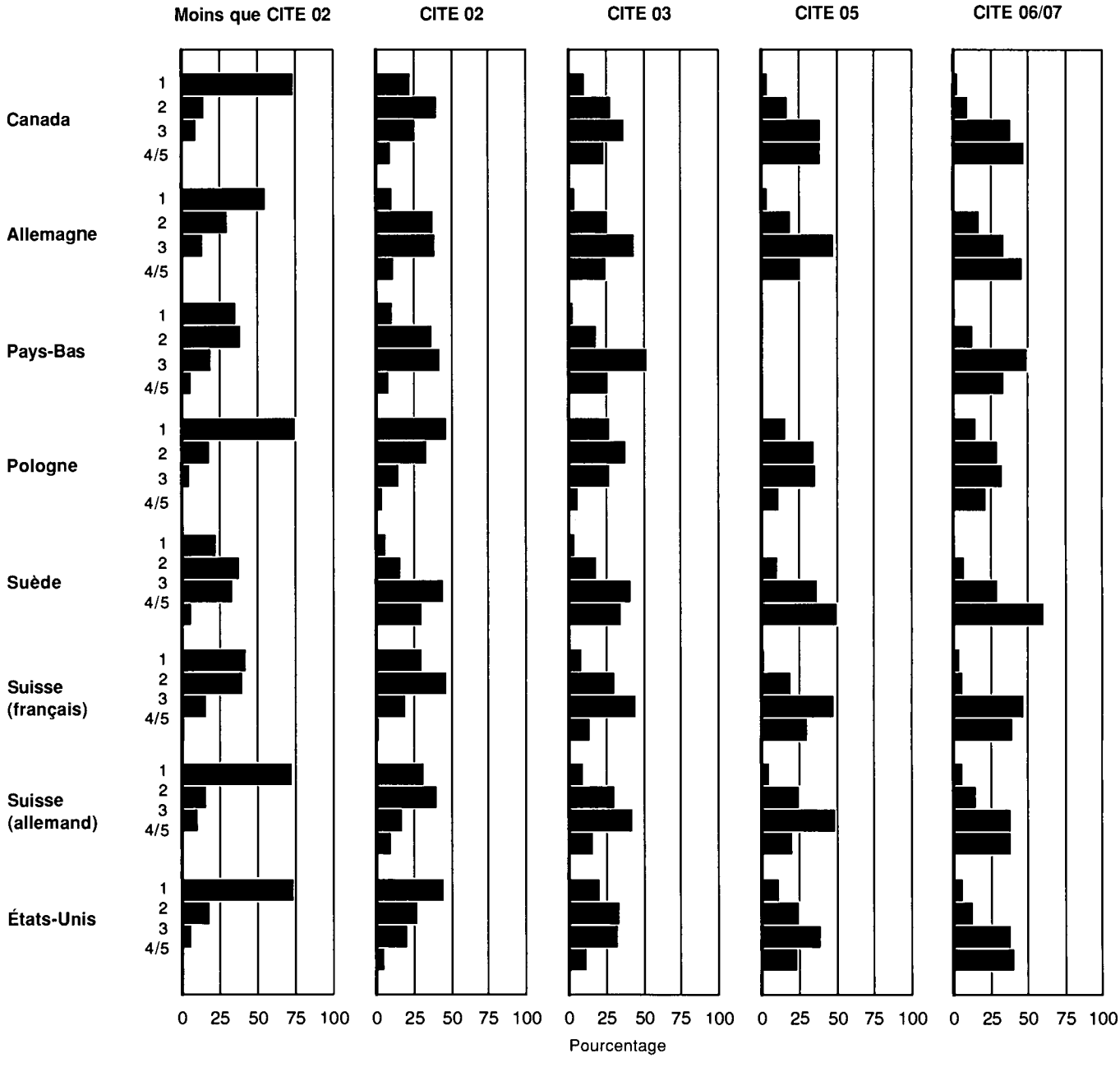


Tableau 3.8

Proportion de la population de chaque niveau de scolarité à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Moins que CITE 02	73,6	15,4	9,7	1,3
	CITE 02	23,2	40,2	26,3	10,3
	CITE 03	10,5	28,4	36,9	24,1
	CITE 05	4,2	17,6	39,1	39,1
	CITE 06/07	3,3	10,1	38,5	48,1
Allemagne	Moins que CITE 02	55,5	30,2	14,3	0,0
	CITE 02	10,5	38,3	39,2	12,0
	CITE 03	4,7	26,7	43,5	25,1
	CITE 05	4,7	20,2	48,3	26,8
	CITE 06/07	1,1	17,9	34,8	46,2
Pays-Bas	Moins que CITE 02	36,0	38,7	19,2	6,2
	CITE 02	11,2	36,9	43,1	8,8
	CITE 03	2,9	18,2	52,4	26,5
	CITE 05	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	CITE 06/07	1,3	13,8	50,0	34,9
Pologne	Moins que CITE 02	74,6	18,8	5,2	1,4
	CITE 02	46,9	33,9	15,2	4,0
	CITE 03	27,8	38,3	27,2	6,8
	CITE 05	16,4	35,5	36,1	12,1
	CITE 06/07	15,6	29,6	32,8	22,0
Suède	Moins que CITE 02	22,5	38,1	33,2	6,2
	CITE 02	6,8	16,9	45,5	30,8
	CITE 03	3,9	19,1	42,1	34,9
	CITE 05	1,1	11,1	37,8	50,1
	CITE 06/07	0,7	8,1	29,8	61,4
Suisse (français)	Moins que CITE 02	41,9	39,7	16,4	2,0
	CITE 02	31,1	46,9	19,9	2,1
	CITE 03	9,0	31,1	45,1	14,8
	CITE 05	2,0	19,5	47,9	30,6
	CITE 06/07	4,9	7,1	47,9	40,1
Suisse (allemand)	Moins que CITE 02	72,6	16,7	10,6	0,0
	CITE 02	31,6	40,2	17,9	10,3
	CITE 03	9,7	30,9	42,9	16,5
	CITE 05	5,1	24,9	49,1	20,9
	CITE 06/07	6,8	15,7	39,1	38,4
États-Unis	Moins que CITE 02	74,0	18,8	6,3	1,0
	CITE 02	45,2	27,9	21,1	5,9
	CITE 03	21,2	33,7	32,5	12,6
	CITE 05	11,7	25,0	39,4	24,0
	CITE 06/07	6,7	13,3	38,9	41,1

La scolarité est liée aux capacités de lecture et d'écriture, mais elle s'en distingue. Des personnes de chaque niveau de scolarité se situent à chacun des niveaux de capacités.

Tableau 3.9a

Comparaison des proportions de Canadiens et d'Allemands de chaque niveau de scolarité qui se situent à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Moins que CITE 02	67,5	22,1	9,9	0,5
	CITE 02	22,2	36,8	33,0	8,1
	CITE 03	10,0	29,3	41,2	19,5
	CITE 05	4,4	20,9	46,9	27,7
	CITE 06/07	0,2	10,8	29,8	59,1
Allemagne	Moins que CITE 02	67,7	14,5	17,8	0,0
	CITE 02	17,5	38,6	36,0	7,9
	CITE 03	7,9	33,6	44,5	14,0
	CITE 05	4,1	14,0	49,2	32,6
	CITE 06/07	4,0	17,0	39,4	39,6

Tableau 3.9b

Comparaison des proportions de Canadiens et d'Allemands de chaque niveau de scolarité qui se situent à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Moins que CITE 02	73,6	15,4	9,7	1,3
	CITE 02	23,2	40,2	26,3	10,3
	CITE 03	10,5	28,4	36,9	24,1
	CITE 05	4,2	17,6	39,1	39,1
	CITE 06/07	3,3	10,1	38,5	48,1
Allemagne	Moins que CITE 02	55,5	30,2	14,3	0,0
	CITE 02	10,5	38,3	39,2	12,0
	CITE 03	4,7	26,7	43,5	25,1
	CITE 05	4,7	20,2	48,3	26,8
	CITE 06/07	1,1	17,9	34,8	46,2

Comparativement aux Canadiens, les Allemands dont le niveau de scolarité est plus faible sont moins susceptibles de se situer à des niveaux de capacités plus bas. Inversement, les Canadiens ayant fait des études postsecondaires (CITE 05 et 06/07) sont plus susceptibles de se situer au niveau 4/5 que les Allemands ayant un niveau de scolarité semblable.

Tableau 3.9c

Comparaison des proportions de Canadiens et d'Allemands de chaque niveau de scolarité qui se situent à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Moins que CITE 02	69,4	18,5	11,3	0,8
	CITE 02	23,1	41,5	27,6	7,8
	CITE 03	8,8	31,7	42,8	16,6
	CITE 05	4,2	20,7	48,6	26,4
	CITE 06/07	2,2	4,4	29,4	64,0
Allemagne	Moins que CITE 02	42,5	20,8	29,2	7,5
	CITE 02	7,6	31,0	44,1	17,2
	CITE 03	4,1	21,0	49,3	25,7
	CITE 05	2,7	11,1	59,4	26,9
	CITE 06/07	2,0	13,2	28,6	56,2

Ce rapport fournit une explication quant aux différences relevées entre les pays : le niveau de capacités de lecture et d'écriture diffère parce que le niveau de scolarité diffère. Par exemple, une proportion beaucoup plus importante de la population canadienne (33 %) que de la population allemande (14 %) a réussi des études supérieures partielles. Comme le niveau 4/5 de capacités de lecture et d'écriture compte la plus forte proportion de répondants de ce niveau de scolarité, il serait normal que le Canada ait une proportion plus grande au niveau 4/5 (voir les tableaux 3.9a à 3.9c où l'on compare les deux pays sur les trois échelles). C'est bien le cas sur les échelles de compréhension de textes suivis et de textes schématiques, mais pas sur l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif.

... et on doit s'attendre à de grandes différences pour ce qui est des capacités de lecture et d'écriture.

Parallèlement, on compte aussi une plus forte proportion de Canadiens dans la catégorie CITE la plus faible, soit le groupe qui n'a pas fait d'études secondaires (12 % contre 1 % en Allemagne); c'est ce niveau de scolarité que l'on trouve principalement au niveau 1 de capacités de lecture et d'écriture. Dans ce cas, la proportion de Canadiens qui se situent à ce niveau sur les échelles de compréhension de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif est plus forte, comme la différence au titre du niveau de scolarité le porte à croire, mais les chiffres sont assez semblables sur l'échelle de compréhension de textes suivis. Ainsi, il y a lieu de croire que même si quelques-unes des différences relevées entre les pays quant à la mesure du niveau de capacités de lecture et d'écriture sont associées aux différences touchant le niveau de scolarité, ce n'est pas toujours le cas. Dans ce cas précis, il semble y avoir en Allemagne, comparativement au Canada, un lien différent entre le niveau de scolarité et les capacités mesurées sur l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif et entre le niveau de scolarité et les capacités mesurées sur l'échelle de compréhension de textes suivis. On peut tirer de cette situation une conclusion importante : la mesure des capacités de lecture et d'écriture brosse un tableau plus nuancé des différences entre les capacités que les simples échelles mesurant le niveau de scolarité.

Le graphique 3.8 présente comment le rapport entre la littératie et la scolarité varie entre les pays qui ont participé à l'EIAA. Au niveau de scolarité le plus faible (inférieur à la catégorie CITE 02), la plus grande partie de la population se situe au niveau 1 de capacités de lecture et d'écriture dans tous les pays, sauf en Suède et aux Pays-Bas, où la plus forte proportion se situe au niveau 2. Le niveau 2 de capacités (niveau 3 en Suède) est le niveau prédominant des personnes se situant dans la catégorie CITE 02 (études secondaires partielles), sauf en Pologne et aux États-Unis, où les personnes ayant atteint ce niveau de scolarité se situent, en majorité, au niveau 1 de capacités[14].

À la fin des études secondaires (CITE 03), le niveau de capacités de lecture et d'écriture dominant est le 3, sauf en Pologne. Ce n'est cependant qu'aux Pays-Bas et en Suède que les proportions au niveau 3 sont sensiblement plus fortes que celles au niveau 2. Aux niveaux d'enseignement supérieur (CITE 05 et 06/07), le niveau 3 de capacités de lecture et d'écriture est prévalent dans tous les pays. Au Canada, en Suède et aux États-Unis, sur toutes les échelles, et en Allemagne, sur les échelles de compréhension de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif, le niveau 4/5 est le plus courant pour les personnes ayant fait des études universitaires (CITE 06/07).

14. Cette situation traduit dans une certaine mesure le manque d'uniformité avec lequel les niveaux de scolarité sont classés dans le système CITE.

On a souligné plus tôt que, même si le Canada et l'Allemagne ont enregistré des résultats moyens semblables sur l'échelle de compréhension de textes suivis, l'Allemagne a connu des moyennes plus élevées pour les textes schématiques et au contenu quantitatif; par ailleurs, le niveau de scolarité était lié aux capacités de lecture et d'écriture de différentes façons dans les deux pays (voir les tableaux 3.9a à 3.9c qui fournissent des explications à ce phénomène). En Allemagne, sur l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif, seule la catégorie CITE 02 est nécessaire pour que le niveau 3 soit le niveau de capacités dominant (44 %); ce n'est qu'au niveau de l'enseignement supérieur que le niveau 3 atteint cette proportion au Canada. Une tendance semblable se manifeste, bien que dans des proportions moindres, sur l'échelle de compréhension de textes schématiques; 39 % des personnes de la catégorie CITE 02 en Allemagne ont un niveau 3 de capacités, alors que ce n'est qu'à la catégorie CITE 05 que l'on retrouve une aussi grande proportion au Canada. Les données de l'EIAA ne permettent pas d'expliquer ces différences. Il semblerait logique d'analyser d'abord les différences entre les programmes d'éducation, au sujet desquelles existe une documentation abondante pour le Canada et l'Allemagne (et pour d'autres pays qui ont participé à l'EIAA); les conclusions de toute cette documentation corroborent les conclusions suivant lesquelles en Allemagne un niveau de capacités de lecture et d'écriture plus élevé est parfois associé à un niveau de scolarité plus bas. (Pour des comparaisons sur l'enseignement de la lecture, voir Lundberg, 1994.)

Mais le niveau de scolarité n'est pas une bonne mesure approximative des capacités de lecture et d'écriture,...

La scolarité en soi ne peut simplement remplacer les capacités de lecture et d'écriture ou se substituer à elles de façon satisfaisante. Non seulement chaque pays a-t-il une proportion de sa population ayant moins de scolarité aux niveaux 3 et 4/5 sur chaque échelle de compréhension de textes (et une proportion de sa population ayant plus de scolarité au niveau 1), mais le rapport entre la scolarité et la littératie n'est pas le même dans chaque pays ni d'une échelle à l'autre. Aux Pays-Bas et en Suède, et pour la Suisse francophone dans une certaine mesure, la proportion de gens ayant peu de scolarité qui se situent au niveau 1 de capacités de lecture et d'écriture sur l'échelle de compréhension de textes suivis est faible (moins de 40 % pour les deux premiers pays) comparativement aux autres pays (tous au-dessus de 60 %). De même, tandis que l'Allemagne et le Canada enregistrent les mêmes proportions de personnes ayant peu de scolarité au niveau 1 sur l'échelle de compréhension de textes suivis (68 % dans les deux cas), l'Allemagne connaît une proportion de personnes plus faible au niveau 1 sur l'échelle de compréhension de textes schématiques (Allemagne : 56 %, Canada : 74 %), et les différences sont encore plus prononcées sur l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif (Allemagne : 43 %, Canada : 69 %). Selon ces résultats, il semble que des comparaisons fondées uniquement sur le niveau de scolarité risquent de fausser les véritables différences entre les niveaux de capacités de lecture et d'écriture.

... car les approches traditionnelles de définition de la littératie surestiment les capacités des uns et sous-estiment les capacités des autres.

Il faut signaler en outre qu'un test direct des capacités de lecture et d'écriture, comme l'EIAA, ne donne pas, au sujet de la répartition des niveaux de capacités de lecture et d'écriture, la même idée que les classifications fondées sur le niveau de scolarité (c'est le cas, par exemple, pour les critères de l'UNESCO)[15]. Aux Pays-Bas, quelque 324 000 adultes qui n'ont jamais fait d'études secondaires seraient catégorisés comme ayant de faibles capacités de lecture et d'écriture par l'UNESCO alors même qu'ils se situent aux niveaux 3 et 4/5 dans le test de l'EIAA. Par ailleurs, 474 000 adultes aux Pays-Bas qui avaient au moins commencé des études secondaires seraient classés comme ayant un niveau de capacités de lecture et

15. Voici les critères de l'UNESCO pour classer les personnes selon leur niveau de scolarité :
- moins d'une quatrième année : analphabète;
- moins d'une neuvième année, mais plus d'une quatrième année : analphabète fonctionnel;
- neuvième année ou plus : alphabète.

Tableau 3.10

Proportion de la population qui se situe à chaque niveau de capacités pour chaque niveau de scolarité des parents, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Moins que CITE 02	28,3	30,1	29,6	12,0
	CITE 02	8,9	23,8	29,5	37,8
	CITE 03	8,6	15,1	46,2	30,1
	CITE 05	9,9	16,7	29,4	44,0
	CITE 06/07	8,4	19,3	31,2	41,0
Allemagne	Moins que CITE 02	37,5	35,6	23,6	3,2
	CITE 02	9,6	34,7	37,8	17,8
	CITE 03	4,3	27,4	47,2	21,2
	CITE 05	1,8	21,9	56,2	20,1
	CITE 06/07	1,9	18,7	40,8	38,6
Pays-Bas	Moins que CITE 02	18,4	33,9	36,7	11,0
	CITE 02	5,3	25,9	46,4	22,4
	CITE 03	2,0	21,0	51,9	25,2
	CITE 05	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	CITE 06/07	3,1	10,4	48,7	37,8
Pologne	Moins que CITE 02	54,1	29,8	12,9	3,3
	CITE 02	37,4	35,4	22,0	5,3
	CITE 03	22,2	31,6	34,8	11,4
	CITE 05	25,7	28,6	33,2	12,5
	CITE 06/07	16,7	27,3	30,4	25,6
Suède	Moins que CITE 02	8,6	23,1	40,3	28,0
	CITE 02	1,6	15,3	42,5	40,6
	CITE 03	2,4	14,3	39,6	43,7
	CITE 05	1,3	14,6	34,5	49,6
	CITE 06/07	0,4	8,0	35,4	56,2
Suisse (Irançais)	Moins que CITE 02	24,5	36,3	29,1	10,1
	CITE 02	14,8	34,9	40,0	10,3
	CITE 03	8,4	26,2	47,4	18,0
	CITE 05	10,1	19,5	46,4	24,1
	CITE 06/07	5,6	19,1	40,8	34,5
Suisse (allemand)	Moins que CITE 02	50,9	24,2	20,9	4,0
	CITE 02	16,4	38,6	35,8	9,2
	CITE 03	7,7	29,6	43,2	19,4
	CITE 05	1,7	32,3	42,4	23,5
	CITE 06/07	8,2	25,1	36,0	30,7
États-Unis	Moins que CITE 02	33,6	30,6	26,5	9,3
	CITE 02	22,7	30,8	36,5	9,9
	CITE 03	14,0	25,8	35,1	25,1
	CITE 05	9,0	16,5	32,3	42,3
	CITE 06/07	8,4	18,6	41,5	31,5

La scolarité des parents a une incidence sur le niveau de capacités. Cependant, les personnes dont les parents ont terminé des études postsecondaires ne se situent pas nécessairement à des niveaux de capacités élevés.

d'écriture élevé même si les résultats obtenus dans le test de l'EIAA les plaçaient au niveau 1. Au Canada, quelque 222 000 adultes qui se sont situés aux niveaux 3 et 4/5 seraient catégorisés comme ayant de faibles capacités de lecture et d'écriture selon leur niveau de scolarité, et 1,6 million des répondants du niveau 1 satisferaient aux critères élevés de capacités de l'UNESCO pour avoir fait des études secondaires. Environ 7 % de la population des Pays-Bas et 10 % de celle du Canada seraient classées de façon erronée si on utilisait comme seul critère le niveau de scolarité.

Niveau de scolarité des parents

Le niveau de scolarité des parents exerce également une influence...

Il est depuis longtemps accepté que les niveaux de scolarité et de capacités de lecture et d'écriture d'une personne sont influencés par le niveau de scolarité de ses parents. Comme le montre le tableau 3.10, il existe bien un lien, qui n'est cependant pas le même dans tous les cas[16]. Par exemple, il y a plus de Canadiens que d'Allemands dont les parents ont un niveau de scolarité relativement faible et qui atteignent néanmoins un niveau 4/5 de capacités de lecture et d'écriture. En général, on pourrait prétendre qu'il y a une relation plus étroite en Allemagne qu'au Canada entre la scolarité des parents et les capacités de lecture et d'écriture. Cette situation est probablement attribuable en partie à la croissance considérable qu'a connu l'enseignement supérieur au Canada, en vertu de laquelle un grand nombre de Canadiens peuvent atteindre un niveau de scolarité supérieur à celui de leurs parents.

... et celle-ci varie d'un pays à l'autre.

Bien qu'on sorte un peu du cadre de l'EIAA, il est intéressant de signaler, une fois le lien entre la scolarité des parents et les capacités de lecture et d'écriture établi, que les pays participant à l'EIAA affichent des différences marquées au titre de la scolarité des parents. Plus de 30 % des répondants aux Pays-Bas ont déclaré que leurs parents n'avaient pas fait d'études secondaires, mais 2 % seulement des répondants allemands ont déclaré que leurs parents avaient les niveaux de scolarité les plus faibles.

Âge

Le lien entre l'âge et les capacités de lecture et d'écriture est complexe...

En ce qui concerne le niveau de scolarité, on obtient une répartition différente non seulement entre les pays, mais aussi à l'intérieur de chaque pays selon l'âge. Par exemple, 49 % seulement des Canadiens âgés de 55 à 64 ans ont terminé des études secondaires, tandis que 81 % des 25 à 34 ans ont atteint ce niveau. En comparaison, en Allemagne, 69 % des 55 à 64 ans et 89 % des 25 à 34 ans ont atteint ce niveau (OCDE, 1995). La littératie est liée à l'âge, peu importe la scolarité. Des données canadiennes récentes (Statistique Canada, 1992) indiquent que les groupes de personnes ayant atteint des niveaux de scolarité semblables, mais d'âges différents, n'étaient pas répartis de la même façon quant à leurs niveaux de capacités; les Canadiens plus âgés se trouvaient à des niveaux de capacités inférieurs par rapport aux Canadiens plus jeunes ayant le même niveau de scolarité. Il n'y a pas de disparités marquées entre les pays quant à la répartition de la population à l'étude selon l'âge, ce qui ne suffirait pas de toutes façons à expliquer les différences. Il n'en demeure pas moins que le rapport entre l'âge et les capacités de lecture et d'écriture est une question importante en soi[17]. Le tableau 3.11 et le graphique 3.9 présentent les données de base sur l'âge pour chaque pays, sur l'échelle de compréhension de textes schématiques.

16. Le tableau 3.10 se fonde sur la scolarité du parent ayant atteint le niveau le plus élevé.

17. Comme l'âge a une incidence sur la scolarité, une ventilation des niveaux de capacités de lecture et d'écriture selon l'âge et le niveau de scolarité serait intéressante, mais la taille des échantillons de la plupart des pays est trop petite pour permettre une analyse à trois entrées (selon l'âge, la scolarité et les capacités de lecture et d'écriture).

Tableau 3.11

Proportion de la population de chaque groupe d'âge qui se situe à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	De 16 à 25 ans	10,4	22,3	36,4	31,0
	De 26 à 35 ans	13,5	25,3	33,8	27,5
	De 36 à 45 ans	13,8	22,0	36,8	27,4
	De 46 à 55 ans	23,0	31,0	23,6	22,4
	De 56 à 65 ans	43,8	23,7	23,8	8,7
Allemagne	De 16 à 25 ans	5,2	29,0	43,0	22,8
	De 26 à 35 ans	5,9	29,2	40,0	24,9
	De 36 à 45 ans	9,5	30,6	38,5	21,4
	De 46 à 55 ans	7,4	35,0	43,1	14,5
	De 56 à 65 ans	17,7	40,9	32,6	8,8
Pays-Bas	De 16 à 25 ans	6,1	16,8	51,1	26,0
	De 26 à 35 ans	5,9	19,2	45,7	29,3
	De 36 à 45 ans	9,2	24,2	49,5	17,1
	De 46 à 55 ans	12,6	35,7	38,0	13,7
	De 56 à 65 ans	22,6	40,5	30,1	6,8
Pologne	De 16 à 25 ans	32,2	33,1	26,2	8,5
	De 26 à 35 ans	39,2	33,8	19,7	7,4
	De 36 à 45 ans	42,6	33,6	18,1	5,7
	De 46 à 55 ans	55,6	27,0	13,3	4,1
	De 56 à 65 ans	70,1	20,9	7,6	1,4
Suède	De 16 à 25 ans	3,1	16,6	39,6	40,7
	De 26 à 35 ans	3,9	10,4	38,1	47,6
	De 36 à 45 ans	6,6	18,2	39,8	35,4
	De 46 à 55 ans	6,8	19,7	43,1	30,3
	De 56 à 65 ans	12,2	33,3	36,0	18,5
Suisse (français)	De 16 à 25 ans	8,7	24,9	40,4	26,0
	De 26 à 35 ans	11,5	22,4	44,5	21,6
	De 36 à 45 ans	19,2	32,9	34,2	13,7
	De 46 à 55 ans	18,0	29,8	42,4	9,7
	De 56 à 65 ans	27,5	38,1	29,8	4,6
Suisse (allemand)	De 16 à 25 ans	7,1	25,7	41,0	26,3
	De 26 à 35 ans	17,4	20,7	38,8	23,1
	De 36 à 45 ans	21,5	30,3	36,3	12,0
	De 46 à 55 ans	21,0	33,8	35,0	10,2
	De 56 à 65 ans	22,8	39,9	30,6	6,7
États-Unis	De 16 à 25 ans*	24,7	30,9	28,4	16,1
	De 26 à 35 ans	21,6	22,9	34,5	21,0
	De 36 à 45 ans	23,5	19,7	31,4	25,4
	De 46 à 55 ans	21,4	28,2	33,2	17,3
	De 56 à 65 ans	29,3	32,9	26,0	11,7

* La compétence des étudiants des États-Unis a été sous-estimée en raison d'une anomalie due à l'échantillonnage. La présente note s'applique également aux graphiques 3.2c et 3.9.

Dans la plupart des pays, le nombre de personnes au niveau 1 augmente plus l'âge augmente. Cela ne veut pas dire, toutefois, que la proportion au niveau 4/5 diminue pour autant. Il semble plutôt qu'il faille avoir une certaine expérience pour atteindre ce niveau.

... parce que, pour chaque pays, le niveau de scolarité diffère grandement d'un groupe d'âge à l'autre...

Le rapport ici est un peu plus complexe que celui entre les capacités de lecture et d'écriture et la scolarité. Dans tous les pays, à des âges plus avancés, la proportion au niveau 1 est plus grande sur les trois échelles[18,19], bien qu'on n'enregistre pas toujours une décroissance régulière. Par exemple, la proportion de répondants du niveau 1 n'augmente pas entre le groupe des 36 à 45 ans et celui des 46 à 55 ans dans les deux dénominations linguistiques de la Suisse, et il n'y a pas de changement notable à ce niveau entre les 26 à 35 ans et les 46 à 55 ans aux États-Unis[20]. En général, cependant, moins de jeunes adultes, et beaucoup moins dans bien des cas, se situent au plus bas niveau de toutes les échelles. Seuls font exception les États-Unis, où le groupe d'âge le plus jeune compte, au niveau 1, une proportion légèrement plus grande que les autres groupes d'âge et ce, sur toutes les échelles[21].

En Allemagne, le niveau de capacités augmente en fonction de l'expérience acquise après les études (il y a plus de personnes au niveau 4/5 dans le groupe des 25 à 30 ans). En Suisse francophone, le niveau de capacités semble baisser après la fin des études (il y a plus de personnes aux niveaux 1 et 2 dans le groupe plus âgé). Aux États-Unis, la proportion de personnes qui se situent au niveau 2 diminue, mais le nombre de personnes qui se situent aux niveaux 1 et 3 augmente, ce qui suggère qu'il y a à la fois une augmentation et une diminution.

Tableau 3.12

Proportion de la population de deux groupes d'âge dont le diplôme d'études secondaires est le niveau de scolarité le plus élevé à chaque niveau de capacités

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Suisse (français)					
Textes suivis	De 18 à 24 ans	7,8	19,1	60,6	12,6
	De 25 à 30 ans	18,0	34,9	44,8	1,5
Textes schématiques	De 18 à 24 ans	2,9	25,9	55,5	15,7
	De 25 à 30 ans	17,8	27,4	46,4	8,3
Textes au contenu quantitatif	De 18 à 24 ans	7,8	11,6	65,0	15,7
	De 25 à 30 ans	3,5	44,8	43,4	8,3
Allemagne					
Textes suivis	De 18 à 24 ans	8,0	29,3	54,8	8,0
	De 25 à 30 ans	8,3	29,6	36,1	25,9
Textes schématiques	De 18 à 24 ans	5,8	16,4	52,0	25,8
	De 25 à 30 ans	3,0	20,4	40,6	35,9
Textes au contenu quantitatif	De 18 à 24 ans	5,8	20,3	56,3	17,6
	De 25 à 30 ans	3,0	11,7	48,4	36,9
États-Unis					
Textes suivis	De 18 à 24 ans	11,3	59,2	23,4	6,1
	De 25 à 30 ans	21,2	28,4	34,1	16,2
Textes schématiques	De 18 à 24 ans	18,2	42,2	37,2	2,4
	De 25 à 30 ans	27,9	20,3	36,9	14,9
Textes au contenu quantitatif	De 18 à 24 ans	13,7	46,7	33,1	6,4
	De 25 à 30 ans	21,2	18,8	34,5	25,5

18. Les États-Unis constituent la seule exception où les proportions de répondants du niveau 1 sont semblables pour tous les groupes d'âge. Comparativement à tout autre pays, une plus grande proportion de l'échantillon des Américains de 16 à 25 ans est toujours au secondaire, ce qui explique peut-être les résultats pour ce groupe d'âge. Cela, cependant, n'explique pas pourquoi la proportion est la même pour d'autres groupes d'âge tandis que ce n'est pas le cas dans d'autres pays.

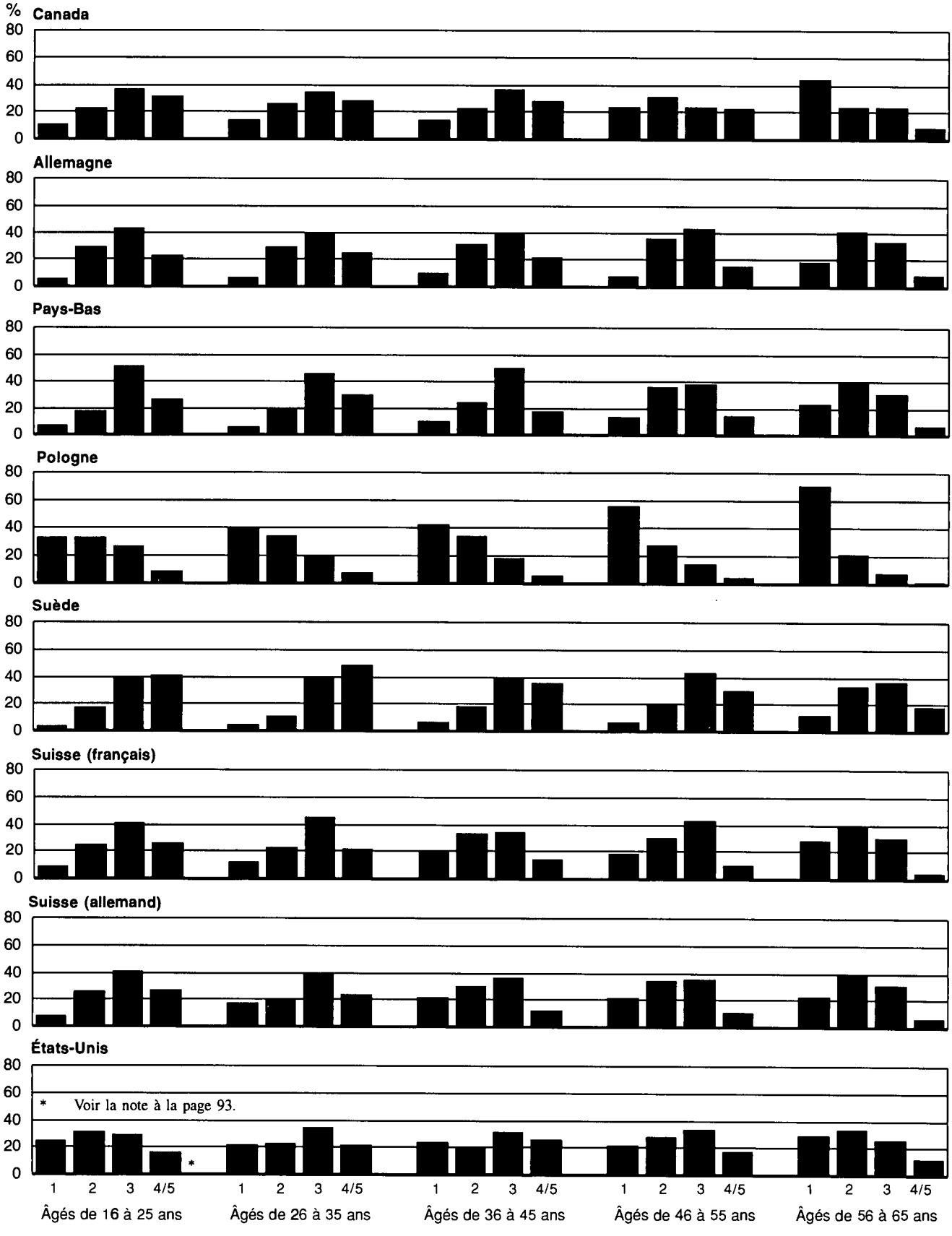
19. Une explication traditionnelle des résultats plus faibles enregistrés dans les groupes d'âge supérieurs pourrait être d'invoquer la notion de détérioration intellectuelle causée par l'âge. Des recherches récentes indiquent qu'il est peu probable qu'il s'agisse là d'un facteur important.

20. La National Adult Literacy Study de 1992 aux États-Unis a révélé une tendance identique pour ces trois groupes d'âge (26 à 35 ans, 36 à 45 ans et 46 à 55 ans).

21. Les résultats observés aux États-Unis dans ce cas particulier peuvent s'expliquer en partie par un sous-dénombrement des élèves fréquentant l'université. Dans ce pays, plus de répondants ont déclaré faire des études secondaires que des études supérieures; dans les autres pays, les élèves étaient plus susceptibles d'être inscrits à un programme postsecondaire.

Graphique 3.9

Capacités de lecture et d'écriture selon l'âge, échelle des textes schématiques



... et que même de jeunes gens ne possèdent pas toujours des niveaux de capacités supérieurs.

Cela ne signifie cependant pas qu'il y a proportionnellement plus de jeunes adultes au niveau 4/5. En effet, la relation entre la proportion des 16 à 25 ans au niveau 4/5 et la proportion des 25 à 36 ans au même niveau est plutôt mixte. Il est rare que le premier groupe d'âge compte une proportion sensiblement plus élevée que l'autre. Lorsqu'on traite ces données, il faut savoir qu'un grand nombre des 16 à 25 ans sont toujours aux études et que le groupe des 26 à 35 ans de bien des pays comprend naturellement plus de personnes ayant fait des études supérieures; dans certains pays, plus de 40 % des membres du groupe d'âge le plus jeune n'ont pas encore terminé leurs études secondaires. De ces données, on peut peut-être déduire que l'augmentation du niveau de scolarité, et peut-être même de l'efficacité de la scolarité, au primaire et au secondaire (scolarité plus probable d'avoir été atteinte par le groupe d'âge le plus jeune) permet d'atteindre les niveaux de capacités de lecture et d'écriture 2 et 3, mais qu'une scolarité plus poussée ou l'expérience de vie sont nécessaires pour atteindre le niveau 4/5. Cette interprétation est corroborée par les résultats étudiés ci-dessus (dans la section sur la scolarité), où l'on a vu que l'enseignement supérieur était couramment associé au niveau de capacités de lecture et d'écriture le plus élevé.

Même lorsqu'on ne tient compte que de ceux qui ont terminé des études secondaires (voir le tableau 3.12), les résultats ne sont pas uniformes pour tous les pays. Parmi la population francophone de la Suisse, les 25 à 30 ans comptent généralement un plus grand nombre de personnes aux niveaux inférieurs que les 18 à 24 ans, et un moins grand nombre au niveau 4/5. Cette tendance s'explique peut-être par le fait que les capacités de lecture et d'écriture se perdent après la fin des études.

Les données démontrent aussi que l'on peut perfectionner ses capacités...

Par opposition, le groupe des 25 à 30 ans en Allemagne se situe en général en plus forte proportion au niveau 4/5 de capacités de lecture et d'écriture. Nous pouvons en déduire que l'expérience postscolaire accroît les capacités de lecture et d'écriture en Allemagne. Il est particulièrement intéressant de noter que les proportions se situant aux niveaux 1 et 2 sont les mêmes pour les deux groupes d'âge, ce qui porte à croire encore plus que le niveau 4/5 regroupe des personnes de niveau 3 qui ont perfectionné leurs capacités après avoir terminé leurs études secondaires, même en dehors d'un cadre scolaire formel.

... et, fait surprenant, les perdre de façon importante,...

Tandis que l'Allemagne tend à enregistrer une hausse constante du niveau de capacités de lecture et d'écriture et que la Suisse francophone accuse une diminution régulière, les États-Unis enregistrent à la fois une augmentation et une diminution. Aux États-Unis, on compte de plus fortes proportions aux niveaux 3 et 4/5, et au niveau 1 pour le groupe d'âge des 25 à 30 ans. Nous en concluons que certains diplômés du secondaire de niveau 2 sont en mesure d'accroître leurs capacités de lecture et d'écriture et d'atteindre le niveau 3 (et certains du niveau 3 passent au niveau 4/5), tandis que d'autres voient leurs capacités décliner vers le niveau 1. Si cette analyse est exacte pour les États-Unis, on comprend mieux pourquoi ce pays se caractérise par un grand nombre de personnes aux deux niveaux de capacités de lecture et d'écriture extrêmes et par de faibles proportions aux niveaux moyens.

... ce qui donne à penser qu'il existe des interactions complexes entre le travail et la société.

Les résultats mixtes présentés au tableau 3.12 montrent que les capacités de lecture et d'écriture des adultes ne découlent pas uniquement des acquis scolaires, mais aussi de l'expérience de vie. Cela sous-entend en retour que les résultats de l'EIAA ne donnent pas une mesure appropriée de l'efficacité de l'éducation, mais plutôt une mesure de la culture de la littératie dans une société donnée.

On peut affirmer que, dans tous les cas, la proportion des jeunes adultes, c'est-à-dire ceux qui intègrent la population active (16 à 25 ans) ou qui commencent leur carrière (26 à 35 ans), ont des capacités de lecture et d'écriture de loin supérieures à celles de leurs aînés, qui sont sur le point de quitter la population active.

Sexe

À l'encontre de la tendance observée pour les tests scolaires,...

Un examen des tests de lecture scolaire, telle la IEA Study of Reading Literacy (Elley, 1994), révèle généralement une incidence du sexe : les filles réussissent un peu mieux que les garçons, bien que, selon certaines études, les garçons sont meilleurs pour les tâches de lecture orientées sur la pratique. Comme le montrent les tableaux 3.13a à 3.13c, il y a également une incidence selon le sexe, faible dans certains pays, importante dans d'autres, mais cette incidence n'est pas la même sur toutes les échelles ni pour tous les pays sur une échelle donnée. La situation semble être la suivante :

- Sur l'échelle de compréhension de textes suivis (voir le tableau 3.13a), les femmes dépassent légèrement les hommes dans certains pays (de façon plus marquée au Canada et aux États-Unis), mais l'écart est minime dans tous les cas. Dans d'autres pays, les résultats sont à ce point semblables qu'il n'y a pas de différence réelle; dans certains cas, les résultats moyens sont de quelques points plus élevés pour les femmes et, dans d'autres, l'avantage va aux hommes.
- Sur l'échelle de compréhension de textes schématiques (voir le tableau 3.13b), dans certains pays les hommes obtiennent des résultats supérieurs à ceux des femmes, mais il y a encore un certain nombre de pays où les différences sont négligeables, bien que ce groupe comprenne les pays où les femmes détenaient l'avantage sur l'échelle de compréhension de textes suivis.
- Sur l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif (voir le tableau 3.13c), les hommes dépassent les femmes dans tous les pays, bien que la différence au Canada soit trop minime pour être significative. Dans certains cas, cependant, les différences sont relativement importantes, comme en Suède où la différence est de 16 points.

... les femmes, dans l'EIAA, n'obtiennent pas toujours des résultats supérieurs à ceux des hommes.

En général, lorsqu'on passe de l'échelle de compréhension de textes suivis à celle des textes schématiques puis à celle des textes au contenu quantitatif, on constate une hausse des résultats obtenus par les hommes par rapport à ceux des femmes. Dans certains pays, les résultats des femmes diminuent d'une échelle à l'autre, mais, même lorsqu'ils augmentent, ce n'est que plus lentement que ceux des hommes. La différence entre les deux sexes s'explique principalement par des tendances différentes concernant le choix des programmes scolaires. Toutefois, l'EIAA ne possède aucune donnée à cet égard pour cette jeune population. Les hommes, particulièrement les plus âgés, sont souvent plus scolarisés que les femmes; cette constatation ne serait pertinente que si les résultats des hommes étaient meilleurs que ceux des femmes sur toutes les échelles. On pourrait prétendre que l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif est davantage axée sur la scolarité que l'échelle de compréhension de textes suivis (c'est-à-dire qu'un niveau de scolarité plus élevé entraîne une amélioration relativement plus grande sur l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif), mais les données n'appuient pas solidement cette théorie. Il se pourrait également que les différences en matière d'emploi, particulièrement pour ce qui est du type de profession, puissent jouer un rôle ici. Les professions où l'on retrouvait traditionnellement plus de femmes que d'hommes, telles que les postes de commis, sont caractérisées par des fréquences plus élevées de tâches de lecture et d'écriture (textes suivis et textes schématiques) que de tâches de calcul (textes au contenu quantitatif), alors que celles où l'on retrouvait plus souvent des hommes, telles que les postes de techniciens et d'ouvriers qualifiés, sont associées à une fréquence plus élevée de tâches de calcul.

Tableau 3.13a

Proportion de personnes de chaque sexe qui se situent à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Hommes	19,0	26,6	37,0	17,4
	Femmes	14,3	24,7	33,2	27,8
Allemagne	Hommes	15,4	31,8	37,9	15,4
	Femmes	13,3	36,7	38,0	12,0
Pays-Bas	Hommes	10,5	31,3	43,6	14,6
	Femmes	10,5	28,8	44,6	16,0
Pologne	Hommes	43,3	35,4	18,7	2,6
	Femmes	42,0	33,7	20,8	3,5
Suède	Hommes	7,9	20,9	39,9	31,3
	Femmes	7,1	19,8	39,5	33,6
Suisse (français)	Hommes	17,1	31,2	40,9	10,8
	Femmes	18,2	36,2	36,4	9,2
Suisse (allemand)	Hommes	17,9	32,9	40,0	9,2
	Femmes	20,7	38,4	32,1	8,7
États-Unis	Hommes	22,2	28,0	29,8	20,0
	Femmes	19,3	23,9	34,7	22,1

Tableau 3.13b

Proportion de personnes de chaque sexe qui se situent à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Hommes	17,0	25,7	31,8	25,0
	Femmes	19,3	23,8	32,3	24,7
Allemagne	Hommes	7,8	31,0	38,7	22,4
	Femmes	10,1	34,4	40,2	15,3
Pays-Bas	Hommes	8,5	23,9	45,0	22,7
	Femmes	11,9	27,7	43,3	17,1
Pologne	Hommes	43,7	31,1	18,7	6,4
	Femmes	47,0	30,4	17,4	5,2
Suède	Hommes	5,0	16,8	39,6	38,6
	Femmes	7,3	21,0	39,3	32,4
Suisse (français)	Hommes	14,0	27,0	40,3	18,7
	Femmes	18,5	30,6	37,5	13,4
Suisse (allemand)	Hommes	15,2	26,7	39,7	18,4
	Femmes	21,1	31,4	33,6	13,9
États-Unis	Hommes	25,2	24,9	30,4	19,5
	Femmes	22,4	26,7	32,3	18,5

En général, la répartition des hommes et des femmes sur les échelles de compréhension de textes est assez semblable. Cependant, on note une faible tendance chez les femmes à atteindre des niveaux plus élevés sur l'échelle des textes suivis et chez les hommes, sur l'échelle des textes au contenu quantitatif.

Tableau 3.13c

Proportion de personnes de chaque sexe qui se situent à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Hommes	17,2	24,9	33,8	24,1
	Femmes	16,6	27,2	35,9	20,2
Allemagne	Hommes	5,7	22,7	42,9	28,7
	Femmes	7,6	30,5	43,5	18,4
Pays-Bas	Hommes	8,2	20,8	46,4	24,6
	Femmes	12,4	30,4	42,1	15,1
Pologne	Hommes	36,2	29,7	26,1	8,0
	Femmes	42,0	30,6	21,7	5,7
Suède	Hommes	5,2	15,3	37,6	41,9
	Femmes	8,0	21,8	40,4	29,8
Suisse (français)	Hommes	11,0	19,8	43,8	25,4
	Femmes	14,8	29,1	40,7	15,5
Suisse (allemand)	Hommes	12,2	22,2	41,9	23,7
	Femmes	16,1	30,2	39,6	14,2
États-Unis	Hommes	20,9	22,2	29,9	27,1
	Femmes	21,0	28,1	32,5	18,4

Résumé

Le présent chapitre a servi à exposer quelques facteurs liés aux capacités de lecture et d'écriture qui ne constituent pas en soi des activités faisant appel à ces capacités. Ce qu'il faut retenir ici c'est qu'il existe des différences entre les pays, à l'égard non seulement des résultats moyens, mais aussi de la façon dont les niveaux de capacités de lecture et d'écriture sont répartis au sein de la société. Il semble évident aussi que les actions gouvernementales aient une incidence. En raison de sa décision de recruter activement des immigrants ayant des capacités élevées, le Canada affiche une tendance sensiblement différente à l'égard des capacités de lecture et d'écriture des immigrants. De même, il semble que les politiques en matière d'éducation diffèrent d'un pays à l'autre, de sorte qu'à niveau de scolarité égal on obtient un niveau de capacités de lecture et d'écriture différent.

En outre, il a été montré que des différences de capacités comportent des conséquences. Les adultes possédant de faibles capacités de lecture et d'écriture sont plus susceptibles d'être en chômage ou, s'ils sont occupés, de se trouver dans une industrie en déclin. Les adultes possédant des capacités de lecture et d'écriture élevées sont susceptibles de toucher un revenu plus élevé.

Passons donc au chapitre suivant où sont abordées les activités réelles dans le cadre desquelles les répondants appliquent leurs capacités de lecture et d'écriture.

Bibliographie

Australian Bureau of Statistics. *Training and Education Experience*, Canberra, 1993.

Elley, Warwick B., publié sous la direction de. *The International Association for the Evaluation of Educational Achievement (IEA) Study of Reading Literacy: Achievement and Instruction in Thirty-two Schools Systems,* Oxford, Pergamon Press, 1994.

Lundberg, Ingvar. «The teaching of reading», publié sous la direction de Warwick B. Elley dans *The International Association for the Evaluation of Educational Achievement (IEA) Study of Reading Literacy: Achievement and Instruction in Thirty-two Schools Systems*, Oxford, Pergamon Press, 1994.

Organisation de coopération et de développement économiques. *Regards sur l'éducation : Les indicateurs de l'OCDE*, édition 1995, Paris, 1995.

Statistique Canada. Enquête sur l'éducation et la formation des adultes, Ottawa, 1992.

Chapitre 4

Application des capacités de lecture et d'écriture

Stan Jones, Centre for the Study of Adult Literacy, Carleton University, Ottawa, Canada

Le présent chapitre examine l'application des capacités de lecture et d'écriture qui existent au sein des pays et entre ceux-ci et l'effet qu'elle a sur ces dernières...

... tant en milieu de travail que hors de ce dernier.

Comprendre comment les capacités et les activités de lecture et d'écriture se renforcent mutuellement constitue une question clé.

L'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) a permis de recueillir une vaste gamme de données sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement et les autres activités quotidiennes des répondants. Cette information présente en soi un intérêt comparatif certain. L'enquête permet aussi de mieux comprendre les différences relevées au titre de la répartition des niveaux de capacités de lecture et d'écriture entre les pays et à l'intérieur de ceux-ci.

Le présent chapitre examine les applications des capacités de lecture et d'écriture que l'on fait au travail et dans la collectivité.

- Applications des capacités de lecture et d'écriture en milieu de travail

  La plupart des adultes doivent effectuer certaines tâches de lecture et d'écriture en milieu de travail, bien que celles-ci diffèrent d'un emploi à l'autre. Par ailleurs, chacun juge différemment le succès obtenu dans l'accomplissement de ces tâches. On a posé aux répondants de l'EIAA une série de questions sur les applications qu'ils font au travail de leurs capacités de lecture et d'écriture et sur leur compétence à les utiliser de façon satisfaisante.

- Applications des capacités de lecture et d'écriture dans la collectivité

  Chacun, qu'il soit occupé ou non, peut pratiquer des activités de lecture et d'écriture dans sa vie quotidienne hors du milieu de travail. Ici encore, on a demandé aux répondants de l'EIAA de faire connaître leurs habitudes quotidiennes à cet égard et de juger des capacités qu'ils possèdent.

Dans chaque cas, nous essayons d'analyser l'éventail des applications et le rapport entre celles-ci et les capacités de lecture et d'écriture. Une des questions clés de l'étude consiste à déterminer comment les capacités et les activités de lecture et d'écriture interagissent. Il semble probable que les personnes qui affichent un niveau de capacités plus élevé sont plus susceptibles de se voir assigner des activités plus complexes et d'être prêtes à les assumer. En retour, ces activités constituent des occasions d'appliquer leurs capacités de lecture et d'écriture et, peut-être, d'en augmenter le niveau, ce qui permet de maintenir, voire d'améliorer leurs capacités. Si les capacités de lecture et d'écriture sont une compétence éphémère que l'on doit utiliser continuellement, les activités analysées dans le présent chapitre représentent cette application continue.

Les capacités de lecture et d'écriture en milieu de travail

Applications des capacités de lecture et d'écriture

Il existe des rapports entre les capacités de lecture et d'écriture et la fréquence d'application pour certaines tâches...

On a posé aux participants de l'EIAA une série de questions sur la fréquence à laquelle ils exécutent diverses tâches de lecture, d'écriture et de calcul. Ces tâches ont été regroupées, pour plus de facilité, en trois catégories :

... comme lire des bulletins,...

1. Lecture. On a demandé aux répondants à quelle fréquence ils lisent ou utilisent au travail l'information provenant de six genres de documents :
   a) Lettres ou notes de service;
   b) Rapports, articles, revues ou bulletins;
   c) Manuels ou livres de référence, y compris des catalogues;
   d) Graphiques ou schémas;
   e) Factures, comptes, feuilles de calcul ou tableaux comptables;
   f) Directives ou instructions à l'égard de recettes, de médicaments ou d'autres produits.

... écrire des lettres,...

2. Écriture. On a demandé aux répondants à quelle fréquence ils rédigent ou remplissent au travail quatre types de documents :
   a) Lettres ou notes de service;
   b) Formulaires ou documents tels que des factures, des comptes ou des tableaux comptables;
   c) Rapports ou articles;
   d) Devis ou fiches techniques.

... calculer des prix...

3. Calcul. On a questionné les répondants à propos de deux types de calculs :
   a) Mesurer ou estimer la taille ou le poids d'objets;
   b) Calculer des prix, des coûts ou des budgets.

Le rapport entre les capacités et la fréquence ne sera vraisemblablement pas très étroit, particulièrement aux niveaux 2, 3 et 4/5[1], parce que la fréquence en elle-même ne constitue pas une difficulté. Comme le prouvent les éléments mêmes du test, certaines tâches concernant un texte peuvent être relativement faciles, tandis que d'autres sont plus difficiles. Prenons par exemple des instructions écrites, soit l'une des tâches de lecture comprises dans l'enquête. Les instructions peuvent être simples, comme celles décrivant la façon de brancher deux pièces d'équipement, ou elles peuvent être complexes, comme celles décrivant la façon d'installer un nouvel appareil de chauffage. Néanmoins, comme dans d'autres études traitant du rapport entre la fréquence et les capacités, les données de l'EIAA révèlent un certain lien.

1. Les niveaux 4 et 5 ont été combinés dans les analyses présentées dans le présent chapitre et au chapitre 3 puisque, dans la plupart des pays, la proportion de la population se situant au niveau 5 était inférieure à 5 %. Il était donc impossible, pour un grand nombre d'analyses, d'effectuer une estimation fiable des proportions de sous-groupes se situant à ce niveau. Plutôt que de simplement laisser des espaces en blanc dans les tableaux, les niveaux 4 et 5 ont été combinés. De la même façon, les proportions relatives aux niveaux 4 et 5 présentent peu d'intérêt pour les décideurs. Comme le montrent les données présentées ici, même la différence entre le niveau 3 et le niveau 4/5 présente peu d'intérêt pour les décideurs. Étant donné le grand nombre de répondants qui se situent aux niveaux 1 et 2, pour lesquels un faible niveau de capacités a une incidence importante, la préoccupation des gouvernements consiste à trouver un moyen d'accroître les moyennes du niveau 3 par rapport aux niveaux 1 et 2.

Graphique 4.1a

Au travail, le répondant lit des directives ou des instructions à l'égard de produits au moins une fois par semaine, échelle des textes suivis

Graphique 4.1b

Au travail, le répondant lit des rapports, des articles, des revues ou des bulletins au moins une fois par semaine, échelle des textes suivis

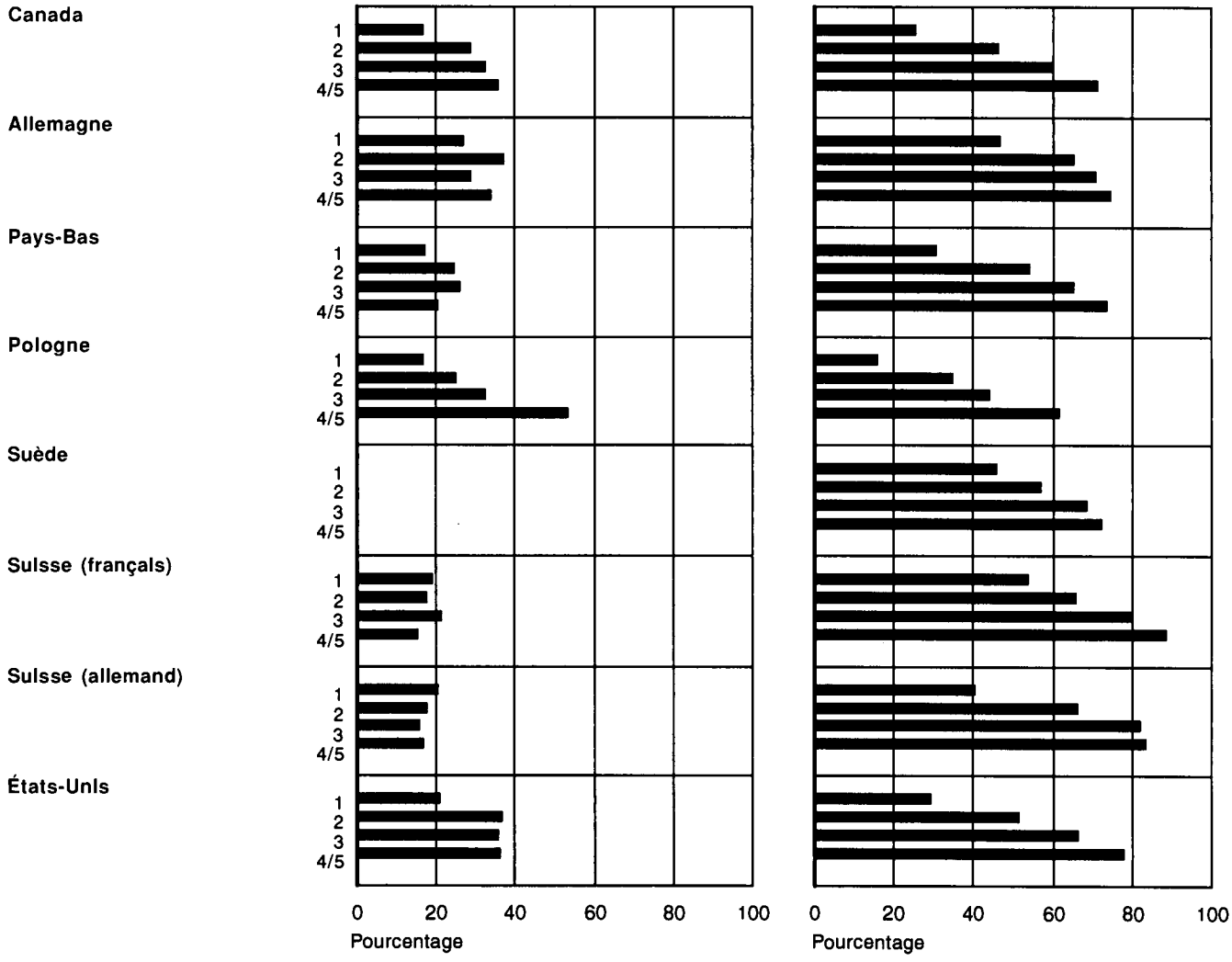


Tableau 4.1

Proportion de la population de chaque pays qui a déclaré se livrer au moins une fois par semaine à chacune des tâches de lecture qu'on trouve en milieu de travail

	Directives ou instructions à l'égard de recettes, de médicaments ou d'autres produits	Factures, comptes, feuilles de calcul ou tableaux comptables	Graphiques ou schémas	Manuels ou livres de référence, y compris des catalogues	Rapports, articles, revues ou bulletins	Lettres ou notes de service
			Pourcentage			
Canada	30,4	48,0	32,5	49,2	55,4	70,2
Allemagne	31,9	62,0	51,4	60,8	66,9	80,4
Pays-Bas	23,8	43,2	39,9	52,1	61,5	66,7
Pologne	24,1	28,2	21,0	27,0	29,9	33,6
Suède	n.d.	57,6	63,2	71,9	66,6	78,5
Suisse (français)	19,1	56,8	38,2	50,3	72,3	72,9
Suisse (allemand)	17,0	61,2	31,8	56,1	70,4	81,0
États-Unis	33,8	47,6	37,6	61,6	59,8	71,6

... et lire des instructions ou des manuels.

Les graphiques 4.1a et 4.1b et 4.2a à 4.2d illustrent le rapport entre le niveau de capacités et la fréquence des diverses tâches de lecture accomplies en milieu de travail. Le tableau 4.1 présente la fréquence globale des tâches pour chaque pays. Une tendance générale se dessine parmi les pays, les échelles et les tâches : les personnes ayant atteint un niveau de capacités de lecture et d'écriture plus élevé ont signalé qu'elles s'adonnent à ces tâches de lecture plus fréquemment. Par exemple, en Pologne, 18 % seulement des personnes du niveau 1 sur l'échelle de compréhension de textes schématiques affirment lire des instructions aussi souvent qu'une fois par semaine au moins, mais 46 % des personnes du niveau 4/5 déclarent le faire à cette fréquence. Les différences sont encore plus marquées pour les tâches susceptibles d'exiger la lecture de textes plus complexes, comme des manuels ou des livres de référence : 17 % des répondants polonais du niveau 1 (sur l'échelle de compréhension de textes suivis) affirment effectuer cette tâche au moins une fois par semaine, contrairement à 50 % de ceux du niveau 4/5 qui déclarent lire ce genre de texte à cette même fréquence. On constate des différences du même ordre dans la lecture de rapports : parmi les répondants du niveau 1 sur l'échelle de compréhension de textes suivis, 16 % affirment accomplir ce type de tâche au moins une fois par semaine; et parmi ceux du niveau 4/5 sur l'échelle de compréhension de textes suivis, 62 % le font.

Ces rapports sont plus forts entre les tâches et la catégorie la plus appropriée pour mesurer les capacités de lecture et d'écriture...

Les différences de fréquence repérées à différents niveaux d'une échelle particulière peuvent être attribuables à la relation qui existe entre la tâche et l'échelle. En Allemagne, les répondants des niveaux 2, 3 et 4/5 sur l'échelle de compréhension de textes suivis ont signalé à peu près la même fréquence pour la lecture de graphiques ou de schémas. Ce type de tâche, cependant, est plus typiquement lié à la lecture de textes schématiques et, sur cette échelle, on remarque quelques différences, quoique négligeables, quant à la fréquence signalée aux trois niveaux. De la même façon, dans tous les pays, il n'y a pas de rapport constant entre le niveau (sauf au niveau 1) et la fréquence d'utilisation de factures, de comptes ou de feuilles de calcul sur les échelles de compréhension de textes suivis et schématiques, mais ceux qui se situent à des niveaux plus élevés sur l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif déclarent de façon constante utiliser plus fréquemment ces textes.

... et pour les tâches présentant une faible étendue de difficulté.

On peut également s'attendre à ce qu'il n'y ait pas de rapport aussi étroit entre des tâches effectuées régulièrement à différents niveaux de difficulté et celles qui ont vraisemblablement une étendue de difficulté moins grande. Ainsi, la lecture de directives ou d'instructions, dont la complexité peut grandement varier, n'est pas liée de façon constante au niveau (sur certaines échelles, les répondants du niveau 2 de certains pays peuvent signaler une utilisation plus fréquente que ceux du niveau 4/5). Par ailleurs, une tâche telle la lecture d'un manuel ou d'un livre de référence, tâche dont le niveau de complexité est rarement faible, présente une relation constante entre les capacités et la fréquence (dans tous les pays, sur toutes les échelles, les répondants du niveau 3 disent exécuter cette tâche plus souvent que ceux du niveau 2 et moins souvent que ceux du niveau 4/5).

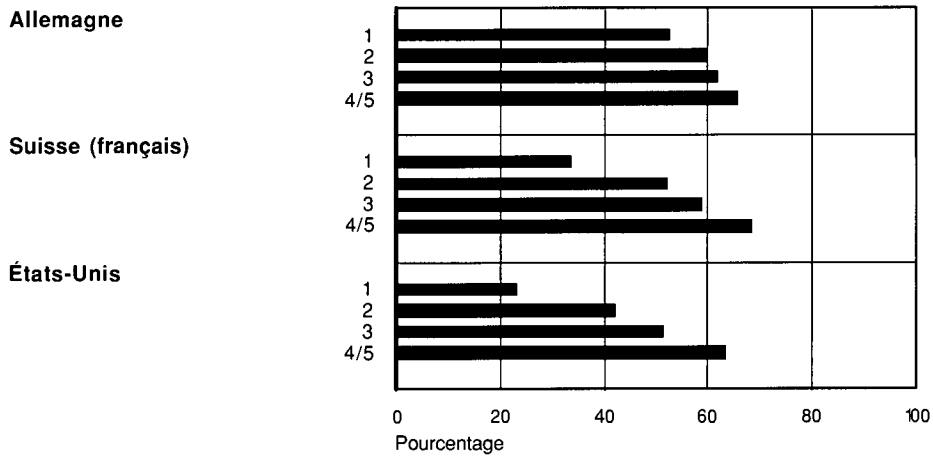
Tableau 4.2

Proportion de travailleurs de chaque groupe professionnel qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine à chacune des tâches de lecture qu'on trouve en milieu de travail

		Lettres ou notes de service	Rapports, articles, revues ou bulletins	Manuels ou livres de référence, y compris des catalogues	Graphiques ou schémas	Factures, comptes, feuilles de calcul ou tableaux comptables	Directives ou instructions à l'égard de recettes, de médicaments ou d'autres produits
		Pourcentage					
Canada	Cadres et professionnels	93,4	84,0	81,6	51,5	65,2	45,0
	Techniciens	77,2	69,9	48,3	28,5	45,3	28,2
	Commis	84,1	52,9	45,9	14,7	52,2	17,2
	Employés des secteurs des services	58,4	41,4	32,3	15,0	43,8	34,9
	Ouvriers qualifiés	42,5	29,9	36,7	48,2	32,8	22,6
	Opérateurs de machines	56,5	40,9	31,8	32,6	33,5	21,3
	Travailleurs agricoles	42,0	31,7	29,7	23,1	38,4	25,3
Allemagne	Cadres et professionnels	91,5	85,9	67,8	61,8	57,9	25,6
	Techniciens	93,2	89,1	66,6	53,7	69,3	38,9
	Commis	95,6	78,9	63,5	39,0	76,5	26,1
	Employés des secteurs des services	74,5	63,4	59,3	32,8	64,4	38,3
	Ouvriers qualifiés	68,6	42,8	59,4	73,1	54,4	31,5
	Opérateurs de machines	68,3	44,4	50,9	49,9	50,8	39,6
	Travailleurs agricoles	44,8	31,1	35,4	22,2	40,2	29,6
Pays-Bas	Cadres et professionnels	86,6	86,9	70,8	55,0	59,7	25,8
	Techniciens	81,8	74,2	62,2	43,5	50,7	34,1
	Commis	79,9	58,9	50,8	37,3	49,6	17,5
	Employés des secteurs des services	44,5	43,0	32,4	18,8	37,0	28,7
	Ouvriers qualifiés	38,2	37,0	50,7	39,9	23,1	16,3
	Opérateurs de machines	54,5	42,6	34,6	38,5	18,3	15,7
	Travailleurs agricoles	27,0	27,3	14,6	18,5	17,1	10,7
Pologne	Cadres et professionnels	72,4	78,6	70,7	42,5	48,1	50,6
	Techniciens	65,1	61,0	51,6	34,5	41,5	38,7
	Commis	61,0	43,6	34,9	12,7	64,0	27,5
	Employés des secteurs des services	27,9	20,1	24,0	3,5	52,8	32,4
	Ouvriers qualifiés	16,6	10,7	13,3	28,6	8,0	15,2
	Opérateurs de machines	23,9	11,8	10,1	19,9	23,2	11,5
	Travailleurs agricoles	8,5	10,9	7,6	3,8	9,0	9,5
Suède	Cadres et professionnels	91,5	91,8	81,9	76,9	62,1	n.d.
	Techniciens	87,9	89,0	76,8	70,2	63,5	n.d.
	Commis	90,0	84,1	79,2	53,3	66,5	n.d.
	Employés des secteurs des services	74,6	77,0	69,2	53,7	63,6	n.d.
	Ouvriers qualifiés	57,0	61,5	62,4	50,4	41,9	n.d.
	Opérateurs de machines	55,2	57,1	44,7	47,2	42,7	n.d.
	Travailleurs agricoles	49,5	53,3	46,8	38,0	38,7	n.d.
Suisse (français)	Cadres et professionnels	86,1	88,4	54,9	49,7	78,2	13,6
	Techniciens	79,8	77,5	54,7	42,2	54,9	28,7
	Commis	83,2	74,7	39,1	22,5	68,2	8,8
	Employés des secteurs des services	56,8	51,9	42,1	19,8	46,5	22,1
	Ouvriers qualifiés	54,3	61,7	55,1	56,2	47,0	20,6
	Opérateurs de machines	62,5	57,9	38,3	30,8	34,7	17,6
	Travailleurs agricoles	64,2	63,9	52,1	25,1	45,1	24,6
Suisse (allemand)	Cadres et professionnels	94,9	89,8	66,4	47,3	69,6	17,7
	Techniciens	94,3	82,3	65,2	40,8	62,1	28,3
	Commis	91,1	74,5	57,0	25,4	72,6	7,9
	Employés des secteurs des services	68,7	58,6	41,4	18,1	62,4	15,9
	Ouvriers qualifiés	69,4	55,5	62,8	31,8	54,9	15,3
	Opérateurs de machines	54,3	39,2	27,2	12,3	46,8	16,6
	Travailleurs agricoles	56,4	49,4	36,1	14,9	41,9	6,8
États-Unis	Cadres et professionnels	92,0	85,0	82,9	51,7	62,9	41,9
	Techniciens	83,1	75,3	80,6	64,5	33,3	48,4
	Commis	87,7	67,5	60,4	25,1	58,7	27,5
	Employés des secteurs des services	56,2	44,4	48,0	21,7	41,4	35,4
	Ouvriers qualifiés	53,0	39,1	53,4	57,5	34,6	26,4
	Opérateurs de machines	43,5	29,2	42,3	28,3	21,3	20,7
	Travailleurs agricoles	26,4	34,7	13,1	8,8	25,2	20,4

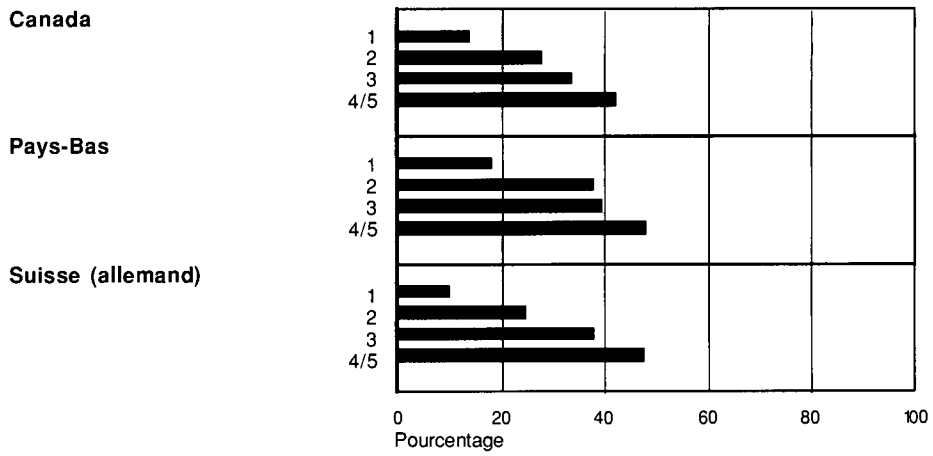
Graphique 4.2a

Au travail, le répondant lit des factures, des comptes ou des feuilles de calcul au moins une fois par semaine, échelle des textes au contenu quantitatif



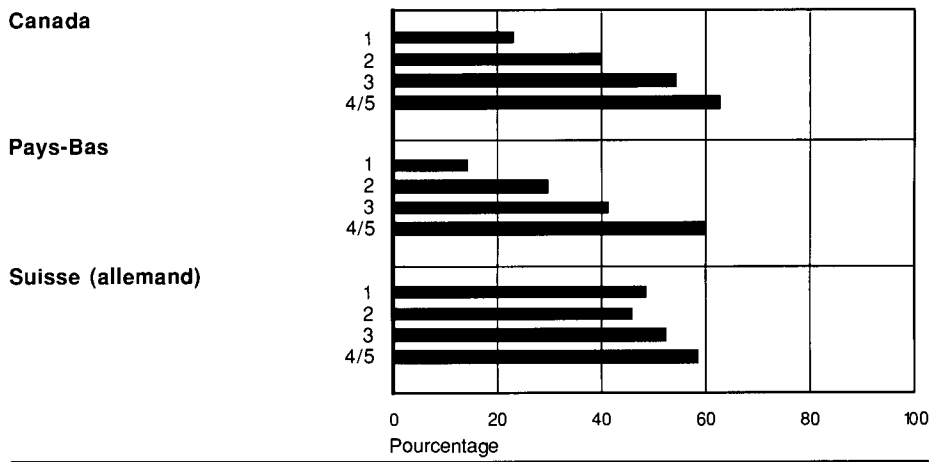
Graphique 4.2b

Au travail, le répondant lit des graphiques ou des schémas au moins une fois par semaine, échelle des textes schématiques

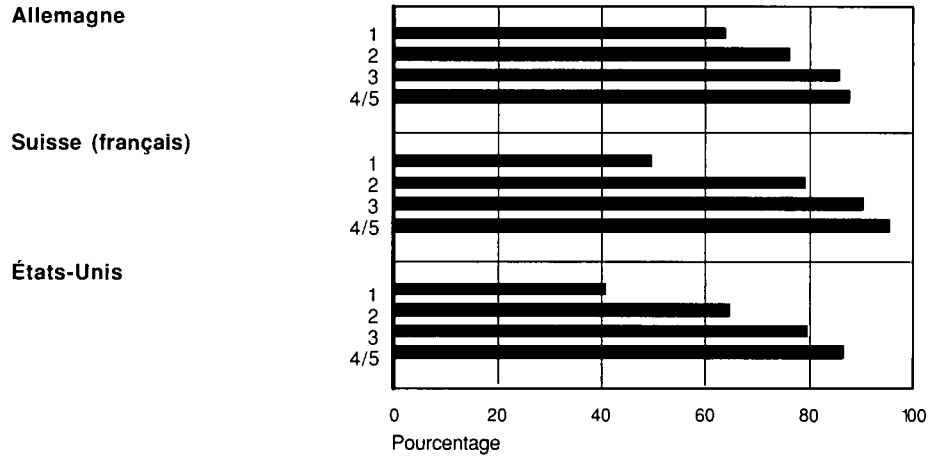


Graphique 4.2c

Au travail, le répondant lit des manuels ou des livres de référence au moins une fois par semaine, échelle des textes suivis



Graphique 4.2d
Au travail, le répondant lit des lettres ou des notes de service au moins une fois par semaine, échelle des textes suivis



Puisque l'emploi influence l'application qui est faite des capacités de lecture et d'écriture, il joue également un rôle quant à l'amélioration de ces capacités...

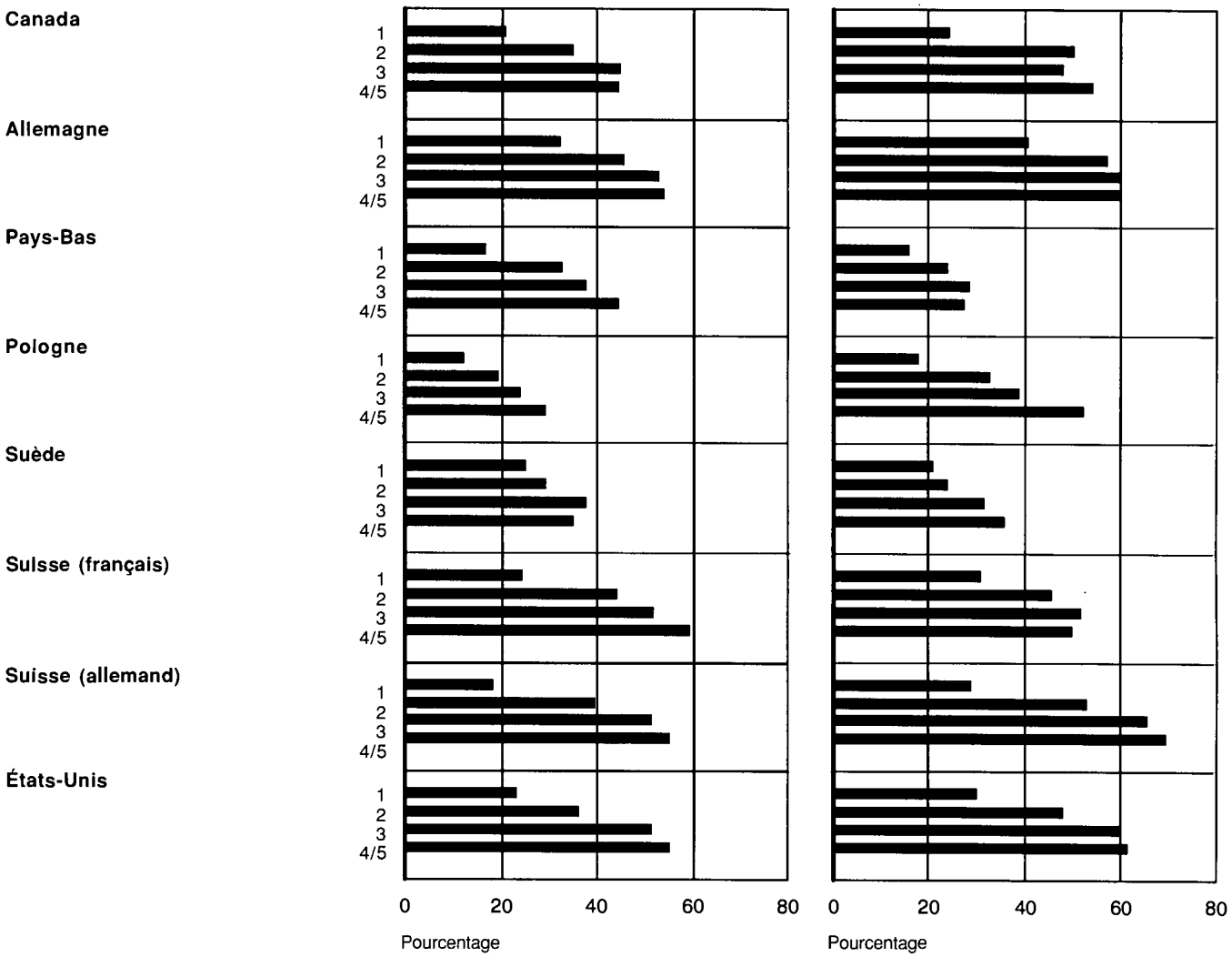
Comme on pouvait s'y attendre, la fréquence des tâches de lecture varie selon la profession (voir le tableau 4.2). En Suisse francophone, par exemple, 83 % des commis affirment lire des notes de service ou des lettres au moins une fois par semaine, mais seulement 54 % des ouvriers qualifiés déclarent en lire aussi fréquemment. Toujours en Suisse francophone, 68 % des commis disent se servir de factures ou de comptes chaque semaine, tandis que la proportion s'établit à 55 % pour les techniciens; par opposition, 42 % des techniciens comparativement à 23 % des commis utilisent aussi souvent des graphiques ou des schémas. Comme on l'a démontré au chapitre précédent, l'application des capacités de lecture et d'écriture constitue un élément clé du lien qui existe entre le niveau de capacités et la profession. Si l'application des capacités de lecture et d'écriture sert à maintenir et à améliorer les capacités, l'organisation du travail elle-même peut aussi contribuer à l'amélioration du niveau de capacités. On peut raisonnablement penser que si l'emploi est organisé de manière à peu exiger des travailleurs pour ce qui est de leurs capacités de lecture et d'écriture, les travailleurs verront vraisemblablement leurs capacités diminuer. Inversement, lorsqu'un emploi exige l'utilisation régulière des capacités, les travailleurs peuvent s'attendre à les maintenir et à les améliorer.

... du fait que des professions diverses demandent d'effectuer des tâches différentes.

Dans l'ensemble, le groupe des cadres et professionnels constitue la catégorie professionnelle où les tâches sont exécutées à la fréquence la plus élevée. Les commis et les techniciens arrivent au deuxième rang pour l'utilisation d'un grand nombre de tâches, mais pour les tâches étroitement liées à l'emploi, ces deux groupes diffèrent. En effet, les commis lisent des graphiques moins fréquemment que les techniciens qui, en retour, sont moins appelés que les commis à lire des factures ou des comptes. Les employés du secteur des services, les ouvriers qualifiés et les opérateurs de machines signalent généralement lire moins fréquemment que les commis, les techniciens et les cadres et professionnels, mais même pour ces professions, il y a des tâches qui se présentent plus fréquemment. Les ouvriers qualifiés et les opérateurs de machines lisent des graphiques ou des schémas plus fréquemment que les commis et les employés du secteur des services et ils traitent aussi des comptes ou des factures relativement souvent. Ces différences sont logiques. Les travailleurs du secteur agricole et des autres industries du secteur primaire signalent l'utilisation la moins fréquente, pour toutes les tâches, de documents écrits liés au travail.

Graphique 4.3a
Au travail, le répondant rédige des rapports ou des articles au moins une fois par semaine, échelle des textes suivis

Graphique 4.3b
Au travail, le répondant prépare ou remplit des formulaires, des factures ou des comptes au moins une fois par semaine, échelle des textes schématiques



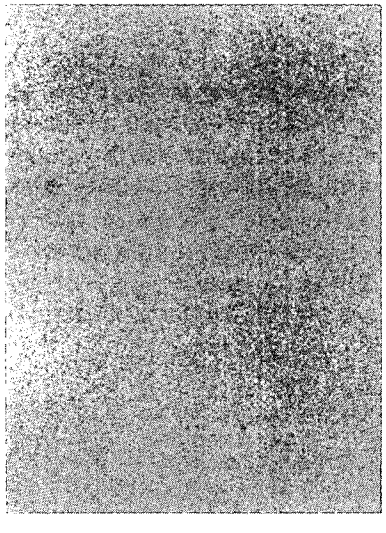
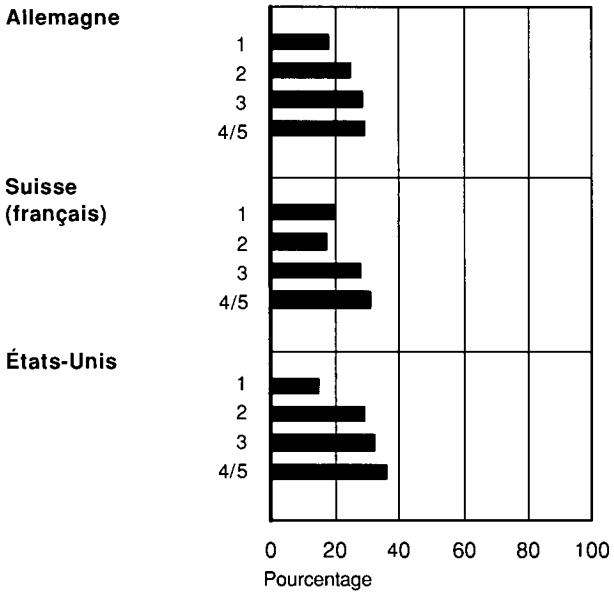


Tableau 4.3
Proportion de la population de chaque pays qui a déclaré se livrer au moins une fois par semaine à chacune des tâches d'écriture qu'on trouve en milieu de travail

	Lettres ou notes de service	Formulaires ou documents tels des factures, des comptes ou des budgets	Rapports ou articles	Devis ou fiches techniques
		Pourcentage		
Canada	53,8	47,2	39,4	26,6
Allemagne	72,4	57,8	48,3	27,0
Pays-Bas	53,4	26,4	36,1	30,8
Pologne	29,6	28,8	17,7	8,3
Suède	74,0	47,8	54,6	30,2
Suisse (français)	60,8	47,0	46,1	24,4
Suisse (allemand)	79,0	57,3	42,8	25,3
États-Unis	58,7	51,8	44,2	29,2

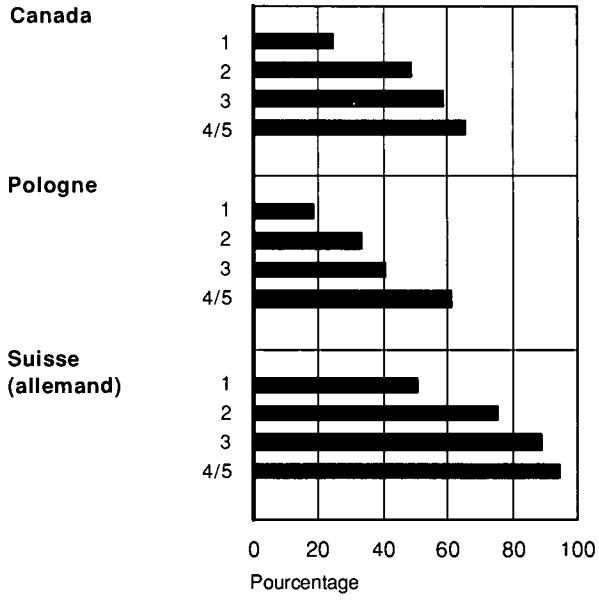
Graphique 4.4a

Au travail, le répondant prépare des devis ou rédige des fiches techniques au moins une fois par semaine, échelle des textes schématiques



Graphique 4.4b

Au travail, le répondant rédige des lettres ou des notes de service au moins une fois par semaine, échelle des textes suivis



Pour ce qui est de l'écriture, le niveau de capacités et la fréquence d'application varient aussi selon la tâche...

Comme pour la lecture, la relation entre la fréquence des activités d'écriture et les capacités varie d'une tâche à l'autre (voir les graphiques 4.3a, 4.3b, 4.4a et 4.4b). Le tableau 4.3 présente les fréquences globales dans chaque pays. Dans certains cas, la différence entre les niveaux 2, 3 et 4/5 est négligeable à l'égard de la préparation de devis (même les répondants du niveau 1 signalent des fréquences hebdomadaires comparativement élevées pour cette tâche) et à l'égard de l'utilisation des factures ou des comptes (le niveau 1 est quelque peu plus faible ici). Par opposition, les répondants du niveau 4/5 dans tous les pays sont beaucoup plus susceptibles que ceux du niveau 2 d'écrire des lettres ou des notes de service, et ils sont relativement davantage appelés à rédiger des rapports ou des articles. Dans ces deux cas, la fréquence au niveau 3 se situe entre celle des niveaux 2 et 4/5, et la fréquence enregistrée au niveau 1 est inférieure à celle du niveau 2. Ici encore, à mesure que la tâche gagne en complexité — rédiger des lettres ou des rapports étant généralement plus complexe que de remplir des formulaires —, il y a un lien plus étroit entre la fréquence et le niveau de capacités.

... et bien évidemment, selon la profession.

Nous remarquons ici aussi des différences naturelles entre les professions (voir le tableau 4.4). Les cadres et professionnels, les techniciens et les commis sont ceux qui déclarent effectuer le plus fréquemment une variété de tâches. Manifestement, les commis sont plus susceptibles que les titulaires de toute autre profession de traiter des factures ou des comptes; les employés du secteur des services signalent accomplir autant ce type de tâche que les cadres et professionnels et les techniciens.

Tableau 4.4

Proportion de travailleurs de chaque groupe professionnel qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine à chacune des tâches d'écriture qu'on trouve en milieu de travail

		Lettres ou notes de service	Formulaires ou documents tels des factures, des comptes ou des budgets	Rapports ou articles	Devis ou fiches techniques
		Pourcentage			
Canada	Cadres et professionnels	83,6	58,0	65,4	42,8
	Techniciens	49,1	37,2	37,0	24,1
	Commis	64,2	62,5	33,9	13,7
	Employés des secteurs des services	41,0	46,1	26,9	15,1
	Ouvriers qualifiés	32,6	29,0	27,7	35,8
	Opérateurs de machines	36,2	41,3	37,3	27,9
	Travailleurs agricoles	28,4	34,3	15,0	12,2
Allemagne	Cadres et professionnels	90,7	60,2	64,2	27,3
	Techniciens	87,2	70,5	69,8	33,6
	Commis	84,4	73,4	59,5	33,6
	Employés des secteurs des services	68,3	59,6	36,1	14,5
	Ouvriers qualifiés	58,0	43,1	34,2	35,3
	Opérateurs de machines	58,1	55,8	26,6	17,2
	Travailleurs agricoles	29,3	23,6	10,2	8,2
Pays-Bas	Cadres et professionnels	69,6	32,4	52,3	43,9
	Techniciens	72,1	32,1	47,5	29,5
	Commis	64,9	30,5	28,0	22,2
	Employés des secteurs des services	35,4	29,9	25,0	18,3
	Ouvriers qualifiés	26,6	16,1	24,3	39,7
	Opérateurs de machines	29,5	11,0	18,8	32,1
	Travailleurs agricoles	19,6	8,9	10,7	12,5
Pologne	Cadres et professionnels	66,4	48,6	33,2	20,1
	Techniciens	59,1	47,8	33,0	15,2
	Commis	51,3	68,6	36,0	11,3
	Employés des secteurs des services	21,3	47,1	21,2	7,7
	Ouvriers qualifiés	15,4	10,0	8,0	5,6
	Opérateurs de machines	20,9	23,6	14,3	4,2
	Travailleurs agricoles	6,7	7,1	3,9	1,6
Suède	Cadres et professionnels	87,8	53,1	65,0	39,0
	Techniciens	86,1	49,0	59,0	22,8
	Commis	83,2	61,1	55,6	23,2
	Employés des secteurs des services	66,5	51,5	50,3	20,7
	Ouvriers qualifiés	48,0	37,1	43,1	43,2
	Opérateurs de machines	48,9	32,1	35,0	21,6
	Travailleurs agricoles	48,5	31,0	32,3	18,5
Suisse (Iranças)	Cadres et professionnels	78,8	77,7	60,4	31,2
	Techniciens	64,6	45,5	52,3	28,8
	Commis	79,5	65,2	41,1	18,2
	Employés des secteurs des services	43,1	34,8	28,4	10,5
	Ouvriers qualifiés	42,3	36,7	45,9	43,1
	Opérateurs de machines	48,3	47,9	42,1	8,3
	Travailleurs agricoles	37,7	30,2	36,1	11,5
Suisse (allemand)	Cadres et professionnels	91,8	66,6	64,8	38,3
	Techniciens	90,5	64,7	52,6	29,4
	Commis	90,6	64,0	43,5	21,4
	Employés des secteurs des services	68,1	62,2	27,4	18,6
	Ouvriers qualifiés	70,0	38,5	26,6	28,2
	Opérateurs de machines	50,3	49,1	22,1	1,0
	Travailleurs agricoles	55,1	36,8	26,6	11,7
États-Unis	Cadres et professionnels	83,1	64,4	65,1	38,7
	Techniciens	74,0	44,3	48,7	47,2
	Commis	72,6	57,8	49,2	19,4
	Employés des secteurs des services	43,9	43,9	29,0	20,4
	Ouvriers qualifiés	40,6	48,1	35,3	46,0
	Opérateurs de machines	21,3	33,8	23,0	18,4
	Travailleurs agricoles	19,7	24,0	6,0	9,0

Graphique 4.5a

Au travail, le répondant effectue des tâches mathématiques pour calculer des coûts, des prix ou des budgets au moins une fois par semaine, échelle des textes au contenu quantitatif

Graphique 4.5b

Au travail, le répondant effectue des tâches mathématiques pour mesurer des objets au moins une fois par semaine, échelle des textes au contenu quantitatif

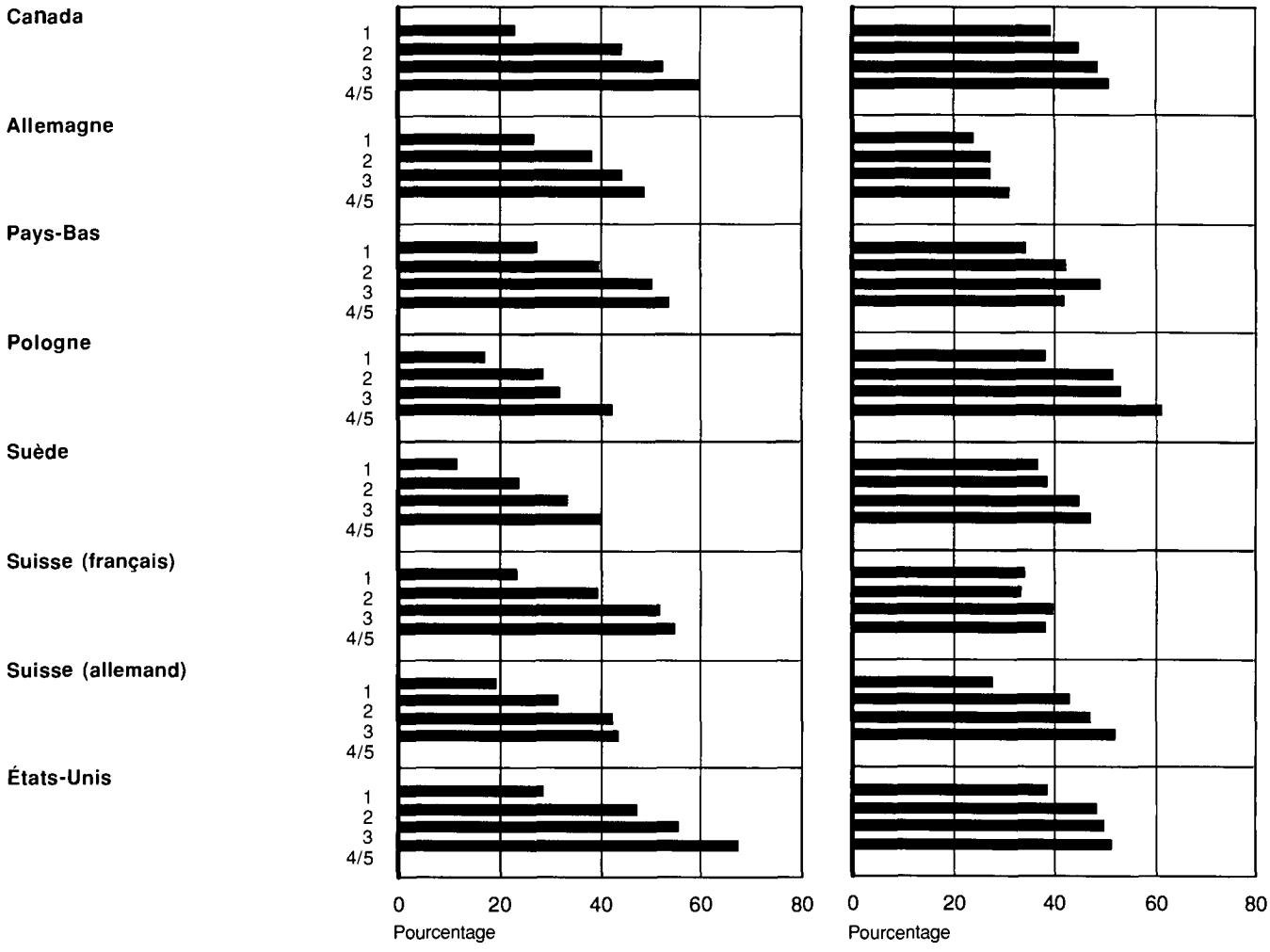


Tableau 4.5

Proportion de la population de chaque pays qui a déclaré se livrer au moins une fois par semaine à chacune des deux tâches de calcul qu'on trouve en milieu de travail

	Mesurer ou estimer la taille ou le poids d'objets	Calculer des prix, des coûts ou des budgets
	Pourcentage	
Canada	47,2	48,9
Allemagne	28,3	43,3
Pays-Bas	44,9	47,2
Pologne	48,1	26,8
Suède	53,2	48,8
Suisse (français)	37,2	46,7
Suisse (allemand)	45,3	37,4
États-Unis	47,9	52,3

Différents types de capacités de calcul sont également exigés dans diverses professions,...

... certaines nécessitant plus de calculs comptables et d'autres, plus de calculs de mesure.

Les tendances des pays à l'égard de l'application des capacités de lecture et d'écriture sont semblables pour des tâches variées,...

... reflétant ainsi les variations du nombre de travailleurs appartenant à des professions où, selon le cas, l'utilisation des capacités de lecture et d'écriture est plus ou moins poussée.

On a demandé aux répondants de l'EIAA de préciser à quelle fréquence ils utilisent en milieu de travail deux différents types de capacités de calcul. Dans le premier cas, il s'agit d'effectuer des calculs liés à des sommes d'argent (calculs comptables), et dans le second, d'effectuer des mesures d'objets. Il existe des différences de corrélation intéressantes entre ces deux activités mathématiques (voir les graphiques 4.5a et 4.5b et le tableau 4.5). Les répondants du niveau 1 signalent une utilisation plus fréquente des calculs de mesure que des calculs comptables, bien que les fréquences générales de ces deux types soient semblables dans tous les pays (sauf en Allemagne, où la fréquence des calculs comptables est plus grande, et en Pologne, où les calculs de mesure sont plus fréquents). Parallèlement, les répondants du niveau 4/5 signalent une utilisation plus grande des calculs comptables que de mesure. Les proportions pour ces deux tâches sont presque identiques pour les niveaux 2 et 3, bien que les répondants du niveau 3 signalent de façon constante des fréquences plus élevées que ceux du niveau 2.

Le tableau 4.6 présente des données sur la fréquence de ces tâches mathématiques pour différentes professions. Comme on pouvait s'y attendre, les commis et les employés du secteur des services signalent une utilisation plus fréquente des calculs comptables que des calculs de mesure. Par ailleurs, les ouvriers qualifiés, les opérateurs de machines et les travailleurs agricoles affirment utiliser les calculs de mesure plus fréquemment que les calculs comptables. Les techniciens et les cadres et professionnels signalent des fréquences semblables pour les deux types d'activités mathématiques.

Il existe des différences entre les pays quant à la fréquence signalée pour les différentes tâches de lecture et d'écriture effectuées quotidiennement, mais ces différences sont plutôt constantes d'une tâche à l'autre. Les répondants suédois signalent presque toujours l'usage le plus fréquent des capacités de lecture et d'écriture, et les répondants polonais, le moins fréquent. Sauf pour les tâches de lecture de textes au contenu quantitatif, les répondants polonais arrivent deuxièmes dans l'usage le moins fréquent de chaque tâche.

Les différences entre les pays traduisent une répartition différente des professions à l'intérieur de ces derniers. En général, les répondants de la Pologne semblent être ceux qui utilisent le moins leurs capacités de lecture et d'écriture, et ce pays — du moins parmi ceux à l'étude — compte la proportion la plus élevée de ses travailleurs dans les professions qui utilisent le moins les capacités de lecture et d'écriture, soit l'agriculture et les autres emplois du secteur primaire. C'est aussi dans ce pays qu'on trouve la plus faible proportion de travailleurs faisant partie de professions qui utilisent le plus souvent les capacités de lecture et d'écriture, soit celles de cadre et professionnel, de technicien et de commis[2].

2. La Suède possède également la plus faible proportion de commis, mais cette situation est contrebalancée par un très grand nombre de cadres et professionnels.

C.3

ERRATA

Littératie, Économie et Société : Résultats de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes

Catalogue 89-545F ISBN 92-64-24655-X

STATISTICS CANADA STATISTIQUE CANADA
DEC 6 1995
LIBRARY BIBLIOTHÈQUE

Des corrections ont été apportés aux pages suivantes :

Page 69 : paragraphe 2 dans "Emploi"

Le tableau 3.2 résume, selon les niveaux de capacités de lecture et d'écriture, les données sur les répondants qui ont déclaré être sans emploi. La proportion de chômeurs à chaque niveau diminue à mesure qu'on monte sur l'échelle (la proportion réelle varie d'un pays à l'autre parce que le taux de chômage n'est pas le même partout), quoique la diminution entre les niveaux 1 et 2 soit faible dans certains cas. Dans tous les pays, contrairement au niveau 1, les niveaux 3 et 4/5 comptent moins de chômeurs. La proportion de chômeurs au niveau 1 est comparativement élevée au Canada, en Allemagne, en Suède et en Pologne. Il est évident que les capacités de lecture et d'écriture et l'emploi sont étroitement liés.

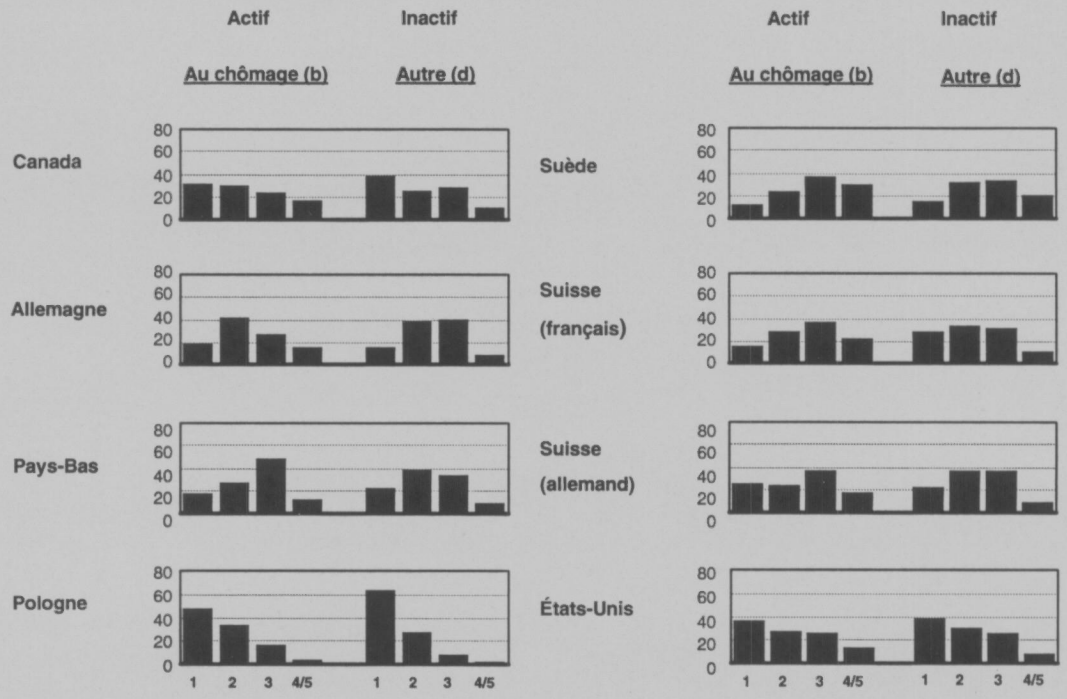
Tableau 3.2
Proportion de la population sans emploi à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
	Pourcentage			
Canada	13,1	9,3	5,6	5,3
Allemagne	14,0	8,6	4,6	5,4
Pays-Bas	7,0	4,3	4,6	2,3
Pologne	10,2	10,8	8,9	5,9
Suède	11,8	7,5	5,5	5,2
Suisse (français)	4,3	3,7	3,6	4,9
Suisse (allemand)	4,3	2,0	2,4	2,7
États-Unis	6,2	3,9	3,0	2,6

Ce tableau montre qu'en comparant les différents niveaux, on voit que plus de personnes du niveau 1 et moins du niveau 4/5 sont au chômage. Les capacités semblent avoir l'incidence la plus forte sur l'emploi au Canada et en Allemagne.

Page 70 : Graphiques 3.2 b et d

Graphiques 3.2 b et d
Capacités de lecture et d'écriture et emploi, échelle des textes schématiques



Page 79 : paragraphe 2 dans "Population active de réserve"

Comme l'indique le graphique 3.2d, cette population active de réserve n'a pas toujours des capacités élevées. Dans certains pays (Canada, États-Unis et Pologne), une forte proportion de ce groupe se situe au niveau 1 et, dans certains pays, au niveau 4/5, le nombre de ces personnes est presque égal au nombre de chômeurs de ce niveau. Dans quelques pays, le niveau 3 compte une grande proportion de ceux qui ne font pas partie de la population active (en Allemagne, presque 40 % de ces personnes se situent au niveau 3), ce qui suggère la présence d'une ressource qui pourrait être disponible si les conditions étaient appropriées.

Page 98 : Tableau 3.13a

Dans Allemagne, Hommes, Niveau 4/5, il faut lire 14,9.

Pages 145 à 147 : Tableaux B-1a à B-1c

Tableau B-1a
Proportion de chaque catégorie de la population active à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Occupée	11,5	24,7	37,5	26,4
	Au chômage	32,6	23,2	35,7	8,6
	Aux études	11,5	22,7	39,7	26,1
	Inactive, autre	29,0	31,0	25,2	14,8
Allemagne	Occupée	10,8	33,3	40,5	15,4
	Au chômage	26,4	34,3	27,8	11,5
	Aux études	5,3	21,8	44,4	28,6
	Inactive, autre	20,3	38,7	34,0	6,9
Pays-Bas	Occupée	6,9	26,5	48,6	18,0
	Au chômage	19,6	29,2	43,1	8,0
	Aux études	6,8	19,0	50,4	23,9
	Inactive, autre	18,6	41,7	32,1	7,7
Pologne	Occupée	39,4	36,4	20,7	3,5
	Au chômage	44,6	39,1	15,6	0,7
	Aux études	16,5	37,3	38,0	8,2
	Inactive, autre	59,9	27,8	11,5	0,8
Suède	Occupée	5,5	19,5	41,0	33,9
	Au chômage	12,7	21,8	40,7	24,8
	Aux études	3,5	15,1	39,9	41,6
	Inactive, autre	20,7	29,9	31,7	17,7
Suisse	Occupée	13,9	33,6	41,9	10,6
(français)	Au chômage	25,9	27,1	34,8	12,2
	Aux études	5,5	30,4	43,7	20,4
	Inactive, autre	24,1	43,4	29,3	3,2
Suisse	Occupée	15,0	37,8	38,4	8,8
(allemand)	Au chômage	20,0	41,3	29,9	8,8
	Aux études	3,3	17,5	51,2	28,0
	Inactive, autre	24,9	41,8	28,9	4,3
États-	Occupée	15,0	26,2	34,0	24,7
Unis	Au chômage	31,5	26,8	32,2	9,6
	Aux études	27,1	25,0	34,4	13,5
	Inactive, autre	32,2	25,9	28,5	13,5

Tableau B-1b
Proportion de chaque catégorie de la population active à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Occupée	11,9	24,0	34,5	29,6
	Au chômage	30,4	29,4	23,1	17,1
	Aux études	8,1	26,0	31,9	33,9
	Inactive, autre	38,0	24,8	27,5	9,7
Allemagne	Occupée	5,3	30,7	41,6	22,4
	Au chômage	18,2	40,6	26,4	14,8
	Aux études	5,5	17,9	37,4	39,3
	Inactive, autre	14,7	38,1	38,7	8,5
Pays-Bas	Occupée	5,7	21,7	48,5	24,0
	Au chômage	16,5	26,0	46,8	10,7
	Aux études	4,7	14,4	47,1	33,8
	Inactive, autre	20,9	38,3	32,8	8,0
Pologne	Occupée	41,3	31,0	20,6	7,1
	Au chômage	46,9	33,5	16,1	3,5
	Aux études	22,7	34,7	31,5	11,1
	Inactive, autre	63,1	27,4	7,5	1,9
Suède	Occupée	4,8	16,7	40,6	37,9
	Au chômage	11,9	23,0	35,2	29,9
	Aux études	2,6	16,7	39,7	41,1
	Inactive, autre	15,4	31,8	33,4	19,5
Suisse	Occupée	12,0	30,3	41,1	16,6
(français)	Au chômage	15,3	27,9	36,3	20,5
	Aux études	2,0	19,7	49,7	28,5
	Inactive, autre	27,5	32,4	30,7	9,3
Suisse	Occupée	14,1	30,6	38,4	16,9
(allemand)	Au chômage	24,4	23,2	35,2	17,1
	Aux études	1,9	16,2	42,4	39,5
	Inactive, autre	21,7	35,4	35,3	7,6
États-	Occupée	17,8	25,5	34,0	22,7
Unis	Au chômage	35,7	26,5	24,6	13,1
	Aux études	23,8	25,7	33,7	16,8
	Inactive, autre	37,3	29,8	25,2	7,6

Par exemple, 26,0 % des Néerlandais au chômage se situent au niveau 2 sur cette échelle.

Tableau B-1c
Proportion de chaque catégorie de la population active à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Occupée	11,4	25,0	36,0	27,6
	Au chômage	32,9	30,6	27,2	9,3
	Aux études	7,5	26,6	45,3	20,6
	Inactive, autre	32,5	27,3	29,5	10,7
Allemagne	Occupée	4,3	22,9	45,2	27,6
	Au chômage	10,4	33,0	40,3	16,3
	Aux études	3,9	20,4	37,8	37,9
	Inactive, autre	10,9	33,8	41,2	14,1
Pays-Bas	Occupée	6,0	21,2	48,0	24,8
	Au chômage	18,4	26,1	44,4	11,0
	Aux études	6,1	19,3	49,7	24,9
	Inactive, autre	20,0	37,3	34,1	8,6
Pologne	Occupée	34,5	30,5	25,6	9,3
	Au chômage	43,4	30,4	22,3	3,9
	Aux études	19,1	36,6	36,4	7,9
	Inactive, autre	55,8	26,5	15,4	2,3
Suède	Occupée	4,7	17,4	39,8	38,1
	Au chômage	10,1	20,4	36,2	33,3
	Aux études	5,0	17,9	38,0	39,1
	Inactive, autre	17,5	24,9	35,7	21,9
Suisse	Occupée	8,7	24,7	45,6	20,9
(français)	Au chômage	13,4	23,8	39,6	23,2
	Aux études	3,3	13,8	46,4	36,5
	Inactive, autre	20,7	32,8	32,8	13,8
Suisse	Occupée	10,4	26,3	42,3	21,0
(allemand)	Au chômage	18,9	37,7	37,7	5,7
	Aux études	1,9	20,6	42,0	35,5
	Inactive, autre	14,0	33,1	42,1	10,8
États-	Occupée	15,9	24,5	32,5	27,1
Unis	Au chômage	37,2	23,7	26,7	12,4
	Aux études	25,5	27,3	36,6	10,6
	Inactive, autre	30,5	28,8	28,9	11,8

Page 174 : Tableau B-13a

Dans Allemagne, Hommes, Niveau 4/5, il faut lire 14,9.

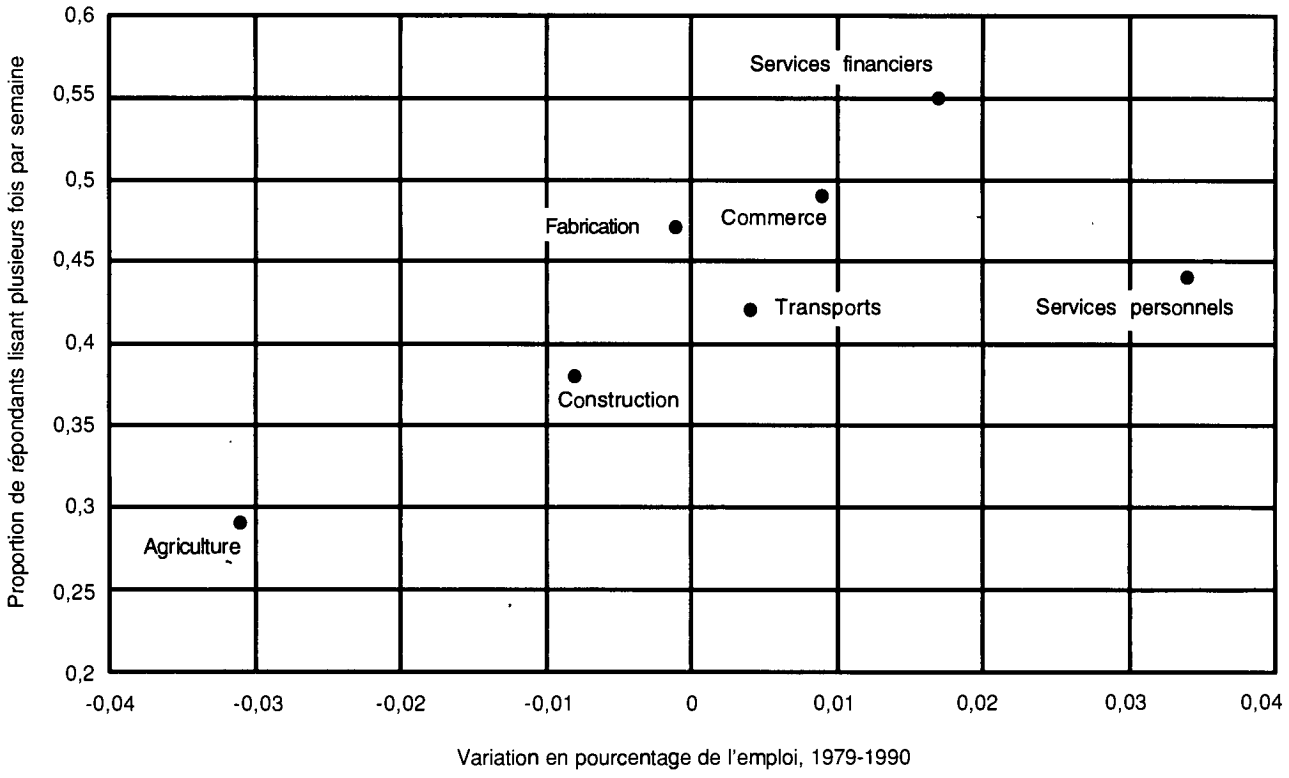
Tableau 4.6

Proportion de travailleurs de chaque groupe professionnel qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine à chacune des deux tâches de calcul qu'on trouve en milieu de travail

		Mesurer ou estimer la taille ou le poids d'objets	Calculer des prix, des coûts ou des budgets
		Pourcentage	
Canada	Cadres et professionnels	48,2	30,5
	Techniciens	30,8	40,0
	Commis	40,7	51,5
	Employés des secteurs des services	41,5	56,5
	Ouvriers qualifiés	65,9	40,6
	Opérateurs de machines	55,2	29,7
	Travailleurs agricoles	48,5	37,9
Allemagne	Cadres et professionnels	33,5	48,0
	Techniciens	29,2	49,3
	Commis	18,3	63,0
	Employés des secteurs des services	11,4	48,7
	Ouvriers qualifiés	48,6	30,5
	Opérateurs de machines	21,4	14,0
	Travailleurs agricoles	15,3	21,9
Pays-Bas	Cadres et professionnels	49,9	58,5
	Techniciens	41,2	50,0
	Commis	35,4	49,3
	Employés des secteurs des services	39,3	52,3
	Ouvriers qualifiés	61,2	41,4
	Opérateurs de machines	52,5	31,0
	Travailleurs agricoles	33,0	18,2
Pologne	Cadres et professionnels	51,1	42,9
	Techniciens	50,9	35,0
	Commis	40,9	45,9
	Employés des secteurs des services	65,7	52,9
	Ouvriers qualifiés	58,5	9,8
	Opérateurs de machines	42,1	15,9
	Travailleurs agricoles	31,2	16,4
Suède	Cadres et professionnels	57,0	51,7
	Techniciens	35,5	52,6
	Commis	30,5	46,7
	Employés des secteurs des services	53,6	66,5
	Ouvriers qualifiés	78,2	31,3
	Opérateurs de machines	56,6	33,5
	Travailleurs agricoles	48,4	29,7
Suisse (français)	Cadres et professionnels	32,6	56,5
	Techniciens	40,0	49,2
	Commis	20,3	44,7
	Employés des secteurs des services	25,3	47,3
	Ouvriers qualifiés	69,5	37,1
	Opérateurs de machines	43,7	33,4
	Travailleurs agricoles	34,4	40,1
Suisse (allemand)	Cadres et professionnels	43,7	52,9
	Techniciens	53,1	41,3
	Commis	24,3	34,3
	Employés des secteurs des services	24,9	33,1
	Ouvriers qualifiés	75,2	29,2
	Opérateurs de machines	56,3	16,0
	Travailleurs agricoles	35,3	23,6
États-Unis	Cadres et professionnels	45,4	64,2
	Techniciens	60,7	34,8
	Commis	32,8	54,0
	Employés des secteurs des services	41,5	54,5
	Ouvriers qualifiés	74,3	50,2
	Opérateurs de machines	57,7	23,0
	Travailleurs agricoles	50,2	31,9

Graphique 4.6a

Croissance de l'emploi et tendances des capacités de lecture et d'écriture, Allemagne

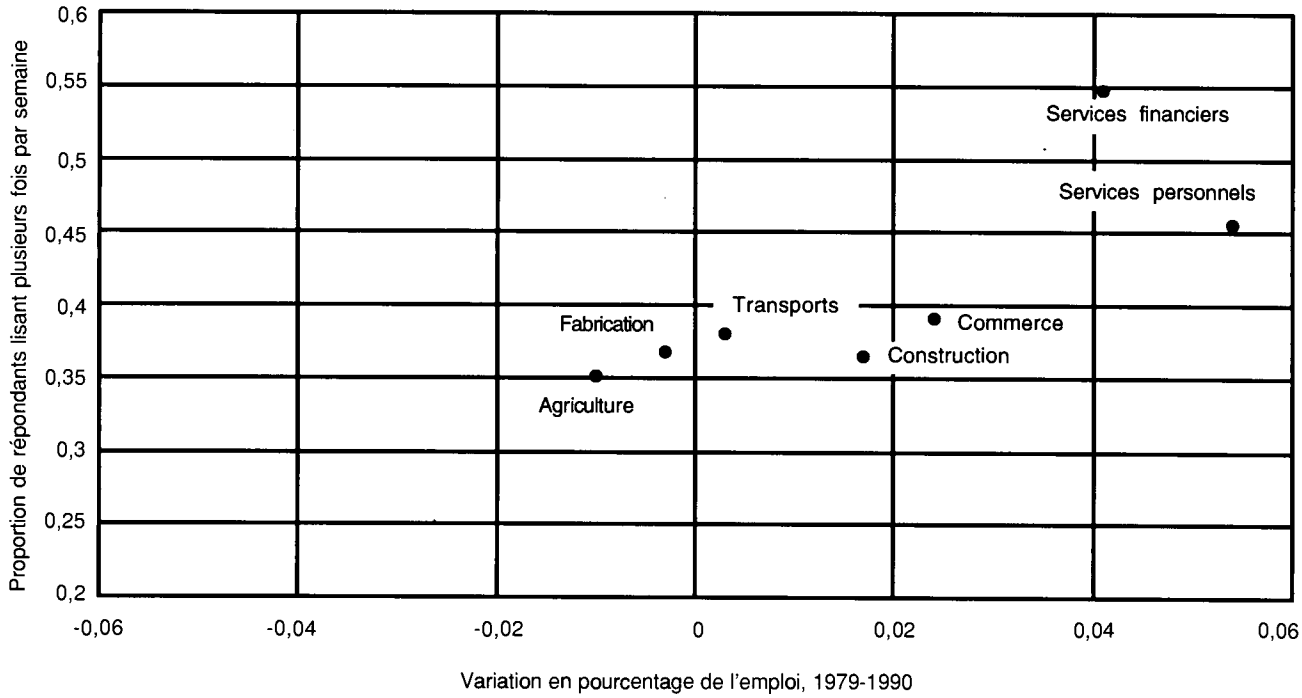


De plus, les travailleurs faisant partie des secteurs en croissance ont plus tendance à utiliser leurs capacités de lecture et d'écriture que ceux des secteurs en déclin.

Tout comme il y a un lien entre le niveau de capacités et l'évolution continue de l'emploi, il existe un lien entre cette évolution et la fréquence à laquelle les titulaires d'un poste accomplissent des tâches de lecture et d'écriture. Les graphiques 4.6a et 4.6b illustrent, pour le Canada et l'Allemagne, le rapport qui existe entre l'évolution de l'emploi et la proportion moyenne, pour toutes les tâches, de répondants qui disent accomplir une tâche donnée plusieurs fois par semaine. La proportion des travailleurs des industries ayant connu une croissance entre 1979 et 1990 qui déclarent une fréquence de plusieurs fois par semaine pour certaines tâches liées aux capacités de lecture et d'écriture en milieu de travail est plus grande que la proportion des personnes qui travaillent dans les industries stables ou en déclin.

Graphique 4.6b

Croissance de l'emploi et tendances des capacités de lecture et d'écriture, Canada



La plupart des gens ne jugent pas avoir de difficultés quant à leurs capacités de lecture et d'écriture,...

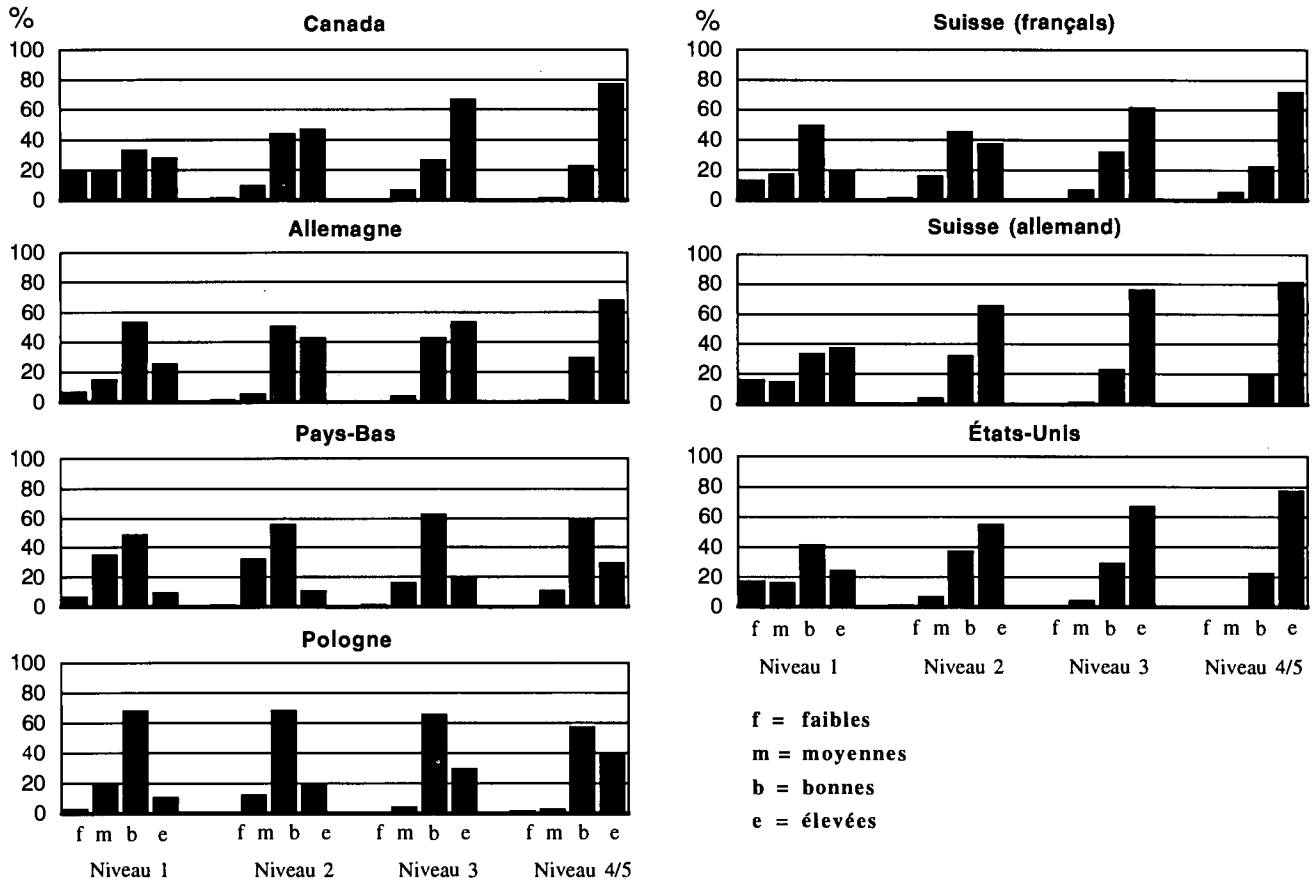
Auto-évaluation des capacités au travail

On a également demandé aux répondants de juger à quel point leurs capacités leur sont utiles au travail, dans la mesure où elles sont liées à leur emploi actuel et à leur capacité d'améliorer leur emploi. Les graphiques 4.7a à 4.7c illustrent les résultats. Il n'est pas étonnant que très peu de gens qualifient leurs capacités de lecture et d'écriture de faibles ou même de moyennes pour leur emploi actuel. Ce sont les Néerlandais (20 %) qui, en plus forte proportion, jugent leurs capacités insuffisantes. Il faut signaler que, contrairement aux autres pays, les Pays-Bas et la Pologne ont une tendance générale à sous-évaluer les capacités[3].

3. La Suède n'a pas recueilli de données sur l'auto-évaluation des capacités.

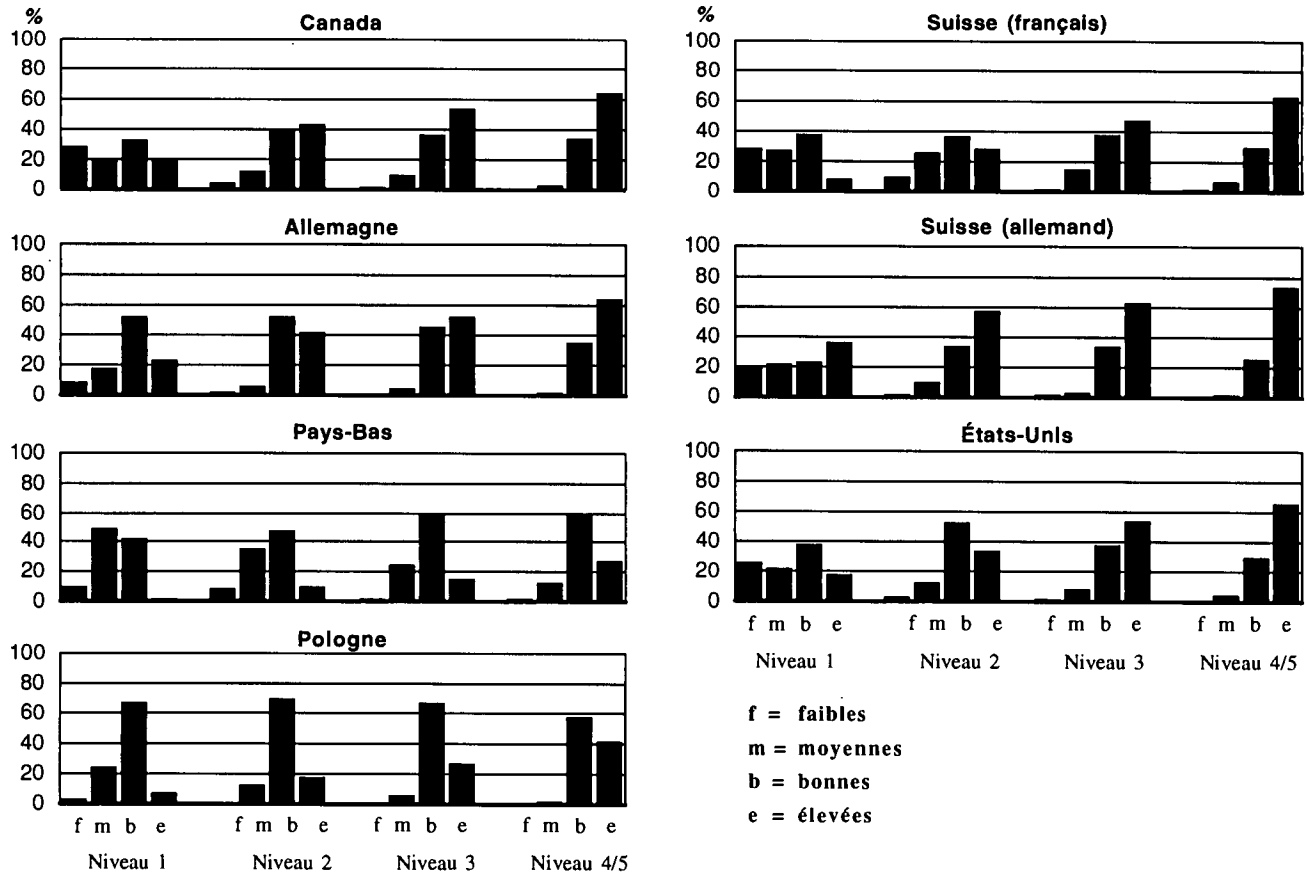
Graphique 4.7a

Auto-évaluation des capacités de lecture dans l'emploi principal, échelle des textes schématiques



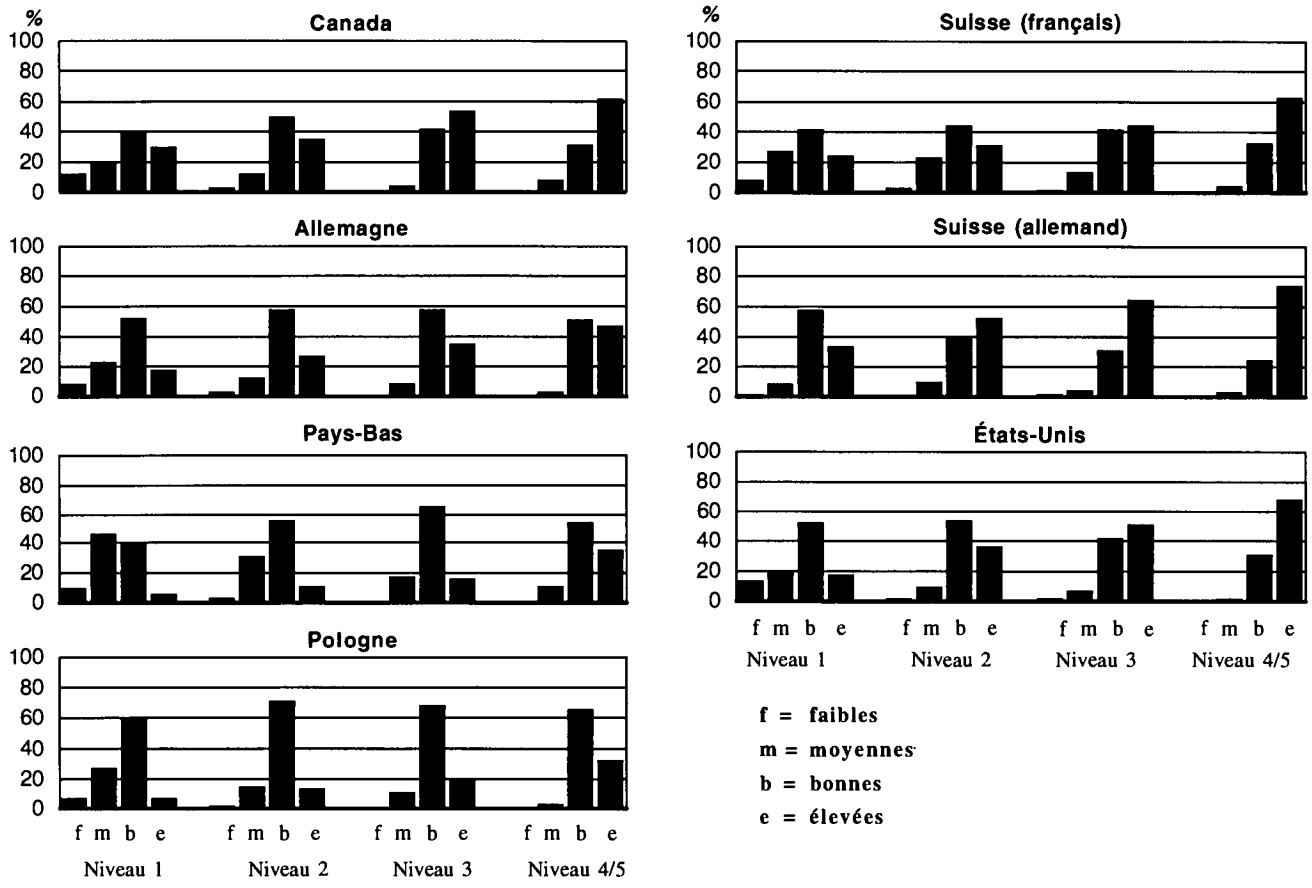
Graphique 4.7b

Auto-évaluation des capacités d'écriture dans l'emploi principal, échelle des textes suivis



Graphique 4.7c

Auto-évaluation des capacités de calcul dans l'emploi principal, échelle des textes au contenu quantitatif



... et ceux ayant des capacités élevées sont particulièrement confiants par rapport à celles-ci,...

... bien que cette confiance en soi se manifeste davantage à l'égard de la lecture que de l'écriture ou du calcul.

Cependant, peu de gens considèrent que de faibles capacités restreignent leurs possibilités d'obtenir de l'avancement ou un autre emploi,...

En général, moins des deux tiers des répondants ont jugé leurs capacités au travail élevées, bien qu'il y ait une tendance marquée chez ceux dont le niveau de capacités est plus élevé à attribuer à celles-ci un niveau également élevé. On retrouve cette tendance sur les trois échelles et pour les trois types de capacités, soit la lecture, l'écriture et le calcul.

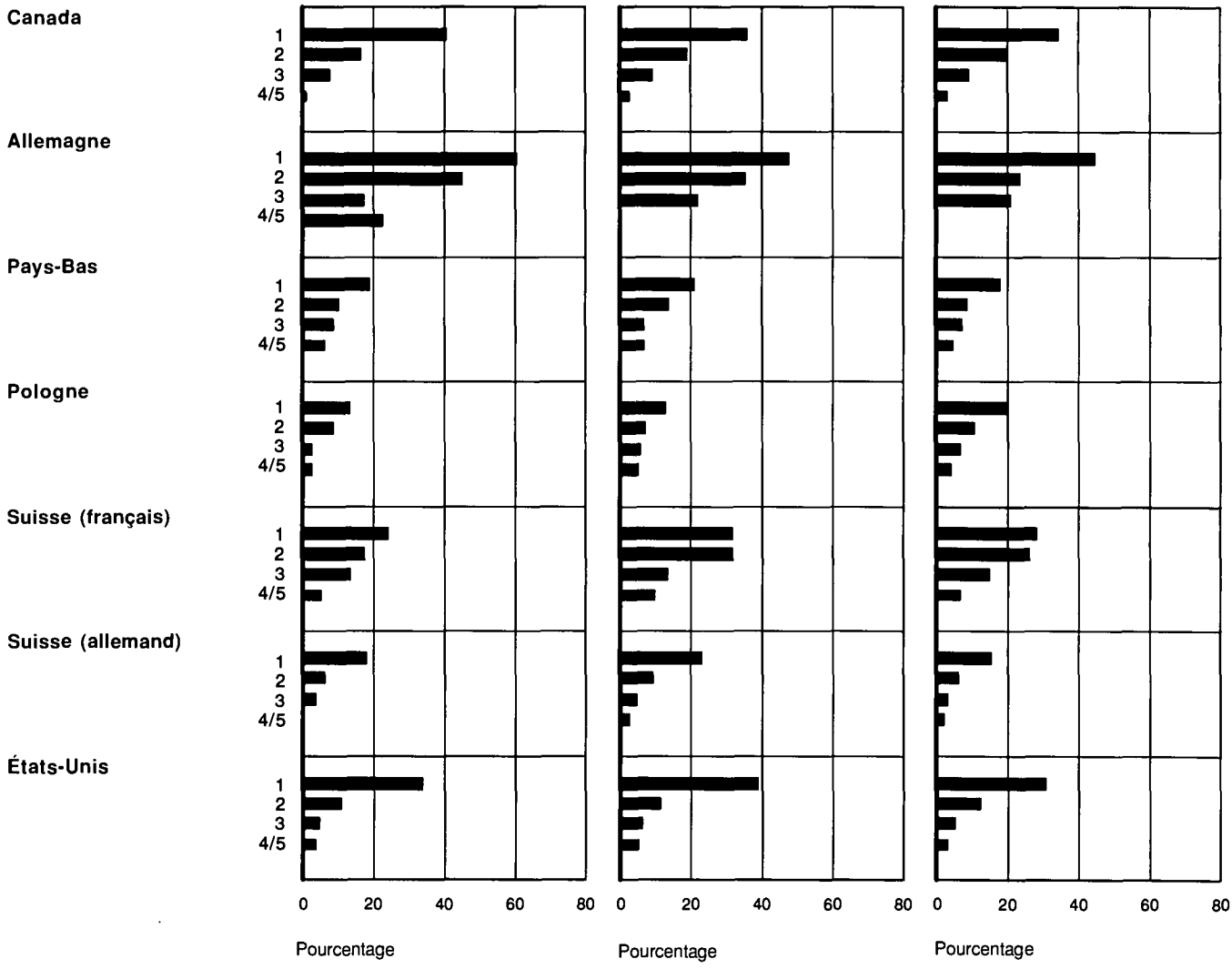
Dans tous les pays, plus de gens estiment que leurs capacités sont plus élevées pour la lecture que pour l'écriture et le calcul. Ces deux dernières capacités ont été jugées équivalentes, ou alors le calcul a été jugé légèrement plus faible. En Amérique du Nord, la plupart des programmes de formation adaptée aux besoins du milieu de travail en littératie sont axés sur la lecture. Les données de l'EIAA suggèrent que plus d'adultes ont, ou estiment avoir, des capacités moins élevées en écriture et en calcul. Il peut donc être utile d'examiner si ces programmes répondent aux besoins perçus des participants potentiels.

Relativement peu de personnes (moins de 20 % dans la plupart des pays — cette question est demeurée sans réponse dans bien des cas en Allemagne et en Suisse) estiment que leurs capacités limitent les possibilités qui s'offrent à eux, bien que, pour plusieurs pays, les répondants du niveau 1 soient beaucoup plus susceptibles de dire qu'ils éprouvent certaines difficultés (à l'exception de la Pologne et des Pays-Bas). Les tendances pour les réponses sont présentées aux graphiques 4.8a à 4.8c.

Graphique 4.8a
Proportion de répondants dont le niveau de capacités de lecture limite leurs possibilités d'emploi, échelle des textes schématiques

Graphique 4.8b
Proportion de répondants dont le niveau de capacités d'écriture limite leurs possibilités d'emploi, échelle des textes suivis

Graphique 4.8c
Proportion de répondants dont le niveau de capacités de calcul limite leurs possibilités d'emploi, échelle des textes au contenu quantitatif



... ce qui pourrait expliquer les faibles résultats enregistrés en Pologne, où l'amélioration des capacités de lecture et d'écriture peut souffrir du manque de demande,...

Si l'on présume que ces perceptions sont exactes, elles peuvent fournir une explication de plus concernant les faibles résultats enregistrés par la Pologne. C'est dans ce pays qu'on trouve les répondants qui exécutent le moins fréquemment des tâches de lecture et d'écriture au travail comparativement aux répondants des autres pays. Les chercheurs qui se sont penchés sur le phénomène de la littératie dans d'autres pays industrialisés où les niveaux de capacités de lecture et d'écriture sont faibles soutiennent que les capacités sont fonction de la demande. Cela signifie que si le besoin pour de telles capacités est faible, il n'y a pas vraiment lieu d'améliorer ses capacités. Puisqu'elle retarde l'intégration à la population active, la décision d'atteindre des niveaux de scolarité élevés ne représente pas un choix judicieux sur le plan des finances personnelles. L'investissement en temps et en argent dans le perfectionnement professionnel ne représente pas non plus une option payante si une telle démarche ne mène

pas à un meilleur emploi ou à une plus grande productivité. Il semble que les résultats de la Pologne dénotent que la demande de capacités de lecture et d'écriture dans ce pays est plus faible que dans les autres pays puisque les personnes ayant de faibles capacités déclarent dans une moindre mesure considérer être limitées par ces dernières. Ainsi, si les capacités sont fonction de la demande, il n'est pas étonnant d'enregistrer un niveau de capacités moyen plus faible en Pologne. Il sera important de vérifier si, lorsque l'économie de marché prendra son essor en Pologne, ce pays enregistrera des hausses de la demande et des capacités.

... particulièrement chez les petits exploitants agricoles.

Que la demande puisse être plus faible constitue évidemment une question intéressante. Et il ne fait aucun doute que la base économique en évolution de la Pologne joue un rôle important. La Pologne compte une population agricole relativement importante. Les données issues de l'analyse des professions suggèrent que les emplois agricoles sont associés à des capacités de lecture et d'écriture plus faibles et, dans la mesure où l'agriculture se vit dans un monde de petites entreprises, il est peu probable que les fermiers polonais aient besoin d'information provenant de textes complexes.

Les capacités de lecture et d'écriture dans la collectivité

Les tendances de la littératie en milieu de travail ressemblent étrangement à celles se produisant hors du milieu de travail...

Il est évident que l'intérêt de la littératie ne réside pas seulement dans son rôle en milieu de travail. Elle est aussi essentielle à une pleine participation à la vie civique. Une grande partie des activités de lecture et d'écriture se déroule hors du milieu de travail. Dans le cadre de l'EIAA, on a posé aux répondants diverses questions sur l'application quotidienne de leurs capacités de lecture et d'écriture et sur leur participation à d'autres activités sociales et communautaires. On leur a également demandé d'évaluer leurs propres capacités hors du milieu de travail. Les réponses à cette série de questions ressemblent étrangement à celles obtenues pour les questions portant sur la littératie en milieu de travail.

Application des capacités de lecture et d'écriture

... et la probabilité qu'une personne lise ou non un quotidien dépend plus de sa nationalité que de ses capacités de lecture et d'écriture;...

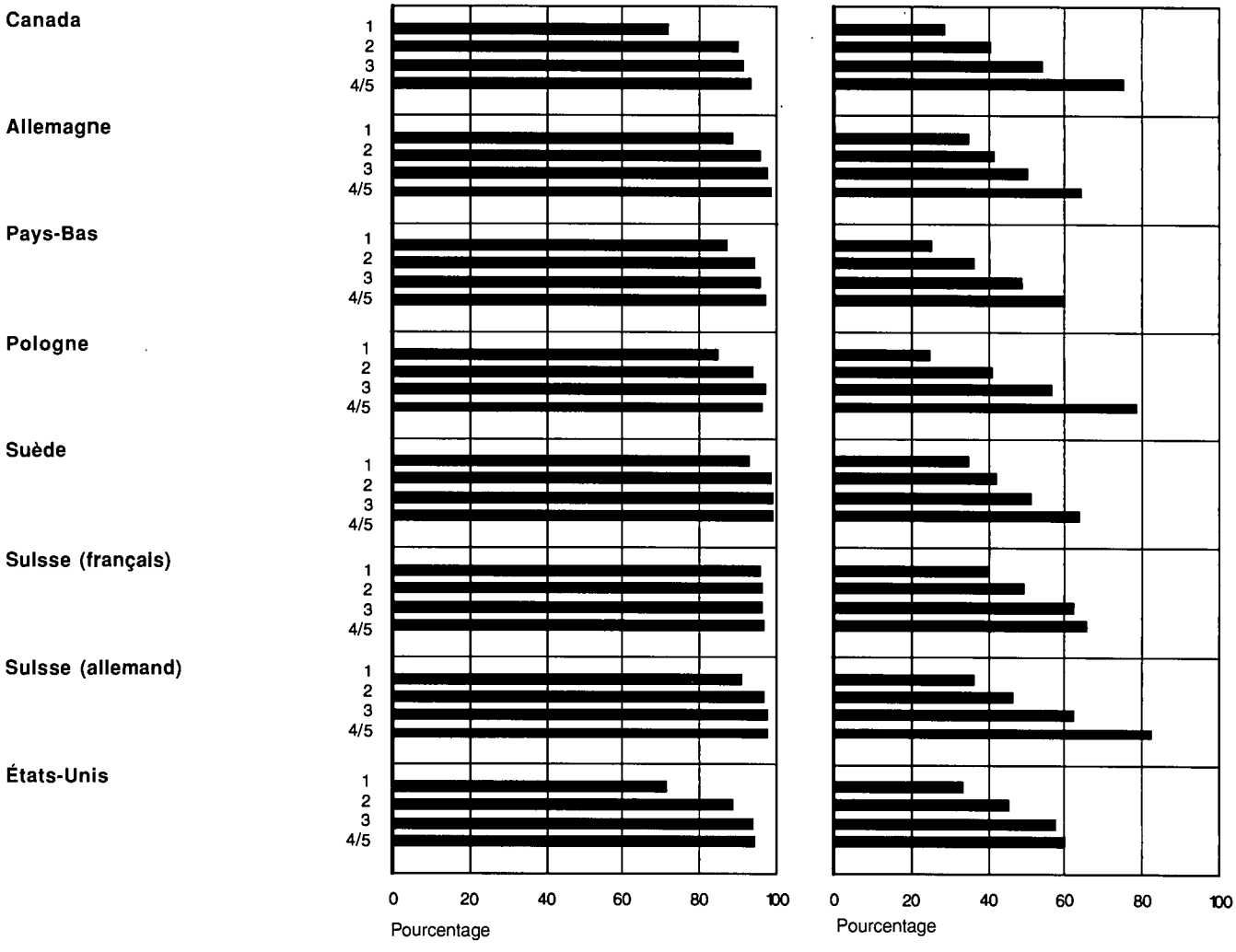
Dans l'enquête, on posait des questions sur quatre activités de lecture et d'écriture précises effectuées à la maison et dans la collectivité : la lecture de journaux, la lecture de livres et de revues, la fréquentation de bibliothèques et la rédaction de lettres. Les tendances concernant l'application quotidienne des capacités de lecture et d'écriture sont présentées aux graphiques 4.9a à 4.9d. Presque tous lisent le journal au moins une fois par semaine (plus de 80 % des répondants disent le faire dans chacun des pays, et plus de 90 % dans certains pays), mais la lecture quotidienne varie d'un pays à l'autre : elles vont de 60 % et 62 %, proportions les plus faibles enregistrées respectivement en Pologne et aux États-Unis, à 90 %, proportion la plus élevée enregistrée en Suède. Le niveau de capacités semble avoir peu d'incidence sur la lecture de journaux, probablement parce que cette activité couvre une gamme variée de capacités; la National Adult Literacy Survey aux États-Unis (Kirsch et coll., 1993), par exemple, a révélé une variation importante d'un niveau à l'autre pour les sections du journal qui sont lues régulièrement. Néanmoins, les répondants du niveau 1 sont moins susceptibles de lire le journal, particulièrement tous les jours. Dans les pays où le niveau 1 comprend un grand nombre de personnes dont la langue est une langue seconde (le Canada, les États-Unis et la Suisse), la proportion de lecteurs de journaux dans le niveau 1 est plus faible que dans les autres pays; cela s'explique probablement par le fait que ces personnes ont peu accès à des quotidiens rédigés dans la langue qu'elles parlent le plus couramment. Lire les journaux constitue l'activité de lecture la plus courante; aucune autre tâche n'enregistrait une fréquence de lecture aussi élevée.

Graphique 4.9a

Proportion de répondants qui lisent un journal ou une revue tous les jours, échelle des textes schématiques

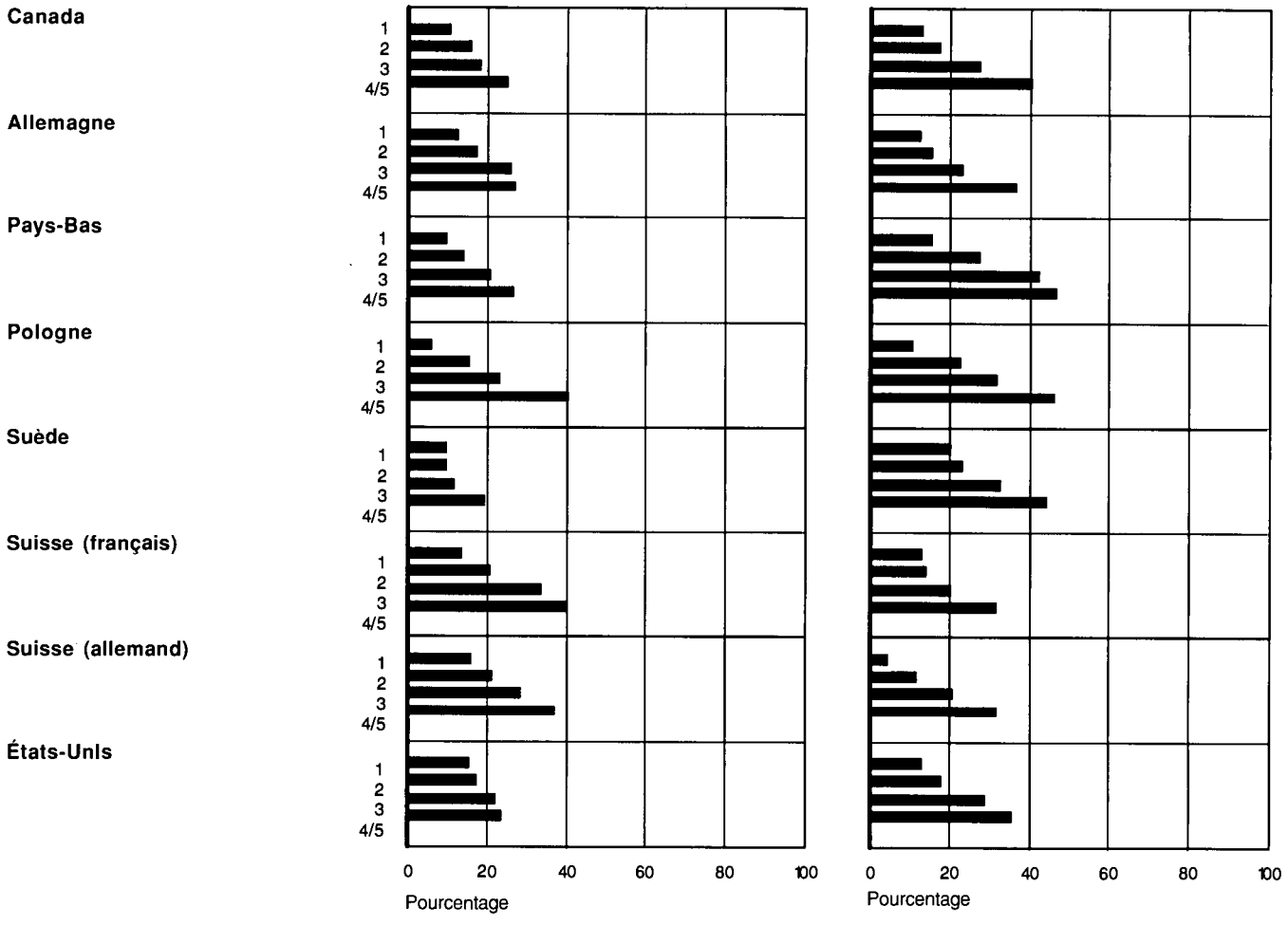
Graphique 4.9b

Proportion de répondants qui lisent un livre au moins une fois par semaine, échelle des textes suivis



Graphique 4.9c
Proportion de répondants qui écrivent une lettre au moins une fois par semaine, échelle des textes suivis

Graphique 4.9d
Proportion de répondants qui fréquentent une bibliothèque au moins une fois par mois, échelle des textes suivis



... la lecture de livres vient loin derrière,...

... moins de la moitié des gens écrivent une lettre une fois par mois...

Il y a d'autres activités de lecture et d'écriture beaucoup moins courantes, qu'on pourrait juger comme moins fonctionnelles et plus «littéraires» que la lecture de journaux. Moins de 40 % des répondants de tous les pays ont dit lire des livres quotidiennement, et environ 66 % en lisent au moins une fois par mois. Cette activité a une forte incidence sur le niveau de capacités de lecture et d'écriture. Dans tous les pays, ce sont principalement les répondants du niveau 4/5 qui déclarent lire des livres chaque jour, et des proportions de plus en plus faibles à mesure que le niveau descend disent en faire autant. C'est uniquement en Allemagne que plus de 50 % des répondants du niveau 1 disent lire des livres une fois par mois.

La rédaction de lettres varie peu d'un pays à l'autre, et environ la moitié des répondants disent se livrer à cette activité au moins une fois par mois. On note des différences importantes selon les niveaux de capacités pour cette activité, et ce, à toutes les fréquences.

... et ce sont surtout les personnes ayant des capacités élevées qui fréquentent les bibliothèques.

Un grand nombre de bibliothèques offrent des programmes à l'intention des adultes qui souhaitent améliorer leurs capacités de lecture et d'écriture. Les données de l'EIAA suggèrent que ces programmes sont surtout utiles à ceux qui ont déjà des capacités élevées. Dans tous les pays, les personnes du niveau 4/5 sont plus susceptibles de déclarer se rendre fréquemment à la bibliothèque, bien qu'aux Pays-Bas, les répondants du niveau 3 déclarent la même fréquence. Moins du cinquième des adultes du niveau 1 disent fréquenter la bibliothèque au moins une fois par mois. Les variations entre les pays sont importantes, toutefois, pour ce qui touche la fréquentation des bibliothèques. Les résidants de la Suède et des Pays-Bas sont les plus fréquents usagers des bibliothèques, tandis que ceux de la Suisse sont les usagers les moins assidus.

Des liens remarquablement uniformes existent entre l'application et les capacités.

Dans l'ensemble, les adultes des pays où les résultats moyens sont les plus élevés (notamment en Suède et aux Pays-Bas) signalent aussi accomplir le plus grand nombre de tâches exigeant des capacités de lecture et d'écriture dans leur vie quotidienne, et ceux des pays dont les résultats sont les plus faibles, le nombre le plus faible. Il est important cependant de noter que les Polonais sont plus près de la moyenne pour ce qui touche la fréquentation des bibliothèques. Il est quand même surprenant de constater avec quelle uniformité, tant en milieu de travail que dans la vie de tous les jours, l'application et les capacités sont liées, aussi bien lorsqu'il s'agit d'un particulier que d'une population globale. Il fallait cependant s'y attendre, et le fait que les données de l'EIAA reflètent cette situation aussi clairement témoigne encore davantage de leur qualité.

Activités liées aux capacités de lecture et d'écriture

Les groupes ayant de plus faibles capacités regardent plus la télévision,...

L'EIAA a examiné un certain nombre d'activités qui, tout en n'étant pas directement une preuve de capacités de lecture et d'écriture, sont réputées être étroitement liées à celles-ci ou à leur absence. Par exemple, d'après l'opinion généralement répandue, regarder la télévision est en quelque sorte incompatible avec la littératie. Les données de l'EIAA démontrent qu'il y a entre les deux un lien négatif marqué (voir le graphique 4.10). Les personnes les plus susceptibles de regarder la télévision durant des périodes assez longues affichent un niveau de capacités inférieur. Plus de 10 % des répondants du niveau 1 déclarent regarder la télévision plus de cinq heures par jour, sauf en Pologne et en Suisse, où cette activité est généralement faible, en partie parce que peu de gens possèdent un téléviseur. Plus de 20 % des répondants du niveau 4/5 disent consacrer moins d'une heure par jour à cette activité.

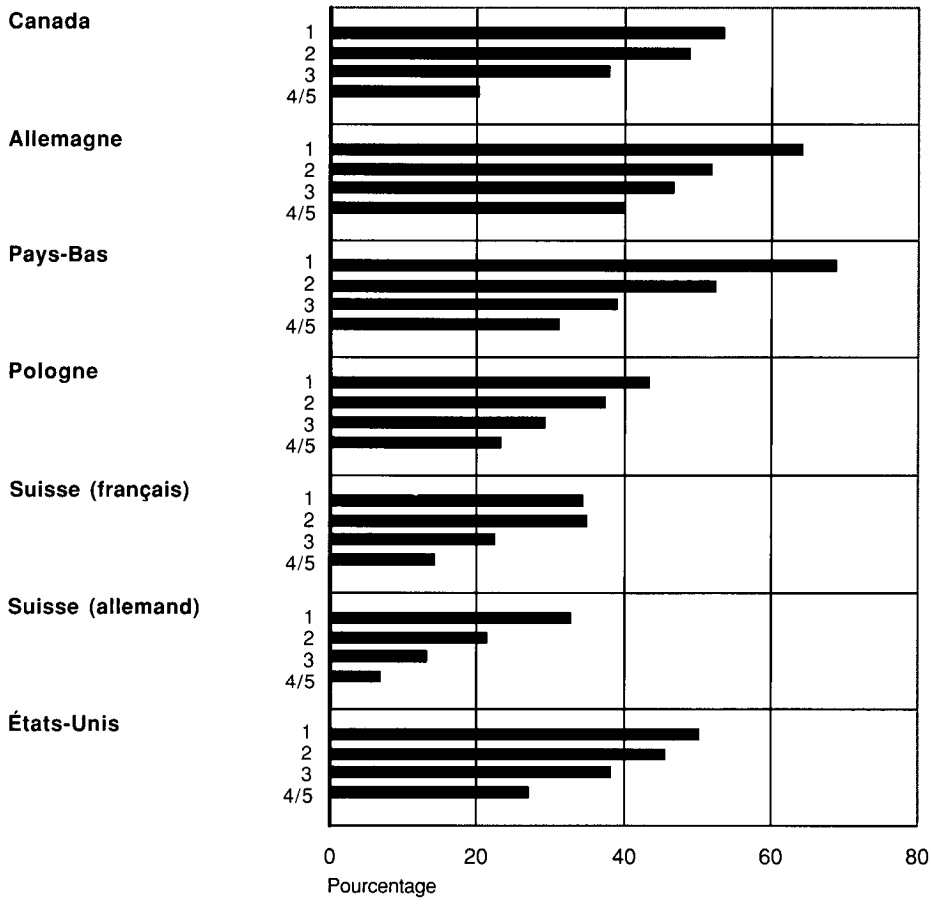
... peut-être parce que cette activité remplace le temps consacré à la lecture et diminue le besoin d'activités de lecture.

Les populations des divers pays ne regardent pas la télévision à la même fréquence. Environ 10 % de tous les répondants de l'Allemagne et des États-Unis signalent y consacrer plus de cinq heures par jour, mais seulement 5 % de la population des Pays-Bas et de la Pologne regardent autant la télévision chaque jour[4]. Il semble que la télévision nuit aux capacités de lecture et d'écriture de deux façons : le temps qu'on y consacre pourrait souvent être consacré à la lecture, et puisque la télévision offre une autre source d'information quotidienne, elle réduit le besoin de lire pour être informé.

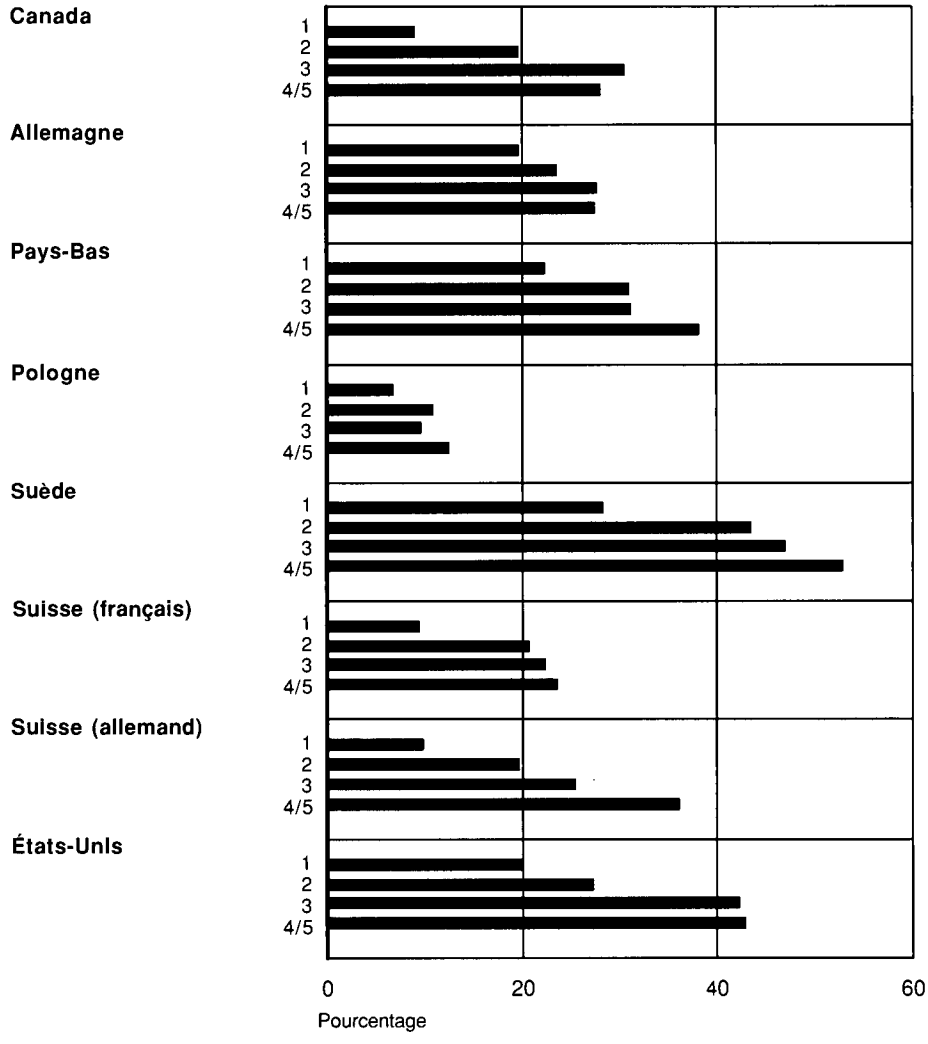
4. Un grand nombre de répondants suisses n'ont pas répondu à cette question.

Graphique 4.10

Proportion de répondants regardant la télévision plus de 2 heures par jour, échelle des textes suivis



Graphique 4.11
Proportion de répondants participant à des activités de la collectivité au moins une fois par mois, échelle des textes schématiques



Les personnes ayant des capacités élevées participent plus aux activités de la collectivité...

On a enregistré des différences d'un pays à l'autre quant à la façon dont les capacités de lecture et d'écriture sont liées à la participation aux activités de la collectivité (voir le graphique 4.11). Au Canada et aux États-Unis, une telle participation est plus élevée aux niveaux 3 et 4/5 qu'aux niveaux 1 et 2. En Suisse germanophone, les répondants du niveau 4/5 sont plus susceptibles que ceux du niveau 3 d'y participer régulièrement. Dans d'autres pays, cependant, il n'y a pas de différence entre les trois niveaux les plus élevés. Dans tous les cas, une faible proportion de répondants du niveau 1 déclarent une participation fréquente.

... et pour ces activités, les différences les plus marquées se situent entre le niveau 1 et les autres niveaux.

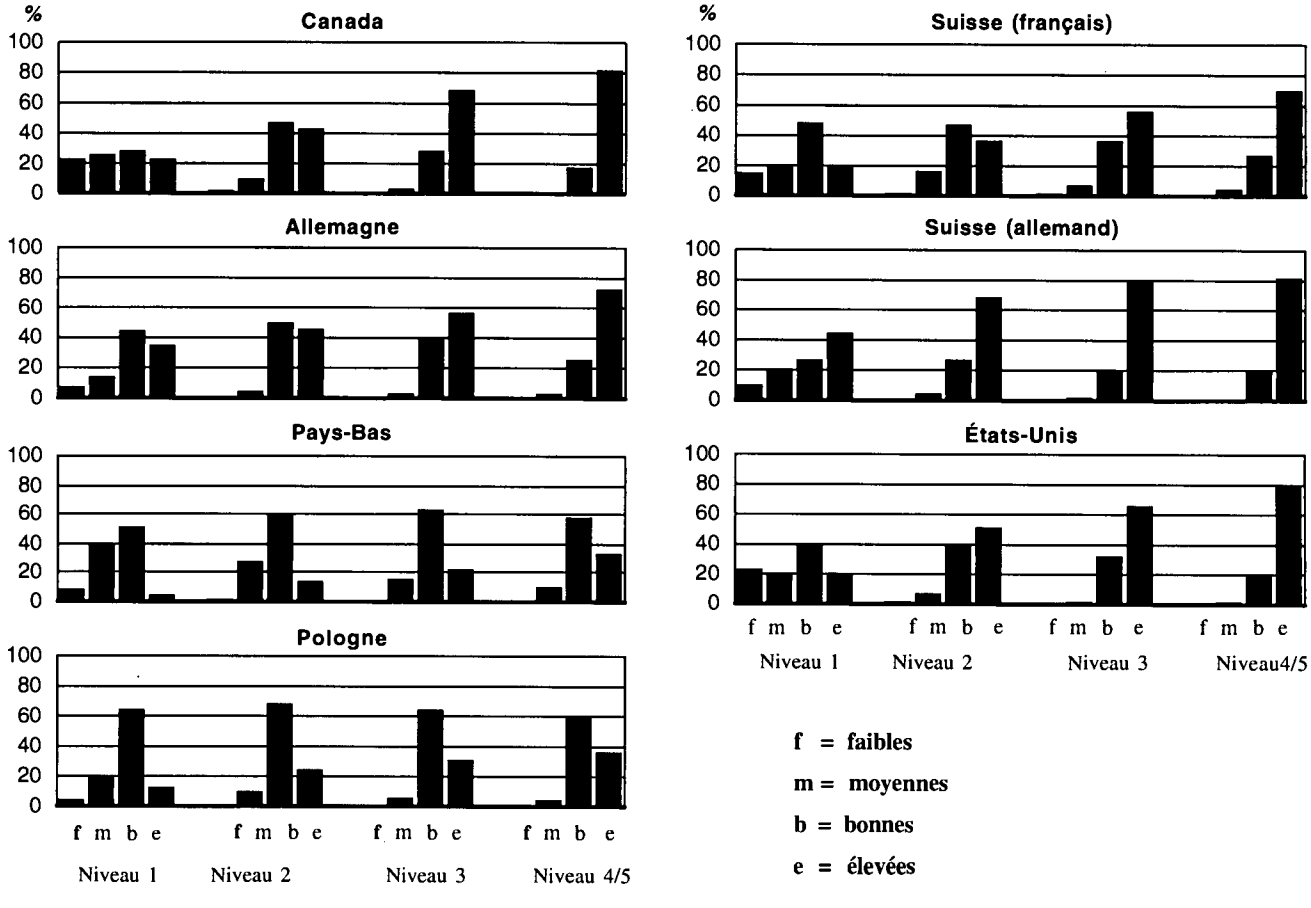
Il est important de noter que dans toutes les questions portant sur la participation, la différence la plus évidente se situe entre le niveau 1 et les autres niveaux. Le niveau 2 diffère parfois du niveau 3 et le niveau 3, parfois du niveau 4/5; il y a cependant des cas où les différences entre ces trois niveaux sont négligeables. Dans l'ensemble, le niveau 1 se distingue donc à l'égard de la participation aux activités de la collectivité. Cela confirme qu'il est inapproprié d'utiliser une seule approche pour étudier la littératie; les incidences sont différentes à chaque niveau, mais celles-ci existent pour tous les niveaux.

La plupart des gens considèrent que leurs capacités de lecture suffisent à leurs besoins de tous les jours, tout comme ils le croyaient pour leur travail,...

Auto-évaluation des capacités dans la vie quotidienne

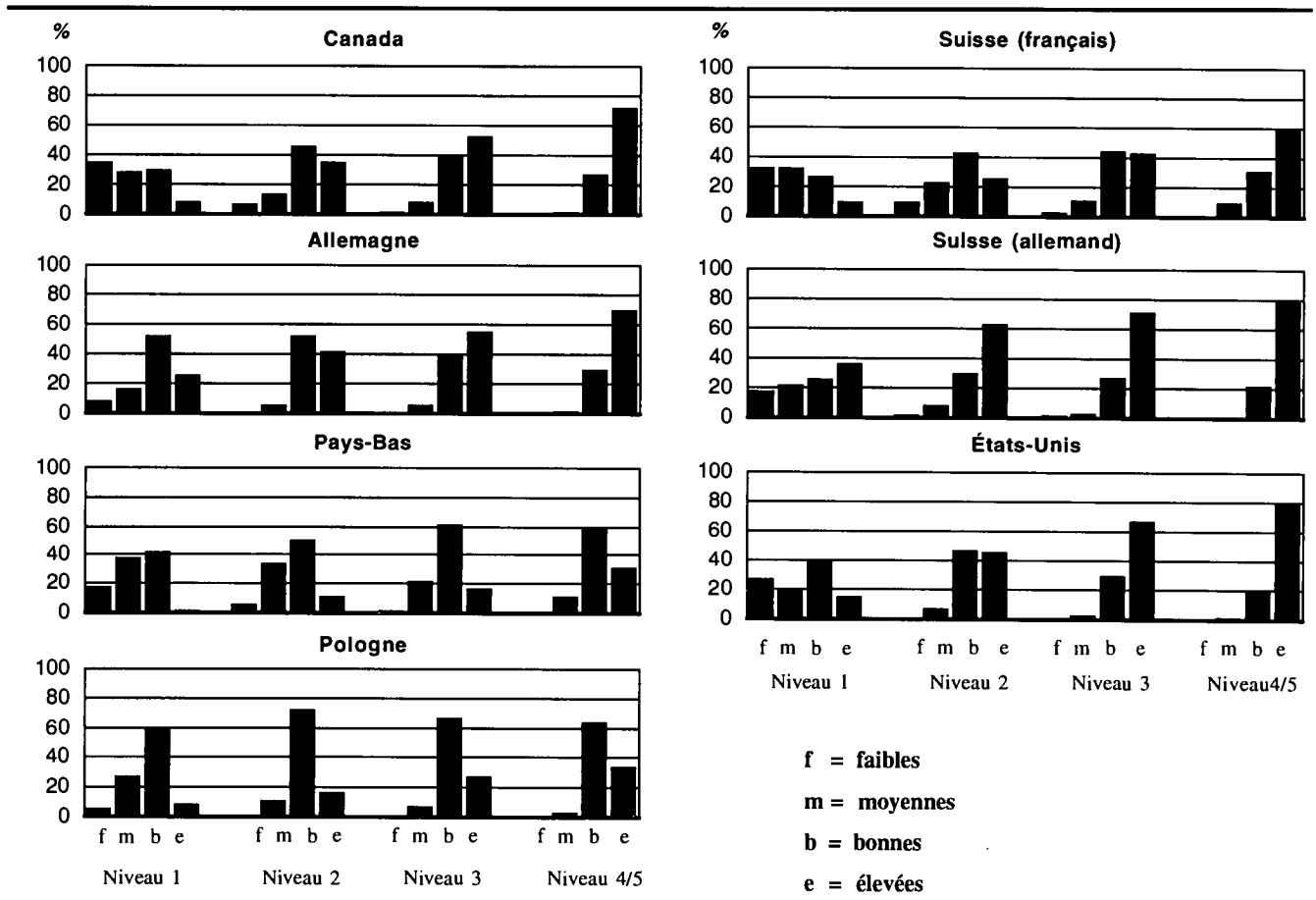
Comme on l'a fait sur les capacités en milieu de travail, on a demandé aux répondants de l'EIAA d'évaluer l'adéquation entre leurs capacités et les besoins de la vie quotidienne. Et comme pour ce qui est du milieu de travail, la plupart estiment que leurs capacités sont satisfaisantes (voir les graphiques 4.12a à 4.12c). Plus de 80 % des répondants de tous les pays jugent que les capacités de lecture qu'ils utilisent quotidiennement sont bonnes ou élevées. Bien qu'il y ait un lien évident entre le niveau de capacités et l'auto-évaluation, de nombreux répondants du niveau 1 jugent que leurs capacités sont élevées. Seule une poignée de répondants du niveau 3 ou 4/5 (souvent une seule personne), dans n'importe quel pays, ont évalué leurs capacités comme étant faibles.

Graphique 4.12a
Auto-évaluation des capacités de lecture dans la vie quotidienne, échelle des textes schématiques



Graphique 4.12b

Auto-évaluation des capacités d'écriture dans la vie quotidienne, échelle des textes suivis



... peut-être parce que leurs activités quotidiennes sont fonction de leurs capacités.

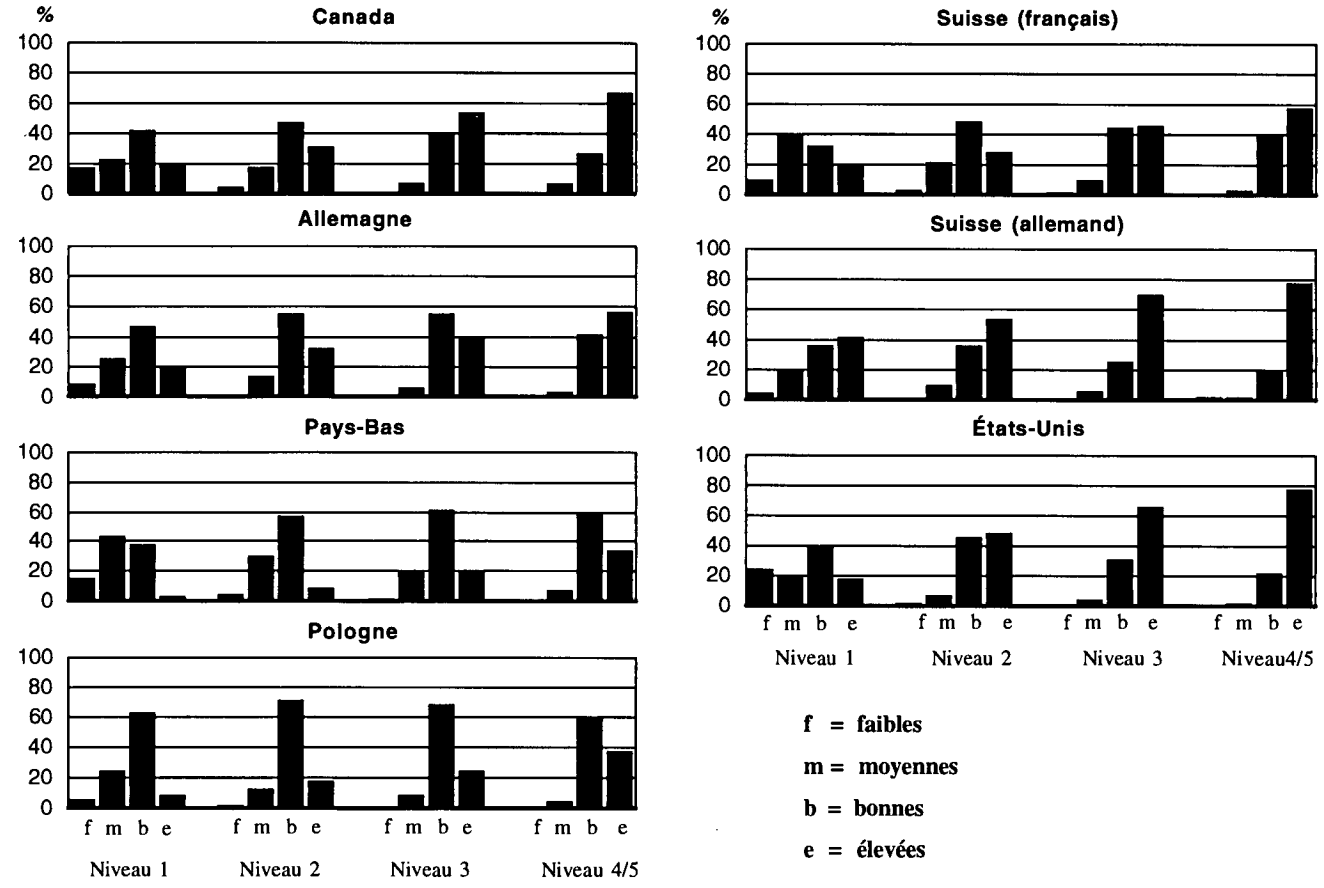
Bien qu'on n'ait pas demandé précisément aux répondants de juger l'adéquation de leurs capacités à leur vie quotidienne, il est fort probable que ce critère ait été utilisé par un grand nombre d'entre eux. De nombreuses études ont montré comment les adultes dont le niveau de capacités est faible sont capables d'organiser leur vie quotidienne de façon à éliminer les exigences en matière de lecture et d'écriture et peuvent donc affirmer en toute légitimité que leurs capacités les servent dans la mesure de leurs besoins. Ces mécanismes d'adaptation amènent souvent ces personnes à devenir dépendantes des autres pour combler leurs besoins de lecture et d'écriture.

Tout comme dans le cas du travail, la confiance des gens à l'égard de leurs capacités est plus élevée pour ce qui est de la lecture que de l'écriture ou du calcul.

Dans la plupart des pays, plus de personnes sont prêtes à évaluer leurs capacités de lecture comme élevées qu'elles ne le sont pour leurs capacités en écriture. Peu de gens évaluent leurs capacités de calcul plus élevées que celles en lecture, mais les évaluations pour l'écriture et le calcul sont semblables dans tous les pays.

Graphique 4.12c

Auto-évaluation des capacités de calcul dans la vie quotidienne, échelle des textes au contenu quantitatif



Résumé

Donc, les capacités et l'application de celles-ci se renforcent mutuellement...

L'application des capacités de lecture et d'écriture est étroitement liée au niveau de capacités en la matière. Chaque élément renforce l'autre. Dans une certaine mesure, on pourrait adapter les emplois au niveau de capacités des personnes disponibles, mais il est évident que des employés ayant de faibles capacités de lecture et d'écriture ont plus de difficulté à s'adapter aux changements de façon efficiente en utilisant des documents écrits, que ce soit pour l'autoapprentissage ou dans le cadre d'une éducation formelle. Un grand nombre de répondants du niveau 1 de tous les pays affirment qu'il leur était difficile d'obtenir de l'avancement ou un autre emploi en raison de leur manque de capacités.

... et l'application soutenue des capacités permet aux adultes d'améliorer ces dernières.

Si le système d'enseignement formel fournit la matière première pour l'acquisition des capacités de lecture et d'écriture chez les adultes, les applications examinées dans le présent chapitre sont essentielles à cette acquisition. Il est possible d'imaginer que les personnes dont le niveau de scolarité est faible, mais dont le niveau de capacités est élevé, sont celles qui ont trouvé un moyen d'appliquer leurs capacités ou qui ont été amenées à le faire pour maintenir ou perfectionner celles-ci. Parallèlement, celles qui ont atteint des niveaux de scolarité plus élevés, mais dont les capacités sont plus faibles, peuvent vraisemblablement ne pas avoir trouvé d'occasions ou ne pas les avoir saisies, ou encore, s'être retrouvées dans des situations où il n'y avait pas d'occasions leur permettant de participer activement à de telles activités. Selon ce point de vue, on ne doit pas juger le système d'éducation en fonction du nombre d'adultes possédant ces capacités qu'il produit, mais plutôt en fonction du nombre de diplômés qui peuvent maintenir et améliorer leurs propres capacités. Le jugement que l'on porte sur une société a trait aux occasions qu'elle offre à tous d'atteindre des niveaux de capacités de lecture et d'écriture élevés ou à la valeur qu'elle accorde à cet objectif. Un niveau de capacités élevé général chez les adultes est le résultat des activités des adultes et non de celles des élèves.

Bibliographie

Kirsch, Irwin S., Lynn Jenkins, Ann Jungeblut et Andrew Kolstad. *Adult Literacy in America: A First Look at the Results of the National Adult Literacy Survey*, Washington, D.C., National Center for Education Statistics, Department of Education des États-Unis, 1993.

Chapitre 5

L'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes : aperçus et perspectives

T. Scott Murray, Statistique Canada, Ottawa, Canada

La présente enquête aborde un domaine inexploré...

L'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) a permis pour la première fois de comprendre la littératie, son étendue et ses conséquences. Lorsque le projet a été conçu en 1991, certains nourrissaient des doutes quant à la possibilité de comparer la littératie entre des nations de langue et de culture différentes. Dans les faits, la profusion et la validité des données obtenues ont dépassé même les attentes des plus fervents promoteurs du projet.

... en montrant que les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement peuvent être comparées à l'échelle internationale.

L'EIAA a prouvé que la technologie de mesure moderne permet de faire des estimations valides sur les capacités des adultes de divers pays. Tant les théories de la littératie que les échelles de mesure qui ont été élaborées dans des contextes nationaux se sont avérées solides malgré une adaptation aux diverses langues et cultures. Cette percée aura des retombées au-delà de la mesure des capacités de lecture et d'écriture. C'est la première fois qu'un mécanisme fiable permet de comparer les capacités de lecture et d'écriture de la population adulte de différents pays. Dans un monde où les compétences de la main-d'oeuvre font foi du bien-être et du rendement de l'économie, la demande en connaissances de ce genre est immense.

Les conclusions

Une première série de conclusions figure dans la présente publication :...

Le présent rapport ne fait qu'amorcer l'interprétation des données de l'EIAA. La majeure partie de l'interprétation et de l'application des données devront être effectuées dans chacun des pays participants. Cependant, de solides conclusions se dégagent déjà, dont voici les plus importantes :

... les moyennes nationales diffèrent, mais la répartition est importante;...

- *Des différences marquées en matière de littératie existent à l'intérieur des pays et entre eux.* Ces différences sont suffisamment importantes pour avoir une incidence sur les plans social et économique. Elles concernent non seulement le niveau général de capacités de lecture et d'écriture de pays donnés, mais aussi la répartition de ces niveaux. Dans certains pays, la population se concentre en majorité dans une bande de compétences relativement étroite; dans d'autres, on obtient un écart marqué entre les adultes ayant des capacités faibles ou élevées.

... un grand nombre de personnes ont un problème en ce qui a trait à leurs capacités de lecture et d'écriture;...

... la littératie contribue à la prospérité;...

... la scolarité ne suffit pas;...

... les capacités de lecture et d'écriture doivent être pratiquées.

- *Sur le plan des capacités de lecture et d'écriture, on enregistre des déficits non seulement pour les groupes marginaux, mais aussi pour une très grande proportion de la population adulte totale.* Plus de la moitié des adultes de certains pays n'ont jamais dépassé les deux niveaux de base de capacités de lecture et d'écriture (niveaux 1 et 2). On doit donc penser à des méthodes pour améliorer les capacités de l'ensemble de la population et également chercher des mesures correctives pour des groupes choisis.
- *La littératie est étroitement liée aux chances que la vie apporte et aux occasions qui ont été saisies.* Les processus qui mènent à ces résultats sont certes complexes, mais ils contribuent sans aucun doute à la stabilité de l'emploi et ont une incidence sur le chômage et le revenu. En outre, dans la plupart des pays, les adaptations structurelles qui réduisent les perspectives économiques des adultes dont le niveau de capacités de lecture et d'écriture est faible sont loin d'être terminées. Ces gens auront encore moins de possibilités dans l'avenir.
- *Les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement ne correspondent pas nécessairement au niveau de scolarité.* Il n'est pas étonnant que les gens ayant le plus de scolarité tendent, en moyenne, à avoir un niveau de capacités de lecture et d'écriture plus élevé. Il a été prouvé que la durée des études initiales et supérieures n'est qu'un facteur contribuant aux capacités de lecture et d'écriture des adultes et ce, de deux façons. D'abord, dans chaque pays, on cite de nombreux cas où des gens moins instruits accusent un bon rendement et un nombre plus faible, quoique significatif, de gens très instruits qui obtiennent un rendement faible sur les échelles de compréhension. On présume ainsi que, même si l'éducation formelle procure un avantage considérable, il est toujours possible pour des personnes d'accroître leur niveau de capacités de lecture et d'écriture par leurs propres efforts et initiative. Deuxièmement, il existe des différences marquées entre les pays en ce qui a trait à la probabilité qu'une personne ayant atteint un niveau de scolarité donné atteigne tel rendement. On présume ici que la scolarité sert uniquement de départ dans la vie en ce qui a trait aux capacités de lecture et d'écriture, mais il semble que ce départ soit plus efficace dans certains pays que dans d'autres.
- *Comme pour les muscles, une application régulière entretient et fortifie les capacités de lecture et d'écriture.* Les systèmes d'enseignement formels ne fournissent que la matière première pour que les adultes acquièrent des capacités de lecture et d'écriture. On a prouvé que de telles capacités non appliquées de façon quotidienne sont associées à un rendement plus faible. Certains contextes à la maison et au travail sont plus favorables que d'autres et semblent renforcer davantage les pratiques et les applications des capacités de lecture et d'écriture. Il y a lieu d'être optimiste puisque certains secteurs d'emploi qui connaissent une forte croissance dans les pays membres de l'OCDE, comme les secteurs financiers et les autres secteurs de services, tendent à créer des environnements propices à la littératie. D'autres, comme le secteur de la fabrication, y parviendront au moyen d'une restructuration. Mais la transition vers une économie axée sur l'information n'est pas simple, et il faudra déployer des efforts sérieux pour s'assurer que les applications des capacités sont améliorées au sein d'organisations de toutes sortes. La création d'environnements propices à l'éducation permanente nécessitera un engagement ferme des personnes, des employeurs et des gouvernements.

Les personnes ayant de faibles capacités peuvent nier leur problème.

- *Habituellement, les adultes dont les capacités de lecture et d'écriture sont faibles ne reconnaissent pas leur problème.* Les participants à l'enquête de tous les niveaux de capacités répondaient, dans une très forte proportion, que leurs aptitudes à la lecture étaient suffisantes pour répondre à leurs besoins quotidiens. Pour les concepteurs de programmes visant à réduire la dépendance des personnes ayant de faibles capacités envers les autres, ce déni de la réalité comporte des conséquences importantes.

Différences internationales

Les différences transnationales doivent être prises en contexte,...

En appuyant ces conclusions, l'EIAA offre un ensemble unique de données transnationales. Il est cependant important de veiller à ce que toute comparaison directe établie entre des pays tienne compte des différences internationales. Cette compréhension contextuelle comporte deux dimensions. D'une part, il est nécessaire de comprendre les normes culturelles et sociétales qui distinguent chaque pays. D'autre part, il est important de tenir compte des caractéristiques structurelles différentes des sociétés, notamment leur composition démographique, la composition de leur base industrielle et l'importance des divergences urbaines et rurales. Par exemple, le volume de migration d'un pays peut influer sur la répartition des capacités de lecture et d'écriture. L'importance relative de l'information textuelle et l'utilisation traditionnelle de documents écrits à la maison et au travail auront une incidence importante sur les résultats qu'obtiendra chaque pays.

... mais il est cependant possible d'y remédier au moyen d'actions gouvernementales...

Parallèlement, les différences relevées entre les tendances nationales au chapitre de la littératie ne peuvent être perçues comme de simples phénomènes culturels qui échappent à notre maîtrise. Il est essentiel de reconnaître que les actions gouvernementales peuvent avoir une incidence importante et à long terme sur les niveaux de capacités de lecture et d'écriture. Dans la plupart des pays d'Europe, il est remarquable de noter l'amélioration de la littératie d'une génération à l'autre; en effet, le rendement des 16 à 24 ans est de loin supérieur à celui de leurs aînés. Cette situation s'explique simplement par l'augmentation et l'amélioration de l'enseignement postsecondaire et supérieur dans ces pays au cours des dernières années. Fait également intéressant : l'Allemagne, un des rares pays d'Europe à avoir toujours souligné l'importance du développement des capacités de lecture et d'écriture, même pour les élèves du cours secondaire qui s'orientent vers les emplois techniques, compte un nombre relativement faible d'adultes de tous âges présentant un faible niveau de capacités de lecture et d'écriture. Il existe une différence marquée entre l'Amérique du Nord et l'Europe en ce qui a trait au système d'éducation. L'Amérique du Nord présente un meilleur rendement en matière de capacités de lecture et d'écriture à l'égard de textes suivis comparativement aux textes schématiques; en Europe, c'est l'inverse. Cela peut s'expliquer par la dominance en Amérique du Nord des textes narratifs, tandis que dans un grand nombre de pays d'Europe les étudiants utilisent des documents schématiques.

... sous réserve d'une vaste collaboration.

Il est cependant évident que l'interaction entre les politiques nationales et la forme que prend le rendement national sont complexes dans bien des cas, et les politiques ne relèvent pas toujours d'un même secteur de responsabilité. Ainsi, pour faire face aux problèmes liés à la littératie, il faut instaurer une coordination à grande échelle entre les divers intervenants afin d'élaborer des stratégies qui auront une incidence cumulative à long terme. Au Canada, une initiative interministérielle coordonnée par le Secrétariat national à l'alphabétisation (Secrétariat national à l'alphabétisation, 1990) s'est inspirée de la première étude nationale sur l'alphabétisation des adultes (Montigny et coll., 1991). Toute stratégie qui prétend résoudre les problèmes de littératie d'un pays doit en outre se fonder sur une combinaison de mesures appropriées

— mettant à participation toutes les parties intéressées — et axées sur les problèmes de littératie au niveau local, assorties de politiques plus vastes englobant tout changement devant être apporté au système d'éducation.

Les étapes suivantes

L'EIAA est un modèle utile que l'on pourra élaborer dans l'avenir...

La première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes constitue un modèle intéressant qui, avec l'aide des gouvernements et des chercheurs, peut générer, sur une période de trois ans, une source de données transnationales riche et complexe, laquelle constituera une base d'information solide pour la prise de décisions stratégiques. L'intérêt général renouvelé des gouvernements à l'égard des indicateurs de capital humain est associé au besoin de montrer qu'un investissement dans le développement des ressources humaines est rentable. À l'aide d'une méthodologie sûre, l'EIAA constitue un outil valide pour tout gouvernement qui voudra établir des comparaisons semblables.

... en étudiant un plus grand nombre de pays industrialisés, ...

Pendant que le présent rapport était sous presse, on élaborait déjà des plans pour mener des études parallèles dans un certain nombre de pays, dont l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni. La raison d'encourager d'autres pays membres de l'OCDE à participer à de telles enquêtes au cours des mois et des années à venir repose sur le fait qu'ils fourniront un ensemble de comparaisons cumulatives. On peut s'attendre à ce que le niveau de capacités moyen des adultes change très lentement comparativement à celui des populations d'âge scolaire qui sont plus directement touchées par un cycle de réforme de l'enseignement. Il sera donc possible de comparer les données des sept pays qui ont participé à l'EIAA de 1994 à celles d'autres pays participant à la même enquête quelque deux ans plus tard.

... en étendant l'analyse à des pays moins développés...

En outre, il est nécessaire de créer des liens avec d'autres organismes pour étudier la faisabilité d'appliquer des aspects de la méthodologie de l'EIAA à des pays moins développés. Les méthodes actuelles de mesure des capacités de lecture et d'écriture dans ces pays pourraient être améliorées à partir des leçons acquises au cours de l'enquête. Le rythme accéléré du développement dans certaines régions exige qu'on délaisse graduellement les politiques visant à contrer l'analphabétisme pour se concentrer sur celles qui permettent de résoudre les problèmes de faibles capacités de lecture et d'écriture.

... et en augmentant la profondeur et la portée des enquêtes semblables qui seront menées dans l'avenir.

En dernier lieu, on peut facilement trouver motif à améliorer la qualité et la portée de ce type d'enquête. Les gouvernements doivent travailler de concert avec les chercheurs pour créer la prochaine génération d'évaluations. Pour acquérir une compréhension plus détaillée des facteurs associés à la littératie, trois améliorations peuvent être apportées. D'abord, l'inclusion de plusieurs secteurs de compétence permettrait de mieux saisir les relations qui existent entre les diverses compétences. Deuxièmement, un échantillon plus vaste permettrait d'en savoir davantage sur des ventilations plus détaillées à des niveaux statistiquement valides. Finalement, si des évaluations pouvaient être menées auprès d'échantillons de travailleurs d'entreprises individuelles et si on pouvait suivre dans le temps ces travailleurs et ces entreprises, on pourrait acquérir une compréhension détaillée des liens qui existent entre les compétences des travailleurs, leur succès au travail et le rendement de l'entreprise. Il en résulterait une microcompréhension de ce que les capacités de lecture et d'écriture des adultes apportent sur le plan du rendement macroéconomique.

Bibliographie

Montigny, Gilles, Karen Kelly et Stan Jones. *L'alphabétisation des adultes au Canada : résultats d'une étude nationale*, publication n° 89-525F au catalogue, Statistique Canada, Ottawa, ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, 1991.

Secrétariat national à l'alphabétisation. *Partenaires en alphabétisation, Programme national d'alphabétisation : un aperçu des projets*, publication n° ci96-52/1990 au catalogue, Multiculturalisme et Citoyenneté Canada.

Annexe A

Participants au projet de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes

Comme indiqué dans l'introduction, de nombreuses personnes ont contribué à l'étude. La présente annexe donne la liste, pour chaque pays, des représentants, des décideurs, des chercheurs et des experts de l'évaluation et de la mesure des capacités de lecture et d'écriture qui ont pris une part active au travail préparatoire ayant conduit à la publication des résultats de l'étude.

Coordination et gestion internationales

M. T. Scott Murray, directeur international de l'étude, Statistique Canada, Ottawa

---

Principaux consultants techniques

M. Donald Hirsch, consultant, Londres
M. Stan Jones, Carleton University, Ottawa
M. Irwin Kirsch, ETS, Princeton
M. Archie Lapointe, ETS, Princeton
M. Andy Latham, ETS, Princeton
M. Georges Lemaître, OCDE, Paris
Mme Nancy Mead, ETS, Princeton
Mme Mary Michaels, ETS, Princeton
M. Kentaro Yamamoto, ETS, Princeton

Représentants des organismes nationaux et de soutien

Allemagne	M. Michael Hirsch, ministère fédéral de l'Éducation, des Sciences, de la Recherche et de la Technologie, Bonn
Canada	M. Jim Page, Secrétariat national à l'alphabétisation, Ottawa
	M. Doug Giddings, Développement des ressources humaines Canada, Ottawa
	Mme Cathy Chapman, Développement des ressources humaines Canada, Ottawa
États-Unis	M. Eugene Owen, National Center for Education Statistics, Washington, D.C.
Irlande	M. Padraig Bennis, ministère de l'Éducation, Dublin
Pays-Bas	M. Peter van den Dool, ministère de l'Éducation, de la Culture et des Sciences, Amsterdam
Pologne	M. Jerzy Wisniewski, ministère de l'Éducation nationale, Varsovie
Suède	M. Ulf Lundgen, Direction nationale des établissements scolaires, Stockholm
Suisse	M. Uri Peter Trier, Fonds national suisse de la recherche scientifique, Programme national de recherche 33, Berne

---

Groupes d'étude nationaux

Allemagne	M. Rainer Lehmann, directeur national de l'étude, université Humboldt, Berlin M. Rainer Peek Mme Barbara L. von Harder
Canada	M. Jean Pignal, directeur national de l'étude, Statistique Canada, Ottawa M. Richard Porzuczek M. Paul Labelle Mme Debbie Calcutt Mme Huguette Demers Mme Anna Maneiro Mme Lia Gendron Mme Claire Bradshaw Mme Linda Bélanger
États-Unis	Mme Marilyn Binkley, directrice nationale de l'étude, National Center for Education Statistics, Washington, D.C. Mme Gail Hoff Mme Karen Monroe Mme Marilyn Monahan
Irlande	M. Brendan L. Hickey (décédé), directeur national de l'étude, St. Patrick's College, Dublin M. Mark Morgan, directeur national de l'étude, St. Patrick's College, Dublin Mme Anne Cronin M. David Millar M. Ronan Reilly Mme Anna Gacquin Mme Clare Fitzpatrick
Pays-Bas	M. Willem Houtkoop, directeur national de l'étude, Max Goote — Centre d'expertise sur l'éducation professionnelle et la formation continues, Amsterdam M. Max van der Kamp Mme Ellen Couvret M. Jan Bouts M. van Assema
Pologne	M. Ireneusz Bialecki, directeur national de l'étude, université de Varsovie, Varsovie Mme Hanna Gulczynska, directrice nationale adjointe de l'étude, université de Varsovie Mme Ewa Swierzbowska-Kowalik M. Zbigniew Sawinski

Suède	M. Mats Myrberg, directeur national de l'étude, Direction nationale des établissements scolaires, Stockholm
	Mme Eva Josefsson
	Mme Birgitta Järpsten
	Mme Ann-Charlotte Ocka
	M. Stefan Persson
	Mme Helena Sjösvärd
	Mme Harriet Stenvall
	Mme Sonja Tiderman
	Mme Monica Åtting
Suisse	M. François Stoll, directeur national de l'étude, université de Zurich, Zurich
	M. Philipp Notter, directeur national de l'étude, université de Zurich, Zurich
	M. Denis Ribeaud
	M. Claude Fischli

Principaux parrains

M. Paul Bélanger, Institut pour l'éducation de l'UNESCO, Hambourg

M. Michail Skaliotis, EUROSTAT, Luxembourg

Mme Bettina Knauth, EUROSTAT, Luxembourg

M. Norman Davis, consultant, Commission d'étude pour les ressources humaines, l'éducation, la formation et la jeunesse, Commission de l'Union européenne, Bruxelles

M. Albert Tuijnman, OCDE, Paris

Mme Jeanne Griffith, National Center for Education Statistics, Washington, D.C.

Groupe indépendant responsable de l'examen de qualité

M. Graham Kalton, WESTAT, Rockville

M. Lars Lyberg, Statistics Sweden, Stockholm

M. Jean Michel Rempp, INSEE, Paris

Annexe B

Tableaux sur la répartition des capacités de lecture et d'écriture

Tableau B-1a

Proportion de chaque catégorie de la population active à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Occupée	11,5	24,7	37,5	26,4
	Au chômage	28,0	36,9	20,9	14,2
	Aux études	11,5	22,7	39,7	26,1
	Inactive, autre	30,4	27,3	29,5	12,8
Allemagne	Occupée	10,8	33,3	40,5	15,4
	Au chômage	24,2	45,9	25,4	4,5
	Aux études	5,3	21,8	44,4	28,6
	Inactive, autre	20,6	31,5	35,5	8,9
Pays-Bas	Occupée	6,9	26,5	48,6	18,0
	Au chômage	22,7	46,2	28,6	2,5
	Aux études	6,8	19,0	50,4	23,9
	Inactive, autre	18,1	39,0	34,4	8,5
Pologne	Occupée	39,4	36,4	20,7	3,5
	Au chômage	65,0	26,4	8,4	0,2
	Aux études	16,5	37,3	38,0	8,2
	Inactive, autre	46,5	35,4	16,8	1,4
Suède	Occupée	5,5	19,5	41,0	33,9
	Au chômage	25,6	37,1	28,7	8,6
	Aux études	3,5	15,1	39,7	41,7
	Inactive, autre	13,6	21,5	38,2	26,7
Suisse (français)	Occupée	13,9	33,6	41,9	10,6
	Au chômage	36,3	37,6	23,4	2,7
	Aux études	5,5	30,4	43,7	20,4
	Inactive, autre	21,3	41,0	32,2	5,5
Suisse (allemand)	Occupée	15,0	37,8	38,4	8,8
	Au chômage	36,5	43,5	18,5	1,4
	Aux études	3,3	16,8	51,6	28,2
	Inactive, autre	22,2	41,5	30,8	5,5
États-Unis	Occupée	15,0	26,2	34,1	24,8
	Au chômage	23,1	36,4	27,6	12,9
	Aux études	26,9	25,0	34,5	13,5
	Inactive, autre	34,8	22,8	29,6	12,7

Par exemple, 40,5 % des Allemands qui occupent un emploi se situent au niveau 3 sur cette échelle.

Tableau B-1b

Proportion de chaque catégorie de la population active à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Occupée	11,9	24,0	34,5	29,6
	Au chômage	38,9	23,1	23,3	14,7
	Aux études	8,1	26,0	31,9	33,9
	Inactive, autre	35,3	26,6	26,8	11,3
Allemagne	Occupée	5,3	30,7	41,6	22,4
	Au chômage	19,0	38,2	37,9	5,0
	Aux études	5,5	17,9	37,4	39,3
	Inactive, autre	14,0	38,8	35,9	11,3
Pays-Bas	Occupée	5,7	21,7	48,5	24,0
	Au chômage	18,8	47,3	29,5	4,4
	Aux études	4,7	14,4	47,1	33,8
	Inactive, autre	20,5	35,0	35,5	9,0
Pologne	Occupée	41,3	31,0	20,6	7,1
	Au chômage	67,4	24,5	6,7	1,3
	Aux études	22,7	34,7	31,5	11,1
	Inactive, autre	50,1	33,5	13,0	3,4
Suède	Occupée	4,8	16,7	40,6	37,9
	Au chômage	17,7	37,9	33,3	11,1
	Aux études	2,6	16,4	39,8	41,2
	Inactive, autre	12,2	23,6	34,3	29,8
Suisse (français)	Occupée	12,0	30,3	41,1	16,6
	Au chômage	27,5	30,7	35,7	6,1
	Aux études	2,0	19,7	49,7	28,5
	Inactive, autre	24,6	31,8	30,8	12,8
Suisse (allemand)	Occupée	14,1	30,6	38,4	16,9
	Au chômage	18,9	34,2	42,1	4,7
	Aux études	1,9	16,4	41,9	39,8
	Inactive, autre	22,6	33,6	34,1	9,6
États-Unis	Occupée	17,8	25,5	33,9	22,7
	Au chômage	26,8	43,2	24,7	5,3
	Aux études	23,6	25,8	33,8	16,9
	Inactive, autre	40,3	24,8	25,3	9,6

Par exemple, 47,3 % des Néerlandais au chômage se situent au niveau 2 sur cette échelle.

Tableau B-1c

Proportion de chaque catégorie de la population active à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Occupée	11,4	25,0	36,0	27,6
	Au chômage	29,3	32,9	25,5	12,4
	Aux études	7,5	26,6	45,3	20,6
	Inactive, autre	33,2	27,4	29,5	9,9
Allemagne	Occupée	4,3	22,9	45,2	27,6
	Au chômage	12,1	37,2	40,7	10,0
	Aux études	3,9	20,4	37,8	37,9
	Inactive, autre	10,3	32,4	41,2	16,2
Pays-Bas	Occupée	6,0	21,2	48,0	24,8
	Au chômage	13,2	36,1	43,0	7,8
	Aux études	6,1	19,3	49,7	24,9
	Inactive, autre	20,8	35,7	34,4	9,1
Pologne	Occupée	34,5	30,5	25,6	9,3
	Au chômage	57,7	24,0	16,4	1,8
	Aux études	19,1	36,6	36,4	7,9
	Inactive, autre	47,1	31,1	18,2	3,6
Suède	Occupée	4,7	17,4	39,8	38,1
	Au chômage	19,9	31,0	35,4	13,6
	Aux études	5,0	17,6	38,1	39,2
	Inactive, autre	12,3	19,0	36,1	32,7
Suisse (français)	Occupée	8,7	24,7	45,6	20,9
	Au chômage	20,9	33,2	35,3	10,5
	Aux études	3,3	13,8	46,4	36,5
	Inactive, autre	18,9	30,5	33,8	16,9
Suisse (allemand)	Occupée	10,4	26,3	42,3	21,0
	Au chômage	21,5	24,1	41,0	13,5
	Aux études	1,9	19,9	42,4	35,8
	Inactive, autre	13,6	35,3	41,6	9,5
États-Unis	Occupée	15,9	24,4	32,5	27,1
	Au chômage	15,0	31,6	39,4	13,9
	Aux études	25,2	27,4	36,7	10,7
	Inactive, autre	36,9	26,7	25,1	11,3

Par exemple, 7,9 % des Polonais aux études se situent au niveau 4/5 sur cette échelle.

Par exemple, 20,3 % des Polonais travaillant à temps partiel se situent au niveau 3 sur cette échelle.

Par exemple, 24,3 % des Canadiens travaillant à temps plein se situent au niveau 2 sur cette échelle.

Tableau B-2a

Proportion de personnes qui travaillent à temps plein et à temps partiel à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Temps plein	13,5	25,3	36,7	24,6
	Temps partiel	8,9	18,4	40,6	32,1
Allemagne	Temps plein	11,8	33,6	39,1	15,5
	Temps partiel	11,8	27,6	42,9	17,7
Pays-Bas	Temps plein	7,8	28,6	47,0	16,6
	Temps partiel	5,6	20,5	51,8	22,0
Pologne	Temps plein	39,3	37,2	20,1	3,3
	Temps partiel	46,4	30,5	20,3	2,9
Suède	Temps plein	5,1	18,9	41,2	34,8
	Temps partiel	5,8	19,7	38,9	35,6
Suisse (français)	Temps plein	13,7	34,7	42,4	9,2
	Temps partiel	17,0	29,1	36,3	17,6
Suisse (allemand)	Temps plein	12,5	37,0	41,1	9,4
	Temps partiel	19,5	38,4	33,6	8,5
États-Unis	Temps plein	15,9	26,5	33,0	24,6
	Temps partiel	14,0	22,3	41,1	22,6

Tableau B-2b

Proportion de personnes qui travaillent à temps plein et à temps partiel à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Temps plein	14,0	24,3	34,2	27,5
	Temps partiel	7,8	23,0	35,1	34,1
Allemagne	Temps plein	5,6	30,6	41,7	22,1
	Temps partiel	8,5	27,3	39,9	24,3
Pays-Bas	Temps plein	6,3	22,5	47,7	23,5
	Temps partiel	5,5	19,5	49,9	25,1
Pologne	Temps plein	42,1	31,2	19,9	6,8
	Temps partiel	41,0	31,9	22,3	4,7
Suède	Temps plein	4,3	15,5	41,1	39,1
	Temps partiel	5,4	22,1	39,4	33,1
Suisse (français)	Temps plein	11,4	31,3	41,1	16,2
	Temps partiel	13,2	25,1	39,5	22,1
Suisse (allemand)	Temps plein	11,4	30,2	40,2	18,1
	Temps partiel	22,1	29,3	36,1	12,4
États-Unis	Temps plein	18,7	25,9	32,2	23,2
	Temps partiel	16,3	22,1	42,3	19,4

Par exemple, 44,6 % des Suisses francophones travaillant à temps partiel se situent au niveau 3 sur cette échelle.

Tableau B-2c

Proportion de personnes qui travaillent à temps plein et à temps partiel à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Temps plein	12,7	25,5	34,9	26,9
	Temps partiel	10,5	25,1	41,3	23,1
Allemagne	Temps plein	4,5	22,5	44,6	28,4
	Temps partiel	6,2	25,1	43,0	25,7
Pays-Bas	Temps plein	6,3	21,1	48,1	24,6
	Temps partiel	6,6	23,0	47,6	22,8
Pologne	Temps plein	35,0	30,3	25,8	8,9
	Temps partiel	38,4	30,8	23,1	7,7
Suède	Temps plein	4,1	16,3	39,8	39,8
	Temps partiel	6,1	22,0	41,5	30,4
Suisse (français)	Temps plein	7,9	25,3	45,2	21,5
	Temps partiel	12,8	20,8	44,6	21,7
Suisse (allemand)	Temps plein	8,8	24,3	44,1	22,8
	Temps partiel	14,3	34,7	39,1	11,9
États-Unis	Temps plein	16,3	24,4	30,6	28,7
	Temps partiel	16,9	23,6	42,5	17,0

Tableau B-3a

Proportion de personnes de chaque groupe de revenu à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Aucun revenu	29,9	29,7	29,0	11,4
	Quintile 1	14,3	25,7	38,0	22,0
	Quintile 2	20,6	24,4	34,2	20,8
	Quintile 3	13,7	22,1	37,3	26,9
	Quintile 4	7,9	29,2	34,9	27,9
	Quintile 5	4,4	18,5	37,7	39,4
Allemagne	Aucun revenu	14,2	35,4	37,9	12,6
	Quintile 1	14,2	32,0	39,5	14,3
	Quintile 2	21,5	36,3	34,2	8,0
	Quintile 3	14,6	37,4	35,3	12,8
	Quintile 4	10,0	38,0	40,4	11,6
	Quintile 5	7,8	25,2	43,6	23,4
Pays-Bas	Aucun revenu	17,0	37,0	35,5	10,5
	Quintile 1	7,6	24,2	49,1	19,1
	Quintile 2	9,5	22,9	51,7	15,8
	Quintile 3	9,9	28,2	44,6	17,2
	Quintile 4	7,2	34,6	42,3	15,9
	Quintile 5	2,1	20,4	55,5	22,0
Pologne	Aucun revenu	0,0	0,0	0,0	0,0
	Quintile 1	44,2	37,7	16,0	2,1
	Quintile 2	45,0	34,4	18,7	2,0
	Quintile 3	36,2	39,3	21,2	3,3
	Quintile 4	28,9	40,8	25,3	5,0
	Quintile 5	36,5	30,9	26,7	5,8
Suède	Aucun revenu	29,6	31,1	27,3	12,0
	Quintile 1	3,1	11,5	38,7	46,7
	Quintile 2	10,2	22,8	39,8	27,2
	Quintile 3	9,0	23,1	36,8	31,1
	Quintile 4	5,7	24,0	43,2	27,1
	Quintile 5	3,7	14,5	40,6	41,2
Suisse (français)	Aucun revenu	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Quintile 1	15,6	39,4	34,4	10,6
	Quintile 2	18,3	36,9	31,5	13,3
	Quintile 3	15,3	32,6	41,9	10,1
	Quintile 4	12,0	32,8	46,5	8,7
	Quintile 5	4,7	28,8	49,4	17,1
Suisse (allemand)	Aucun revenu	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Quintile 1	18,7	34,9	33,9	12,5
	Quintile 2	21,0	40,8	31,3	6,9
	Quintile 3	13,5	44,1	32,7	9,8
	Quintile 4	15,3	33,2	46,0	5,5
	Quintile 5	3,4	31,0	47,5	18,1
États-Unis	Aucun revenu	32,4	29,9	27,3	10,4
	Quintile 1	23,4	26,3	32,4	17,9
	Quintile 2	17,8	26,9	35,3	20,0
	Quintile 3	8,4	21,9	41,6	28,0
	Quintile 4	3,8	15,8	41,0	39,4
	Quintile 5	1,2	14,9	28,4	55,5

Par exemple, 10,2 % des Suédois du quintile 2 se situent au niveau1 sur cette échelle.

Tableau B-3b

Proportion de personnes de chaque groupe de revenu à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Aucun revenu	36,8	26,4	25,1	11,7
	Quintile 1	13,8	26,7	32,6	26,9
	Quintile 2	23,5	22,7	30,4	23,4
	Quintile 3	9,9	26,9	41,3	21,9
	Quintile 4	6,1	21,5	40,3	32,1
	Quintile 5	6,2	21,2	27,3	45,3
Allemagne	Aucun revenu	10,8	33,4	39,8	15,9
	Quintile 1	5,6	37,6	37,6	19,1
	Quintile 2	14,0	35,6	34,1	16,2
	Quintile 3	7,0	39,2	36,3	17,5
	Quintile 4	6,4	27,4	46,2	20,0
	Quintile 5	2,6	19,9	45,0	32,5
Pays-Bas	Aucun revenu	18,3	32,7	35,2	13,8
	Quintile 1	7,8	20,3	51,0	20,8
	Quintile 2	5,9	21,6	53,7	18,8
	Quintile 3	9,9	25,1	43,7	21,4
	Quintile 4	5,0	25,4	46,6	22,9
	Quintile 5	1,0	16,4	50,6	32,0
Pologne	Aucun revenu	0,0	0,0	0,0	0,0
	Quintile 1	50,4	25,5	20,0	4,1
	Quintile 2	43,8	33,2	17,8	5,2
	Quintile 3	36,5	33,4	22,5	7,7
	Quintile 4	35,8	36,7	18,8	8,7
	Quintile 5	38,6	25,3	25,5	10,7
Suède	Aucun revenu	46,0	0,0	31,1	22,9
	Quintile 1	1,7	16,0	36,9	45,4
	Quintile 2	9,7	25,4	37,8	27,1
	Quintile 3	6,9	19,3	43,5	30,3
	Quintile 4	5,1	20,9	42,9	31,1
	Quintile 5	1,9	10,9	40,3	46,9
Suisse (français)	Aucun revenu	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Quintile 1	17,9	28,2	35,4	18,5
	Quintile 2	17,9	30,6	39,0	12,6
	Quintile 3	11,7	32,2	38,3	17,8
	Quintile 4	8,1	29,8	42,7	19,4
	Quintile 5	3,9	22,9	50,2	23,0
Suisse (allemand)	Aucun revenu	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Quintile 1	17,0	30,2	33,6	19,1
	Quintile 2	23,5	34,7	28,2	13,7
	Quintile 3	13,7	28,7	38,2	19,4
	Quintile 4	13,1	28,0	42,4	16,5
	Quintile 5	2,8	30,3	42,8	24,0
États-Unis	Aucun revenu	35,7	31,2	24,2	8,9
	Quintile 1	26,1	25,8	33,9	14,2
	Quintile 2	17,9	31,1	31,8	19,2
	Quintile 3	12,4	24,7	36,5	26,4
	Quintile 4	4,8	19,0	41,3	34,9
	Quintile 5	3,1	11,0	37,9	48,0

Par exemple, 27,4 % des Allemands du quintile 4 se situent au niveau 2 sur cette échelle.

Tableau B-3c

Proportion de personnes de chaque groupe de revenu à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Aucun revenu	33,2	27,9	29,6	9,3
	Quintile 1	14,1	26,9	43,1	15,8
	Quintile 2	17,1	31,0	35,0	17,0
	Quintile 3	13,8	28,8	27,1	30,3
	Quintile 4	5,0	16,7	49,2	29,1
	Quintile 5	3,6	21,8	32,0	42,6
Allemagne	Aucun revenu	7,8	29,5	42,7	19,9
	Quintile 1	6,2	32,5	42,7	18,6
	Quintile 2	8,9	30,0	41,4	19,7
	Quintile 3	6,4	28,3	44,4	21,0
	Quintile 4	5,0	19,5	47,9	27,7
	Quintile 5	3,2	16,3	43,8	36,7
Pays-Bas	Aucun revenu	17,8	31,5	38,1	12,6
	Quintile 1	10,7	21,6	47,9	19,8
	Quintile 2	6,2	25,5	53,1	15,2
	Quintile 3	8,6	24,7	45,9	20,8
	Quintile 4	5,2	25,0	46,2	23,6
	Quintile 5	1,0	13,4	46,1	39,5
Pologne	Aucun revenu	0,0	0,0	0,0	0,0
	Quintile 1	45,5	27,4	22,5	4,6
	Quintile 2	37,2	32,3	25,7	4,8
	Quintile 3	31,6	30,8	27,5	10,0
	Quintile 4	25,4	35,6	26,8	12,1
	Quintile 5	30,8	24,7	28,8	15,8
Suède	Aucun revenu	46,0	0,0	43,1	10,9
	Quintile 1	3,5	14,4	38,0	44,2
	Quintile 2	10,1	23,3	40,1	26,4
	Quintile 3	6,6	23,7	42,0	27,7
	Quintile 4	6,0	18,9	43,9	31,3
	Quintile 5	1,3	11,0	37,5	50,2
Suisse (français)	Aucun revenu	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Quintile 1	13,5	25,5	38,9	22,1
	Quintile 2	11,5	26,5	44,3	17,8
	Quintile 3	11,7	29,4	46,0	12,8
	Quintile 4	3,8	21,1	52,7	22,4
	Quintile 5	3,2	15,8	38,8	42,2
Suisse (allemand)	Aucun revenu	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Quintile 1	12,4	28,7	40,7	18,2
	Quintile 2	15,3	41,6	28,8	14,2
	Quintile 3	11,7	26,1	42,8	19,4
	Quintile 4	8,6	21,3	51,0	19,1
	Quintile 5	0,9	19,3	44,3	35,6
États-Unis	Aucun revenu	32,9	28,0	28,0	11,1
	Quintile 1	25,6	26,8	33,4	14,2
	Quintile 2	18,9	30,2	30,8	20,0
	Quintile 3	9,3	22,9	37,2	30,7
	Quintile 4	1,8	13,6	36,7	48,0
	Quintile 5	1,2	8,4	33,3	57,1

Par exemple, 46,0 % des Suédois n'ayant aucun revenu se situent au niveau 1 sur cette échelle.

Tableau B-4a

Proportion de personnes de chaque niveau de capacités à chaque quintile de revenu, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Aucun revenu	46,0	30,0	21,6	12,6
	Quintile 1	13,8	16,3	17,8	15,3
	Quintile 2	18,0	14,0	14,5	13,2
	Quintile 3	11,2	11,9	14,9	15,9
	Quintile 4	7,1	17,1	15,1	17,9
	Quintile 5	3,9	10,7	16,2	25,1
Allemagne	Aucun revenu	34,0	34,3	33,2	31,5
	Quintile 1	8,6	7,9	8,8	9,1
	Quintile 2	24,3	16,7	14,2	9,5
	Quintile 3	15,2	15,7	13,4	13,9
	Quintile 4	10,2	15,6	15,0	12,3
	Quintile 5	7,6	9,8	15,4	23,6
Pays-Bas	Aucun revenu	52,0	39,9	25,9	21,6
	Quintile 1	7,6	8,6	11,8	13,0
	Quintile 2	9,5	8,0	12,2	10,6
	Quintile 3	19,5	19,5	20,9	22,8
	Quintile 4	8,7	14,6	12,1	12,8
	Quintile 5	2,7	9,3	17,1	19,3
Pologne	Aucun revenu	0,2	0,0	0,0	0,0
	Quintile 1	22,9	20,3	14,7	11,5
	Quintile 2	22,0	17,5	16,2	10,1
	Quintile 3	21,3	24,1	22,1	20,2
	Quintile 4	14,4	21,2	22,3	26,3
	Quintile 5	19,1	16,9	24,8	32,0
Suède	Aucun revenu	1,8	0,6	0,2	0,1
	Quintile 1	7,4	8,6	13,7	18,9
	Quintile 2	21,8	15,3	12,6	9,9
	Quintile 3	28,2	22,8	17,2	16,6
	Quintile 4	21,4	28,5	24,2	17,4
	Quintile 5	19,5	24,2	32,0	37,1
Suisse (français)	Aucun revenu	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Quintile 1	26,3	26,3	19,7	20,9
	Quintile 2	26,8	21,4	15,6	22,7
	Quintile 3	23,0	19,3	21,2	17,7
	Quintile 4	18,3	19,7	24,0	15,4
	Quintile 5	5,5	13,3	19,5	23,3
Suisse (allemand)	Aucun revenu	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Quintile 1	34,9	25,2	23,4	30,2
	Quintile 2	19,1	14,4	10,5	8,1
	Quintile 3	20,7	26,3	18,6	19,5
	Quintile 4	20,5	17,3	22,8	9,5
	Quintile 5	4,8	16,8	24,6	32,7
États-Unis	Aucun revenu	45,2	31,3	20,6	11,9
	Quintile 1	26,1	22,0	19,7	16,3
	Quintile 2	17,9	20,2	19,2	16,3
	Quintile 3	8,0	15,5	21,3	21,6
	Quintile 4	2,6	8,0	15,1	21,8
	Quintile 5	0,3	3,0	4,1	12,1

Par exemple, 14,2 % des Allemands du niveau 3 se situent au quintile 2.

Tableau B-4b

Proportion de personnes de chaque niveau de capacités à chaque quintile de revenu, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Aucun revenu	51,7	27,7	20,3	11,9
	Quintile 1	12,1	17,6	16,5	17,2
	Quintile 2	18,8	13,6	13,9	13,6
	Quintile 3	7,4	15,1	17,8	11,9
	Quintile 4	5,0	13,1	18,8	18,9
	Quintile 5	5,0	12,8	12,7	26,5
Allemagne	Aucun revenu	42,2	34,6	33,5	27,7
	Quintile 1	5,6	9,9	8,0	8,4
	Quintile 2	25,8	17,5	13,6	13,3
	Quintile 3	11,8	17,7	13,2	13,2
	Quintile 4	10,6	12,0	16,4	14,7
	Quintile 5	4,1	8,3	15,2	22,7
Pays-Bas	Aucun revenu	58,0	41,2	25,7	22,0
	Quintile 1	8,2	8,4	12,2	10,9
	Quintile 2	6,1	8,8	12,7	9,7
	Quintile 3	20,1	20,2	20,5	21,8
	Quintile 4	6,2	12,5	13,3	14,2
	Quintile 5	1,4	8,8	15,6	21,5
Pologne	Aucun revenu	0,0	0,0	0,0	1,0
	Quintile 1	24,4	16,4	18,8	11,1
	Quintile 2	20,0	20,1	15,8	13,1
	Quintile 3	20,1	24,4	24,0	23,4
	Quintile 4	16,7	22,7	17,1	22,4
	Quintile 5	18,9	16,4	24,2	29,0
Suède	Aucun revenu	3,5	0,0	0,3	0,2
	Quintile 1	5,0	13,2	12,9	17,2
	Quintile 2	26,3	18,7	11,8	9,2
	Quintile 3	27,7	21,0	20,1	15,1
	Quintile 4	24,4	27,2	23,7	18,7
	Quintile 5	13,0	20,0	31,3	39,6
Suisse (français)	Aucun revenu	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Quintile 1	33,4	22,4	20,1	23,5
	Quintile 2	28,8	21,1	19,2	13,9
	Quintile 3	19,3	22,6	19,2	20,0
	Quintile 4	13,5	21,3	21,8	22,2
	Quintile 5	5,0	12,6	19,7	20,3
Suisse (allemand)	Aucun revenu	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Quintile 1	33,2	26,6	23,8	26,7
	Quintile 2	22,3	14,9	9,7	9,3
	Quintile 3	22,0	20,9	22,3	22,4
	Quintile 4	18,3	17,7	21,5	16,5
	Quintile 5	4,1	20,0	22,7	25,1
États-Unis	Aucun revenu	44,2	30,5	19,2	11,4
	Quintile 1	25,9	20,2	21,5	14,6
	Quintile 2	15,9	21,8	18,1	17,7
	Quintile 3	10,4	16,3	19,6	22,9
	Quintile 4	2,9	9,0	15,9	21,7
	Quintile 5	0,7	2,0	5,7	11,8

Par exemple, 24,4 % des Polonais du niveau 2 se situent au quintile 3.

Tableau B-4c

Proportion de personnes de chaque niveau de capacités à chaque quintile de revenu, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
				Pourcentage	
Canada	Aucun revenu	51,8	27,9	21,4	10,7
	Quintile 1	13,8	16,9	19,6	11,5
	Quintile 2	15,2	17,6	14,4	11,2
	Quintile 3	11,5	15,4	10,5	18,7
	Quintile 4	4,5	9,7	20,6	19,5
	Quintile 5	3,2	12,5	13,4	28,3
Allemagne	Aucun revenu	39,6	37,4	32,8	28,6
	Quintile 1	8,0	10,4	8,3	6,8
	Quintile 2	21,3	17,9	15,0	13,4
	Quintile 3	14,0	15,5	14,8	13,1
	Quintile 4	10,7	10,4	15,6	16,8
	Quintile 5	6,5	8,3	13,5	21,3
Pays-Bas	Aucun revenu	56,8	40,3	27,6	19,9
	Quintile 1	11,3	9,1	11,4	10,3
	Quintile 2	6,4	10,6	12,5	7,8
	Quintile 3	17,6	20,3	21,3	21,1
	Quintile 4	6,5	12,5	13,1	14,6
	Quintile 5	1,4	7,3	14,1	26,4
Pologne	Aucun revenu	0,0	0,0	0,0	0,8
	Quintile 1	26,4	18,0	16,9	9,5
	Quintile 2	20,4	20,0	18,2	9,3
	Quintile 3	20,9	23,0	23,5	23,5
	Quintile 4	14,2	22,5	19,4	24,1
	Quintile 5	18,1	16,4	21,9	32,8
Suède	Aucun revenu	3,3	0,0	0,4	0,1
	Quintile 1	10,0	11,9	13,4	16,6
	Quintile 2	26,1	17,3	12,7	8,9
	Quintile 3	25,1	25,9	19,6	13,7
	Quintile 4	27,3	24,7	24,5	18,6
	Quintile 5	8,3	20,3	29,4	42,1
Suisse (français)	Aucun revenu	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Quintile 1	34,2	24,5	20,2	22,5
	Quintile 2	25,2	22,0	20,0	15,7
	Quintile 3	26,4	24,9	21,2	11,6
	Quintile 4	8,7	18,2	24,7	20,5
	Quintile 5	5,5	10,5	14,0	29,7
Suisse (allemand)	Aucun revenu	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	Quintile 1	34,1	28,6	25,4	22,4
	Quintile 2	20,5	20,2	8,8	8,5
	Quintile 3	26,5	21,5	22,1	19,6
	Quintile 4	17,0	15,2	22,9	16,8
	Quintile 5	1,8	14,4	20,7	32,7
États-Unis	Aucun revenu	44,2	29,6	22,2	12,1
	Quintile 1	27,6	22,6	21,2	12,4
	Quintile 2	18,3	22,9	17,6	15,7
	Quintile 3	8,5	16,3	19,9	22,6
	Quintile 4	1,2	6,9	14,1	25,4
	Quintile 5	0,3	1,7	5,0	11,9

Par exemple, 14,1 % des Américains du niveau 3 se situent au quintile 4.

Tableau B-5a

Proportion de personnes de chaque groupe professionnel à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Cadres et professionnels	3,2	17,4	36,5	42,9
	Techniciens	4,3	26,4	26,3	43,0
	Commis	6,0	27,8	51,2	15,1
	Employés de la vente et des services	10,9	29,2	34,5	25,4
	Ouvriers qualifiés	29,7	23,1	33,4	13,8
	Opérateurs de machines et monteurs	29,1	19,6	39,9	11,4
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	18,6	27,9	39,6	13,8
Allemagne	Cadres et professionnels	4,5	19,1	44,4	32,0
	Techniciens	3,9	22,9	49,0	24,2
	Commis	9,6	39,0	38,9	12,5
	Employés de la vente et des services	10,4	36,9	36,3	16,5
	Ouvriers qualifiés	14,4	35,6	42,9	7,1
	Opérateurs de machines et monteurs	21,6	52,8	20,0	5,7
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	36,8	31,3	28,0	3,9
Pays-Bas	Cadres et professionnels	3,2	20,0	52,1	24,7
	Techniciens	2,7	19,6	54,4	23,3
	Commis	6,0	24,2	53,2	16,5
	Employés de la vente et des services	8,5	29,5	44,2	17,8
	Ouvriers qualifiés	10,4	44,6	37,8	7,1
	Opérateurs de machines et monteurs	19,1	36,5	36,8	7,6
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	16,9	31,6	43,1	8,4
Pologne	Cadres et professionnels	13,1	31,2	40,9	14,8
	Techniciens	23,4	45,1	28,0	3,6
	Commis	25,1	43,3	28,5	3,1
	Employés de la vente et des services	30,5	43,4	22,0	4,2
	Ouvriers qualifiés	47,2	38,6	14,0	0,3
	Opérateurs de machines et monteurs	48,7	35,0	15,7	0,5
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	62,9	27,8	8,5	0,7
Suède	Cadres et professionnels	2,4	12,1	38,4	47,0
	Techniciens	3,3	16,5	43,1	37,1
	Commis	3,4	18,5	43,2	35,0
	Employés de la vente et des services	6,6	22,4	38,8	32,1
	Ouvriers qualifiés	10,0	26,4	42,5	21,1
	Opérateurs de machines et monteurs	7,7	27,5	41,4	23,4
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	11,6	30,0	39,4	19,0
Suisse (français)	Cadres et professionnels	7,0	17,3	53,3	22,4
	Techniciens	8,4	29,5	48,5	13,5
	Commis	3,5	39,1	45,7	11,6
	Employés de la vente et des services	27,0	45,7	24,6	2,6
	Ouvriers qualifiés	25,2	35,7	37,7	1,4
	Opérateurs de machines et monteurs	28,0	30,4	31,9	9,7
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	24,8	48,2	24,2	2,8
Suisse (allemand)	Cadres et professionnels	5,1	31,4	50,4	13,0
	Techniciens	3,5	29,9	52,6	14,0
	Commis	6,3	38,0	40,4	15,3
	Employés de la vente et des services	15,9	44,3	34,7	5,0
	Ouvriers qualifiés	24,8	46,5	26,2	2,4
	Opérateurs de machines et monteurs	40,1	35,9	24,0	0,0
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	33,3	43,9	20,5	2,3
États-Unis	Cadres et professionnels	3,9	15,6	37,0	43,4
	Techniciens	2,4	16,3	47,3	34,0
	Commis	7,3	29,8	41,7	21,2
	Employés de la vente et des services	24,2	26,1	32,3	17,4
	Ouvriers qualifiés	29,4	38,0	25,5	7,1
	Opérateurs de machines et monteurs	28,9	36,9	27,8	6,3
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	31,7	21,2	24,5	22,7

Au Canada, par exemple, 27,8 % des commis se situent au niveau 2 sur cette échelle.

Tableau B-5b

Proportion de personnes de chaque groupe professionnel à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Cadres et professionnels	2,6	14,9	32,4	50,1
	Techniciens	3,5	12,1	58,6	25,9
	Commis	8,2	26,8	36,7	28,3
	Employés de la vente et des services	16,4	29,7	29,0	24,8
	Ouvriers qualifiés	24,7	30,5	28,8	16,1
	Opérateurs de machines et monteurs	27,7	31,3	26,4	14,6
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	17,5	31,4	32,7	18,4
Allemagne	Cadres et professionnels	1,5	20,0	36,4	42,1
	Techniciens	2,3	14,0	54,2	29,6
	Commis	5,4	31,1	44,2	19,3
	Employés de la vente et des services	5,5	37,3	39,3	17,9
	Ouvriers qualifiés	6,7	33,0	46,5	13,7
	Opérateurs de machines et monteurs	11,7	48,3	32,1	7,8
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	19,0	39,1	28,7	13,2
Pays-Bas	Cadres et professionnels	2,3	17,1	52,5	28,0
	Techniciens	2,6	15,1	49,6	32,7
	Commis	5,0	20,3	55,1	19,5
	Employés de la vente et des services	7,1	24,1	49,0	19,8
	Ouvriers qualifiés	9,1	36,2	39,1	15,6
	Opérateurs de machines et monteurs	12,8	33,4	36,2	17,5
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	16,4	24,2	43,7	15,7
Pologne	Cadres et professionnels	19,2	28,4	33,9	18,4
	Techniciens	22,2	39,2	29,8	8,8
	Commis	33,1	31,7	28,1	7,1
	Employés de la vente et des services	34,3	32,9	25,8	6,9
	Ouvriers qualifiés	47,1	30,4	16,6	5,9
	Opérateurs de machines et monteurs	57,7	27,3	12,7	2,3
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	60,5	29,3	8,9	1,3
Suède	Cadres et professionnels	1,6	13,7	38,2	46,4
	Techniciens	2,8	14,8	41,7	40,8
	Commis	2,2	15,8	41,1	40,9
	Employés de la vente et des services	5,9	21,5	41,3	31,3
	Ouvriers qualifiés	8,4	17,3	44,5	29,8
	Opérateurs de machines et monteurs	7,3	19,3	45,3	28,1
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	11,0	25,5	37,8	25,8
Suisse (français)	Cadres et professionnels	5,4	15,9	49,0	29,7
	Techniciens	6,9	30,4	47,9	14,8
	Commis	6,3	31,2	46,1	16,4
	Employés de la vente et des services	16,7	39,5	34,9	8,9
	Ouvriers qualifiés	21,8	28,8	32,0	17,3
	Opérateurs de machines et monteurs	27,9	34,7	23,3	14,1
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	19,6	45,1	28,5	6,7
Suisse (allemand)	Cadres et professionnels	5,0	28,6	44,0	22,4
	Techniciens	4,4	22,4	47,7	25,4
	Commis	7,1	32,0	42,4	18,5
	Employés de la vente et des services	20,1	38,1	36,0	5,8
	Ouvriers qualifiés	22,0	36,8	32,7	8,5
	Opérateurs de machines et monteurs	30,6	27,3	31,0	11,1
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	31,3	31,9	24,6	12,2
États-Unis	Cadres et professionnels	5,1	14,9	41,0	39,1
	Techniciens	4,2	17,0	48,7	30,1
	Commis	11,1	34,0	33,1	21,8
	Employés de la vente et des services	26,6	25,4	32,8	15,2
	Ouvriers qualifiés	29,9	37,6	25,0	7,4
	Opérateurs de machines et monteurs	35,4	32,2	25,8	6,6
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	36,4	12,2	27,3	24,1

En Suède, par exemple, 40,8 % des techniciens se situent au niveau 4/5 sur cette échelle.

Tableau B-5c

Proportion de personnes de chaque groupe professionnel à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Cadres et professionnels	2,2	15,0	36,4	46,4
	Techniciens	3,9	17,7	33,4	45,0
	Commis	4,9	34,6	40,7	19,7
	Employés de la vente et des services	15,2	30,7	40,8	13,4
	Ouvriers qualifiés	22,2	34,5	29,3	13,9
	Opérateurs de machines et monteurs	29,0	28,6	33,7	8,8
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	21,2	25,0	36,1	17,7
Allemagne	Cadres et professionnels	1,9	14,1	37,3	46,7
	Techniciens	1,7	15,4	51,6	31,3
	Commis	5,2	26,1	45,6	23,1
	Employés de la vente et des services	5,0	25,2	44,5	25,3
	Ouvriers qualifiés	3,2	23,8	48,2	24,8
	Opérateurs de machines et monteurs	11,2	40,6	36,0	12,3
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	17,6	27,2	38,5	16,7
Pays-Bas	Cadres et professionnels	1,9	15,1	48,9	34,2
	Techniciens	2,9	17,4	50,7	29,0
	Commis	4,5	26,7	51,9	16,8
	Employés de la vente et des services	7,8	24,1	47,1	21,0
	Ouvriers qualifiés	10,1	31,9	44,4	13,6
	Opérateurs de machines et monteurs	13,4	24,8	41,5	20,3
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	18,3	27,2	44,0	10,4
Pologne	Cadres et professionnels	11,5	26,3	37,5	24,7
	Techniciens	18,5	32,7	36,1	12,7
	Commis	27,5	31,7	29,5	11,3
	Employés de la vente et des services	28,2	36,8	28,1	6,8
	Ouvriers qualifiés	41,8	29,3	24,2	4,6
	Opérateurs de machines et monteurs	42,7	31,0	19,8	6,5
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	54,3	28,5	15,2	2,0
Suède	Cadres et professionnels	1,5	15,4	37,0	46,1
	Techniciens	3,5	15,0	41,5	40,0
	Commis	3,9	14,7	42,1	39,4
	Employés de la vente et des services	7,3	21,4	39,8	31,5
	Ouvriers qualifiés	6,4	19,5	44,0	30,0
	Opérateurs de machines et monteurs	7,9	16,1	42,0	34,0
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	8,0	26,5	39,1	26,4
Suisse (français)	Cadres et professionnels	4,0	10,8	44,8	40,5
	Techniciens	3,7	18,7	57,6	20,0
	Commis	3,2	25,1	52,0	19,6
	Employés de la vente et des services	19,7	36,3	34,4	9,6
	Ouvriers qualifiés	12,2	28,4	40,3	19,0
	Opérateurs de machines et monteurs	27,4	31,5	33,0	8,2
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	18,6	39,0	36,7	5,7
Suisse (allemand)	Cadres et professionnels	3,6	16,5	49,8	30,1
	Techniciens	2,6	20,5	49,4	27,5
	Commis	8,5	26,4	45,4	19,7
	Employés de la vente et des services	12,1	38,8	38,2	10,9
	Ouvriers qualifiés	11,5	36,5	39,5	12,5
	Opérateurs de machines et monteurs	27,9	24,5	39,6	8,1
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	26,2	32,7	27,0	14,0
États-Unis	Cadres et professionnels	3,7	14,1	36,6	45,6
	Techniciens	2,3	10,8	44,4	42,5
	Commis	10,6	31,7	35,5	22,1
	Employés de la vente et des services	25,1	28,5	29,3	17,2
	Ouvriers qualifiés	28,7	31,5	28,9	10,9
	Opérateurs de machines et monteurs	30,4	30,9	27,5	11,2
	Travailleurs agricoles et du secteur primaire	33,6	9,5	42,5	14,4

Aux Pays-Bas, par exemple, 24,8 % des opérateurs de machines se situent au niveau 2 sur cette échelle.

Tableau B-6a

Proportion de travailleurs de chaque groupe industriel à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Agriculture et exploitation minière	16,1	24,7	44,0	15,2
	Fabrication	25,1	17,3	42,9	14,7
	Construction et transports	21,7	24,3	33,4	20,5
	Commerce et hôtellerie	12,3	30,5	37,1	20,1
	Services financiers	2,0	26,1	46,7	25,2
	Services personnels	6,9	21,0	33,1	39,0
Allemagne	Agriculture et exploitation minière	30,6	38,4	14,7	16,3
	Fabrication	11,9	37,7	36,4	14,0
	Construction et transports	17,6	37,3	33,6	11,4
	Commerce et hôtellerie	13,7	36,1	37,5	12,6
	Services financiers	6,4	26,8	54,0	12,7
	Services personnels	6,8	26,0	44,5	22,8
Pays-Bas	Agriculture et exploitation minière	14,0	33,3	43,3	9,4
	Fabrication	10,1	32,5	45,1	12,2
	Construction et transports	10,9	35,4	44,1	9,6
	Commerce et hôtellerie	7,9	33,8	45,5	12,7
	Services financiers	4,4	20,4	49,8	25,3
	Services personnels	4,4	17,6	53,1	24,8
Pologne	Agriculture et exploitation minière	61,1	30,3	8,0	0,7
	Fabrication	41,0	35,1	21,1	2,8
	Construction et transports	41,2	38,2	19,2	1,3
	Commerce et hôtellerie	30,9	46,5	19,9	2,8
	Services financiers	22,2	33,9	29,9	13,9
	Services personnels	31,0	37,5	26,1	5,4
Suède	Agriculture et exploitation minière	3,3	31,7	47,8	17,3
	Fabrication	6,2	21,9	40,6	31,3
	Construction et transports	7,5	19,6	44,1	28,9
	Commerce et hôtellerie	7,2	22,3	39,8	30,7
	Services financiers	2,5	15,0	34,0	48,4
	Services personnels	4,5	17,1	41,1	37,3
Suisse (français)	Agriculture et exploitation minière	13,2	54,6	29,5	2,6
	Fabrication	20,9	35,3	39,2	4,5
	Construction et transports	24,4	26,8	45,1	3,7
	Commerce et hôtellerie	16,1	42,8	36,5	4,6
	Services financiers	5,3	26,2	54,6	13,9
	Services personnels	10,4	29,8	43,0	16,7
Suisse (allemand)	Agriculture et exploitation minière	25,7	50,6	17,7	6,0
	Fabrication	12,5	42,6	37,8	7,1
	Construction et transports	14,8	43,4	36,6	5,1
	Commerce et hôtellerie	17,0	44,3	33,7	4,9
	Services financiers	0,9	29,9	52,8	16,5
	Services personnels	13,5	30,4	43,6	12,5
États-Unis	Agriculture et exploitation minière	21,1	20,9	27,0	30,9
	Fabrication	21,6	32,2	29,8	16,4
	Construction et transports	17,7	27,4	37,8	17,1
	Commerce et hôtellerie	18,5	31,6	33,7	16,2
	Services financiers	10,6	26,3	34,8	28,2
	Services personnels	12,2	18,7	36,3	32,7

Aux États-Unis, par exemple, 34,8 % des personnes qui travaillent dans le secteur des services financiers se situent au niveau 3 sur cette échelle.

Tableau B-6b

Proportion de travailleurs de chaque groupe industriel à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Agriculture et exploitation minière	16,9	27,6	32,8	22,7
	Fabrication	21,6	24,0	31,3	23,2
	Construction et transports	19,6	32,4	26,7	21,3
	Commerce et hôtellerie	13,9	29,0	32,4	24,7
	Services financiers	3,3	15,7	33,7	47,4
	Services personnels	7,9	19,7	40,4	32,0
Allemagne	Agriculture et exploitation minière	8,5	49,1	18,8	23,5
	Fabrication	5,6	29,3	43,5	21,5
	Construction et transports	7,7	40,5	33,1	18,7
	Commerce et hôtellerie	6,7	33,2	39,2	21,0
	Services financiers	5,6	19,7	52,7	21,9
	Services personnels	5,1	23,5	44,5	27,0
Pays-Bas	Agriculture et exploitation minière	9,8	19,8	48,3	22,1
	Fabrication	6,5	28,3	43,7	21,5
	Construction et transports	10,5	28,5	42,6	18,4
	Commerce et hôtellerie	5,7	24,5	52,3	17,5
	Services financiers	4,7	13,5	50,7	31,1
	Services personnels	4,6	18,4	49,3	27,7
Pologne	Agriculture et exploitation minière	60,5	26,4	10,8	2,3
	Fabrication	49,8	28,6	15,0	6,7
	Construction et transports	38,8	38,1	18,2	4,9
	Commerce et hôtellerie	30,3	38,4	24,7	6,7
	Services financiers	27,3	25,5	29,4	17,9
	Services personnels	33,1	30,9	26,9	9,1
Suède	Agriculture et exploitation minière	6,9	21,0	44,3	27,8
	Fabrication	5,6	16,1	39,7	38,6
	Construction et transports	4,0	14,4	42,4	39,1
	Commerce et hôtellerie	5,8	18,9	44,3	31,0
	Services financiers	2,3	11,0	34,4	52,3
	Services personnels	4,2	18,4	41,4	36,1
Suisse (français)	Agriculture et exploitation minière	5,2	58,0	26,1	10,7
	Fabrication	16,3	34,1	38,6	11,0
	Construction et transports	22,3	22,7	37,3	17,8
	Commerce et hôtellerie	11,8	39,2	39,2	9,8
	Services financiers	2,9	22,0	52,6	22,4
	Services personnels	8,9	25,6	43,6	22,0
Suisse (allemand)	Agriculture et exploitation minière	17,2	43,4	31,5	7,9
	Fabrication	13,3	35,0	32,3	19,3
	Construction et transports	17,5	26,6	42,2	13,7
	Commerce et hôtellerie	16,4	33,8	37,5	12,3
	Services financiers	5,3	21,6	50,9	22,2
	Services personnels	10,6	28,3	40,7	20,4
États-Unis	Agriculture et exploitation minière	22,1	19,9	26,1	32,0
	Fabrication	25,0	28,3	30,6	16,2
	Construction et transports	19,8	30,3	30,9	19,0
	Commerce et hôtellerie	22,5	28,0	32,0	17,5
	Services financiers	12,4	24,7	35,5	27,4
	Services personnels	14,2	20,8	38,2	26,8

Par exemple, 27,0 % des personnes qui travaillent dans le secteur des services personnels en Allemagne se situent au niveau 4/5 sur cette échelle.

Tableau B-6c

Proportion de travailleurs de chaque groupe industriel à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Agriculture et exploitation minière	17,2	28,2	37,8	16,8
	Fabrication	20,4	27,9	30,3	21,4
	Construction et transports	21,6	27,0	32,0	19,4
	Commerce et hôtellerie	12,8	33,9	37,7	15,5
	Services financiers	1,5	19,9	35,6	43,0
	Services personnels	7,5	19,6	39,6	33,3
Allemagne	Agriculture et exploitation minière	3,8	22,0	44,9	29,3
	Fabrication	3,5	28,2	44,7	23,6
	Construction et transports	7,1	27,5	36,0	29,4
	Commerce et hôtellerie	6,8	24,6	42,7	25,9
	Services financiers	2,9	12,2	57,4	27,4
	Services personnels	4,4	18,6	44,9	32,1
Pays-Bas	Agriculture et exploitation minière	8,6	17,7	56,5	17,2
	Fabrication	6,9	24,0	49,2	19,9
	Construction et transports	10,5	26,2	47,0	16,3
	Commerce et hôtellerie	6,5	26,0	49,8	17,7
	Services financiers	4,8	15,6	44,7	34,9
	Services personnels	5,1	19,6	47,1	28,2
Pologne	Agriculture et exploitation minière	53,2	26,3	18,3	2,2
	Fabrication	39,1	30,9	21,5	8,5
	Construction et transports	32,5	31,4	29,2	6,9
	Commerce et hôtellerie	25,2	35,3	29,7	9,8
	Services financiers	20,0	22,8	35,1	22,2
	Services personnels	27,9	31,1	28,8	12,2
Suède	Agriculture et exploitation minière	5,1	20,6	45,4	28,9
	Fabrication	6,1	15,8	39,7	38,4
	Construction et transports	2,9	15,0	40,3	41,8
	Commerce et hôtellerie	7,2	19,0	40,3	33,5
	Services financiers	1,4	11,8	34,4	52,4
	Services personnels	4,3	19,6	41,1	35,0
Suisse (français)	Agriculture et exploitation minière	8,8	32,2	50,1	9,0
	Fabrication	9,6	36,5	38,4	15,5
	Construction et transports	17,6	16,6	39,8	26,0
	Commerce et hôtellerie	7,8	33,3	41,1	17,8
	Services financiers	2,1	19,0	53,6	25,3
	Services personnels	7,2	20,3	47,4	25,1
Suisse (allemand)	Agriculture et exploitation minière	14,7	46,6	34,0	4,7
	Fabrication	11,5	26,7	37,8	24,0
	Construction et transports	9,4	30,8	43,8	16,0
	Commerce et hôtellerie	10,4	34,2	40,7	14,8
	Services financiers	3,3	19,0	48,4	29,3
	Services personnels	10,4	20,7	46,1	22,8
États-Unis	Agriculture et exploitation minière	20,4	6,4	42,4	30,8
	Fabrication	20,1	26,5	30,6	22,8
	Construction et transports	17,1	29,0	30,5	23,5
	Commerce et hôtellerie	20,6	30,0	30,5	18,8
	Services financiers	13,0	21,8	37,2	27,9
	Services personnels	13,5	20,7	34,3	31,6

Par exemple, 40,3 % des personnes qui travaillent dans le secteur du commerce ou de l'hôtellerie en Suède se situent au niveau 3 sur cette échelle.

Par exemple, 46,2 % des Suisses germanophones qui en ont suivis se situent au niveau 3 sur cette échelle.

Par exemple, 25,6 % des Canadiens qui n'en ont pas suivis se situent au niveau 1 sur cette échelle.

Tableau B-7a

Proportion de personnes qui suivent des cours de perfectionnement ou non à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Suivent des cours	8,1	20,4	40,9	30,6
	Ne suivent pas de cours	23,0	29,5	30,7	16,7
Allemagne	Suivent des cours	6,3	28,7	39,4	25,7
	Ne suivent pas de cours	16,1	35,4	37,7	10,8
Pays-Bas	Suivent des cours	6,0	23,3	49,0	21,8
	Ne suivent pas de cours	13,7	34,8	40,7	10,8
Pologne	Suivent des cours	24,5	36,0	31,0	8,5
	Ne suivent pas de cours	45,8	34,3	17,8	2,1
Suède	Suivent des cours	4,3	16,4	40,9	38,4
	Ne suivent pas de cours	10,6	24,3	38,7	26,4
Suisse (français)	Suivent des cours	8,5	27,7	47,5	16,3
	Ne suivent pas de cours	19,3	38,5	35,3	6,9
Suisse (allemand)	Suivent des cours	8,0	31,4	46,2	14,4
	Ne suivent pas de cours	22,9	42,2	30,0	4,9
États-Unis	Suivent des cours	7,9	20,5	38,9	32,7
	Ne suivent pas de cours	27,5	30,5	28,7	13,3

Tableau B-7b

Proportion de personnes qui suivent des cours de perfectionnement ou non à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Suivent des cours	8,2	20,4	33,4	38,1
	Ne suivent pas de cours	25,6	28,0	31,1	15,3
Allemagne	Suivent des cours	4,3	21,8	41,4	32,4
	Ne suivent pas de cours	10,0	35,1	39,0	15,9
Pays-Bas	Suivent des cours	4,9	19,0	48,3	27,8
	Ne suivent pas de cours	13,8	30,5	41,3	14,4
Pologne	Suivent des cours	26,6	32,1	28,0	13,4
	Ne suivent pas de cours	48,7	30,5	16,3	4,5
Suède	Suivent des cours	3,5	14,4	40,5	41,6
	Ne suivent pas de cours	8,9	23,3	38,4	29,4
Suisse (français)	Suivent des cours	8,2	22,9	46,8	22,0
	Ne suivent pas de cours	17,2	33,3	36,1	13,4
Suisse (allemand)	Suivent des cours	6,4	25,5	42,7	25,4
	Ne suivent pas de cours	22,0	34,5	34,2	9,3
États-Unis	Suivent des cours	10,7	21,9	39,3	28,1
	Ne suivent pas de cours	30,3	30,1	26,8	12,9

Tableau B-7c

Proportion de personnes qui suivent des cours de perfectionnement ou non à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Suivent des cours	7,7	22,4	39,9	30,0
	Ne suivent pas de cours	23,8	28,9	31,0	16,3
Allemagne	Suivent des cours	2,6	22,9	41,1	33,4
	Ne suivent pas de cours	7,5	27,4	43,7	21,4
Pays-Bas	Suivent des cours	5,2	20,7	47,4	26,8
	Ne suivent pas de cours	13,8	28,9	42,2	15,1
Pologne	Suivent des cours	23,9	26,7	35,8	13,7
	Ne suivent pas de cours	41,8	30,8	21,8	5,6
Suède	Suivent des cours	3,8	15,6	39,8	40,7
	Ne suivent pas de cours	9,3	21,7	38,2	30,9
Suisse (français)	Suivent des cours	5,3	19,1	47,8	27,8
	Ne suivent pas de cours	13,4	28,5	40,9	17,2
Suisse (allemand)	Suivent des cours	5,1	21,0	44,9	29,0
	Ne suivent pas de cours	15,6	32,5	40,1	11,8
États-Unis	Suivent des cours	10,1	20,5	37,6	31,8
	Ne suivent pas de cours	26,7	29,1	27,7	16,5

Par exemple, 26,7 % des Polonais qui en ont suivis se situent au niveau 2 sur cette échelle.

Tableau B-8a

Proportion de personnes de chaque niveau de capacités qui ont suivi des cours de perfectionnement, échelle des textes suivis

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage		
Canada	20,8	34,1	49,9	57,8
Allemagne	7,8	14,9	18,5	34,1
Pays-Bas	23,3	31,7	45,6	58,3
Pologne	8,6	15,6	23,4	41,5
Suède	29,4	41,1	52,2	60,1
Suisse (français)	19,6	28,5	42,7	56,7
Suisse (allemand)	23,2	39,3	57,2	71,9
États-Unis	18,1	34,1	51,1	65,5

Par exemple, 56,7 % des Suisses francophones qui en ont suivis se situent au niveau 4/5 sur cette échelle.

Tableau B-8b

Proportion de personnes de chaque niveau de capacités qui ont suivi des cours de perfectionnement, échelle des textes schématiques

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage		
Canada	19,3	35,3	44,6	65,1
Allemagne	8,6	11,9	18,7	30,7
Pays-Bas	19,8	30,2	44,8	57,2
Pologne	8,7	15,6	23,2	34,2
Suède	28,9	38,9	52,2	59,4
Suisse (français)	20,9	27,6	41,8	47,7
Suisse (allemand)	20,2	39,1	52,0	70,2
États-Unis	21,4	36,0	53,1	62,8

Par exemple, 36,0 % des Américains qui en ont suivis se situent au niveau 2 sur cette échelle.

Par exemple, 33,2 % des Néerlandais qui en ont suivis se situent au niveau 2 sur cette échelle.

Par exemple, 39,6 % des Allemands de catégorie CITE 06/07 se situent au niveau 4/5 sur cette échelle.

Tableau B-8c

Proportion de personnes de chaque niveau de capacités qui ont suivi des cours de perfectionnement, échelle des textes au contenu quantitatif

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage	
Canada	19,6	36,7	49,1	58,0
Allemagne	7,1	15,3	17,0	25,3
Pays-Bas	20,8	33,2	43,8	55,2
Pologne	9,1	13,2	22,4	29,9
Suède	29,9	42,7	51,9	57,7
Suisse (français)	18,0	27,1	39,3	47,2
Suisse (allemand)	21,9	35,9	49,3	68,1
États-Unis	22,6	35,2	51,1	59,9

Tableau B-9a

Proportion de personnes de chaque catégorie CITE à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
				Pourcentage	
Canada	Moins que CITE 02	67,5	22,1	9,9	0,5
	CITE 02	22,2	36,8	33,0	8,1
	CITE 03	10,0	29,3	41,2	19,5
	CITE 05	4,4	20,9	46,9	27,7
	CITE 06/07	0,2	10,8	29,8	59,1
Allemagne	Moins que CITE 02	67,7	14,5	17,8	0,0
	CITE 02	17,5	38,6	36,0	7,9
	CITE 03	7,9	33,6	44,5	14,0
	CITE 05	4,1	14,0	49,2	32,6
	CITE 06/07	4,0	17,0	39,4	39,6
Pays-Bas	Moins que CITE 02	37,8	42,1	17,2	3,0
	CITE 02	11,9	44,8	38,3	4,9
	CITE 03	2,7	23,3	55,2	18,8
	CITE 05	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	CITE 06/07	1,3	11,9	52,3	34,5
Pologne	Moins que CITE 02	75,2	19,0	5,7	0,2
	CITE 02	42,5	39,7	15,9	1,8
	CITE 03	24,9	44,4	28,5	2,3
	CITE 05	11,8	38,8	40,7	8,6
	CITE 06/07	11,2	30,4	42,0	16,4
Suède	Moins que CITE 02	25,2	42,5	24,7	7,6
	CITE 02	7,0	20,7	47,3	25,0
	CITE 03	5,7	20,5	42,7	31,1
	CITE 05	1,4	9,4	43,4	45,8
	CITE 06/07	0,7	6,3	32,2	60,7
Suisse (français)	Moins que CITE 02	48,8	34,7	14,9	1,6
	CITE 02	28,9	51,5	19,6	0,0
	CITE 03	11,1	36,4	43,5	9,1
	CITE 05	7,0	25,6	56,8	10,7
	CITE 06/07	4,8	13,4	49,4	32,4
Suisse (allemand)	Moins que CITE 02	65,8	28,8	5,4	0,0
	CITE 02	34,2	42,9	18,7	4,2
	CITE 03	11,0	39,8	39,4	9,8
	CITE 05	6,8	30,1	54,1	9,0
	CITE 06/07	6,7	21,1	46,7	25,5
États-Unis	Moins que CITE 02	69,3	19,9	8,9	1,8
	CITE 02	44,7	30,1	22,3	2,8
	CITE 03	16,9	33,7	35,4	13,9
	CITE 05	9,5	24,8	39,9	25,8
	CITE 06/07	4,9	11,9	35,7	47,5

Tableau B-9b

Proportion de personnes de chaque catégorie CITE à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Moins que CITE 02	73,6	15,4	9,7	1,3
	CITE 02	23,2	40,2	26,3	10,3
	CITE 03	10,5	28,4	36,9	24,1
	CITE 05	4,2	17,6	39,1	39,1
	CITE 06/07	3,3	10,1	38,5	48,1
Allemagne	Moins que CITE 02	55,5	30,2	14,3	0,0
	CITE 02	10,5	38,3	39,2	12,0
	CITE 03	4,7	26,7	43,5	25,1
	CITE 05	4,7	20,2	48,3	26,8
	CITE 06/07	1,1	17,9	34,8	46,2
Pays-Bas	Moins que CITE 02	36,0	38,7	19,2	6,2
	CITE 02	11,2	36,9	43,1	8,8
	CITE 03	2,9	18,2	52,4	26,5
	CITE 05	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	CITE 06/07	1,3	13,8	50,0	34,9
Pologne	Moins que CITE 02	74,6	18,8	5,2	1,4
	CITE 02	46,9	33,9	15,2	4,0
	CITE 03	27,8	38,3	27,2	6,8
	CITE 05	16,4	35,5	36,1	12,1
	CITE 06/07	15,6	29,6	32,8	22,0
Suède	Moins que CITE 02	22,5	38,1	33,2	6,2
	CITE 02	6,8	16,9	45,5	30,8
	CITE 03	3,9	19,1	42,1	34,9
	CITE 05	1,1	11,1	37,8	50,1
	CITE 06/07	0,7	8,1	29,8	61,4
Suisse (français)	Moins que CITE 02	41,9	39,7	16,4	2,0
	CITE 02	31,1	46,9	19,9	2,1
	CITE 03	9,0	31,1	45,1	14,8
	CITE 05	2,0	19,5	47,9	30,6
	CITE 06/07	4,9	7,1	47,9	40,1
Suisse (allemand)	Moins que CITE 02	72,6	16,7	10,6	0,0
	CITE 02	31,6	40,2	17,9	10,3
	CITE 03	9,7	30,9	42,9	16,5
	CITE 05	5,1	24,9	49,1	20,9
	CITE 06/07	6,8	15,7	39,1	38,4
États-Unis	Moins que CITE 02	74,0	18,8	6,3	1,0
	CITE 02	45,2	27,9	21,1	5,9
	CITE 03	21,2	33,7	32,5	12,6
	CITE 05	11,7	25,0	39,4	24,0
	CITE 06/07	6,7	13,3	38,9	41,1

Par exemple, 33,9 % des Polonais de catégorie CITE 02 se situent au niveau 2 sur cette échelle.

Tableau B-9c

Proportion de personnes de chaque catégorie CITE à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
				Pourcentage	
Canada	Moins que CITE 02	69,4	18,5	11,3	0,8
	CITE 02	23,1	41,5	27,6	7,8
	CITE 03	8,8	31,7	42,8	16,6
	CITE 05	4,2	20,7	48,6	26,4
	CITE 06/07	2,2	4,4	29,4	64,0
Allemagne	Moins que CITE 02	42,5	20,8	29,2	7,5
	CITE 02	7,6	31,0	44,1	17,2
	CITE 03	4,1	21,0	49,3	25,7
	CITE 05	2,7	11,1	59,4	26,9
	CITE 06/07	2,0	13,2	28,6	56,2
Pays-Bas	Moins que CITE 02	35,5	35,5	23,7	5,3
	CITE 02	11,9	35,5	41,7	10,9
	CITE 03	2,7	22,1	52,0	23,2
	CITE 05	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	CITE 06/07	1,7	9,7	49,4	39,3
Pologne	Moins que CITE 02	69,4	21,3	7,9	1,3
	CITE 02	39,4	34,3	22,1	4,1
	CITE 03	20,9	36,2	32,9	10,1
	CITE 05	15,5	25,7	47,7	11,1
	CITE 06/07	9,1	25,9	38,6	26,5
Suède	Moins que CITE 02	21,7	32,0	35,3	11,1
	CITE 02	7,1	21,0	40,8	31,1
	CITE 03	4,8	18,5	41,9	34,8
	CITE 05	0,6	14,6	38,5	46,3
	CITE 06/07	1,0	5,9	29,3	63,7
Suisse (français)	Moins que CITE 02	40,2	37,1	22,4	0,3
	CITE 02	22,6	44,0	29,5	4,0
	CITE 03	5,6	24,2	48,2	22,0
	CITE 05	3,2	13,8	51,8	31,2
	CITE 06/07	4,2	9,1	45,4	41,4
Suisse (allemand)	Moins que CITE 02	51,0	26,3	19,7	3,0
	CITE 02	22,0	44,0	21,3	12,7
	CITE 03	6,9	27,2	46,7	19,2
	CITE 05	3,7	14,3	54,2	27,9
	CITE 06/07	6,8	18,3	36,0	38,9
États-Unis	Moins que CITE 02	66,8	23,2	9,1	0,8
	CITE 02	44,7	22,8	28,0	4,5
	CITE 03	18,4	34,2	33,0	14,5
	CITE 05	8,8	23,1	41,3	26,8
	CITE 06/07	4,9	11,3	32,1	51,8

Par exemple, 11,3 % des Canadiens de catégorie inférieure à CITE 02 se situent au niveau 3 sur cette échelle.

Tableau B-10a

Proportion de personnes dont le niveau de scolarité des parents se situe à chaque catégorie CITE à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Moins que CITE 02	26,0	25,9	34,8	13,3
	CITE 02	7,9	25,0	43,3	23,9
	CITE 03	10,8	23,0	33,6	32,5
	CITE 05	3,9	20,2	38,6	37,3
	CITE 06/07	7,2	20,8	33,1	38,9
Allemagne	Moins que CITE 02	53,6	34,1	9,6	2,6
	CITE 02	15,2	36,2	36,0	12,6
	CITE 03	8,5	32,8	45,5	13,2
	CITE 05	2,5	21,4	55,6	20,4
	CITE 06/07	5,4	19,0	45,3	30,2
Pays-Bas	Moins que CITE 02	17,8	41,0	34,1	7,1
	CITE 02	7,1	26,7	48,1	18,1
	CITE 03	3,5	20,8	54,8	21,0
	CITE 05	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	CITE 06/07	2,6	16,5	53,3	27,5
Pologne	Moins que CITE 02	52,5	33,1	13,0	1,4
	CITE 02	33,0	39,5	25,4	2,1
	CITE 03	17,8	38,5	36,6	7,2
	CITE 05	31,0	21,7	40,8	6,4
	CITE 06/07	12,6	30,1	38,9	18,4
Suède	Moins que CITE 02	10,5	25,0	39,9	24,6
	CITE 02	2,0	14,0	43,4	40,6
	CITE 03	2,8	17,1	39,1	41,0
	CITE 05	1,6	13,8	38,8	45,9
	CITE 06/07	1,4	10,0	33,7	55,0
Suisse (français)	Moins que CITE 02	26,3	39,4	31,5	2,8
	CITE 02	17,7	37,3	37,6	7,4
	CITE 03	10,2	33,3	44,7	11,9
	CITE 05	9,3	22,5	52,8	15,4
	CITE 06/07	5,8	18,9	50,0	25,3
Suisse (allemand)	Moins que CITE 02	49,5	30,8	18,5	1,2
	CITE 02	23,6	41,3	29,7	5,4
	CITE 03	8,4	40,2	41,7	9,7
	CITE 05	3,6	35,4	44,7	16,3
	CITE 06/07	7,3	19,2	51,9	21,5
États-Unis	Moins que CITE 02	32,2	28,9	28,0	10,9
	CITE 02	18,5	26,9	39,1	15,6
	CITE 03	10,6	24,3	38,0	27,1
	CITE 05	6,3	29,2	33,6	31,0
	CITE 06/07	7,7	16,0	37,9	38,4

Par exemple, 39,4 % des Suisses francophones dont les parents ont une scolarité inférieure à la catégorie CITE 02 se situent au niveau 2 sur cette échelle.

Tableau B-10b

Proportion de personnes dont le niveau de scolarité des parents se situe à chaque catégorie CITE à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Moins que CITE 02	28,3	30,1	29,6	12,0
	CITE 02	8,9	23,8	29,5	37,8
	CITE 03	8,6	15,1	46,2	30,1
	CITE 05	9,9	16,7	29,4	44,0
	CITE 06/07	8,4	19,3	31,2	41,0
Allemagne	Moins que CITE 02	37,5	35,6	23,6	3,2
	CITE 02	9,6	34,7	37,8	17,8
	CITE 03	4,3	27,4	47,2	21,2
	CITE 05	1,8	21,9	56,2	20,1
	CITE 06/07	1,9	18,7	40,8	38,6
Pays-Bas	Moins que CITE 02	18,4	33,9	36,7	11,0
	CITE 02	5,3	25,9	46,4	22,4
	CITE 03	2,0	21,0	51,9	25,2
	CITE 05	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	CITE 06/07	3,1	10,4	48,7	37,8
Pologne	Moins que CITE 02	54,1	29,8	12,9	3,3
	CITE 02	37,4	35,4	22,0	5,3
	CITE 03	22,2	31,6	34,8	11,4
	CITE 05	25,7	28,6	33,2	12,5
	CITE 06/07	16,7	27,3	30,4	25,6
Suède	Moins que CITE 02	8,6	23,1	40,3	28,0
	CITE 02	1,6	15,3	42,5	40,6
	CITE 03	2,4	14,3	39,6	43,7
	CITE 05	1,3	14,6	34,5	49,6
	CITE 06/07	0,4	8,0	35,4	56,2
Suisse (français)	Moins que CITE 02	24,5	36,3	29,1	10,1
	CITE 02	14,8	34,9	40,0	10,3
	CITE 03	8,4	26,2	47,4	18,0
	CITE 05	10,1	19,5	46,4	24,1
	CITE 06/07	5,6	19,1	40,8	34,5
Suisse (allemand)	Moins que CITE 02	50,9	24,2	20,9	4,0
	CITE 02	16,4	38,6	35,8	9,2
	CITE 03	7,7	29,6	43,2	19,4
	CITE 05	1,7	32,3	42,4	23,5
	CITE 06/07	8,2	25,1	36,0	30,7
États-Unis	Moins que CITE 02	33,6	30,6	26,5	9,3
	CITE 02	22,7	30,8	36,5	9,9
	CITE 03	14,0	25,8	35,1	25,1
	CITE 05	9,0	16,5	32,3	42,3
	CITE 06/07	8,4	18,6	41,5	31,5

Par exemple, 31,6 % des Polonais dont les parents ont une scolarité correspondant à la catégorie CITE 03 se situent au niveau 2 sur cette échelle.

Tableau B-10c

Proportion de personnes dont le niveau de scolarité des parents se situe à chaque catégorie CITE à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Moins que CITE 02	23,9	33,3	32,3	10,5
	CITE 02	7,5	24,4	41,3	26,8
	CITE 03	10,3	18,9	40,4	30,4
	CITE 05	6,1	21,2	39,9	32,8
	CITE 06/07	8,2	16,4	33,7	41,7
Allemagne	Moins que CITE 02	37,5	35,4	26,5	0,5
	CITE 02	7,0	28,2	42,6	22,2
	CITE 03	4,3	22,0	50,0	23,6
	CITE 05	0,7	8,2	51,9	39,2
	CITE 06/07	2,4	16,2	44,1	37,3
Pays-Bas	Moins que CITE 02	17,6	32,7	37,3	12,3
	CITE 02	6,3	24,5	46,9	22,4
	CITE 03	3,4	21,5	52,3	22,7
	CITE 05	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
	CITE 06/07	2,6	12,4	51,8	33,2
Pologne	Moins que CITE 02	46,6	30,1	18,9	4,5
	CITE 02	32,0	33,5	26,5	8,0
	CITE 03	18,2	28,5	43,1	10,2
	CITE 05	22,9	28,0	36,7	12,5
	CITE 06/07	14,7	23,3	40,5	21,5
Suède	Moins que CITE 02	8,8	21,5	40,4	29,3
	CITE 02	4,3	17,3	38,1	40,3
	CITE 03	2,7	14,8	40,6	41,8
	CITE 05	1,6	14,7	33,4	50,4
	CITE 06/07	0,8	10,5	33,0	55,6
Suisse (français)	Moins que CITE 02	17,8	31,7	39,7	10,8
	CITE 02	10,7	27,5	40,2	21,6
	CITE 03	6,5	20,9	47,5	25,2
	CITE 05	7,3	19,5	50,0	23,3
	CITE 06/07	6,6	11,8	45,2	36,3
Suisse (allemand)	Moins que CITE 02	39,1	28,1	27,7	5,1
	CITE 02	12,1	36,2	36,6	15,1
	CITE 03	5,2	25,7	47,4	21,7
	CITE 05	2,0	19,7	51,9	26,4
	CITE 06/07	5,1	20,9	40,6	33,4
États-Unis	Moins que CITE 02	31,3	25,7	29,3	13,7
	CITE 02	19,9	33,2	36,8	10,2
	CITE 03	11,9	24,0	34,5	29,6
	CITE 05	9,1	23,2	39,9	27,7
	CITE 06/07	7,7	15,0	36,0	41,3

Par exemple, 15,0 % des Américains dont les parents ont une scolarité correspondant à la catégorie CITE 06/07 se situent au niveau 2 sur cette échelle.

Tableau B-11a

Proportion de personnes de chaque groupe d'âge à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	De 16 à 25 ans	10,7	25,7	43,7	19,9
	De 26 à 35 ans	12,3	28,5	33,1	26,1
	De 36 à 45 ans	13,3	18,6	36,8	31,3
	De 46 à 55 ans	20,6	30,2	30,9	18,4
	De 56 à 65 ans	37,6	26,4	28,0	8,1
Allemagne	De 16 à 25 ans	8,9	29,5	46,2	15,4
	De 26 à 35 ans	12,4	30,6	37,3	19,7
	De 36 à 45 ans	14,5	31,5	39,4	14,5
	De 46 à 55 ans	14,2	37,4	37,5	10,9
	De 56 à 65 ans	22,1	43,2	30,1	4,7
Pays-Bas	De 16 à 25 ans	8,3	22,1	50,1	19,5
	De 26 à 35 ans	6,4	20,5	50,6	22,5
	De 36 à 45 ans	8,6	30,4	46,6	14,3
	De 46 à 55 ans	13,9	38,8	37,5	9,8
	De 56 à 65 ans	20,1	47,5	27,7	4,7
Pologne	De 16 à 25 ans	26,7	38,3	29,1	5,9
	De 26 à 35 ans	35,0	39,0	22,2	3,7
	De 36 à 45 ans	42,0	38,0	17,2	2,8
	De 46 à 55 ans	53,5	29,6	16,0	1,0
	De 56 à 65 ans	69,5	20,5	9,8	0,2
Suède	De 16 à 25 ans	3,8	16,7	39,8	39,7
	De 26 à 35 ans	4,9	14,2	39,2	41,7
	De 36 à 45 ans	7,1	19,7	41,5	31,7
	De 46 à 55 ans	8,2	21,8	41,8	28,2
	De 56 à 65 ans	15,9	32,7	35,3	16,2
Suisse (français)	De 16 à 25 ans	10,5	31,0	43,1	15,4
	De 26 à 35 ans	11,1	29,4	46,5	13,0
	De 36 à 45 ans	22,1	33,5	35,5	8,9
	De 46 à 55 ans	20,9	35,1	36,1	7,9
	De 56 à 65 ans	27,7	43,3	26,8	2,3
Suisse (allemand)	De 16 à 25 ans	7,3	35,5	43,4	13,8
	De 26 à 35 ans	16,6	26,8	44,6	12,0
	De 36 à 45 ans	24,2	34,3	32,4	9,1
	De 46 à 55 ans	19,4	41,7	34,7	4,2
	De 56 à 65 ans	30,4	46,0	19,5	4,1
États-Unis	De 16 à 25 ans	23,5	30,7	33,0	12,8
	De 26 à 35 ans	19,6	23,2	35,7	21,6
	De 36 à 45 ans	19,5	21,4	30,0	29,2
	De 46 à 55 ans	18,3	25,7	32,2	23,8
	De 56 à 65 ans	23,6	30,7	31,1	14,7

Par exemple, 37,4 % des Allemands du groupe des 46 à 55 ans se situent au niveau 2 sur cette échelle.

Tableau B-11b

Proportion de personnes de chaque groupe d'âge à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	De 16 à 25 ans	10,4	22,3	36,4	31,0
	De 26 à 35 ans	13,5	25,3	33,8	27,5
	De 36 à 45 ans	13,8	22,0	36,8	27,4
	De 46 à 55 ans	23,0	31,0	23,6	22,4
	De 56 à 65 ans	43,8	23,7	23,8	8,7
Allemagne	De 16 à 25 ans	5,2	29,0	43,0	22,8
	De 26 à 35 ans	5,9	29,2	40,0	24,9
	De 36 à 45 ans	9,5	30,6	38,5	21,4
	De 46 à 55 ans	7,4	35,0	43,1	14,5
	De 56 à 65 ans	17,7	40,9	32,6	8,8
Pays-Bas	De 16 à 25 ans	6,1	16,8	51,1	26,0
	De 26 à 35 ans	5,9	19,2	45,7	29,3
	De 36 à 45 ans	9,2	24,2	49,5	17,1
	De 46 à 55 ans	12,6	35,7	38,0	13,7
	De 56 à 65 ans	22,6	40,5	30,1	6,8
Pologne	De 16 à 25 ans	32,2	33,1	26,2	8,5
	De 26 à 35 ans	39,2	33,8	19,7	7,4
	De 36 à 45 ans	42,6	33,6	18,1	5,7
	De 46 à 55 ans	55,6	27,0	13,3	4,1
	De 56 à 65 ans	70,1	20,9	7,6	1,4
Suède	De 16 à 25 ans	3,1	16,6	39,6	40,7
	De 26 à 35 ans	3,9	10,4	38,1	47,6
	De 36 à 45 ans	6,6	18,2	39,8	35,4
	De 46 à 55 ans	6,8	19,7	43,1	30,3
	De 56 à 65 ans	12,2	33,3	36,0	18,5
Suisse (français)	De 16 à 25 ans	8,7	24,9	40,4	26,0
	De 26 à 35 ans	11,5	22,4	44,5	21,6
	De 36 à 45 ans	19,2	32,9	34,2	13,7
	De 46 à 55 ans	18,0	29,8	42,4	9,7
	De 56 à 65 ans	27,5	38,1	29,8	4,6
Suisse (allemand)	De 16 à 25 ans	7,1	25,7	41,0	26,3
	De 26 à 35 ans	17,4	20,7	38,8	23,1
	De 36 à 45 ans	21,5	30,3	36,3	12,0
	De 46 à 55 ans	21,0	33,8	35,0	10,2
	De 56 à 65 ans	22,8	39,9	30,6	6,7
États-Unis	De 16 à 25 ans	24,7	30,9	28,4	16,1
	De 26 à 35 ans	21,6	22,9	34,5	21,0
	De 36 à 45 ans	23,5	19,7	31,4	25,4
	De 46 à 55 ans	21,4	28,2	33,2	17,3
	De 56 à 65 ans	29,3	32,9	26,0	11,7

Par exemple, 23,8 % des Canadiens du groupe des 56 à 65 ans se situent au niveau 3 sur cette échelle.

Tableau B-11c

Proportion de personnes de chaque groupe d'âge à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
				Pourcentage	
Canada	De 16 à 25 ans	10,1	28,6	44,6	16,7
	De 26 à 35 ans	12,0	25,5	35,1	27,5
	De 36 à 45 ans	11,9	22,4	35,6	30,1
	De 46 à 55 ans	23,9	32,2	24,8	19,0
	De 56 à 65 ans	39,7	21,5	31,4	7,4
Allemagne	De 16 à 25 ans	4,4	26,4	47,1	22,0
	De 26 à 35 ans	4,9	23,3	42,9	28,9
	De 36 à 45 ans	6,5	22,9	44,3	26,3
	De 46 à 55 ans	7,0	27,1	41,2	24,7
	De 56 à 65 ans	10,8	34,9	40,8	13,5
Pays-Bas	De 16 à 25 ans	7,7	21,0	50,1	21,1
	De 26 à 35 ans	6,7	19,9	45,3	28,2
	De 36 à 45 ans	10,1	25,0	46,0	18,9
	De 46 à 55 ans	12,8	31,0	39,8	16,4
	De 56 à 65 ans	17,6	36,2	36,9	9,3
Pologne	De 16 à 25 ans	29,6	32,6	31,0	6,7
	De 26 à 35 ans	32,7	33,0	25,6	8,7
	De 36 à 45 ans	36,1	32,1	23,4	8,4
	De 46 à 55 ans	47,7	26,9	19,5	5,9
	De 56 à 65 ans	60,8	21,4	15,6	2,2
Suède	De 16 à 25 ans	4,9	17,6	39,0	38,4
	De 26 à 35 ans	4,0	14,3	36,3	45,4
	De 36 à 45 ans	7,0	16,5	41,2	35,2
	De 46 à 55 ans	5,8	19,7	40,5	34,0
	De 56 à 65 ans	12,9	27,0	37,5	22,6
Suisse (français)	De 16 à 25 ans	6,2	21,4	47,0	25,4
	De 26 à 35 ans	8,8	20,6	47,8	22,9
	De 36 à 45 ans	16,6	25,2	36,4	21,8
	De 46 à 55 ans	16,1	22,7	43,2	18,0
	De 56 à 65 ans	19,2	36,0	33,8	11,0
Suisse (allemand)	De 16 à 25 ans	6,9	21,9	48,2	22,9
	De 26 à 35 ans	13,1	20,7	40,8	25,4
	De 36 à 45 ans	19,0	26,3	37,9	16,9
	De 46 à 55 ans	14,8	28,5	41,2	15,5
	De 56 à 65 ans	15,8	37,6	35,7	10,8
États-Unis	De 16 à 25 ans	26,5	30,8	29,2	13,5
	De 26 à 35 ans	20,1	20,9	35,6	23,5
	De 36 à 45 ans	18,2	23,2	26,9	31,6
	De 46 à 55 ans	19,0	25,2	32,3	23,6
	De 56 à 65 ans	22,4	29,6	32,0	16,0

Par exemple, 7,7 % des Néerlandais du groupe des 16 à 25 ans se situent au niveau 1 sur cette échelle.

Par exemple, aux États-Unis, 55,5 % des immigrants se situent au niveau 1 sur cette échelle.

Par exemple, en Suisse, 29,3 % des francophones qui y sont nés se situent au niveau 2 sur cette échelle.

Tableau B-12a

Proportion de la population immigrante et de celle originaire du pays à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Née au Canada	12,9	26,4	38,9	21,8
	Immigrante	31,0	22,6	20,5	26,0
Allemagne	Née en Allemagne	12,3	34,3	39,1	14,2
	Immigrante	38,5	32,8	24,2	4,5
Pays-Bas	Née aux Pays-Bas	9,1	29,9	45,0	16,0
	Immigrante	30,6	32,9	30,9	5,6
Suède	Née en Suède	5,1	20,1	40,4	34,3
	Immigrante	30,9	22,2	32,5	14,4
Suisse (français)	Née en Suisse	11,3	34,0	43,4	11,3
	Immigrante	33,6	33,4	26,2	6,7
Suisse (allemand)	Née en Suisse	9,8	39,7	40,7	9,8
	Immigrante	58,1	19,7	16,7	5,5
États-Unis	Née aux États-Unis	14,0	27,3	35,0	23,7
	Immigrante	55,5	17,8	19,6	7,1

Tableau B-12b

Proportion de la population immigrante et de celle originaire du pays à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Née au Canada	14,8	25,6	35,4	24,2
	Immigrante	31,1	21,3	19,3	28,3
Allemagne	Née en Allemagne	7,8	32,1	40,7	19,4
	Immigrante	23,2	40,1	24,8	11,9
Pays-Bas	Née aux Pays-Bas	8,9	25,4	45,2	20,5
	Immigrante	27,4	30,8	30,0	11,8
Suède	Née en Suède	4,3	18,0	40,3	37,3
	Immigrante	24,7	27,3	30,8	17,2
Suisse (français)	Née en Suisse	10,2	29,3	42,6	18,0
	Immigrante	31,5	28,1	29,4	11,0
Suisse (allemand)	Née en Suisse	8,7	31,3	41,9	18,1
	Immigrante	56,6	20,7	14,5	8,2
États-Unis	Née aux États-Unis	17,5	27,4	34,0	21,2
	Immigrante	54,2	19,7	19,1	6,9

Tableau B-12c

Proportion de la population immigrante et de celle originaire du pays à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Née au Canada	13,8	28,2	37,4	20,6
	Immigrante	28,9	18,2	24,9	28,0
Allemagne	Née en Allemagne	5,8	25,4	44,7	24,2
	Immigrante	17,2	40,9	26,0	15,8
Pays-Bas	Née aux Pays-Bas	8,9	25,3	45,5	20,4
	Immigrante	29,5	29,3	27,8	13,4
Suède	Née en Suède	4,8	17,9	39,9	37,4
	Immigrante	24,5	25,4	29,7	20,4
Suisse (français)	Née en Suisse	6,4	24,5	45,9	23,3
	Immigrante	29,3	24,7	32,9	13,0
Suisse (allemand)	Née en Suisse	5,8	27,0	46,1	21,1
	Immigrante	47,7	23,3	18,6	10,5
États-Unis	Née aux États-Unis	14,9	26,7	33,4	24,9
	Immigrante	53,5	15,2	21,8	9,5

Par exemple, en Suisse germanophone, 18,6 % des immigrants se situent au niveau 3 sur cette échelle.

Tableau B-13a

Proportion de personnes de chaque sexe à chaque niveau de capacités, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Hommes	19,0	26,6	37,0	17,4
	Femmes	14,3	24,7	33,2	27,8
Allemagne	Hommes	15,4	31,8	37,9	55,4
	Femmes	13,3	36,7	38,0	12,0
Pays-Bas	Hommes	10,5	31,3	43,6	14,6
	Femmes	10,5	28,8	44,6	16,0
Pologne	Hommes	43,3	35,4	18,7	2,6
	Femmes	42,0	33,7	20,8	3,5
Suède	Hommes	7,9	20,9	39,9	31,3
	Femmes	7,1	19,8	39,5	33,6
Suisse (français)	Hommes	17,1	31,2	40,9	10,8
	Femmes	18,2	36,2	36,4	9,2
Suisse (allemand)	Hommes	17,9	32,9	40,0	9,2
	Femmes	20,7	38,4	32,1	8,7
États-Unis	Hommes	22,2	28,0	29,8	20,0
	Femmes	19,3	23,9	34,7	22,1

Par exemple, 7,9 % des hommes de la Suède se situent au niveau 1 sur cette échelle.

Tableau B-13b

Proportion de personnes de chaque sexe à chaque niveau de capacités, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Hommes	17,0	25,7	31,8	25,0
	Femmes	19,3	23,8	32,3	24,7
Allemagne	Hommes	7,8	31,0	38,7	22,4
	Femmes	10,1	34,4	40,2	15,3
Pays-Bas	Hommes	8,5	23,9	45,0	22,7
	Femmes	11,9	27,7	43,3	17,1
Pologne	Hommes	43,7	31,1	18,7	6,4
	Femmes	47,0	30,4	17,4	5,2
Suède	Hommes	5,0	16,8	39,6	38,6
	Femmes	7,3	21,0	39,3	32,4
Suisse (français)	Hommes	14,0	27,0	40,3	18,7
	Femmes	18,5	30,6	37,5	13,4
Suisse (allemand)	Hommes	15,2	26,7	39,7	18,4
	Femmes	21,1	31,4	33,6	13,9
États-Unis	Hommes	25,2	24,9	30,4	19,5
	Femmes	22,4	26,7	32,3	18,5

Par exemple, 43,7 % des hommes de la Pologne se situent au niveau 1 sur cette échelle.

Tableau B-13c

Proportion de personnes de chaque sexe à chaque niveau de capacités, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Hommes	17,2	24,9	33,8	24,1
	Femmes	16,6	27,2	35,9	20,2
Allemagne	Hommes	5,7	22,7	42,9	28,7
	Femmes	7,6	30,5	43,5	18,4
Pays-Bas	Hommes	8,2	20,8	46,4	24,6
	Femmes	12,4	30,4	42,1	15,1
Pologne	Hommes	36,2	29,7	26,1	8,0
	Femmes	42,0	30,6	21,7	5,7
Suède	Hommes	5,2	15,3	37,6	41,9
	Femmes	8,0	21,8	40,4	29,8
Suisse (français)	Hommes	11,0	19,8	43,8	25,4
	Femmes	14,8	29,1	40,7	15,5
Suisse (allemand)	Hommes	12,2	22,2	41,9	23,7
	Femmes	16,1	30,2	39,6	14,2
États-Unis	Hommes	20,9	22,2	29,9	27,1
	Femmes	21,0	28,1	32,5	18,4

Par exemple, 20,2 % des femmes du Canada se situent au niveau 4/5 sur cette échelle.

Annexe C

Tableaux sur les applications des capacités de lecture et d'écriture

Tableau C-1a

Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine au travail à chacune des tâches de lecture, échelle des textes suivis

		Directives	Factures	Graphiques	Manuels	Rapports	Lettres
				Pourcentage			
Canada	Niveau 1	16,8	24,8	18,3	23,0	25,5	35,0
	Niveau 2	28,5	52,8	27,3	40,1	46,1	62,3
	Niveau 3	32,6	49,8	37,5	54,2	59,8	76,3
	Niveau 4/5	35,6	52,2	36,5	62,7	71,5	84,9
Allemagne	Niveau 1	26,8	52,6	37,5	48,6	46,9	63,7
	Niveau 2	37,2	59,8	51,6	61,1	65,4	76,0
	Niveau 3	28,5	66,6	54,4	64,0	70,8	85,9
	Niveau 4/5	33,7	62,1	53,1	61,6	74,7	87,8
Pays-Bas	Niveau 1	17,0	22,2	26,2	29,1	30,5	37,1
	Niveau 2	24,7	42,5	37,2	44,9	54,3	58,1
	Niveau 3	25,7	44,2	41,0	55,3	65,4	71,6
	Niveau 4/5	20,3	49,5	45,8	62,5	73,7	77,7
Pologne	Niveau 1	16,6	18,5	13,4	14,4	15,7	21,0
	Niveau 2	24,9	33,8	24,6	29,7	34,8	37,9
	Niveau 3	32,5	34,4	25,6	41,3	43,8	46,6
	Niveau 4/5	53,4	44,2	43,1	59,8	61,7	58,3
Suède	Niveau 1	n.d.	41,0	47,1	53,5	61,9	52,9
	Niveau 2	n.d.	48,8	56,1	64,8	71,1	69,0
	Niveau 3	n.d.	59,7	63,1	74,2	82,4	81,4
	Niveau 4/5	n.d.	62,2	69,5	76,1	84,9	84,2
Suisse (français)	Niveau 1	19,2	42,1	16,5	48,4	53,7	57,0
	Niveau 2	17,7	54,3	32,2	45,9	65,7	66,0
	Niveau 3	21,3	61,7	43,7	52,3	79,8	79,8
	Niveau 4/5	15,1	65,7	64,9	58,6	88,4	88,7
Suisse (allemand)	Niveau 1	20,2	45,8	11,8	35,7	40,5	49,8
	Niveau 2	17,4	59,5	23,9	52,4	66,2	79,1
	Niveau 3	15,7	67,5	43,3	63,2	81,8	90,5
	Niveau 4/5	16,6	64,5	44,8	70,1	83,5	95,3
États-Unis	Niveau 1	20,9	26,7	20,9	32,8	29,0	40,6
	Niveau 2	36,7	45,0	32,9	57,0	51,6	64,7
	Niveau 3	35,8	53,3	41,1	66,7	66,3	79,7
	Niveau 4/5	36,2	55,3	47,9	77,0	78,0	86,4

Par exemple, 33,8 % des Polonais qui se situent au niveau 2 sur cette échelle lisent des factures.

Par exemple, 62,2 % des Allemands qui se situent au niveau 2 sur cette échelle lisent des rapports.

Tableau C-1b

Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine au travail à chacune des tâches de lecture, échelle des textes schématiques

		Directives	Factures	Graphiques	Manuels	Rapports	Lettres
				Pourcentage			
Canada	Niveau 1	23,5	24,1	14,1	21,5	24,4	34,2
	Niveau 2	23,4	45,0	28,0	41,0	50,1	67,0
	Niveau 3	31,1	50,8	33,7	51,2	58,4	73,7
	Niveau 4/5	38,5	57,5	42,4	65,5	69,1	83,8
Allemagne	Niveau 1	23,9	46,1	32,3	39,7	41,9	62,7
	Niveau 2	34,2	60,8	47,8	57,4	62,2	75,2
	Niveau 3	31,6	62,9	54,1	65,5	70,9	82,6
	Niveau 4/5	31,8	66,2	55,8	62,3	72,2	88,1
Pays-Bas	Niveau 1	13,2	24,4	18,3	22,6	27,9	34,4
	Niveau 2	24,9	38,8	37,9	44,0	55,9	57,7
	Niveau 3	25,2	44,4	39,4	54,5	63,3	69,3
	Niveau 4/5	22,9	49,3	48,1	61,7	71,4	77,4
Pologne	Niveau 1	17,9	18,4	15,2	17,7	18,4	23,5
	Niveau 2	22,9	32,6	22,1	25,2	29,9	35,3
	Niveau 3	31,9	35,9	25,9	41,4	46,1	45,7
	Niveau 4/5	45,8	44,9	36,9	49,3	52,6	52,5
Suède	Niveau 1	n.d.	31,2	48,5	51,4	61,4	55,1
	Niveau 2	n.d.	49,0	52,7	63,8	73,3	67,6
	Niveau 3	n.d.	58,6	61,8	70,7	79,8	78,9
	Niveau 4/5	n.d.	63,4	71,1	79,6	85,6	85,6
Suisse (français)	Niveau 1	18,5	38,7	19,5	42,2	47,0	55,4
	Niveau 2	21,7	56,8	29,7	48,4	68,5	68,3
	Niveau 3	19,3	60,0	40,9	50,7	77,3	76,4
	Niveau 4/5	14,8	61,7	59,3	57,9	84,3	84,2
Suisse (allemand)	Niveau 1	18,9	36,1	10,1	32,6	35,7	45,1
	Niveau 2	16,3	59,2	24,9	51,9	68,7	78,2
	Niveau 3	17,5	66,3	37,8	63,0	81,1	91,1
	Niveau 4/5	15,9	73,4	47,6	66,1	76,7	91,6
États-Unis	Niveau 1	25,1	27,1	24,7	34,6	30,4	43,3
	Niveau 2	31,6	42,5	32,0	56,3	54,7	68,4
	Niveau 3	40,9	54,5	41,3	68,7	66,5	79,2
	Niveau 4/5	32,5	59,1	48,5	78,0	78,3	85,8

Par exemple, 38,4 % des Américains qui se situent au niveau 3 sur cette échelle lisent des directives.

Tableau C-1c

Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine au travail à chacune des tâches de lecture, échelle des textes au contenu quantitatif

		Directives	Factures	Graphiques	Manuels	Rapports	Lettres
				Pourcentage			
Canada	Niveau 1	19,4	21,3	14,3	17,4	22,8	42,8
	Niveau 2	30,5	43,2	25,0	44,0	53,2	68,5
	Niveau 3	32,4	55,3	37,7	51,5	54,2	69,0
	Niveau 4/5	32,8	54,8	40,3	65,6	73,8	85,8
Allemagne	Niveau 1	23,1	52,5	27,8	53,5	48,2	70,4
	Niveau 2	35,6	59,9	49,4	62,1	62,3	77,5
	Niveau 3	29,9	61,7	51,6	60,2	68,3	79,0
	Niveau 4/5	33,5	65,8	56,5	61,9	71,6	86,6
Pays-Bas	Niveau 1	15,7	19,1	19,3	26,5	25,3	32,1
	Niveau 2	24,4	35,8	30,6	39,4	52,1	56,2
	Niveau 3	24,9	45,0	41,5	55,1	64,5	70,1
	Niveau 4/5	23,5	52,3	50,5	63,9	73,5	78,3
Pologne	Niveau 1	15,6	16,4	12,5	14,0	15,0	21,5
	Niveau 2	23,9	29,8	22,5	26,7	28,8	33,3
	Niveau 3	28,0	34,7	24,8	35,0	43,0	42,3
	Niveau 4/5	47,6	50,6	37,9	55,2	54,9	57,8
Suède	Niveau 1	n.d.	31,0	49,3	48,7	47,7	54,6
	Niveau 2	n.d.	49,8	52,2	63,7	57,8	69,7
	Niveau 3	n.d.	58,6	61,3	71,3	66,7	78,9
	Niveau 4/5	n.d.	63,1	71,9	79,3	72,5	84,9
Suisse (français)	Niveau 1	16,4	33,5	14,0	43,9	46,3	55,9
	Niveau 2	23,1	52,0	30,8	48,5	63,4	66,9
	Niveau 3	20,1	58,5	39,0	48,4	76,0	74,9
	Niveau 4/5	13,7	68,5	54,9	58,7	85,3	82,5
Suisse (allemand)	Niveau 1	16,1	39,6	10,1	33,1	31,3	39,2
	Niveau 2	15,5	57,0	20,1	49,5	66,6	75,7
	Niveau 3	17,5	65,1	37,4	59,1	77,0	88,5
	Niveau 4/5	18,6	68,9	45,8	69,0	80,7	92,6
États-Unis	Niveau 1	22,9	23,1	18,7	31,7	28,5	40,8
	Niveau 2	34,7	42,0	28,1	55,6	50,8	66,2
	Niveau 3	38,4	51,2	39,0	65,7	65,5	76,8
	Niveau 4/5	34,1	63,4	56,1	80,1	79,9	88,7

Tableau C-2a

Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine au travail à chacune des tâches d'écriture, échelle des textes suivis

		Rapports	Formulaires	Lettres	Fiches techniques
			Pourcentage		
Canada	Niveau 1	20,9	25,9	24,7	18,2
	Niveau 2	35,2	49,8	48,7	20,5
	Niveau 3	44,8	50,9	58,4	30,7
	Niveau 4/5	44,4	49,5	65,2	30,3
Allemagne	Niveau 1	32,5	39,2	49,3	18,3
	Niveau 2	45,7	57,9	68,7	26,2
	Niveau 3	53,0	62,7	77,1	29,9
	Niveau 4/5	54,2	59,7	85,5	27,8
Pays-Bas	Niveau 1	16,7	12,3	22,3	25,7
	Niveau 2	32,6	31,2	42,7	34,2
	Niveau 3	37,7	26,0	59,2	29,2
	Niveau 4/5	44,7	25,9	65,7	32,0
Pologne	Niveau 1	12,1	17,9	18,6	4,4
	Niveau 2	19,4	32,7	33,1	8,3
	Niveau 3	24,0	40,3	40,5	13,7
	Niveau 4/5	29,5	45,5	60,9	24,0
Suède	Niveau 1	40,5	36,7	40,4	26,3
	Niveau 2	46,1	37,9	63,6	26,7
	Niveau 3	56,3	49,4	76,3	31,2
	Niveau 4/5	59,6	53,0	82,2	31,5
Suisse (français)	Niveau 1	24,2	33,7	40,8	17,1
	Niveau 2	44,1	43,5	51,2	21,5
	Niveau 3	51,7	52,5	70,9	29,4
	Niveau 4/5	59,3	54,7	77,3	23,5
Suisse (allemand)	Niveau 1	18,2	33,4	50,5	11,9
	Niveau 2	39,8	56,6	75,1	27,1
	Niveau 3	51,4	64,2	89,1	27,9
	Niveau 4/5	55,4	67,4	94,4	27,5
États-Unis	Niveau 1	23,4	29,1	28,8	17,4
	Niveau 2	36,1	51,1	50,8	27,3
	Niveau 3	51,3	58,0	66,4	32,7
	Niveau 4/5	55,2	58,1	74,3	33,7

Par exemple, 49,5 % des Canadiens qui se situent au niveau 4/5 sur cette échelle remplissent des formulaires.

Tableau C-2b

Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine au travail à chacune des tâches d'écriture, échelle des textes schématiques

		Rapports	Formulaires	Lettres	Fiches techniques
			Pourcentage		
Canada	Niveau 1	18,3	24,0	28,4	17,7
	Niveau 2	35,3	50,1	45,8	21,4
	Niveau 3	43,1	47,9	55,3	26,8
	Niveau 4/5	47,7	54,1	69,2	34,9
Allemagne	Niveau 1	33,0	40,5	47,3	18,1
	Niveau 2	42,1	57,1	67,3	24,7
	Niveau 3	52,2	59,9	74,8	28,7
	Niveau 4/5	53,9	59,8	81,7	29,5
Pays-Bas	Niveau 1	17,9	15,8	18,4	24,5
	Niveau 2	29,2	23,9	41,7	29,3
	Niveau 3	38,2	28,4	58,8	30,0
	Niveau 4/5	42,5	27,1	61,7	35,3
Pologne	Niveau 1	12,7	17,6	19,2	4,9
	Niveau 2	19,0	32,4	31,7	8,2
	Niveau 3	21,7	38,7	41,7	10,2
	Niveau 4/5	30,8	52,0	49,7	25,1
Suède	Niveau 1	36,8	27,5	49,1	19,3
	Niveau 2	48,1	38,4	63,6	26,5
	Niveau 3	54,3	47,3	73,6	29,9
	Niveau 4/5	60,0	55,0	82,2	33,5
Suisse (français)	Niveau 1	23,0	30,8	38,3	19,7
	Niveau 2	44,7	45,5	52,6	17,2
	Niveau 3	50,3	51,7	67,7	28,2
	Niveau 4/5	53,9	49,6	73,7	30,8
Suisse (allemand)	Niveau 1	16,8	28,7	48,6	9,9
	Niveau 2	42,8	52,8	75,2	26,7
	Niveau 3	48,3	65,6	87,2	28,9
	Niveau 4/5	51,1	69,2	91,2	27,2
États-Unis	Niveau 1	23,7	29,7	32,4	15,2
	Niveau 2	39,5	48,0	53,6	29,3
	Niveau 3	49,9	59,9	66,2	32,1
	Niveau 4/5	56,7	61,3	73,5	35,8

Par exemple, 17,9 % des Néerlandais qui se situent au niveau 1 sur cette échelle rédigent des rapports.

Par exemple, 23,4 % des Suédois qui se situent au niveau 2 sur cette échelle rédigent des fiches techniques.

Tableau C-2c

Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine au travail à chacune des tâches d'écriture, échelle des textes au contenu quantitatif

		Rapports	Formulaires	Lettres	Fiches techniques
			Pourcentage		
Canada	Niveau 1	23,6	25,3	24,1	14,6
	Niveau 2	33,9	46,7	48,9	20,1
	Niveau 3	42,1	52,8	57,1	27,7
	Niveau 4/5	48,4	50,1	67,2	37,0
Allemagne	Niveau 1	33,0	41,9	51,0	16,9
	Niveau 2	42,3	57,9	66,0	24,6
	Niveau 3	48,9	58,9	71,6	27,4
	Niveau 4/5	55,0	59,1	82,6	30,2
Pays-Bas	Niveau 1	17,1	12,9	21,7	20,8
	Niveau 2	27,8	24,6	40,7	25,7
	Niveau 3	38,2	29,1	58,4	30,4
	Niveau 4/5	44,3	26,0	63,1	38,7
Pologne	Niveau 1	11,3	16,9	17,8	4,1
	Niveau 2	16,9	28,7	30,8	7,3
	Niveau 3	22,6	37,8	39,1	10,0
	Niveau 4/5	31,7	49,5	46,2	24,2
Suède	Niveau 1	33,7	21,4	49,9	16,5
	Niveau 2	46,7	38,9	64,9	23,4
	Niveau 3	55,2	46,9	74,4	29,2
	Niveau 4/5	60,2	55,9	80,8	36,1
Suisse (français)	Niveau 1	21,6	25,7	37,9	10,6
	Niveau 2	39,5	39,6	48,2	20,3
	Niveau 3	48,7	51,0	65,5	25,6
	Niveau 4/5	58,0	55,9	74,5	31,9
Suisse (allemand)	Niveau 1	15,8	30,5	47,1	8,5
	Niveau 2	37,8	50,3	67,4	21,4
	Niveau 3	48,1	64,5	86,7	30,5
	Niveau 4/5	51,2	64,5	93,3	27,6
États-Unis	Niveau 1	21,7	27,3	30,3	13,3
	Niveau 2	36,1	46,7	52,3	22,7
	Niveau 3	47,4	57,2	61,7	31,1
	Niveau 4/5	61,2	64,8	78,0	42,6

Tableau C-3a

Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine au travail à chacune des deux tâches de calcul, échelle des textes suivis

		Mesures d'objets	Calculs de prix
		Pourcentage	
Canada	Niveau 1	22,6	38,8
	Niveau 2	43,8	45,1
	Niveau 3	53,6	49,4
	Niveau 4/5	58,8	49,7
Allemagne	Niveau 1	31,0	28,3
	Niveau 2	41,7	28,3
	Niveau 3	48,6	27,6
	Niveau 4/5	42,4	29,1
Pays-Bas	Niveau 1	30,5	39,5
	Niveau 2	48,5	50,5
	Niveau 3	47,1	45,8
	Niveau 4/5	52,0	36,2
Pologne	Niveau 1	19,2	39,1
	Niveau 2	31,0	55,4
	Niveau 3	32,2	51,1
	Niveau 4/5	37,2	57,3
Suède	Niveau 1	34,5	48,9
	Niveau 2	41,0	56,8
	Niveau 3	51,0	54,6
	Niveau 4/5	52,3	50,1
Suisse (français)	Niveau 1	34,5	36,6
	Niveau 2	43,6	37,1
	Niveau 3	51,7	38,4
	Niveau 4/5	54,1	33,9
Suisse (allemand)	Niveau 1	23,5	39,1
	Niveau 2	36,1	51,3
	Niveau 3	42,9	43,1
	Niveau 4/5	40,2	38,6
États-Unis	Niveau 1	29,1	43,1
	Niveau 2	50,0	51,1
	Niveau 3	57,2	47,5
	Niveau 4/5	62,3	48,1

Par exemple, 43,6 % des Suisses francophones qui se situent au niveau 2 sur cette échelle effectuent des mesures d'objets.

Tableau C-3b

Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine au travail à chacune des deux tâches de calcul, échelle des textes schématiques

		Mesures d'objets	Calculs de prix
		Pourcentage	
Canada	Niveau 1	29,7	40,1
	Niveau 2	42,1	48,2
	Niveau 3	48,0	44,7
	Niveau 4/5	63,5	52,2
Allemagne	Niveau 1	26,4	20,4
	Niveau 2	40,5	27,8
	Niveau 3	47,5	29,4
	Niveau 4/5	43,7	28,6
Pays-Bas	Niveau 1	32,3	37,5
	Niveau 2	42,0	47,2
	Niveau 3	48,1	45,6
	Niveau 4/5	53,6	43,3
Pologne	Niveau 1	19,0	41,2
	Niveau 2	29,5	50,4
	Niveau 3	34,1	55,1
	Niveau 4/5	41,2	60,0
Suède	Niveau 1	26,9	45,9
	Niveau 2	39,0	52,5
	Niveau 3	50,2	53,6
	Niveau 4/5	54,1	53,9
Suisse (français)	Niveau 1	28,7	33,8
	Niveau 2	43,4	40,3
	Niveau 3	52,2	35,1
	Niveau 4/5	51,8	39,0
Suisse (allemand)	Niveau 1	19,2	33,9
	Niveau 2	34,8	44,8
	Niveau 3	43,2	48,3
	Niveau 4/5	43,0	48,0
États-Unis	Niveau 1	29,6	42,3
	Niveau 2	49,1	50,3
	Niveau 3	57,3	51,1
	Niveau 4/5	66,1	44,6

Par exemple, 28,6 % des Allemands qui se situent au niveau 4/5 sur cette échelle calculent des prix.

Tableau C-3c

Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré se livrer au moins une fois par semaine au travail à chacune des deux tâches de calcul, échelle des textes au contenu quantitatif

		Mesures d'objets	Calculs de prix
		Pourcentage	
Canada	Niveau 1	23,2	39,3
	Niveau 2	44,1	45,0
	Niveau 3	52,4	48,7
	Niveau 4/5	60,0	50,8
Allemagne	Niveau 1	26,7	23,8
	Niveau 2	38,2	27,4
	Niveau 3	44,3	27,4
	Niveau 4/5	48,7	30,9
Pays-Bas	Niveau 1	27,4	34,5
	Niveau 2	39,7	42,1
	Niveau 3	50,1	48,9
	Niveau 4/5	53,4	42,0
Pologne	Niveau 1	17,3	38,2
	Niveau 2	28,7	51,7
	Niveau 3	32,1	53,0
	Niveau 4/5	42,6	61,2
Suède	Niveau 1	21,9	40,9
	Niveau 2	39,7	48,8
	Niveau 3	49,7	54,0
	Niveau 4/5	55,2	55,7
Suisse (français)	Niveau 1	23,6	33,9
	Niveau 2	39,3	33,1
	Niveau 3	51,6	39,5
	Niveau 4/5	54,6	38,2
Suisse (allemand)	Niveau 1	19,3	27,8
	Niveau 2	31,8	43,1
	Niveau 3	42,3	47,2
	Niveau 4/5	43,4	51,8
États-Unis	Niveau 1	28,5	38,4
	Niveau 2	47,1	48,3
	Niveau 3	55,6	49,7
	Niveau 4/5	67,4	51,1

Par exemple, 27,8 % des Suisses germanophones qui se situent au niveau 1 sur cette échelle calculent des prix.

Par exemple, 47,3 % des Canadiens qui se situent au niveau 2 sur cette échelle ont déclaré avoir des capacités de lecture élevées dans leur emploi principal.

Tableau C-4a

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de lecture dans leur emploi principal, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Élevées	20,3	47,3	62,3	79,9
	Bonnes	25,6	40,9	30,1	18,9
	Moyennes	17,3	10,1	5,0	0,7
	Faibles	16,7	0,1	0,5	0,0
	Aucune opinion	20,0	1,6	2,2	0,4
Allemagne	Élevées	24,7	45,3	55,7	68,1
	Bonnes	52,9	47,8	39,6	31,3
	Moyennes	12,0	3,8	4,1	0,6
	Faibles	7,0	0,3	0,0	0,0
	Aucune opinion	3,4	2,8	0,7	0,0
Pays-Bas	Élevées	7,1	11,0	20,7	34,0
	Bonnes	40,3	55,7	61,7	57,1
	Moyennes	42,6	29,6	15,2	6,7
	Faibles	3,5	1,6	0,3	0,5
	Aucune opinion	6,6	2,1	2,1	1,7
Pologne*	Élevées	8,4	21,2	33,6	51,6
	Bonnes	67,4	69,6	63,1	48,4
	Moyennes	21,6	9,1	2,5	0,0
	Faibles	2,6	0,0	0,8	0,0
Suisse (français)	Élevées	14,8	40,5	61,9	82,9
	Bonnes	49,1	44,1	30,6	14,3
	Moyennes	19,3	12,2	7,1	2,8
	Faibles	12,6	1,0	0,0	0,0
	Aucune opinion	4,2	2,2	0,5	0,0
Suisse (allemand)	Élevées	38,2	68,1	74,9	83,7
	Bonnes	26,0	28,9	24,8	16,3
	Moyennes	18,7	2,5	0,4	0,0
	Faibles	14,9	0,2	0,0	0,0
	Aucune opinion	2,4	0,4	0,0	0,0
États-Unis	Élevées	23,1	46,6	67,3	78,0
	Bonnes	37,3	44,4	28,0	20,0
	Moyennes	15,6	7,5	3,7	1,4
	Faibles	20,2	0,6	0,3	0,0
	Aucune opinion	3,7	1,0	0,6	0,5

* La catégorie «Aucune opinion» ne figurait pas sur le questionnaire de la Pologne.

Par exemple, 40,2 % des Américains qui se situent au niveau 1 sur cette échelle ont déclaré avoir de bonnes capacités de lecture dans leur emploi principal.

Tableau C-4b

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de lecture dans leur emploi principal, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Élevées	22,4	45,4	65,1	75,9
	Bonnes	26,4	42,5	26,6	22,3
	Moyennes	15,3	9,4	6,4	0,8
	Faibles	15,9	0,7	0,5	0,0
	Aucune opinion	19,9	2,1	1,5	1,0
Allemagne	Élevées	24,0	40,8	53,2	68,1
	Bonnes	50,3	49,6	42,8	29,7
	Moyennes	13,8	5,1	3,4	2,0
	Faibles	6,8	1,4	0,1	0,0
	Aucune opinion	5,0	3,1	0,5	0,2
Pays-Bas	Élevées	8,9	10,8	20,2	28,9
	Bonnes	44,5	54,3	61,1	57,4
	Moyennes	32,3	31,2	16,6	11,1
	Faibles	6,5	0,8	0,7	0,0
	Aucune opinion	7,8	3,0	1,3	2,6
Pologne*	Élevées	11,2	20,2	29,9	39,1
	Bonnes	68,0	68,1	65,2	57,0
	Moyennes	18,4	11,5	4,6	3,3
	Faibles	2,5	0,2	0,3	0,7
Suisse (français)	Élevées	19,0	36,2	60,8	71,0
	Bonnes	46,9	44,7	32,2	22,5
	Moyennes	15,9	15,2	6,6	5,5
	Faibles	13,1	1,6	0,4	0,0
	Aucune opinion	5,1	2,5	0,0	1,1
Suisse (allemand)	Élevées	36,3	64,4	76,1	81,4
	Bonnes	32,4	31,3	22,3	18,2
	Moyennes	14,1	3,4	1,7	0,3
	Faibles	15,2	0,2	0,0	0,0
	Aucune opinion	2,0	0,6	0,0	0,0
États-Unis	Élevées	23,1	53,9	66,2	77,2
	Bonnes	40,2	37,7	29,1	22,1
	Moyennes	16,0	7,0	3,6	0,3
	Faibles	17,0	1,0	0,0	0,3
	Aucune opinion	3,7	0,4	1,1	0,1

* La catégorie «Aucune opinion» ne figurait pas sur le questionnaire de la Pologne.

Tableau C-4c

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de lecture dans leur emploi principal, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Élevées	28,5	44,9	61,5	80,0
	Bonnes	27,2	38,3	31,2	18,5
	Moyennes	14,5	11,9	4,1	1,4
	Faibles	13,1	2,1	0,5	0,0
	Aucune opinion	16,7	2,8	2,8	0,2
Allemagne	Élevées	22,4	43,9	50,3	61,4
	Bonnes	50,2	46,4	44,6	35,0
	Moyennes	14,9	4,7	3,8	3,2
	Faibles	7,7	1,3	0,5	0,2
	Aucune opinion	4,7	3,8	0,8	0,2
Pays-Bas	Élevées	9,6	11,0	18,6	31,8
	Bonnes	37,8	58,1	60,8	56,6
	Moyennes	40,1	26,7	18,6	9,0
	Faibles	3,9	1,3	0,8	0,0
	Aucune opinion	8,6	2,8	1,2	2,6
Pologne*	Élevées	9,3	19,1	28,3	37,2
	Bonnes	68,1	68,5	65,0	59,8
	Moyennes	19,9	11,8	6,7	1,7
	Faibles	2,6	0,5	0,0	1,3
Suisse (français)	Élevées	17,4	36,6	55,0	69,4
	Bonnes	37,9	41,7	37,1	26,5
	Moyennes	21,1	16,4	7,8	3,2
	Faibles	17,0	2,5	0,0	0,0
	Aucune opinion	6,6	2,9	0,1	0,9
Suisse (allemand)	Élevées	30,3	62,2	76,8	75,3
	Bonnes	28,8	33,0	21,1	24,4
	Moyennes	17,3	4,3	1,7	0,3
	Faibles	20,9	0,0	0,2	0,0
	Aucune opinion	2,7	0,4	0,2	0,0
États-Unis	Élevées	21,0	52,3	65,5	76,1
	Bonnes	40,7	39,8	28,6	22,6
	Moyennes	16,4	6,2	4,3	1,3
	Faibles	18,1	1,1	0,5	0,0
	Aucune opinion	3,8	0,6	1,2	0,1

* La catégorie «Aucune opinion» ne figurait pas sur le questionnaire de la Pologne.

Par exemple, 62,2 % des Suisses germanophones qui se situent au niveau 2 sur cette échelle ont déclaré avoir des capacités de lecture élevées dans leur emploi principal.

Tableau C-5a

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités d'écriture dans leur emploi principal, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Élevées	16,9	42,1	51,6	63,4
	Bonnes	27,1	39,0	34,8	33,2
	Moyennes	17,3	12,1	9,0	2,6
	Faibles	24,0	4,1	0,8	0,1
	Aucune opinion	14,7	2,8	3,8	0,7
Allemagne	Élevées	22,0	39,8	51,0	64,6
	Bonnes	49,5	51,3	44,3	34,1
	Moyennes	16,1	5,7	3,6	1,3
	Faibles	8,0	0,7	0,0	0,0
	Aucune opinion	4,3	2,5	1,1	0,0
Pays-Bas	Élevées	1,5	9,4	14,1	26,4
	Bonnes	38,6	46,4	58,1	58,1
	Moyennes	44,5	34,4	24,4	12,0
	Faibles	8,2	7,3	1,4	0,9
	Aucune opinion	7,2	2,5	2,0	2,6
Pologne*	Élevées	6,1	17,2	27,1	40,9
	Bonnes	66,6	69,8	66,3	57,7
	Moyennes	24,3	12,6	6,0	1,4
	Faibles	2,9	0,4	0,6	0,0
Suisse (français)	Élevées	8,0	27,8	47,0	63,0
	Bonnes	35,6	36,0	37,4	28,8
	Moyennes	24,7	25,1	14,3	6,8
	Faibles	26,5	9,7	1,3	1,4
	Aucune opinion	5,2	1,4	0,0	0,0
Suisse (allemand)	Élevées	34,3	56,7	62,5	73,5
	Bonnes	21,2	32,5	33,2	25,6
	Moyennes	20,2	9,2	3,2	0,9
	Faibles	18,2	0,9	1,1	0,0
	Aucune opinion	6,1	0,7	0,0	0,0
États-Unis	Élevées	17,2	33,5	52,5	64,9
	Bonnes	35,4	51,2	37,4	29,7
	Moyennes	20,0	11,8	7,4	4,6
	Faibles	23,9	2,3	1,5	0,0
	Aucune opinion	3,6	1,2	1,3	0,7

* La catégorie «Aucune opinion» ne figurait pas sur le questionnaire de la Pologne.

Par exemple, 22,0 % des Allemands qui se situent au niveau 1 sur cette échelle ont déclaré avoir des capacités d'écriture élevées dans leur emploi principal.

Par exemple, 28,6 % des Polonais qui se situent au niveau 4/5 sur cette échelle ont déclaré avoir des capacités d'écriture élevées dans leur emploi principal.

Tableau C-5b

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités d'écriture dans leur emploi principal, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Élevées	19,7	36,8	56,3	60,1
	Bonnes	26,6	41,3	32,1	34,9
	Moyennes	15,9	15,2	7,0	3,6
	Faibles	24,3	1,0	2,8	0,2
	Aucune opinion	13,6	5,6	1,9	1,3
Allemagne	Élevées	24,6	35,7	48,6	62,3
	Bonnes	42,3	54,9	45,2	34,5
	Moyennes	15,9	5,6	5,2	2,6
	Faibles	10,8	1,1	0,2	0,0
	Aucune opinion	6,5	2,8	0,7	0,7
Pays-Bas	Élevées	3,7	8,3	14,0	22,7
	Bonnes	36,1	44,4	58,3	57,0
	Moyennes	43,6	36,9	23,9	16,8
	Faibles	9,7	6,9	2,3	0,5
	Aucune opinion	6,8	3,6	1,4	3,1
Pologne*	Élevées	8,4	17,1	23,8	28,6
	Bonnes	66,6	68,8	67,3	66,9
	Moyennes	22,3	13,6	8,6	3,7
	Faibles	2,7	0,6	0,3	0,7
Suisse (français)	Élevées	13,4	24,8	46,2	50,8
	Bonnes	28,5	38,2	34,8	38,4
	Moyennes	24,0	27,3	14,7	9,2
	Faibles	27,7	8,2	4,3	1,6
	Aucune opinion	6,4	1,6	0,0	0,0
Suisse (allemand)	Élevées	34,0	50,9	64,0	72,7
	Bonnes	22,9	36,7	31,0	24,7
	Moyennes	18,7	10,1	3,9	2,6
	Faibles	18,6	1,9	0,6	0,0
	Aucune opinion	5,8	0,4	0,5	0,0
États-Unis	Élevées	17,2	40,4	51,8	62,9
	Bonnes	38,6	45,7	38,6	31,4
	Moyennes	19,6	11,2	6,7	5,2
	Faibles	21,1	1,8	1,3	0,3
	Aucune opinion	3,6	0,8	1,6	0,2

* La catégorie «Aucune opinion» ne figurait pas sur le questionnaire de la Pologne.

Tableau C-5c

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités d'écriture dans leur emploi principal, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Élevées	25,0	39,2	54,3	58,8
	Bonnes	26,9	35,7	34,0	37,2
	Moyennes	14,6	14,3	7,7	3,4
	Faibles	22,9	4,6	1,0	0,1
	Aucune opinion	10,6	6,2	3,1	0,5
Allemagne	Élevées	21,1	39,0	46,3	55,4
	Bonnes	43,4	47,8	48,1	41,2
	Moyennes	18,6	7,3	4,6	2,6
	Faibles	11,7	2,0	0,2	0,1
	Aucune opinion	5,2	3,9	0,8	0,6
Pays-Bas	Élevées	4,7	8,6	13,6	23,1
	Bonnes	31,2	46,4	58,8	55,7
	Moyennes	47,4	35,8	24,2	16,1
	Faibles	9,0	5,9	2,2	1,9
	Aucune opinion	7,8	3,3	1,3	3,2
Pologne*	Élevées	7,0	16,0	22,4	28,4
	Bonnes	65,5	68,7	68,2	68,2
	Moyennes	24,6	14,1	9,4	2,8
	Faibles	2,9	1,2	0,0	0,5
Suisse (français)	Élevées	8,0	23,3	42,6	51,5
	Bonnes	26,5	35,9	35,7	39,5
	Moyennes	27,6	27,5	16,9	8,6
	Faibles	29,8	11,5	4,8	0,4
	Aucune opinion	8,2	1,8	0,1	0,0
Suisse (allemand)	Élevées	26,6	53,3	61,9	68,2
	Bonnes	21,7	33,8	32,0	27,7
	Moyennes	17,9	12,1	4,4	3,5
	Faibles	25,8	0,7	1,1	0,7
	Aucune opinion	8,0	0,2	0,6	0,0
États-Unis	Élevées	17,5	37,6	51,2	61,9
	Bonnes	37,8	46,7	38,9	32,0
	Moyennes	18,6	12,2	7,0	5,6
	Faibles	22,1	3,1	0,8	0,5
	Aucune opinion	4,0	0,4	2,0	0,1

* La catégorie «Aucune opinion» ne figurait pas sur le questionnaire de la Pologne.

Par exemple, 0,7 % des Suisses germanophones qui se situent au niveau 2 sur cette échelle ont déclaré avoir de faibles capacités d'écriture dans leur emploi principal.

Tableau C-6a

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de calcul dans leur emploi principal, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Élevées	27,6	37,9	51,6	52,9
	Bonnes	33,0	47,7	35,3	36,7
	Moyennes	18,0	8,3	5,6	8,9
	Faibles	8,2	2,2	1,4	0,1
	Aucune opinion	13,3	4,0	6,2	1,3
Allemagne	Élevées	17,7	28,0	38,8	49,3
	Bonnes	56,4	58,3	52,0	47,3
	Moyennes	16,5	9,3	6,8	2,7
	Faibles	4,7	1,1	0,5	0,0
	Aucune opinion	4,7	3,4	1,8	0,7
Pays-Bas	Élevées	9,0	14,2	18,7	27,4
	Bonnes	46,3	57,0	58,4	54,4
	Moyennes	34,6	23,1	18,0	14,2
	Faibles	5,1	1,6	1,2	0,2
	Aucune opinion	4,9	4,2	3,7	3,7
Pologne*	Élevées	5,7	16,1	22,1	48,4
	Bonnes	63,4	69,4	65,8	50,3
	Moyennes	25,0	12,8	11,9	1,4
	Faibles	5,9	1,7	0,3	0,0
Suisse (français)	Élevées	23,3	33,0	50,7	61,4
	Bonnes	43,1	41,9	39,3	26,6
	Moyennes	23,4	19,9	7,8	8,5
	Faibles	5,0	2,6	1,3	1,7
	Aucune opinion	5,1	2,6	1,0	1,8
Suisse (allemand)	Élevées	38,2	57,5	63,1	71,8
	Bonnes	39,8	35,1	29,9	24,0
	Moyennes	8,0	5,4	5,0	4,2
	Faibles	1,1	0,8	0,4	0,0
	Aucune opinion	12,8	1,1	1,5	0,0
États-Unis	Élevées	19,1	34,8	52,9	61,9
	Bonnes	48,1	52,4	38,3	33,1
	Moyennes	15,0	9,4	6,7	2,9
	Faibles	12,8	1,3	0,7	0,7
	Aucune opinion	5,0	2,2	1,5	1,3

* La catégorie «Aucune opinion» ne figurait pas sur le questionnaire de la Pologne.

Par exemple, 2,9 % des Américains qui se situent au niveau 4/5 sur cette échelle ont déclaré avoir des capacités de calcul moyennes dans leur emploi principal.

Tableau C-6b

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de calcul dans leur emploi principal, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Élevées	27,4	28,2	52,3	60,3
	Bonnes	33,7	50,8	33,4	35,8
	Moyennes	16,6	10,4	9,9	2,2
	Faibles	10,6	2,4	0,4	0,3
	Aucune opinion	11,8	8,1	4,1	1,4
Allemagne	Élevées	18,6	24,2	37,2	48,8
	Bonnes	48,3	60,1	54,1	46,7
	Moyennes	21,0	10,6	6,4	3,5
	Faibles	4,6	1,8	0,6	0,0
	Aucune opinion	7,5	3,4	1,7	1,0
Pays-Bas	Élevées	5,4	11,5	17,9	29,0
	Bonnes	40,9	55,1	60,3	53,8
	Moyennes	42,8	25,7	17,8	12,8
	Faibles	6,3	2,1	0,8	0,7
	Aucune opinion	4,6	5,6	3,2	3,7
Pologne*	Élevées	7,1	14,3	21,4	36,7
	Bonnes	63,2	70,0	66,7	57,5
	Moyennes	24,0	14,1	11,1	5,8
	Faibles	5,6	1,6	0,8	0,0
Suisse (français)	Élevées	25,0	32,9	46,5	58,9
	Bonnes	44,0	41,1	38,8	34,3
	Moyennes	19,4	20,0	12,2	5,0
	Faibles	5,4	2,8	1,7	0,8
	Aucune opinion	6,3	3,2	0,8	0,9
Suisse (allemand)	Élevées	36,8	55,5	64,3	67,0
	Bonnes	39,5	34,4	30,4	29,6
	Moyennes	8,0	7,9	3,8	3,4
	Faibles	1,5	1,3	0,0	0,0
	Aucune opinion	14,1	0,9	1,6	0,0
États-Unis	Élevées	17,1	42,2	51,4	61,8
	Bonnes	50,9	47,3	39,6	33,2
	Moyennes	15,6	8,6	6,4	2,6
	Faibles	11,3	0,6	0,8	1,2
	Aucune opinion	5,1	1,3	1,9	1,2

* La catégorie «Aucune opinion» ne figurait pas sur le questionnaire de la Pologne.

Par exemple, 20,0 % des Suisses francophones qui se situent au niveau 2 sur cette échelle ont déclaré avoir des capacités de calcul moyennes dans leur emploi principal.

Par exemple, 16,1 % des Néerlandais qui se situent au niveau 3 sur cette échelle ont déclaré avoir des capacités de calcul élevées dans leur emploi principal.

Tableau C-6c

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de calcul dans leur emploi principal, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Élevées	26,2	32,3	51,2	59,9
	Bonnes	33,9	46,4	39,7	30,7
	Moyennes	17,3	11,6	4,4	7,6
	Faibles	10,0	2,8	0,4	0,1
	Aucune opinion	12,6	6,9	4,2	1,6
Allemagne	Élevées	16,4	25,9	33,7	46,3
	Bonnes	48,6	55,4	56,5	50,0
	Moyennes	21,5	11,7	7,9	2,5
	Faibles	7,3	2,6	0,1	0,0
	Aucune opinion	6,2	4,5	1,7	1,1
Pays-Bas	Élevées	5,1	10,2	16,1	33,8
	Bonnes	37,7	52,0	63,1	52,1
	Moyennes	43,4	29,5	17,0	10,6
	Faibles	9,5	2,5	0,6	0,0
	Aucune opinion	4,3	5,8	3,2	3,4
Pologne*	Élevées	6,2	13,0	20,6	32,0
	Bonnes	60,1	70,4	68,0	64,8
	Moyennes	27,2	14,6	11,0	3,2
	Faibles	6,6	2,0	0,4	0,0
Suisse (français)	Élevées	21,9	29,8	43,0	62,3
	Bonnes	38,3	42,4	41,5	31,6
	Moyennes	24,7	21,5	12,7	4,5
	Faibles	7,0	3,1	1,9	0,3
	Aucune opinion	8,1	3,2	0,9	1,3
Suisse (allemand)	Élevées	26,6	50,8	63,6	72,4
	Bonnes	46,5	38,7	29,9	24,3
	Moyennes	7,0	9,2	4,3	2,6
	Faibles	1,3	0,3	0,9	0,0
	Aucune opinion	18,6	1,1	1,3	0,7
États-Unis	Élevées	16,1	35,1	49,9	66,8
	Bonnes	49,0	53,1	40,3	30,1
	Moyennes	17,1	8,7	7,1	1,8
	Faibles	12,1	1,4	1,1	0,2
	Aucune opinion	5,6	1,7	1,6	1,1

* La catégorie «Aucune opinion» ne figurait pas sur le questionnaire de la Pologne.

Par exemple, 44,2 % des Allemands qui se situent au niveau 1 sur cette échelle ont indiqué que leurs capacités de lecture limitaient quelque peu leurs possibilités d'emploi.

Par exemple, 2,0 % des Polonais qui se situent au niveau 1 sur cette échelle ont indiqué que leurs capacités de lecture limitaient grandement leurs possibilités d'emploi.

Tableau C-7a

Proportion de répondants à chaque niveau de capacités qui ont indiqué si leurs capacités de lecture limitaient leurs possibilités d'emploi, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Limitaient grandement	12,9	2,7	2,3	0,0
	Limitaient quelque peu	29,5	13,3	4,9	0,9
	Ne limitaient pas du tout	57,6	84,0	92,8	99,1
Allemagne	Limitaient grandement	15,2	16,8	2,2	0,0
	Limitaient quelque peu	44,2	28,5	11,5	0,0
	Ne limitaient pas du tout	40,6	54,6	86,3	100,0
Pays-Bas	Limitaient grandement	6,3	1,1	1,3	1,6
	Limitaient quelque peu	11,8	11,6	5,6	4,4
	Ne limitaient pas du tout	81,9	87,2	93,2	93,9
Pologne	Limitaient grandement	2,1	0,7	0,5	0,0
	Limitaient quelque peu	10,5	7,4	3,8	1,7
	Ne limitaient pas du tout	87,4	91,9	95,7	98,3
Suisse (français)	Limitaient grandement	6,6	1,8	1,4	2,2
	Limitaient quelque peu	16,8	18,1	7,1	4,9
	Ne limitaient pas du tout	76,6	80,1	91,5	92,9
Suisse (allemand)	Limitaient grandement	7,6	1,3	1,3	0,0
	Limitaient quelque peu	10,7	3,9	1,9	0,7
	Ne limitaient pas du tout	81,8	94,8	96,8	99,3
États-Unis	Limitaient grandement	17,4	1,7	0,4	0,6
	Limitaient quelque peu	21,9	8,7	4,7	2,8
	Ne limitaient pas du tout	60,7	89,7	94,9	96,6

Tableau C-7b

Proportion de répondants à chaque niveau de capacités qui ont indiqué si leurs capacités de lecture limitaient leurs possibilités d'emploi, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Limitaient grandement	13,3	4,1	1,2	0,1
	Limitaient quelque peu	27,2	12,3	6,5	1,1
	Ne limitaient pas du tout	59,5	83,6	92,3	98,8
Allemagne	Limitaient grandement	22,5	9,3	2,7	0,0
	Limitaient quelque peu	38,1	35,6	14,8	22,8
	Ne limitaient pas du tout	39,3	55,1	82,5	77,2
Pays-Bas	Limitaient grandement	7,4	1,0	1,5	1,2
	Limitaient quelque peu	11,4	9,1	7,4	4,9
	Ne limitaient pas du tout	81,2	89,9	91,1	94,0
Pologne	Limitaient grandement	2,0	1,0	0,3	0,0
	Limitaient quelque peu	11,4	7,5	2,1	2,8
	Ne limitaient pas du tout	86,6	91,5	97,6	97,2
Suisse (français)	Limitaient grandement	8,0	0,8	1,8	2,6
	Limitaient quelque peu	16,2	16,5	11,3	2,6
	Ne limitaient pas du tout	75,7	82,7	86,9	94,8
Suisse (allemand)	Limitaient grandement	8,8	0,9	1,5	0,0
	Limitaient quelque peu	8,9	5,5	2,2	0,0
	Ne limitaient pas du tout	82,2	93,6	96,3	100,0
États-Unis	Limitaient grandement	15,5	1,3	0,2	1,0
	Limitaient quelque peu	18,6	9,6	4,6	2,5
	Ne limitaient pas du tout	65,9	89,2	95,2	96,5

Par exemple, 84,2 % des Suisses germanophones qui se situent au niveau 1 sur cette échelle ont indiqué que leurs capacités de lecture ne limitaient pas du tout leurs possibilités d'emploi.

Par exemple, 8,3 % des Canadiens qui se situent au niveau 3 sur cette échelle ont indiqué que leurs capacités d'écriture limitaient quelque peu leurs possibilités d'emploi.

Tableau C-7c

Proportion de répondants à chaque niveau de capacités qui ont indiqué si leurs capacités de lecture limitaient leurs possibilités d'emploi, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Limitaient grandement	10,6	6,1	0,6	0,2
	Limitaient quelque peu	28,4	15,5	3,7	0,8
	Ne limitaient pas du tout	61,1	78,4	95,7	99,1
Allemagne	Limitaient grandement	20,8	12,7	9,3	0,0
	Limitaient quelque peu	35,1	43,4	24,4	19,0
	Ne limitaient pas du tout	44,1	44,0	66,4	81,0
Pays-Bas	Limitaient grandement	6,5	0,7	1,3	1,9
	Limitaient quelque peu	8,2	10,0	7,4	4,9
	Ne limitaient pas du tout	85,3	89,2	91,3	93,2
Pologne	Limitaient grandement	2,2	1,4	0,0	0,0
	Limitaient quelque peu	12,4	7,7	3,2	2,8
	Ne limitaient pas du tout	85,5	90,9	96,8	97,2
Suisse (français)	Limitaient grandement	7,7	2,5	1,7	1,4
	Limitaient quelque peu	14,4	20,6	10,2	5,1
	Ne limitaient pas du tout	77,9	77,0	88,2	93,5
Suisse (allemand)	Limitaient grandement	10,3	1,8	1,4	0,0
	Limitaient quelque peu	5,5	7,5	2,1	1,3
	Ne limitaient pas du tout	84,2	90,8	96,5	98,7
États-Unis	Limitaient grandement	17,1	0,9	0,3	1,0
	Limitaient quelque peu	18,1	12,5	3,8	2,4
	Ne limitaient pas du tout	64,8	86,5	95,9	96,6

Tableau C-8a

Proportion de répondants à chaque niveau de capacités qui ont indiqué si leurs capacités d'écriture limitaient leurs possibilités d'emploi, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Limitaient grandement	16,5	5,4	0,8	0,0
	Limitaient quelque peu	19,6	13,4	8,3	2,6
	Ne limitaient pas du tout	63,9	81,1	90,9	97,4
Allemagne	Limitaient grandement	14,2	9,2	3,0	0,0
	Limitaient quelque peu	33,6	26,2	19,2	0,0
	Ne limitaient pas du tout	52,2	64,6	77,8	100,0
Pays-Bas	Limitaient grandement	7,2	3,6	1,3	2,1
	Limitaient quelque peu	13,8	10,2	5,6	4,8
	Ne limitaient pas du tout	79,0	86,2	93,1	93,1
Pologne	Limitaient grandement	1,6	0,8	0,5	0,0
	Limitaient quelque peu	11,2	6,3	5,3	5,0
	Ne limitaient pas du tout	87,2	92,9	94,3	95,0
Suisse (français)	Limitaient grandement	12,0	3,5	2,2	2,5
	Limitaient quelque peu	19,7	28,4	11,2	7,1
	Ne limitaient pas du tout	68,3	68,1	86,6	90,4
Suisse (allemand)	Limitaient grandement	8,5	1,9	1,2	0,0
	Limitaient quelque peu	14,4	7,1	3,2	2,7
	Ne limitaient pas du tout	77,0	91,0	95,6	97,3
États-Unis	Limitaient grandement	20,3	2,2	0,9	0,5
	Limitaient quelque peu	18,7	8,9	5,1	4,6
	Ne limitaient pas du tout	61,1	88,9	94,0	94,9

Tableau C-8b

Proportion de répondants à chaque niveau de capacités qui ont indiqué si leurs capacités d'écriture limitaient leurs possibilités d'emploi, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Limitaient grandement	16,9	2,5	2,5	0,2
	Limitaient quelque peu	18,4	15,4	7,2	3,1
	Ne limitaient pas du tout	64,7	82,0	90,2	96,6
Allemagne	Limitaient grandement	15,5	16,0	0,0	0,0
	Limitaient quelque peu	42,6	29,7	12,6	7,5
	Ne limitaient pas du tout	41,9	54,3	87,4	92,5
Pays-Bas	Limitaient grandement	7,1	3,1	2,3	1,2
	Limitaient quelque peu	12,8	10,0	6,7	4,5
	Ne limitaient pas du tout	80,0	86,9	91,0	94,3
Pologne	Limitaient grandement	1,3	1,4	0,2	0,0
	Limitaient quelque peu	11,9	6,6	3,9	2,3
	Ne limitaient pas du tout	86,9	92,0	95,8	97,7
Suisse (français)	Limitaient grandement	13,8	2,2	3,5	2,0
	Limitaient quelque peu	22,0	26,1	13,9	9,6
	Ne limitaient pas du tout	64,2	71,7	82,6	88,4
Suisse (allemand)	Limitaient grandement	7,9	1,3	2,2	0,0
	Limitaient quelque peu	15,5	7,4	3,7	2,2
	Ne limitaient pas du tout	76,6	91,3	94,1	97,8
États-Unis	Limitaient grandement	18,0	1,9	0,6	0,9
	Limitaient quelque peu	17,9	9,0	4,4	4,6
	Ne limitaient pas du tout	64,1	89,1	94,9	94,5

Par exemple, 1,2 % des Néerlandais qui se situent au niveau 4/5 sur cette échelle ont indiqué que leurs capacités d'écriture limitaient grandement leurs possibilités d'emploi.

Tableau C-8c

Proportion de répondants à chaque niveau de capacités qui ont indiqué si leurs capacités d'écriture limitaient leurs possibilités d'emploi, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Limitaient grandement	14,3	6,5	0,8	0,0
	Limitaient quelque peu	19,0	15,5	6,8	2,8
	Ne limitaient pas du tout	66,7	78,1	92,4	97,2
Allemagne	Limitaient grandement	15,2	16,7	0,0	0,0
	Limitaient quelque peu	37,5	33,1	20,7	0,0
	Ne limitaient pas du tout	47,3	50,2	79,3	100,0
Pays-Bas	Limitaient grandement	9,4	1,3	2,2	2,4
	Limitaient quelque peu	8,1	11,4	6,4	4,9
	Ne limitaient pas du tout	82,5	87,3	91,4	92,7
Pologne	Limitaient grandement	1,4	1,3	0,5	0,0
	Limitaient quelque peu	13,5	6,9	3,4	3,0
	Ne limitaient pas du tout	85,1	91,7	96,2	97,0
Suisse (français)	Limitaient grandement	13,8	4,4	3,1	1,4
	Limitaient quelque peu	20,4	31,5	14,9	7,4
	Ne limitaient pas du tout	65,8	64,1	82,0	91,2
Suisse (allemand)	Limitaient grandement	11,0	3,2	1,0	0,0
	Limitaient quelque peu	11,2	9,1	4,4	3,5
	Ne limitaient pas du tout	77,8	87,6	94,6	96,5
États-Unis	Limitaient grandement	19,6	2,2	0,6	0,7
	Limitaient quelque peu	17,9	9,3	5,4	4,1
	Ne limitaient pas du tout	62,5	88,5	94,0	95,1

Par exemple, 14,9 % des Suisses francophones qui se situent au niveau 3 sur cette échelle ont indiqué que leurs capacités d'écriture limitaient quelque peu leurs possibilités d'emploi.

Par exemple, 89,5 % des Américains qui se situent au niveau 2 sur cette échelle ont indiqué que leurs capacités de calcul ne limitaient pas du tout leurs possibilités d'emploi.

Par exemple, 14,1 % des Canadiens qui se situent au niveau 1 sur cette échelle ont indiqué que leurs capacités de calcul limitaient grandement leurs possibilités d'emploi.

Tableau C-9a

Proportion de répondants à chaque niveau de capacités qui ont indiqué si leurs capacités de calcul limitaient leurs possibilités d'emploi, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Limitaient grandement	13,3	1,4	0,6	0,2
	Limitaient quelque peu	19,3	16,9	9,5	3,7
	Ne limitaient pas du tout	67,4	81,7	89,9	96,2
Allemagne	Limitaient grandement	7,7	2,3	1,3	0,0
	Limitaient quelque peu	32,8	10,7	29,1	0,0
	Ne limitaient pas du tout	59,5	87,0	69,6	100,0
Pays-Bas	Limitaient grandement	5,4	2,5	1,6	1,0
	Limitaient quelque peu	11,5	7,2	4,9	3,3
	Ne limitaient pas du tout	83,1	90,3	93,5	95,7
Pologne	Limitaient grandement	3,5	1,4	1,2	0,0
	Limitaient quelque peu	13,8	8,1	7,7	5,0
	Ne limitaient pas du tout	82,7	90,6	91,1	95,0
Suisse (français)	Limitaient grandement	6,5	1,6	1,2	2,2
	Limitaient quelque peu	23,5	22,5	7,7	8,1
	Ne limitaient pas du tout	70,1	75,9	91,1	89,7
Suisse (allemand)	Limitaient grandement	1,2	0,5	1,7	0,0
	Limitaient quelque peu	12,8	3,9	1,8	0,0
	Ne limitaient pas du tout	86,1	95,6	96,5	100,0
États-Unis	Limitaient grandement	11,1	2,1	0,9	0,0
	Limitaient quelque peu	17,8	8,4	5,6	4,6
	Ne limitaient pas du tout	71,2	89,5	93,5	95,4

Tableau C-9b

Proportion de répondants à chaque niveau de capacités qui ont indiqué si leurs capacités de calcul limitaient leurs possibilités d'emploi, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Limitaient grandement	14,1	0,7	0,8	0,2
	Limitaient quelque peu	22,2	15,5	8,6	5,1
	Ne limitaient pas du tout	63,7	83,8	90,6	94,6
Allemagne	Limitaient grandement	11,8	1,3	0,9	0,0
	Limitaient quelque peu	34,5	24,3	13,7	0,0
	Ne limitaient pas du tout	53,6	74,4	85,4	100,0
Pays-Bas	Limitaient grandement	4,8	2,0	2,1	1,2
	Limitaient quelque peu	16,2	5,8	4,9	4,5
	Ne limitaient pas du tout	79,0	92,2	93,0	94,3
Pologne	Limitaient grandement	3,4	1,8	0,7	0,0
	Limitaient quelque peu	14,3	8,3	7,0	2,6
	Ne limitaient pas du tout	82,3	89,9	92,4	97,4
Suisse (français)	Limitaient grandement	7,1	1,8	0,9	2,6
	Limitaient quelque peu	24,8	23,3	10,6	4,2
	Ne limitaient pas du tout	68,1	75,0	88,5	93,2
Suisse (allemand)	Limitaient grandement	1,2	0,7	1,5	0,5
	Limitaient quelque peu	12,6	3,5	2,7	0,6
	Ne limitaient pas du tout	86,2	95,9	95,8	99,0
États-Unis	Limitaient grandement	10,0	2,0	0,7	0,0
	Limitaient quelque peu	17,6	8,9	3,9	5,3
	Ne limitaient pas du tout	72,5	89,1	95,3	94,7

Tableau C-9c

Proportion de répondants à chaque niveau de capacités qui ont indiqué si leurs capacités de calcul limitaient leurs possibilités d'emploi, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Limitaient grandement	12,0	2,1	0,7	0,2
	Limitaient quelque peu	22,6	17,8	8,3	2,7
	Ne limitaient pas du tout	65,4	80,1	91,1	97,1
Allemagne	Limitaient grandement	11,8	3,1	0,0	0,0
	Limitaient quelque peu	32,6	20,7	21,2	0,0
	Ne limitaient pas du tout	55,6	76,1	78,8	100,0
Pays-Bas	Limitaient grandement	5,7	1,5	2,3	0,9
	Limitaient quelque peu	12,3	7,2	5,0	3,8
	Ne limitaient pas du tout	82,0	91,3	92,6	95,3
Pologne	Limitaient grandement	4,2	1,3	1,1	0,0
	Limitaient quelque peu	15,6	9,6	5,5	4,2
	Ne limitaient pas du tout	80,2	89,2	93,5	95,8
Suisse (français)	Limitaient grandement	8,3	2,7	0,9	1,9
	Limitaient quelque peu	20,0	23,7	14,1	4,9
	Ne limitaient pas du tout	71,7	73,6	85,1	93,3
Suisse (allemand)	Limitaient grandement	1,7	1,0	1,1	0,7
	Limitaient quelque peu	13,9	5,1	2,1	1,5
	Ne limitaient pas du tout	84,4	93,9	96,8	97,8
États-Unis	Limitaient grandement	11,1	2,3	0,5	0,0
	Limitaient quelque peu	19,5	10,0	4,7	3,1
	Ne limitaient pas du tout	69,4	87,7	94,8	96,9

Par exemple, 1,1 % des Polonais qui se situent au niveau 3 sur cette échelle ont indiqué que leurs capacités de calcul limitaient grandement leurs possibilités d'emploi.

Tableau C-10a

Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré s'adonner à chacune des activités de lecture et d'écriture dans leur vie quotidienne, échelle des textes suivis

		Lire les journaux au moins une fois par semaine	Lire des livres au moins une fois par semaine	Écrire des lettres au moins une fois par semaine	Fréquenter la bibliothèque au moins une fois par mois
			Pourcentage		
Canada	Niveau 1	68,7	28,5	10,5	12,8
	Niveau 2	92,4	40,5	15,6	17,1
	Niveau 3	91,1	54,3	18,4	27,3
	Niveau 4/5	92,1	74,9	24,8	40,2
Allemagne	Niveau 1	90,5	34,7	12,6	12,5
	Niveau 2	97,2	41,5	17,3	15,4
	Niveau 3	97,7	50,0	26,0	22,9
	Niveau 4/5	97,4	64,0	26,9	36,3
Pays-Bas	Niveau 1	87,5	25,2	9,4	15,4
	Niveau 2	93,7	36,6	14,1	27,2
	Niveau 3	97,0	49,0	20,7	42,0
	Niveau 4/5	95,7	60,0	26,4	46,4
Pologne	Niveau 1	83,4	24,8	5,6	10,6
	Niveau 2	94,4	41,3	15,2	22,4
	Niveau 3	97,4	56,4	23,1	31,5
	Niveau 4/5	97,5	78,7	40,0	45,8
Suède	Niveau 1	94,5	34,9	9,8	20,1
	Niveau 2	98,0	41,9	9,5	23,1
	Niveau 3	99,2	51,1	11,7	32,4
	Niveau 4/5	99,1	63,5	18,9	44,1
Suisse (français)	Niveau 1	94,6	40,0	13,6	13,1
	Niveau 2	94,2	49,2	20,4	14,0
	Niveau 3	98,1	62,1	33,4	20,3
	Niveau 4/5	99,5	65,6	39,6	31,5
Suisse (allemand)	Niveau 1	91,9	36,6	15,8	4,5
	Niveau 2	97,4	46,3	20,9	11,3
	Niveau 3	97,4	62,1	28,2	20,4
	Niveau 4/5	97,4	82,5	36,7	31,7
États-Unis	Niveau 1	67,0	33,7	15,4	12,8
	Niveau 2	89,3	45,5	17,2	17,9
	Niveau 3	92,0	57,4	21,8	28,8
	Niveau 4/5	97,0	59,6	23,5	35,3

Par exemple, 46,4 % des Néerlandais qui se situent au niveau 4/5 sur cette échelle fréquentent une bibliothèque au moins une fois par mois.

Tableau C-10b

Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré s'adonner à chacune des activités de lecture et d'écriture dans leur vie quotidienne, échelle des textes schématiques

		Lire les journaux au moins une fois par semaine	Lire des livres au moins une fois par semaine	Écrire des lettres au moins une fois par semaine	Fréquenter la bibliothèque au moins une fois par mois
		Pourcentage			
Canada	Niveau 1	71,8	36,4	10,8	15,9
	Niveau 2	89,8	44,7	19,1	21,3
	Niveau 3	91,5	57,1	18,1	27,0
	Niveau 4/5	93,1	60,6	21,4	33,7
Allemagne	Niveau 1	88,7	36,2	11,0	8,4
	Niveau 2	95,9	37,6	14,1	13,9
	Niveau 3	97,8	51,1	25,6	21,7
	Niveau 4/5	98,4	58,4	29,1	35,8
Pays-Bas	Niveau 1	87,2	27,6	8,2	15,1
	Niveau 2	94,1	42,3	14,1	30,9
	Niveau 3	95,9	46,1	20,9	40,4
	Niveau 4/5	97,3	51,9	23,4	40,4
Pologne	Niveau 1	84,8	26,8	7,0	13,1
	Niveau 2	93,9	42,7	14,2	21,4
	Niveau 3	96,9	52,8	23,0	28,2
	Niveau 4/5	96,4	61,0	30,2	38,7
Suède	Niveau 1	92,7	33,4	6,8	19,6
	Niveau 2	98,4	47,7	12,5	27,3
	Niveau 3	98,9	50,6	11,6	32,5
	Niveau 4/5	99,2	59,3	17,1	40,0
Suisse (français)	Niveau 1	95,9	43,2	12,6	12,8
	Niveau 2	96,4	49,0	22,2	14,0
	Niveau 3	96,4	59,5	32,6	19,2
	Niveau 4/5	96,8	62,5	31,3	27,9
Suisse (allemand)	Niveau 1	91,1	37,0	14,9	4,9
	Niveau 2	96,8	51,4	24,8	11,5
	Niveau 3	97,8	56,1	25,0	18,5
	Niveau 4/5	97,6	68,4	29,5	25,0
États-Unis	Niveau 1	71,2	36,0	12,7	15,5
	Niveau 2	88,7	47,6	19,6	20,0
	Niveau 3	93,7	57,5	22,6	28,7
	Niveau 4/5	94,2	57,9	23,4	32,5

Par exemple, 71,2 % des Américains qui se situent au niveau 1 sur cette échelle lisent un journal au moins une fois par semaine.

Tableau C-10c

Proportion de répondants d'un même niveau qui ont déclaré s'adonner à chacune des activités de lecture et d'écriture dans leur vie quotidienne, échelle des textes au contenu quantitatif

		Lire les journaux au moins une fois par semaine	Lire des livres au moins une fois par semaine	Écrire des lettres au moins une fois par semaine	Fréquenter la bibliothèque au moins une fois par mois
			Pourcentage		
Canada	Niveau 1	70,7	35,4	10,4	12,3
	Niveau 2	89,1	46,9	18,2	20,8
	Niveau 3	92,5	52,5	18,2	28,3
	Niveau 4/5	92,5	66,4	22,6	35,6
Allemagne	Niveau 1	89,2	32,0	15,2	11,7
	Niveau 2	95,2	44,2	17,1	16,7
	Niveau 3	97,3	47,1	23,4	19,7
	Niveau 4/5	98,4	52,9	23,5	29,1
Pays-Bas	Niveau 1	87,0	30,8	8,4	19,9
	Niveau 2	92,8	41,3	14,7	31,7
	Niveau 3	96,5	46,7	21,2	39,7
	Niveau 4/5	97,7	50,2	22,1	38,3
Pologne	Niveau 1	84,6	24,9	6,0	12,3
	Niveau 2	92,0	39,9	14,5	21,7
	Niveau 3	96,2	51,8	21,1	26,7
	Niveau 4/5	97,0	61,5	24,1	32,0
Suède	Niveau 1	93,1	36,1	8,5	19,2
	Niveau 2	98,2	47,2	11,9	28,1
	Niveau 3	98,8	52,0	13,9	33,9
	Niveau 4/5	99,5	57,5	14,6	38,2
Suisse (français)	Niveau 1	94,3	45,3	11,6	14,5
	Niveau 2	96,4	49,6	20,1	15,1
	Niveau 3	95,8	56,8	30,5	19,2
	Niveau 4/5	98,7	60,7	33,2	21,5
Suisse (allemand)	Niveau 1	91,3	38,1	14,0	5,2
	Niveau 2	96,8	47,0	23,5	12,7
	Niveau 3	97,0	59,5	26,1	17,6
	Niveau 4/5	97,9	60,3	26,8	20,2
États-Unis	Niveau 1	68,4	36,7	15,6	13,4
	Niveau 2	87,0	48,9	17,9	20,9
	Niveau 3	94,6	56,4	20,7	28,0
	Niveau 4/5	95,0	54,9	24,1	32,3

Par exemple, 36,1 % des Suédois qui se situent au niveau 1 sur cette échelle lisent un livre au moins une fois par semaine.

Tableau C-11a

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont dit regarder la télévision chaque jour selon diverses fréquences, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Pas tous les jours	6,1	6,4	8,1	18,6
	1 heure ou moins par jour	11,2	19,0	23,5	28,6
	1 à 2 heures par jour	28,2	23,7	30,5	32,2
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	37,0	40,7	33,8	19,3
	5 heures ou plus par jour	16,6	8,1	4,1	1,0
	N'a pas de téléviseur	0,8	2,1	0,1	0,3
Allemagne	Pas tous les jours	2,5	1,6	3,0	1,6
	1 heure ou moins par jour	11,2	14,3	20,0	19,6
	1 à 2 heures par jour	21,8	32,0	29,9	36,2
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	51,9	40,9	38,0	31,0
	5 heures ou plus par jour	12,2	11,1	8,8	9,1
	N'a pas de téléviseur	0,4	0,1	0,3	2,6
Pays-Bas	Pas tous les jours	2,1	3,5	4,7	10,5
	1 heure ou moins par jour	5,7	13,3	17,1	20,0
	1 à 2 heures par jour	22,3	29,8	37,8	37,1
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	53,4	44,5	35,6	30,5
	5 heures ou plus par jour	15,4	7,8	3,4	0,6
	N'a pas de téléviseur	1,1	1,1	1,4	1,2
Pologne	Pas tous les jours	7,0	8,4	11,3	14,2
	1 heure ou moins par jour	10,4	12,4	14,6	13,0
	1 à 2 heures par jour	38,8	41,7	44,4	49,5
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	35,7	33,3	27,2	20,8
	5 heures ou plus par jour	7,6	4,0	1,9	2,5
	N'a pas de téléviseur	0,4	0,1	0,6	0,0
Suisse (français)	Pas tous les jours	7,1	7,9	15,6	27,3
	1 heure ou moins par jour	15,3	12,6	21,5	12,5
	1 à 2 heures par jour	40,3	39,2	34,6	38,9
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	31,5	32,0	19,1	13,4
	5 heures ou plus par jour	2,9	2,9	3,4	0,8
	N'a pas de téléviseur	2,9	5,4	5,7	7,2
Suisse (allemand)	Pas tous les jours	11,3	16,1	27,2	40,3
	1 heure ou moins par jour	22,9	27,0	24,0	26,0
	1 à 2 heures par jour	31,2	32,7	29,5	12,7
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	30,2	19,7	12,6	6,8
	5 heures ou plus par jour	2,7	1,5	0,4	0,0
	N'a pas de téléviseur	1,6	3,0	6,4	14,2
États-Unis	Pas tous les jours	1,9	3,4	3,5	6,3
	1 heure ou moins par jour	18,6	18,7	25,1	34,1
	1 à 2 heures par jour	27,2	31,3	32,1	32,5
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	32,4	30,8	30,3	24,9
	5 heures ou plus par jour	17,9	14,8	7,9	2,2
	N'a pas de téléviseur	2,0	1,0	1,1	0,0

Par exemple, 49,5 % des Polonais qui se situent au niveau 4/5 sur cette échelle regardent la télévision de 1 à 2 heures par jour.

Tableau C-11b

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont dit regarder la télévision chaque jour selon diverses fréquences, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Pas tous les jours	6,1	7,8	9,3	14,7
	1 heure ou moins par jour	12,4	19,4	27,6	22,2
	1 à 2 heures par jour	23,6	29,5	24,5	37,2
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	38,6	35,1	34,3	24,5
	5 heures ou plus par jour	17,4	7,5	3,6	1,3
	N'a pas de téléviseur	2,0	0,7	0,7	0,1
Allemagne	Pas tous les jours	1,7	1,9	2,2	3,2
	1 heure ou moins par jour	12,2	13,9	18,1	20,8
	1 à 2 heures par jour	25,0	27,3	31,1	36,3
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	45,1	44,3	39,1	32,2
	5 heures ou plus par jour	15,2	12,4	8,8	6,4
	N'a pas de téléviseur	0,9	0,1	0,6	1,0
Pays-Bas	Pas tous les jours	3,2	3,3	5,3	7,2
	1 heure ou moins par jour	5,1	12,5	16,3	21,6
	1 à 2 heures par jour	22,0	31,1	36,9	35,7
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	52,3	43,4	36,9	32,9
	5 heures ou plus par jour	16,7	7,9	3,6	1,3
	N'a pas de téléviseur	0,8	1,8	1,0	1,1
Pologne	Pas tous les jours	7,8	7,8	11,0	10,9
	1 heure ou moins par jour	11,3	12,5	13,0	11,9
	1 à 2 heures par jour	38,8	41,9	45,8	42,4
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	34,9	33,1	26,8	32,3
	5 heures ou plus par jour	6,7	4,6	3,2	1,2
	N'a pas de téléviseur	0,4	0,1	0,2	1,3
Suisse (français)	Pas tous les jours	7,2	7,2	15,5	21,3
	1 heure ou moins par jour	17,6	17,1	16,5	14,9
	1 à 2 heures par jour	35,9	39,0	38,2	34,5
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	33,4	30,5	20,7	17,8
	5 heures ou plus par jour	4,5	2,4	3,3	1,4
	N'a pas de téléviseur	1,4	3,9	5,8	10,2
Suisse (allemand)	Pas tous les jours	15,1	18,2	24,6	27,3
	1 heure ou moins par jour	20,3	24,6	25,0	30,4
	1 à 2 heures par jour	30,7	34,8	30,0	17,2
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	30,1	18,5	14,1	12,5
	5 heures ou plus par jour	2,7	1,2	0,6	0,9
	N'a pas de téléviseur	1,0	2,7	5,7	11,7
États-Unis	Pas tous les jours	2,2	3,9	4,2	4,7
	1 heure ou moins par jour	18,7	19,1	25,8	34,5
	1 à 2 heures par jour	28,0	29,8	32,6	33,5
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	30,9	33,0	30,1	22,8
	5 heures ou plus par jour	18,5	12,9	6,8	3,7
	N'a pas de téléviseur	1,7	1,3	0,5	0,9

Par exemple, 5,8 % des Suisses francophones qui se situent au niveau 3 sur cette échelle n'ont pas de téléviseur.

Tableau C-11c

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont dit regarder la télévision chaque jour selon diverses fréquences, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Pas tous les jours	6,1	7,1	9,8	15,5
	1 heure ou moins par jour	11,8	20,6	23,4	26,8
	1 à 2 heures par jour	24,2	26,9	28,2	35,2
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	37,3	38,0	34,0	21,4
	5 heures ou plus par jour	18,9	6,7	3,9	0,8
	N'a pas de téléviseur	1,6	0,7	0,7	0,3
Allemagne	Pas tous les jours	1,8	1,5	2,1	3,5
	1 heure ou moins par jour	8,6	13,6	18,0	20,2
	1 à 2 heures par jour	27,7	29,5	27,9	36,2
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	43,9	42,4	41,9	33,0
	5 heures ou plus par jour	17,0	12,9	9,7	5,8
	N'a pas de téléviseur	0,9	0,1	0,4	1,3
Pays-Bas	Pas tous les jours	2,7	4,7	5,1	6,1
	1 heure ou moins par jour	4,4	13,1	15,1	23,9
	1 à 2 heures par jour	21,9	29,2	37,7	36,4
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	52,3	45,5	37,1	29,9
	5 heures ou plus par jour	18,0	5,5	4,2	2,3
	N'a pas de téléviseur	0,8	2,0	0,8	1,4
Pologne	Pas tous les jours	8,5	8,6	9,1	7,0
	1 heure ou moins par jour	10,9	13,1	11,8	14,1
	1 à 2 heures par jour	38,3	41,3	44,8	45,8
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	35,2	31,7	31,0	29,5
	5 heures ou plus par jour	6,7	5,2	3,2	2,5
	N'a pas de téléviseur	0,4	0,1	0,2	1,1
Suisse (français)	Pas tous les jours	7,1	9,1	14,0	17,8
	1 heure ou moins par jour	14,2	15,9	16,9	17,6
	1 à 2 heures par jour	36,1	37,8	36,8	39,3
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	37,0	28,2	24,1	16,5
	5 heures ou plus par jour	3,5	4,4	2,4	1,8
	N'a pas de téléviseur	1,9	4,6	5,7	7,0
Suisse (allemand)	Pas tous les jours	17,5	14,0	24,3	29,1
	1 heure ou moins par jour	22,8	25,5	25,8	24,3
	1 à 2 heures par jour	24,5	32,5	29,8	27,3
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	27,5	23,3	14,3	11,0
	5 heures ou plus par jour	4,7	1,4	0,6	0,0
	N'a pas de téléviseur	3,2	3,4	5,2	8,3
États-Unis	Pas tous les jours	2,1	2,8	3,9	6,3
	1 heure ou moins par jour	18,2	18,1	23,3	37,1
	1 à 2 heures par jour	28,8	32,2	31,3	31,2
	Plus de 2 heures par jour, mais moins de 5	31,4	31,7	31,9	22,7
	5 heures ou plus par jour	17,6	13,5	8,9	2,7
	N'a pas de téléviseur	1,9	1,7	0,7	0,1

Par exemple, 1,5 % des Allemands qui se situent au niveau 2 sur cette échelle ne regardent pas la télévision tous les jours.

Tableau C-12

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont déclaré participer à des activités communautaires ou bénévoles au moins une fois par mois, selon chaque échelle

		Textes suivis	Textes schématiques	Textes au contenu quantitatif
			Pourcentage	
Canada	Niveau 1	10,6	9,0	7,0
	Niveau 2	15,9	19,7	18,2
	Niveau 3	24,1	30,5	27,8
	Niveau 4/5	39,6	28,0	34,7
Allemagne	Niveau 1	17,7	19,7	22,4
	Niveau 2	25,8	23,5	23,7
	Niveau 3	28,5	27,6	27,6
	Niveau 4/5	25,2	27,5	24,9
Pays-Bas	Niveau 1	24,1	22,3	18,3
	Niveau 2	28,9	30,9	30,2
	Niveau 3	33,1	31,1	31,4
	Niveau 4/5	37,1	38,0	40,3
Pologne	Niveau 1	6,9	6,7	5,6
	Niveau 2	10,3	10,9	10,8
	Niveau 3	11,1	9,7	10,9
	Niveau 4/5	7,4	12,4	11,5
Suède	Niveau 1	34,1	28,3	30,3
	Niveau 2	42,1	43,5	40,7
	Niveau 3	46,7	46,9	47,6
	Niveau 4/5	54,3	52,9	53,4
Suisse (français)	Niveau 1	10,3	9,4	3,8
	Niveau 2	21,0	20,6	18,5
	Niveau 3	22,2	22,3	22,8
	Niveau 4/5	24,2	23,5	24,8
Suisse (allemand)	Niveau 1	11,6	9,8	6,1
	Niveau 2	21,9	19,7	20,6
	Niveau 3	25,9	25,3	24,7
	Niveau 4/5	36,8	36,1	32,5
États-Unis	Niveau 1	18,5	20,1	17,2
	Niveau 2	29,9	27,3	27,6
	Niveau 3	37,7	42,2	40,1
	Niveau 4/5	44,4	42,8	44,6

Par exemple, 52,9 % des Suédois qui se situent au niveau 4/5 sur l'échelle des textes schématiques participent à des activités communautaires ou bénévoles au moins une fois par mois.

Par exemple, 2,0 % des Canadiens qui se situent au niveau 2 sur cette échelle ont déclaré avoir de faibles capacités de lecture dans leur vie quotidienne.

Tableau C-13a

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de lecture dans leur vie quotidienne, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Élevées	13,2	47,1	67,2	83,9
	Bonnes	28,3	43,6	29,5	15,8
	Moyennes	28,1	7,2	3,1	0,3
	Faibles	23,8	2,0	0,1	0,0
	Aucune opinion	6,5	0,1	0,0	0,0
Allemagne	Élevées	31,6	46,2	61,3	72,5
	Bonnes	49,7	48,9	34,9	26,7
	Moyennes	12,2	2,8	3,8	0,8
	Faibles	5,0	0,3	0,0	0,0
	Aucune opinion	1,4	1,9	0,0	0,0
Pays-Bas	Élevées	4,6	13,1	21,5	38,0
	Bonnes	47,8	58,3	64,9	53,2
	Moyennes	38,8	27,1	13,2	8,3
	Faibles	7,3	1,1	0,1	0,2
	Aucune opinion	1,4	0,4	0,2	0,3
Pologne*	Élevées	9,9	22,3	34,3	50,2
	Bonnes	63,9	70,0	61,3	49,8
	Moyennes	21,9	7,7	4,4	0,0
	Faibles	4,3	0,0	0,0	0,0
Suède**	Élevées	24,9	33,8	50,7	66,2
	Bonnes	56,3	62,4	48,4	33,7
	Faibles	18,8	3,7	0,9	0,1
Suisse (français)	Élevées	15,8	37,2	60,2	74,8
	Bonnes	44,7	47,1	33,9	21,8
	Moyennes	24,1	14,1	5,3	3,4
	Faibles	13,5	1,0	0,4	0,0
	Aucune opinion	1,9	0,6	0,2	0,0
Suisse (allemand)	Élevées	40,1	71,1	79,7	86,6
	Bonnes	27,2	26,5	19,5	13,4
	Moyennes	21,0	2,4	0,8	0,0
	Faibles	8,8	0,0	0,0	0,0
	Aucune opinion	2,9	0,0	0,0	0,0
États-Unis	Élevées	14,4	45,6	66,7	79,3
	Bonnes	38,1	46,4	29,9	19,7
	Moyennes	18,9	7,1	3,2	1,0
	Faibles	26,5	0,6	0,2	0,0
	Aucune opinion	2,1	0,2	0,0	0,0

* La catégorie «Aucune opinion» ne figurait pas sur le questionnaire de la Pologne.

** Les catégories «Aucune opinion» et «Moyennes» ne figuraient pas sur le questionnaire de la Suède.

Tableau C-13b

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de lecture dans leur vie quotidienne, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Élevées	21,9	42,9	68,3	81,5
	Bonnes	26,5	46,2	28,4	17,9
	Moyennes	23,9	8,7	3,1	0,6
	Faibles	22,0	1,9	0,2	0,0
	Aucune opinion	5,7	0,3	0,0	0,0
Allemagne	Élevées	33,9	44,5	56,1	72,4
	Bonnes	43,0	49,0	40,6	25,6
	Moyennes	13,4	4,3	3,1	2,1
	Faibles	6,7	0,5	0,1	0,0
	Aucune opinion	3,0	1,8	0,0	0,0
Pays-Bas	Élevées	3,9	13,5	21,4	32,2
	Bonnes	49,6	58,2	63,0	57,5
	Moyennes	37,1	26,9	15,2	9,8
	Faibles	8,0	1,1	0,2	0,1
	Aucune opinion	1,5	0,4	0,2	0,2
Pologne*	Élevées	11,9	23,4	30,9	35,6
	Bonnes	64,5	67,4	63,8	60,6
	Moyennes	19,6	9,1	5,3	3,7
	Faibles	4,0	0,1	0,0	0,0
Suède**	Élevées	16,3	39,7	49,7	62,7
	Bonnes	65,2	55,5	49,3	36,9
	Faibles	18,5	4,7	1,0	0,4
Suisse (français)	Élevées	19,0	35,2	56,0	69,3
	Bonnes	46,7	46,3	36,0	26,3
	Moyennes	19,0	16,4	7,0	4,4
	Faibles	14,0	1,2	0,8	0,0
	Aucune opinion	1,4	1,0	0,2	0,0
Suisse (allemand)	Élevées	42,8	68,5	78,7	81,7
	Bonnes	25,6	27,1	20,2	18,3
	Moyennes	18,8	4,4	1,2	0,0
	Faibles	9,6	0,0	0,0	0,0
	Aucune opinion	3,2	0,0	0,0	0,0
États-Unis	Élevées	18,2	50,6	65,7	79,3
	Bonnes	39,7	40,6	32,0	19,5
	Moyennes	18,1	7,2	2,0	1,2
	Faibles	22,1	1,5	0,2	0,0
	Aucune opinion	1,9	0,1	0,1	0,0

* La catégorie «Aucune opinion» ne figurait pas sur le questionnaire de la Pologne.

** Les catégories «Aucune opinion» et «Moyennes» ne figuraient pas sur le questionnaire de la Suède.

Par exemple, 81,7 % des Suisses germanophones qui se situent au niveau 4/5 sur cette échelle ont déclaré avoir des capacités de lecture élevées dans leur vie quotidienne.

Tableau C-13c

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de lecture dans leur vie quotidienne, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Élevées	22,9	44,4	65,1	84,8
	Bonnes	26,9	45,3	29,7	14,1
	Moyennes	22,4	8,7	3,8	1,2
	Faibles	21,8	1,3	1,4	0,0
	Aucune opinion	6,0	0,3	0,0	0,0
Allemagne	Élevées	30,4	45,9	54,4	66,4
	Bonnes	45,4	45,8	42,0	31,2
	Moyennes	14,4	5,1	3,3	2,2
	Faibles	7,2	0,9	0,1	0,2
	Aucune opinion	2,6	2,3	0,1	0,0
Pays-Bas	Élevées	4,6	11,1	21,0	35,7
	Bonnes	47,9	60,3	63,4	55,0
	Moyennes	36,8	27,5	15,4	8,7
	Faibles	8,5	0,7	0,2	0,3
	Aucune opinion	2,2	0,3	0,1	0,2
Pologne*	Élevées	11,1	20,7	30,6	34,5
	Bonnes	64,1	68,7	63,1	61,0
	Moyennes	20,5	10,1	6,2	4,6
	Faibles	4,3	0,5	0,0	0,0
Suède**	Élevées	23,5	40,0	50,3	60,7
	Bonnes	60,4	55,9	48,4	38,6
	Faibles	16,1	4,1	1,3	0,6
Suisse (français)	Élevées	18,1	35,6	50,8	66,5
	Bonnes	35,4	46,1	40,0	30,0
	Moyennes	25,7	15,7	8,8	2,7
	Faibles	19,0	1,5	0,3	0,5
	Aucune opinion	1,9	1,2	0,0	0,3
Suisse (allemand)	Élevées	37,5	68,2	78,0	76,9
	Bonnes	21,0	27,7	19,8	23,1
	Moyennes	23,4	4,2	2,2	0,0
	Faibles	13,6	0,0	0,0	0,0
	Aucune opinion	4,5	0,0	0,0	0,0
États-Unis	Élevées	17,1	47,3	65,1	77,5
	Bonnes	38,4	44,7	31,0	20,8
	Moyennes	18,5	6,4	3,4	1,8
	Faibles	24,0	1,4	0,6	0,0
	Aucune opinion	2,0	0,3	0,0	0,0

* La catégorie «Aucune opinion» ne figurait pas sur le questionnaire de la Pologne.

** Les catégories «Aucune opinion» et «Moyennes» ne figuraient pas sur le questionnaire de la Suède.

Par exemple, 38,4 % des Américains qui se situent au niveau 1 sur cette échelle ont déclaré avoir de bonnes capacités de lecture dans leur vie quotidienne.

Par exemple, 72,2 % des Polonais qui se situent au niveau 2 sur cette échelle ont déclaré avoir de bonnes capacités d'écriture dans leur vie quotidienne.

Tableau C-14a

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités d'écriture dans leur vie quotidienne, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Élevées	8,0	35,1	51,7	71,8
	Bonnes	27,0	45,0	38,8	26,1
	Moyennes	25,8	12,7	8,5	2,0
	Faibles	32,1	7,1	0,9	0,1
	Aucune opinion	7,1	0,1	0,0	0,0
Allemagne	Élevées	24,7	40,8	54,8	68,9
	Bonnes	50,6	51,5	39,8	28,8
	Moyennes	15,2	5,4	5,0	1,9
	Faibles	7,4	0,5	0,0	0,0
	Aucune opinion	2,1	1,8	0,4	0,4
Pays-Bas	Élevées	1,8	10,6	16,4	31,0
	Bonnes	41,8	49,6	61,3	57,9
	Moyennes	38,2	33,9	21,2	10,3
	Faibles	18,2	5,6	1,0	0,5
	Aucune opinion	0,0	0,2	0,2	0,3
Pologne*	Élevées	8,2	16,1	26,3	34,0
	Bonnes	60,6	72,2	66,5	63,8
	Moyennes	26,2	11,3	7,2	2,3
	Faibles	5,0	0,4	0,0	0,0
Suède**	Élevées	18,4	27,1	42,7	56,6
	Bonnes	52,8	63,3	53,5	42,1
	Faibles	28,7	9,6	3,9	1,2
Suisse (français)	Élevées	9,5	25,6	42,3	59,6
	Bonnes	26,2	42,2	43,9	31,2
	Moyennes	31,9	22,9	11,1	9,3
	Faibles	31,2	9,1	2,5	0,0
	Aucune opinion	1,3	0,3	0,2	0,0
Suisse (allemand)	Élevées	35,1	62,6	70,2	78,7
	Bonnes	24,7	28,8	26,6	20,9
	Moyennes	21,3	7,8	2,4	0,4
	Faibles	16,5	0,8	0,9	0,0
	Aucune opinion	2,5	0,0	0,0	0,0
États-Unis	Élevées	14,4	45,6	66,7	79,3
	Bonnes	38,1	46,4	29,9	19,7
	Moyennes	18,9	7,1	3,2	1,0
	Faibles	26,5	0,6	0,2	0,0
	Aucune opinion	2,1	0,2	0,0	0,0

* La catégorie «Aucune opinion» ne figurait pas sur le questionnaire de la Pologne.

** Les catégories «Aucune opinion» et «Moyennes» ne figuraient pas sur le questionnaire de la Suède.

Par exemple, 0,4 % des Canadiens qui se situent au niveau 4/5 sur cette échelle ont déclaré avoir de faibles capacités d'écriture dans leur vie quotidienne.

Tableau C-14b

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités d'écriture dans leur vie quotidienne, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Élevées	12,8	32,5	54,1	67,9
	Bonnes	30,1	45,7	35,8	29,1
	Moyennes	21,6	16,0	7,7	2,6
	Faibles	28,8	5,8	2,3	0,4
	Aucune opinion	6,6	0,0	0,0	0,0
Allemagne	Élevées	31,7	36,8	51,5	65,6
	Bonnes	40,0	53,7	42,6	31,4
	Moyennes	16,3	6,4	5,4	2,6
	Faibles	8,7	1,2	0,1	0,0
	Aucune opinion	3,2	1,9	0,3	0,4
Pays-Bas	Élevées	2,2	10,8	16,7	25,0
	Bonnes	41,7	51,0	58,9	59,3
	Moyennes	39,2	32,3	22,5	14,5
	Faibles	16,8	5,8	1,6	1,0
	Aucune opinion	0,0	0,1	0,3	0,2
Pologne*	Élevées	9,7	17,2	23,1	24,7
	Bonnes	62,0	69,6	68,7	68,2
	Moyennes	23,7	12,8	8,2	7,1
	Faibles	4,7	0,4	0,0	0,0
Suède**	Élevées	13,8	30,4	42,0	53,6
	Bonnes	56,9	60,2	52,9	45,0
	Faibles	29,3	9,5	5,0	1,4
Suisse (français)	Élevées	13,6	22,9	39,5	53,2
	Bonnes	27,6	41,1	42,9	37,2
	Moyennes	26,8	27,6	12,3	8,2
	Faibles	30,6	8,1	5,1	1,4
	Aucune opinion	1,4	0,4	0,2	0,0
Suisse (allemand)	Élevées	37,6	60,5	68,7	74,3
	Bonnes	23,4	29,3	26,5	24,3
	Moyennes	18,3	9,0	4,1	1,4
	Faibles	17,9	1,2	0,7	0,0
	Aucune opinion	2,7	0,0	0,0	0,0
États-Unis	Élevées	18,2	50,6	65,7	79,3
	Bonnes	39,7	40,6	32,0	19,5
	Moyennes	18,1	7,2	2,0	1,2
	Faibles	22,1	1,5	0,2	0,0
	Aucune opinion	1,9	0,1	0,1	0,0

* La catégorie «Aucune opinion» ne figurait pas sur le questionnaire de la Pologne.

** Les catégories «Aucune opinion» et «Moyennes» ne figuraient pas sur le questionnaire de la Suède.

Par exemple, 41,3 % des Néerlandais qui se situent au niveau 1 sur cette échelle ont déclaré avoir des capacités d'écriture moyennes dans leur vie quotidienne.

Tableau C-14c

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités d'écriture dans leur vie quotidienne, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Élevées	11,0	35,0	51,4	71,5
	Bonnes	32,3	43,0	38,3	24,9
	Moyennes	20,5	15,0	8,2	3,4
	Faibles	29,2	6,9	2,0	0,2
	Aucune opinion	7,0	0,1	0,0	0,0
Allemagne	Élevées	25,5	41,0	47,4	61,6
	Bonnes	43,3	47,0	46,9	34,8
	Moyennes	19,5	7,6	4,9	3,1
	Faibles	10,1	1,6	0,3	0,1
	Aucune opinion	1,6	2,8	0,4	0,3
Pays-Bas	Élevées	2,4	8,8	16,5	27,9
	Bonnes	39,8	52,6	59,8	56,2
	Moyennes	41,3	33,2	21,7	14,0
	Faibles	16,5	5,0	1,9	1,5
	Aucune opinion	0,0	0,3	0,0	0,5
Pologne*	Élevées	8,9	15,5	23,1	23,7
	Bonnes	61,2	69,2	68,3	69,4
	Moyennes	24,8	14,6	8,4	6,9
	Faibles	5,0	0,7	0,3	0,0
Suède**	Élevées	19,6	32,3	41,9	51,8
	Bonnes	53,6	59,5	53,5	45,4
	Faibles	26,8	8,2	4,6	2,8
Suisse (français)	Élevées	12,0	23,4	35,9	50,0
	Bonnes	20,3	37,7	44,4	40,1
	Moyennes	30,8	27,3	14,6	8,6
	Faibles	35,0	11,2	5,1	1,0
	Aucune opinion	1,9	0,4	0,0	0,3
Suisse (allemand)	Élevées	30,9	59,4	69,6	68,9
	Bonnes	24,2	30,7	24,4	26,5
	Moyennes	17,0	8,8	5,2	3,9
	Faibles	24,0	1,0	0,8	0,8
	Aucune opinion	3,9	0,0	0,0	0,0
États-Unis	Élevées	17,1	47,3	65,1	77,5
	Bonnes	38,4	44,7	31,0	20,8
	Moyennes	18,5	6,4	3,4	1,8
	Faibles	24,0	1,4	0,6	0,0
	Aucune opinion	2,0	0,3	0,0	0,0

* La catégorie «Aucune opinion» ne figurait pas sur le questionnaire de la Pologne.

** Les catégories «Aucune opinion» et «Moyennes» ne figuraient pas sur le questionnaire de la Suède.

Tableau C-15a

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de calcul dans leur vie quotidienne, échelle des textes suivis

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Élevées	18,9	38,0	51,2	59,8
	Bonnes	37,7	44,1	38,6	31,3
	Moyennes	23,1	12,7	9,3	8,7
	Faibles	13,5	5,2	0,9	0,2
	Aucune opinion	6,7	0,1	0,0	0,0
Allemagne*	Élevées	25,8	31,1	46,5	58,8
	Bonnes	51,8	59,3	48,7	37,7
	Moyennes	18,6	8,9	4,7	3,5
	Faibles	3,8	0,7	0,1	0,0
Pays-Bas	Élevées	3,8	13,3	18,6	29,6
	Bonnes	49,0	57,6	59,3	57,4
	Moyennes	34,4	25,7	20,1	12,0
	Faibles	12,9	3,3	2,0	0,8
	Aucune opinion	0,0	0,1	0,0	0,3
Pologne*	Élevées	8,4	19,2	26,5	43,3
	Bonnes	63,1	69,8	65,6	56,7
	Moyennes	23,6	10,1	7,8	0,0
	Faibles	4,8	0,9	0,2	0,0
Suède**	Élevées	27,6	32,8	49,4	60,6
	Bonnes	60,4	62,5	48,2	38,1
	Faibles	12,0	4,7	2,4	1,3
Suisse (français)	Élevées	19,6	32,6	49,1	64,1
	Bonnes	40,0	47,0	44,0	26,1
	Moyennes	33,0	17,9	6,0	8,2
	Faibles	6,1	2,5	0,9	1,6
	Aucune opinion	1,3	0,0	0,0	0,0
Suisse (allemand)	Élevées	43,2	59,6	70,8	81,3
	Bonnes	34,1	33,6	24,5	14,2
	Moyennes	16,0	6,2	4,2	4,5
	Faibles	3,9	0,2	0,5	0,0
	Aucune opinion	2,7	0,3	0,0	0,0
États-Unis	Élevées	14,4	45,7	66,7	79,3
	Bonnes	38,1	46,3	29,9	19,7
	Moyennes	18,9	7,1	3,2	1,0
	Faibles	26,5	0,6	0,2	0,0
	Aucune opinion	2,1	0,2	0,0	0,0

* La catégorie «Aucune opinion» ne figurait pas sur le questionnaire de la Pologne et de l'Allemagne.

** Les catégories «Aucune opinion» et «Moyennes» ne figuraient pas sur le questionnaire de la Suède.

Par exemple, 59,3 % des Allemands qui se situent au niveau 2 sur cette échelle ont déclaré avoir de bonnes capacités de calcul dans leur vie quotidienne.

Par exemple, 8,9 % des Suisses francophones qui se situent au niveau 3 sur cette échelle ont déclaré avoir des capacités de calcul moyennes dans leur vie quotidienne.

Tableau C-15b

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de calcul dans leur vie quotidienne, échelle des textes schématiques

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
		Pourcentage			
Canada	Élevées	17,3	33,7	52,4	64,3
	Bonnes	40,1	48,1	34,2	32,2
	Moyennes	21,4	13,7	13,0	3,4
	Faibles	14,9	4,4	0,4	0,0
	Aucune opinion	6,3	0,0	0,0	0,0
Allemagne*	Élevées	26,7	30,1	43,4	56,0
	Bonnes	45,2	58,9	51,2	41,0
	Moyennes	21,7	10,5	5,3	2,8
	Faibles	6,4	0,5	0,2	0,2
Pays-Bas	Élevées	3,0	11,4	18,2	29,4
	Bonnes	44,7	57,1	60,0	58,6
	Moyennes	40,3	27,3	19,7	11,1
	Faibles	12,0	4,2	2,0	0,8
	Aucune opinion	0,0	0,0	0,1	0,2
Pologne*	Élevées	9,7	18,0	25,5	38,5
	Bonnes	63,6	69,9	66,6	57,4
	Moyennes	22,1	11,4	7,7	3,0
	Faibles	4,6	0,8	0,1	1,1
Suède**	Élevées	17,7	32,9	46,8	62,6
	Bonnes	67,8	62,9	50,1	36,4
	Faibles	14,5	4,2	3,1	1,0
Suisse (français)	Élevées	19,9	31,5	46,6	58,5
	Bonnes	41,8	45,3	43,6	35,9
	Moyennes	30,8	20,2	8,9	4,3
	Faibles	6,1	3,0	1,0	1,3
	Aucune opinion	1,4	0,0	0,0	0,0
Suisse (allemand)	Élevées	43,3	57,5	71,1	73,1
	Bonnes	30,1	35,0	24,9	23,1
	Moyennes	19,2	6,7	3,6	3,8
	Faibles	3,5	0,7	0,4	0,0
	Aucune opinion	3,8	0,0	0,0	0,0
États-Unis	Élevées	18,2	50,6	65,8	79,3
	Bonnes	39,7	40,6	31,9	19,5
	Moyennes	18,1	7,2	2,0	1,2
	Faibles	22,1	1,5	0,2	0,0
	Aucune opinion	1,9	0,1	0,1	0,0

* La catégorie «Aucune opinion» ne figurait pas sur le questionnaire de la Pologne et de l'Allemagne.

** Les catégories «Aucune opinion» et «Moyennes» ne figuraient pas sur le questionnaire de la Suède.

Par exemple, 20,8 % des Américains qui se situent au niveau 4/5 sur cette échelle ont déclaré avoir de bonnes capacités de calcul dans leur vie quotidienne.

Tableau C-15c

Proportion de répondants de chaque niveau qui ont donné une auto-évaluation de leurs capacités de calcul dans leur vie quotidienne, échelle des textes au contenu quantitatif

		Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			Pourcentage		
Canada	Élevées	17,9	31,2	52,9	66,9
	Bonnes	38,1	46,6	39,5	26,4
	Moyennes	21,7	18,0	7,1	6,7
	Faibles	15,7	4,2	0,6	0,0
	Aucune opinion	6,6	0,0	0,0	0,0
Allemagne*	Élevées	20,1	31,5	39,7	55,7
	Bonnes	47,3	55,0	54,8	41,5
	Moyennes	24,7	13,2	5,1	2,7
	Faibles	7,9	0,3	0,4	0,1
Pays-Bas	Élevées	3,3	7,7	18,4	33,5
	Bonnes	37,9	57,4	61,2	59,0
	Moyennes	43,3	30,2	19,0	7,3
	Faibles	15,5	4,7	1,3	0,0
	Aucune opinion	0,0	0,0	0,1	0,2
Pologne*	Élevées	8,5	17,0	24,1	37,5
	Bonnes	62,3	70,1	67,9	58,3
	Moyennes	24,1	11,9	7,6	3,7
	Faibles	5,1	1,0	0,4	0,5
Suède**	Élevées	18,7	32,5	46,5	63,1
	Bonnes	65,1	61,7	51,5	36,1
	Faibles	16,2	5,8	2,1	0,8
Suisse (français)	Élevées	18,1	27,6	44,7	57,7
	Bonnes	31,5	47,6	43,9	39,3
	Moyennes	39,5	21,9	10,0	2,7
	Faibles	9,0	2,9	1,4	0,2
	Aucune opinion	1,9	0,0	0,0	0,0
Suisse (allemand)	Élevées	39,2	53,5	68,8	77,7
	Bonnes	34,4	36,1	25,8	20,4
	Moyennes	18,6	9,4	4,9	1,2
	Faibles	3,6	0,6	0,5	0,7
	Aucune opinion	4,2	0,4	0,0	0,0
États-Unis	Élevées	17,1	47,3	65,2	77,5
	Bonnes	38,4	44,7	30,9	20,8
	Moyennes	18,5	6,4	3,4	1,8
	Faibles	24,0	1,4	0,6	0,0
	Aucune opinion	2,0	0,3	0,0	0,0

* La catégorie «Aucune opinion» ne figurait pas sur le questionnaire de la Pologne et de l'Allemagne.

** Les catégories «Aucune opinion» et «Moyennes» ne figuraient pas sur le questionnaire de la Suède.

MAIN SALES OUTLETS OF OECD PUBLICATIONS
PRINCIPAUX POINTS DE VENTE DES PUBLICATIONS DE L'OCDE

ARGENTINA – ARGENTINE
Carlos Hirsch S.R.L.
Galería Güemes, Florida 165, 4° Piso
1333 Buenos Aires Tel. (1) 331.1787 y 331.2391
Telefax: (1) 331.1787

AUSTRALIA – AUSTRALIE
D.A. Information Services
648 Whitehorse Road, P.O.B 163
Mitcham, Victoria 3132 Tel. (03) 9873.4411
Telefax: (03) 9873.5679

AUSTRIA – AUTRICHE
Gerold & Co.
Graben 31
Wien I Tel. (0222) 533.50.14
Telefax: (0222) 512.47.31.29

BELGIUM – BELGIQUE
Jean De Lannoy
Avenue du Roi 202 Koningslaan
B-1060 Bruxelles Tel. (02) 538.51.69/538.08.41
Telefax: (02) 538.08.41

CANADA
Renouf Publishing Company Ltd.
1294 Algoma Road
Ottawa, ON K1B 3W8 Tel. (613) 741.4333
Telefax: (613) 741.5439

Stores:
61 Sparks Street
Ottawa, ON K1P 5R1 Tel. (613) 238.8985
211 Yonge Street
Toronto, ON M5B 1M4 Tel. (416) 363.3171
Telefax: (416)363.59.63

Les Éditions La Liberté Inc.
3020 Chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy, PQ G1X 3V6 Tel. (418) 658.3763
Telefax: (418) 658.3763

Federal Publications Inc.
165 University Avenue, Suite 701
Toronto, ON M5H 3B8 Tel. (416) 860.1611
Telefax: (416) 860.1608

Les Publications Fédérales
1185 Université
Montréal, QC H3B 3A7 Tel. (514) 954.1633
Telefax: (514) 954.1635

CHINA – CHINE
China National Publications Import
Export Corporation (CNPIEC)
16 Gongti E. Road, Chaoyang District
P.O. Box 88 or 50
Beijing 100704 PR Tel. (01) 506.6688
Telefax: (01) 506.3101

CHINESE TAIPEI – TAIPEI CHINOIS
Good Faith Worldwide Int'l. Co. Ltd.
9th Floor, No. 118, Sec. 2
Chung Hsiao E. Road
Taipei Tel. (02) 391.7396/391.7397
Telefax: (02) 394.9176

CZECH REPUBLIC – RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
Artia Pegas Press Ltd.
Narodni Trida 25
POB 825
111 21 Praha 1 Tel. (2) 2 46 04
Telefax: (2) 2 78 72

DENMARK – DANEMARK
Munksgaard Book and Subscription Service
35, Nørre Søgade, P.O. Box 2148
DK-1016 København K Tel. (33) 12.85.70
Telefax: (33) 12.93.87

EGYPT – ÉGYPTE
Middle East Observer
41 Sherif Street
Cairo Tel. 392.6919
Telefax: 360-6804

FINLAND – FINLANDE
Akateeminen Kirjakauppa
Keskuskatu 1, P.O. Box 128
00100 Helsinki

Subscription Services/Agence d'abonnements :
P.O. Box 23
00371 Helsinki Tel. (358 0) 121 4416
Telefax: (358 0) 121.4450

FRANCE
OECD/OCDE
Mail Orders/Commandes par correspondance:
2, rue André-Pascal
75775 Paris Cedex 16 Tel. (33-1) 45.24.82.00
Telefax: (33-1) 49.10.42.76
Telex: 640048 OCDE
Internet: Compte.PUBSINQ @ oecd.org

Orders via Minitel, France only/
Commandes par Minitel, France exclusivement :
36 15 OCDE

OECD Bookshop/Librairie de l'OCDE :
33, rue Octave-Feuillet
75016 Paris Tel. (33-1) 45.24.81.81
(33-1) 45.24.81.67

Dawson
B.P. 40
91121 Palaiseau Cedex Tel. 69.10.47.00
Telefax : 64.54.83.26

Documentation Française
29, quai Voltaire
75007 Paris Tel. 40.15.70.00

Economica
49 rue Héricart
75015 Paris Tel. 45.78.12.92
Telefax : 40.58.15.70

Gibert Jeune (Droit-Économie)
6, place Saint-Michel
75006 Paris Tel. 43.25.91.19

Librairie du Commerce International
10, avenue d'Iéna
75016 Paris Tel. 40.73.34.60

Librairie Dunod
Université Paris-Dauphine
Place du Maréchal de Lattre de Tassigny
75016 Paris Tel. 44.05.40.13

Librairie Lavoisier
11, rue Lavoisier
75008 Paris Tel. 42.65.39.95

Librairie des Sciences Politiques
30, rue Saint-Guillaume
75007 Paris Tel. 45.48.36.02

P.U.F.
49, boulevard Saint-Michel
75005 Paris Tel. 43.25.83.40

Librairie de l'Université
12a, rue Nazareth
13100 Aix-en-Provence Tel. (16) 42.26.18.08

Documentation Française
165, rue Garibaldi
69003 Lyon Tel. (16) 78.63.32.23

Librairie Decitre
29, place Bellecour
69002 Lyon Tel. (16) 72.40.54.54

Librairie Sauramps
Le Triangle
34967 Montpellier Cedex 2 Tel. (16) 67.58.85.15
Tekefax: (16) 67.58.27.36

A la Sorbonne Actual
23 rue de l'Hôtel des Postes
06000 Nice Tel. (16) 93.13.77.75
Telefax: (16) 93.80.75.69

GERMANY – ALLEMAGNE
OECD Publications and Information Centre
August-Bebel-Allee 6
D-53175 Bonn Tel. (0228) 959.120
Telefax: (0228) 959.12.17

GREECE – GRÈCE
Librairie Kauffmann
Mavrokordatou 9
106 78 Athens Tel. (01) 32.55.321
Telefax: (01) 32.30.320

HONG-KONG
Swindon Book Co. Ltd.
Astoria Bldg. 3F
34 Ashley Road, Tsimshatsui
Kowloon, Hong Kong Tel. 2376.2062
Telefax: 2376.0685

HUNGARY – HONGRIE
Euro Info Service
Margitsziget, Európa Ház
1138 Budapest Tel. (1) 111.62.16
Telefax: (1) 111.60.61

ICELAND – ISLANDE
Mál Mog Menning
Laugavegi 18, Pósthólf 392
121 Reykjavik Tel. (1) 552.4240
Telefax: (1) 562.3523

INDIA – INDE
Oxford Book and Stationery Co.
Scindia House
New Delhi 110001 Tel. (11) 331.5896/5308
Telefax: (11) 332.5993

17 Park Street
Calcutta 700016 Tel. 240832

INDONESIA – INDONÉSIE
Pdii-Lipi
P.O. Box 4298
Jakarta 12042 Tel. (21) 573.34.67
Telefax: (21) 573.34.67

IRELAND – IRLANDE
Government Supplies Agency
Publications Section
4/5 Harcourt Road
Dublin 2 Tel. 661.31.11
Telefax: 475.27.60

ISRAEL
Praedicta
5 Shatner Street
P.O. Box 34030
Jerusalem 91430 Tel. (2) 52.84.90/1/2
Telefax: (2) 52.84.93

R.O.Y. International
P.O. Box 13056
Tel Aviv 61130 Tel. (3) 546 1423
Telefax: (3) 546 1442

Palestinian Authority/Middle East:
INDEX Information Services
P.O.B. 19502
Jerusalem Tel. (2) 27.12.19
Telefax: (2) 27.16.34

ITALY – ITALIE
Libreria Commissionaria Sansoni
Via Duca di Calabria 1/1
50125 Firenze Tel. (055) 64.54.15
Telefax: (055) 64.12.57

Via Bartolini 29
20155 Milano Tel. (02) 36.50.83

Editrice e Libreria Herder
Piazza Montecitorio 120
00186 Roma Tel. 679.46.28
Telefax: 678.47.51

Libreria Hoepli
Via Hoepli 5
20121 Milano Tel. (02) 86.54.46
Telefax: (02) 805.28.86

Libreria Scientifica
Dott. Lucio de Biasio 'Aeiou'
Via Coronelli, 6
20146 Milano Tel. (02) 48.95.45.52
Telefax: (02) 48.95.45.48

JAPAN – JAPON
OECD Publications and Information Centre
Landic Akasaka Building
2-3-4 Akasaka, Minato-ku
Tokyo 107 Tel. (81.3) 3586.2016
Telefax: (81.3) 3584.7929

KOREA – CORÉE
Kyobo Book Centre Co. Ltd.
P.O. Box 1658, Kwang Hwa Moon
Seoul Tel. 730.78.91
Telefax: 735.00.30

MALAYSIA – MALAISIE
University of Malaya Bookshop
University of Malaya
P.O. Box 1127, Jalan Pantai Baru
59700 Kuala Lumpur
Malaysia Tel. 756.5000/756.5425
Telefax: 756.3246

MEXICO – MEXIQUE
OECD Publications and Information Centre
Edificio INFOTEC
Av. San Fernando no. 37
Col. Toriello Guerra
Tlalpan C.P. 14050
Mexico D.F.
Tel. (525) 606 00 11 Extension 100
Fax : (525) 606 13 07

Revistas y Periodicos Internacionales S.A. de C.V.
Florencia 57 - 1004
Mexico, D.F. 06600 Tel. 207.81.00
Telefax: 208.39.79

NETHERLANDS – PAYS-BAS
SDU Uitgeverij Plantijnstraat
Externe Fondsen
Postbus 20014
2500 EA's-Gravenhage Tel. (070) 37.89.880
Voor bestellingen: Telefax: (070) 34.75.778

NEW ZEALAND
NOUVELLE-ZÉLANDE
GPLegislation Services
P.O. Box 12418
Thorndon, Wellington Tel. (04) 496.5655
Telefax: (04) 496.5698

NORWAY – NORVÈGE
Narvesen Info Center – NIC
Bertrand Narvesens vei 2
P.O. Box 6125 Etterstad
0602 Oslo 6 Tel. (022) 57.33.00
Telefax: (022) 68.19.01

PAKISTAN
Mirza Book Agency
65 Shahrah Quaid-E-Azam
Lahore 54000 Tel. (42) 353.601
Telefax: (42) 231.730

PHILIPPINE – PHILIPPINES
International Booksource Center Inc.
Rm 179/920 Cityland 10 Condo Tower 2
HV dela Costa Ext cor Valero St.
Makati Metro Manila Tel. (632) 817 9676
Telefax : (632) 817 1741

POLAND – POLOGNE
Ars Polona
00-950 Warszawa
Krakowskie Przedmieácie 7 Tel. (22) 264760
Telefax : (22) 268673

PORTUGAL
Livraria Portugal
Rua do Carmo 70-74
Apart. 2681
1200 Lisboa Tel. (01) 347.49.82/5
Telefax: (01) 347.02.64

SINGAPORE – SINGAPOUR
Gower Asia Pacific Pte Ltd.
Golden Wheel Building
41, Kallang Pudding Road, No. 04-03
Singapore 1334 Tel. 741.5166
Telefax: 742.9356

SPAIN – ESPAGNE
Mundi-Prensa Libros S.A.
Castelló 37, Apartado 1223
Madrid 28001 Tel. (91) 431.33.99
Telefax: (91) 575.39.98

Mundi-Prensa Barcelona
Consell de Cent No. 391
08009 – Barcelona Tel. (93) 488.34.92
Telefax: (93) 487.76.59

Llibreria de la Generalitat
Palau Moja
Rambla dels Estudis, 118
08002 – Barcelona
(Subscripcions) Tel. (93) 318.80.12
(Publicacions) Tel. (93) 302.67.23
Telefax: (93) 412.18.54

SRI LANKA
Centre for Policy Research
c/o Colombo Agencies Ltd.
No. 300-304, Galle Road
Colombo 3 Tel. (1) 574240, 573551-2
Telefax: (1) 575394, 510711

SWEDEN – SUÈDE
CE Fritzes AB
S–106 47 Stockholm Tel. (08) 690.90.90
Telefax: (08) 20.50.21

Subscription Agency/Agence d'abonnements :
Wennergren-Williams Info AB
P.O. Box 1305
171 25 Solna Tel. (08) 705.97.50
Telefax: (08) 27.00.71

SWITZERLAND – SUISSE
Maditec S.A. (Books and Periodicals - Livres et périodiques)
Chemin des Palettes 4
Case postale 266
1020 Renens VD 1 Tel. (021) 635.08.65
Telefax: (021) 635.07.80

Librairie Payot S.A.
4, place Pépinet
CP 3212
1002 Lausanne Tel. (021) 320.25.11
Telefax: (021) 320.25.14

Librairie Unilivres
6, rue de Candolle
1205 Genève Tel. (022) 320.26.23
Telefax: (022) 329.73.18

Subscription Agency/Agence d'abonnements :
Dynapresse Marketing S.A.
38 avenue Vibert
1227 Carouge Tel. (022) 308.07.89
Telefax: (022) 308.07.99

See also – Voir aussi :
OECD Publications and Information Centre
August-Bebel-Allee 6
D-53175 Bonn (Germany) Tel. (0228) 959.120
Telefax: (0228) 959.12.17

THAILAND – THAÏLANDE
Suksit Siam Co. Ltd.
113, 115 Fuang Nakhon Rd.
Opp. Wat Rajbopith
Bangkok 10200 Tel. (662) 225.9531/2
Telefax: (662) 222.5188

TURKEY – TURQUIE
Kültür Yayinlari Is-Türk Ltd. Sti.
Atatürk Bulvari No. 191/Kat 13
Kavaklidere/Ankara Tel. 428.11.40 Ext. 2458
Dolmabahce Cad. No. 29
Besiktas/Istanbul Tel. (312) 260 7188
Telex: (312) 418 29 46

UNITED KINGDOM – ROYAUME-UNI
HMSO
Gen. enquiries Tel. (171) 873 8496
Postal orders only:
P.O. Box 276, London SW8 5DT
Personal Callers HMSO Bookshop
49 High Holborn, London WC1V 6HB
Telefax: (171) 873 8416
Branches at: Belfast, Birmingham, Bristol, Edinburgh, Manchester

UNITED STATES – ÉTATS-UNIS
OECD Publications and Information Center
2001 L Street N.W., Suite 650
Washington, D.C. 20036-4910 Tel. (202) 785.6323
Telefax: (202) 785.0350

VENEZUELA
Libreria del Este
Avda F. Miranda 52, Aptdo. 60337
Edificio Galipán
Caracas 106 Tel. 951.1705/951.2307/951.1297
Telegram: Libreste Caracas

Subscriptions to OECD periodicals may also be placed through main subscription agencies.

Les abonnements aux publications périodiques de l'OCDE peuvent être souscrits auprès des principales agences d'abonnement.

Orders and inquiries from countries where Distributors have not yet been appointed should be sent to: OECD Publications Service, 2 rue André-Pascal, 75775 Paris Cedex 16, France.

Les commandes provenant de pays où l'OCDE n'a pas encore désigné de distributeur peuvent être adressées à : OCDE, Service des Publications, 2, rue André-Pascal, 75775 Paris Cedex 16, France.

10-1995

STATISTIQUE CANADA

Des données sous plusieurs formes...

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, bande magnétique, microfiche et microfilm. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordinolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet de la présente publication ou de statistiques et services connexes doit être adressée à la :

Division des enquêtes spéciales
Statistique Canada
Ottawa, K1A 0T6
Téléphone : 1-613-951-3317

Ou au centre de consultation régional de Statistique Canada à :

Halifax	1-902-426-5331	Regina	1-306-780-5405
Montréal	1-514-283-5725	Edmonton	1-403-495-3027
Ottawa	1-613-951-8116	Calgary	1-403-292-6717
Toronto	1-416-973-6586	Vancouver	1-604-666-3691
Winnipeg	1-204-983-4020		

Un service d'appel interurbain sans frais est offert, dans toutes les provinces et dans les territoires, **aux utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres régionaux de consultation.

Service national de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Service national du numéro sans frais pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1-800-267-6677

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

Téléphone : 1-613-951-7277
Télécopieur : 1-613-951-1584
Toronto, carte de crédit seulement : 1-416-973-8018

Normes de service au public

Afin de maintenir la qualité du service au public, Statistique Canada observe des normes établies en matière de produits et de services statistiques, de diffusion d'information statistique, de services à recouvrement des coûts et de services aux répondants. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

Statistique Canada
IMPRIMÉ AU CANADA
Catalogue 89-545F
ISBN 92-64-24655-X

STATISTICS CANADA LIBRARY
BIBLIOTHEQUE STATISTIQUE CANADA
1010203913

DATE DUE

	8 1996		
JAN			
AUG AOUT	1 6 1996		

Littératie, Économie et Société

Résultats de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes

Que faut-il pour pouvoir soutenir la concurrence sur un marché du travail qui exige de plus en plus souvent un savoir-faire technique et des compétences de haut niveau ? Quelles politiques mener à l'échelon national pour que les travailleurs aient un bon niveau de lecture et d'écriture, de scolarité, et soient très qualifiés ?

Que signifie littératie* ? Et comment peut-on la mesurer ? Cet ouvrage donne les définitions et les résultats de tests correspondant à trois types de capacités de lecture et d'écriture : *la compréhension de textes suivis*, c'est-à-dire la capacité et le savoir-faire nécessaires pour comprendre les textes rencontrés dans la vie quotidienne ; *la compréhension de textes schématiques*, c'est-à-dire la capacité de réagir à l'information écrite communiquée notamment dans les formulaires de candidature, les horaires des moyens de transport, les cartes, tableaux et graphiques ; et *la compréhension de textes au contenu quantitatif*, c'est-à-dire la capacité d'effectuer quotidiennement des opérations arithmétiques comme la tenue de comptes personnels.

Cet ouvrage appelé à servir de référence met en évidence les liens qui existent entre la littératie et les rendements économiques nationaux. Les profils très nuancés de la population adulte dans les sept pays couverts révèlent de grandes disparités aussi bien entre les catégories sociales que dans le niveau global de rendement. A mesure que les pays de l'OCDE continuent de se transformer en sociétés postindustrielles, les stratégies de perfectionnement des capacités de lecture et d'écriture, qui s'inscrivent dans une vaste stratégie qui consiste à apprendre toute la vie durant, constitueront la pierre angulaire de l'action menée par chaque pays pour renforcer son avantage comparatif.

* Tout au long du présent rapport, nous utilisons le terme «littératie» plutôt que celui d'«alphabétisation» ; en effet, «littératie» est un néologisme dont le sens est plus étendu. Alors que l'alphabétisation réfère à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez les adultes, la littératie se définit ici comme les capacités de lecture et d'écriture que les adultes utilisent dans leur vie quotidienne, que ce soit au travail ou dans la collectivité. Dans sa dimension sociale, la littératie inclut le rapport entre les individus et l'application qu'ils font de leurs capacités au sein de la société et, dans sa dimension individuelle, les processus de traitement de l'information dont se sert la personne dans sa vie quotidienne à l'égard de la lecture et de l'écriture.

89-545F
Canada 50 $ 40 $ US
ISBN 92-64-24655-X